

Père Patrick

# Au service de la Vérité

(Le texte des enregistrements des homélies est en cours de saisie)

Juillet 2015  
Août 2015  
Septembre 2015

**Juillet** : le texte des enregistrements n°01, 02, 03, 04, 05, 06, 13, 26 est saisi,  
le texte de l'enregistrement n°07 est en cours de saisie,

**Août** : le texte des enregistrements des homélies des 1<sup>er</sup> et 21 août pour les enfants non-nés,  
du 22 août pour Marie Reine, du 23 août pour le 21<sup>e</sup> Dimanche,  
du 24 août pour St Nathanaël Barthélémy, est saisi

**Septembre** : le texte des enregistrements n°01, 02, 03, 04, 05, 08 est saisi,  
n°6 est en cours de saisie

01. Homélie de l'aurore du mardi 21 juillet	7
02. Homélie du soir du mardi 21 juillet	17
03. Homélie de l'aurore du mercredi 22 juillet, sainte Marie-Madeleine	28
04. Homélie du soir du mercredi 22 juillet	42
05. Homélie de la nuit du jeudi 23 juillet	46
06. Homélie de l'aurore du jeudi 23 juillet, sainte Brigitte	48
07. Au petit déjeuner du jeudi 23, questions et réponses	66
08. Homélie du soir du jeudi 23 juillet, l'Amour de Dieu	87
09. Homélie de l'aurore du vendredi 24 juillet, saint Charbel	88
10. Homélie du soir du vendredi 24 juillet, la grâce de persévérance finale	89
11. Homélie de l'aurore du samedi 25 juillet, saint Jacques	90
12. Accueil et Homélie du soir du samedi 25 juillet, Oui	91
13. Lectures de Matines du dimanche 26 juillet	92
14. Intention de la Messe de l'aurore du dimanche 26 juillet pour nos enfants	94
15. Homélie du dimanche 26 juillet, le Roi	100
16. Homélie de l'aurore du lundi 27 juillet	101
17. Au repas du lundi 27 : le sacrement de mariage	102
18. Accueil de la Messe du soir du lundi 27 juillet	103
19. Homélie du soir du lundi 27 juillet, CM <sub>1</sub>	104
20. Homélie de l'aurore du mardi 28 juillet, Messe pour nos Anges Gardiens	105
21. Homélie du soir du mardi 28 juillet, le Fils de l'Homme	106
22. Homélie de l'aurore du mercredi 29 juillet, Papa	107
23. Homélie du soir du mercredi 29 juillet, l'Amour de notre Papa	108
24. Homélie de l'aurore du jeudi 30 juillet	109
Bénédictio des médailles de saint Benoît	110
25. Lectures de la Messe du soir du jeudi 30 juillet	111
26. Accueil et Homélie de l'aurore du vendredi 31 juillet, le Précieux Sang de Jésus	112

Homélie de l'aurore du samedi 1 <sup>er</sup> août pour nos enfants non-nés	121
Homélie du soir du lundi 3 août, « Cinq pains et deux poissons »	130
Homélie du soir du mercredi 5 août, Sainte-Marie	134
Homélie du matin du jeudi 6 août, La Transfiguration de Jésus	135
Homélie de l'aurore du vendredi 21 août pour nos enfants non-nés	136
Homélie de l'aurore du samedi 22 août, Marie Reine	147
Homélie du 21 <sup>e</sup> Dimanche, 23 août	160
Homélie du lundi 24 août, Saint Nathanaël Barthélémy	169
01. Homélie du mercredi 9 septembre (soir), « Recherchez les choses d'En-Haut »	176
02. Homélie du jeudi 10 septembre (matin), Je vous aime	192
03. Homélie du jeudi 10 septembre (soir), La Croix d'Amour	205
04. Homélie du vendredi 11 septembre (matin), Il faut être formé	221
05. Homélie du vendredi 11 septembre (soir), Le Nard, Saint Joseph	236
06. Homélie du samedi 12 septembre (matin), Le Saint Nom de Marie	247
07. Homélie du samedi 12 septembre (soir), Le Mystère de Compassion de Marie	248
08. Matines du dimanche 13 septembre, Ezéchiel 1, St Augustin, <i>Te Deum</i>	249
09. Matines (suite), Les exercices de saint Ignace sur la vision du Christ	251
10. Messe du dimanche 13 septembre (matin)	252
11. Homélie du 24 <sup>e</sup> Dimanche, 13 septembre, Jésus	253
12. Matines du lundi 14 septembre, La Croix Glorieuse	254
13. Accueil de la Messe du lundi 14 septembre (matin), La Croix Glorieuse	255
14. Accueil de la Messe du lundi 14 septembre, La Croix Glorieuse	256
15. Homélie du mardi 15 septembre (matin), Notre-Dame des Douleurs	257

## Du mardi 21 au vendredi 31 juillet 2015

Enregistrement	MP3		Texte
811_0055	01	Lectures et homélie de la Messe de l'aurore du mardi 21 juillet, le corps primordial, le corps sponsal, le corps spirituel ; le grand Saint <i>Chant à l'Offertoire : Vole vole douce Colombe</i>	01
811_0056	02	Lectures et homélie de la Messe du soir du mardi 21 juillet, Le corps spirituel, le corps sponsal, le corps psychique terrestre ; la communion des personnes ; l'unanimité de l'unique nourriture ; la métamorphose corporelle dans la 5 <sup>e</sup> demeure ; le passage du monde ancien au Monde Nouveau et l'accueil du Paraclet ; l'affinité avec le grand Saint ; l'invitation de Dieu ; notre désir est de faire la Volonté du Père ; quand est-ce que Dieu nous crée ? ; l'importance de la préparation à l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse ; pourquoi la Messe est dite tous les soirs. <i>A l'Offertoire : אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה</i>	02
811_0057	03	Lectures et homélie de la Messe de l'aurore du mercredi 22 juillet, Sainte Marie-Madeleine Patronne de la première France, les Patrons de la France ; Jésus, Marie, Joseph, Jean, Marie-Madeleine, l'Ange, le bon Larron à la Croix et à la Résurrection ; l'au-delà de la Résurrection ; les Noces de l'Agneau ; les leçons de Marie-Madeleine ; le désir de la vie contemplative ; la nécessité de la prédication ; Anne et Joachim ; l'intention de la Messe pour le Roi. <i>Chant à l'Offertoire : Des myriades et des myriades d'Ange</i>	03
811_0058	04	Lectures et homélie de la Messe du soir du mercredi 22 juillet, Sainte Marie-Madeleine ; l'Union Hypostatique et la TransVerbération, la Sponsalité avec le Paraclet ; l'au-delà de la Résurrection ; l'Amour du Père ; notre demeure ; la sainteté du nouvel Israël de Dieu. <i>Chant à l'Offertoire : Vole vole douce Colombe</i>	04
811_0059	05	Homélie de la Messe de la nuit du jeudi 23 juillet « Qui est ma mère ? Qui sont mes frères ? » ; les 4 sens pour interpréter et se nourrir de la Parole de Dieu ; l'intention de la Messe de la nuit. <i>Chant à l'Offertoire : Je te donne Mon Cœur</i>	05
811_0060	06	Lectures et homélie de la Messe de l'aurore du jeudi 23 juillet, Sainte Brigitte, les Oraisons de sainte Brigitte ; l'oraison ; la cinquième demeure ; le fruit des Sacrements ; la Volonté éternelle du Père ; l'oraison de Saint Joseph ; le nard ; la conception de Saint Joseph et de l'Immaculée Conception ; notre Oui ; le grand Saint ; l'Offertoire. <i>Chant à l'Offertoire : Des myriades et des myriades d'Ange</i>	06
811_0061	07	Au petit déjeuner : la Sponsalité, l'Immaculée Conception, la foi : l'alliance procréatrice ; la conception de Marie ; la conception de Jean Baptiste ; Abel et sa sœur, la conception des jumeaux ; Sponsalité ; le mariage de Joseph et Marie ; l'unité apostolique ; trois ans et demi ;	07
811_0094	26	Accueil avant la Messe de l'aurore du vendredi 31 juillet, Le Très Précieux Sang de Jésus ; <i>Gloria</i> ; Liturgie de la Parole et Homélie : l'esprit ; l'Union Hypostatique ; « Faites ceci en mémoire de moi » ; « <i>Shemem</i> , me voici pour faire Ta volonté » ; la conception de saint Jean Baptiste ; la Visitation ; le Règne du Sacré-Cœur.	26

## Du samedi 1<sup>er</sup> au vendredi 7 août 2015

		Homélie de la Messe de l'aurore du samedi 1 <sup>er</sup> août pour les enfants non-nés, pour que ce que chacun des enfants non-nés a laissé dans le corps de sa mère, comme les cellules staminales embryonnaires, puisse être plongé dans le Calice du Précieux Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ.	
		Homélie de la Messe du soir du lundi 3 août,	

		Cinq pains et deux poissons	
		Homélie de la Messe du soir du mercredi 5 août, Sainte-Marie	
		Homélie de la Messe du matin du jeudi 6 août, La Transfiguration	

### Du vendredi 21 au lundi 24 août 2015

		Homélie de la Messe de l'aurore du vendredi 21 août Plonger le corps vivant des enfants dans le Précieux Sang Apostolat des derniers temps : le cœur des enfants, c'est notre Goutte de Sang. Faire palpiter le monde nouveau dans le corps spirituel venu d'En haut .... Pour l'Ouverture des temps.	
		Homélie de la Messe de l'aurore du samedi 22 août pour Marie Reine Immaculée du Ciel et de la terre Dormition, Assomption, Ascension, Couronnement de Marie, Sagesse : la Vie de Marie est à notre portée. L'ouverture des temps sort du Tombeau de l'Assomption en la Royauté.	
		Homélie de la Messe du 21 <sup>e</sup> Dimanche, 23 août Des 888 de Jéhoshouah aux 666 de Johanan en passant par le 555 des Ephésiens. Concordance des textes en liturgie de la Parole ; interprétation ; le fond final du Pain de la Vie, Judas et le temps de l'Antichrist, Temps du Père ; la clé mariale de la Sponsalité ; l'Unité apostolique à partir d'une Vision juste de l'Energie ; l'Octave de Sagesse (7+7+7) jusqu'à St Jean Baptiste ...	
		Homélie de la Messe du lundi 24 août, saint Nathanaël Barthélémy Apocalypse apostolique ; le véritable fils de l'Israël du Fils de l'Homme ; Montée et Descente émanent de la Sponsalité de l'Épouse et de l'Esprit Saint ; la spiritualité des Apôtres des derniers temps est une spiritualité contemplative qui opère la "trans-Jérusalémisation".	

### Du mercredi 9 au mardi 15 septembre 2015

	01	Homélie de la Messe du mercredi 9 septembre (soir) Recherchez, touchez, contemplez, savourez les choses d'En-Haut. Se revêtir intérieurement l'âme, l'esprit et le corps des 5 modalités surnaturelles théologiques et immaculées ; toucher, contempler, rechercher, savourer, goûter ce Vêtement béni que la Nativité de Marie vient diviniser en nous ; apprendre à vivre ce que nous sommes avec Ce revêtement sanctissime et immaculé.	01
	02	Homélie de la Messe du jeudi 10 septembre (matin) Donner sa vie pour ceux qui nous haïssent : je vous aime Prière, Tendresse, Bienveillance et Action de Grâce pour nos vrais ennemis, je donne ma vie comme Hostie... ; Dieu s'engloutit dans une chair Sanglante, et une "Transverbération immaculée" : voilà notre acte d'Amour qui donne la vie à ceux que nous aimons... ; découvrir en eux l'Amour plus grand que celui qui est dans le mien ; « Il n'est pas dans la haine qu'on voit apparemment mais il est sur ma Croix qu'on oublie trop souvent » ; l'amour de l'Innocent esclave de la mort ouvre des soifs que les trois glaives de l'Amour éternel libèrent plus fortement encore que le tien.	02
	03	Homélie de la Messe du jeudi 10 septembre (soir) Premières Vêpres de St Jean-Gabriel Perboyre : discussion sur une dernière croix d'Amour qui vient d'être érigée ; Mission cachée de ce très grand Saint pour l'Accomplissement... prône sur la manière de dire NON à cet Accomplissement : "le petit cheveu" est ce péché de la fin.	03
	04	Homélie de la Messe du vendredi 11 septembre (matin) Il faut être formé. St Jean-Gabriel Perboyre : la Paille et la Poutre ;	

		Les 5 forces de la Vertu de religion, l'âme, l'esprit humain, la Sagesse naturelle, l'adoration et le Bien, ne sauvent pas du Trou où tombe l'aveugle ; l'aboutissement divin, surnaturel, théologal, la grâce sanctifiante, la grâce finale : comment glorifier les Personnes créées.	
	05	Evangile et homélie de la Messe du vendredi 11 septembre (soir) Le Nard, Saint Joseph. D'où vient le nard ? ; l'oraison et l'union transformante de St Joseph ; la Sponsalité de Joseph et Marie ; l'oraison de nos enfants non-nés ; Saint Joseph spire de l'intérieur la substance de la Divinité créée de la première Personne de la Très Sainte Trinité ; la Co-Rédemption.	05
	06	Lectures et homélie de la Messe du samedi 12 septembre (matin) Le Saint Nom de Marie. L'Acte pur ; la ferveur ; le corps humain ; l'Immaculée Conception ; l'Union Hypostatique ;	
	07	Evangile et Homélie de la Messe du samedi 12 septembre (soir) Le Mystère de Compassion de Marie	
	08	Matines du dimanche 13 septembre, Ezéchiél chapitre 1 ; sermon de saint Augustin sur les pasteurs ; A Toi, Dieu	08
	09	Matines (suite), Les exercices de saint Ignace sur la vision du Christ	
	10	Messe du dimanche 13 septembre (matin), sans homélie Oraison après la Messe ; <i>Veni Creator Spiritus</i>	
	11	Lectures et homélie de la Messe du dimanche 13 septembre (24 <sup>e</sup> ) Epouvante ; Mystère de la Croix ; Acte de foi ; Ténèbres	
	12	Matines du lundi 14 septembre, Année 5776 ; Galates 2, 19... ; homélie de saint André de Crète ; A Toi, Dieu	
	13	Accueil de la Messe du lundi 14 septembre (matin), la Croix Glorieuse Psaume 90 ;	
	14	Introduction de la Messe du lundi 14 septembre pour la Fête de la Croix Glorieuse, catéchisme avec Blaise pour se préparer à la première Communion	
	15	Lectures et homélie de la Messe du mardi 15 septembre (matin) La Compassion de Marie	

# 01. Homélie de l'aurore du mardi 21 juillet

Exode 14, 21 - 15, 1a

Cantique : Exode 15, 8, 9, 10.12, 13a.17

Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Matthieu 12, 46-50

La lecture que tu as faite, que tout le monde connaît par cœur parce que c'est la Mer Rouge qui s'ouvre, les successeurs des apôtres et même déjà les *nacis* d'Israël à partir de Moïse enseignaient que cela voulait dire quelque chose qui concernait dans le Christ la fin des temps.

Pour nous c'est clair, quand le coup de lance a été donné dans l'Union Hypostatique de Jésus Il était mort, un chemin sec, c'est-à-dire le sol solide de la Résurrection, s'est ouvert au milieu du temps, et nous marchons à pieds secs au milieu du temps sur le sol solide de la Résurrection par la mise en place du corps spirituel.

Quand les ennemis à la fin s'acharnent, s'obstinent malgré tous les signes, les prodiges, les miracles, la Toute-Puissance de Dieu, à ce moment-là nous voyons ce qui se passe pour ces pauvres chars, pour ces pauvres Egyptiens.

D'ailleurs les archéologues ont découvert il y a très peu de temps, je crois que ça fait moins d'un an, le cadavre du Pharaon au milieu de la Mer Rouge à l'endroit où ils étaient passés. Il y a là des traces, des reliques de chars. On a déterminé quel était le Pharaon qui était là : c'est le Pharaon de l'époque.

C'est assez impressionnant que ce soit maintenant qu'on le découvre au niveau archéologique, cela veut dire que c'est pour nous. C'est un peu comme un dogme dans l'Eglise catholique : nous savons depuis toujours que Marie est Immaculée Conception et qu'elle est partie dans l'Assomption, mais c'est en 1854 et en 1950 seulement que c'est devenu un *Credo*, avec d'ailleurs des signes, des prodiges, des miracles qui y correspondent à cette époque-là.

Les eaux, dans le langage biblique, représentent ce mystère du temps. Nous sommes submergés par le temps, nous sommes perdus dans le temps, nous n'arrivons pas à saisir le temps, nous n'arrivons pas à naviguer sur le temps, nous coulons, nous nous noyons dans le temps. Le temps, c'est l'esprit du monde. L'esprit du monde est temporel, terrestre.

A un moment donné, quand il y aura l'ouverture des temps, c'est-à-dire le cinquième sceau de l'Apocalypse, vous relirez ce chapitre du Livre de l'Exode et vous prendrez chaque mot, un à un, pour voir ce qui se passera pour l'ouverture des temps qui durera vingt-deux minutes, pour traverser à grande vitesse, parce que quand on a peur on va plus vite, on n'essaie pas d'arriver en retard parce que ceux qui sont arrivés en retard étaient avec les Egyptiens, on va à toute vitesse et en vingt-deux minutes on fait au moins deux à trois kilomètres. Il y a un kilomètre et demi à cet endroit-là, n'est-ce pas ? Donc ça a bien duré une demi-heure : « Il se fait un silence d'environ une demi-heure ».

« Ils ont marché à pied sec », cela veut dire quoi ? Ce sont tous ceux qui dans le peuple de Dieu étaient capables de comprendre qu'il fallait marcher sur le sol solide du corps spirituel.

Les eaux représentent aussi la vie psychique. Les gens ont une vie intérieure, ils disent : « Je ressens très fort la foi, je sens très fort que Jésus m'aime, je sens très fort des palpitations d'amour pour les juifs », mais cela, c'est psychique, c'est la vie intérieure, c'est aussi temporel, c'est transitoire, comme on dit chez nous c'est charismatico-mystico-dingo, ça n'a rien de spirituel, ça n'a rien de théologal, ça n'a rien de surnaturel, ça n'a rien de divin, ce sont des sucettes que Dieu donne à ceux qui n'ont pas encore accepté de laisser leur orgueil, leur vie terrestre, alors Il leur donne cela pour qu'ils soient quand même croyants.

Mais la charité est d'ordre divin, elle est d'ordre surnaturel et théologal, et elle va jusqu'au bout, elle concerne la personne. Notre personne, c'est l'unité du corps, de l'âme et de l'esprit. Que nous soyons en communion de personnes avec le Père, avec l'Esprit Saint, avec la Sponsalité éternelle de Dieu... C'est vrai que s'il n'y avait pas Jésus, la communion des personnes serait quasiment impossible pour nous.

La communion des personnes implique la sponsalité, c'est-à-dire la signification sponsale du corps. Comme dit saint Thomas d'Aquin, le corps fait partie substantielle de la personne. Ceux qui sont dans la réincarnation pensent que le corps est un accident. Ce n'est pas un accident et c'est même la partie essentielle de la rédemption, c'est la partie essentielle pour l'amour, c'est la partie essentielle pour la sponsalité, c'est la partie principale, c'est à la fois la porte d'entrée, l'accomplissement et le bras de levier. Comme dit saint Thomas d'Aquin, c'est le fondement, c'est la relation et c'est le terme. C'est le corps qui porte ces trois choses-là.

Ceux qui marchent à pied sec au milieu de l'Avertissement, au milieu du temps de la grande confrontation pour l'ouverture des temps, ceux qui marchent sur le sol solide du corps spirituel venu d'en-haut, ceux-là passent au travers des eaux, les eaux font une barrière à droite et à gauche, c'est-à-dire sur le monde de l'humain et sur le monde surnaturel, les deux. C'est assez extraordinaire d'ailleurs ! Et le corps spirituel marche à pied sec jusqu'à atteindre l'autre rive qui correspond bien sûr au sixième sceau de l'Apocalypse, la disparition de l'Anti-Christ.

Pour cela, il faut que Moïse dresse son bâton. C'est le signe de la Croix, c'est le fameux bâton de Saint Joseph, ce bâton qui a présidé, qui a désigné le mariage de Marie et Joseph, de la Sainte Famille, de la production dans le corps spirituel de la signification sponsale de l'au-delà de l'unité des deux dans laquelle le Christ a donné le corps à l'humanité tout entière, de chacun des enfants, de ses frères et sœurs.

Nous voyons tout de suite l'Évangile : « Ma mère, mes frères, mes sœurs ».  
Il n'est pas quelqu'un de séparé.

« Ah oui, à force d'efforts dans la prière, les dévotions, j'ai atteint au moins la septième demeure de temps en temps, la sixième habituellement.

- Ah bon ? C'est impossible, tu ne peux pas atteindre les demeures de la perfection et de l'union parfaite si tu n'es pas complètement assimilé au Corps mystique vivant de Jésus entier, si tu n'es pas capable de faire un acte d'amour, de te nourrir de l'amour qui se trouve dans chacun de tes frères et sœurs, de tes ennemis aussi. »

La sainteté n'est pas individuelle, la sainteté est une sainteté dans l'indivisibilité. Ce n'est pas l'unité de la solitude séparée, c'est l'unité de l'indivisibilité d'un amour parfait. C'est l'indivisibilité dans l'Un, et l'Un nous met en relation avec tous, c'est nous tous ensemble qui atteignons la septième demeure. A partir de la cinquième demeure, l'ascension dans la grâce sanctifiante ne concerne jamais une seule personne, l'individu. C'est le sens de l'Evangile d'aujourd'hui. C'est cela le secret de Marie, c'est cela le secret de la grâce sanctifiante. Le secret de la grâce sanctifiante c'est que tu regardes Marie toute seule, elle-même elle ne se voit pas, elle ne se voit que dans l'accomplissement de la Jérusalem accomplie en plénitude reçue. Sans l'oraison c'est impossible. Ce n'est pas la liturgie qui nous donne ça, ce n'est pas les dévotions qui nous donnent ça, ce n'est pas les générosités transitoires, non, c'est Dieu qui nous donne ça, c'est la transformation divine de la sainteté de Dieu à l'intérieur de la nature humaine tout entière.

Alors bien sûr on peut faire comme dans les autres religions et plafonner à la quatrième demeure. La quatrième demeure, c'est quand vous faites oraison, que le Saint-Esprit vous caresse de Ses dons : une paix magnifique, une transformation pacifiante, une certaine disponibilité à la grâce du Saint-Esprit à l'intérieur de vous pour pénétrer les mystères, pour vous disposer à être en affinité avec les mystères de la Présence intime de Dieu à titre individuel. Vous pouvez atteindre ces états de la quatrième demeure dans les autres religions, bien sûr.

Mais si nous sommes catholiques, si nous sommes les frères, les sœurs, la mère de Jésus, si nous sommes l'Eglise catholique, si nous sommes la Jérusalem spirituelle, si nous rentrons dans l'amour, le mariage spirituel, les fiançailles, l'indivisibilité d'amour et de lumière, alors à ce moment-là nous dépassons l'hindouisme – le bouddhisme n'atteint même pas la quatrième demeure –, alors nous voyons que dans le temps de l'ouverture des temps, nous voyons bien dans le récit de Moïse que c'est la Croix glorieuse qui ouvre, c'est la Sponsalité dans la chair et le sang de notre nature humaine, ce n'est pas Saint Joseph, ce n'est pas la Sainte Vierge, c'est l'au-delà de l'unité des deux dans la *Memoria Dei* du Saint des Saints de la nature humaine entière dans laquelle le Verbe de Dieu est venu s'investir pour se produire et se créer un corps, et Il illumine la nature humaine tout entière à l'instant où Il se crée un corps : Prologue de l'Evangile de saint Jean, chapitre 1, verset 9. C'est impressionnant ! C'est cela qui ouvre le mystère du temps.

Pour que nous puissions marcher sur la terre solide du corps spirituel, il faut accepter de ne pas être égoïste, il faut rentrer dans la signification sponsale du corps. Pour rentrer dans la signification sponsale du corps, il faut avoir repris en main son corps originel. Et dans le corps originel et le Corps mystique de Jésus vivant entier dans la production du fruit des sacrements dans la signification sponsale de ce même corps, à ce moment-là oui, nous pouvons rentrer dans l'immense transformation qu'opère la mise en place du corps spirituel venu d'en-haut en nous : corps primordial, corps originel, corps sponsal, corps spirituel venu d'en-haut, les trois en un et un en trois. Tous ceux qui font cela sont le peuple de Dieu. Ceux qui ne sont pas là, qui sont dans leurs palpitations d'amour, leurs impressions folkloriques, cathos bien sûr, sont encore du côté des Egyptiens, ils arrivent trop tard. C'est beau la doctrine de l'Eglise et du Saint-Père, et c'est facile à comprendre.

Sur le sol solide, nous passons, nous ne tenons pas compte de ce qui se passe au niveau des grâces surnaturelles. Est-ce que la Sainte Vierge se palpe toujours le poulx en disant : « Oh là là, je suis vraiment l'Immaculée Conception » ? Non, elle vit au rythme de la Jérusalem, de la nature humaine entière, elle est assimilée à la nature humaine tout entière créée palpitante des

mains de Dieu dans son corps spirituel – la nature humaine dans son corps spirituel –, elle ne se voit même pas, elle ne se regarde pas, elle est toujours dans l’humilité, et surtout dans une obéissance de charité brûlante vers l’accomplissement des temps, accomplissement des temps qui se trouve dans l’incréd de la résurrection et de l’au-delà de la résurrection surtout, puisqu’elle sait très bien ce que c’est que le monde incréd de la Paternité du רוח הקדש (*Ruach Ha Qadesh*), du Saint-Esprit, elle l’a touché, elle y est fidèle.

Et quand elle a touché cette Sponsalité avec le Saint-Esprit dans sa chair, dans sa nature humaine immaculée, elle l’a fait inséparablement de tous les enfants de Dieu créés par Dieu dans le corps d’une femme. Il n’y a eu aucune séparation, sinon cela voudrait dire qu’elle n’est pas Immaculée Conception, c’est très simple. Quiconque sait ce que c’est que le corps originel, quiconque a été un peu en oraison et a vécu ce passage de Dieu dans la cinquième demeure comprend ça immédiatement.

Mais nous les catholiques, nous sommes très loin de tout ça. Très très très loin !, nous ne pouvons pas dire le contraire. Les catholiques de la terre ont perdu totalement la foi, surtout ceux qui s’accrochent à des branches qui sont mortes, parce qu’en plus ils sont orgueilleux et ils critiquent les autres.

On n’imagine pas l’Immaculée Conception critiquer ses frères. C’est impensable pour elle, ça ne l’effleure même pas. « C’est ma mère, ce sont mes frères, ce sont mes sœurs ».

Le corps spirituel venu d’en-haut  
Le corps primordial de l’Immaculée Conception  
Et la signification sponsale du corps

Il faut faire un exercice, juste une minute avec la signification sponsale du corps, une minute avec le corps primordial, une minute avec le corps spirituel venu d’en-haut, et puis ensuite une minute avec le corps spirituel venu d’en-haut dans mon corps primordial, puis ensuite une minute avec mon corps primordial dans la signification sponsale du corps, puis après la signification sponsale du corps dans mon corps spirituel venu d’en-haut, et puis après encore une minute avec les trois ensemble en un dans le Corps mystique vivant de Jésus entier et vivant, et puis vous faites tourner comme cela jusqu’à ce qu’il y ait l’Eglise indivise. C’est pour cela qu’on dit que l’Eglise est indivise : une, sainte, catholique, indivise, immortelle. Et cela, c’est dans le corps, parce que l’amour implique la communion des personnes et la personne se sert du corps comme fondement, comme terme et comme moyen, comme porte, pour courir.

A ce moment-là, quand nous sommes là, nous ne sommes plus dans le temps. Et le côté humain à gauche, le côté catho à droite...

« Ah moi, je vais à la Messe, je me confesse, j’ai fait baptiser mes enfants.

- Ah oui ? Mais Anne et Caïphe aussi avaient circoncis leurs enfants, les pharisiens étaient très pieux, et presque tous ont dit : « Crucifie-le ! », juste deux ou trois ont dit non parce qu’ils vivaient déjà... »

Saint Jean et Marie vivaient déjà des cinquième, sixième et septième sceaux de l’Apocalypse, ils étaient en dehors du temps, ils étaient dans le Christ Jésus Notre-Seigneur, ces trois-là faisaient les délices de Jésus crucifié, dans Son Cœur. C’est pour cela qu’avec eux Jésus a pu monter sur la Croix, ils étaient quatre.

Là où Dieu nous attend, c'est que nous soyons le bâton de Moïse, d'Aaron, de Joseph, et de la Croix Glorieuse, que nous soyons là pour l'ouverture des temps pour que le peuple de Dieu puisse passer.

Parce qu'il y a beaucoup de gens qui sont dans les cinquième et sixième demeures mais qui ne le savent pas, beaucoup de musulmans, beaucoup d'hindouistes, parce que la Messe est dite tous les jours. Ces gens-là, s'ils ont bon cœur, s'ils ont bonne volonté, reçoivent sans le savoir la *Res* du sacrement, comme explique saint Thomas d'Aquin ou le pape Pie XII, ils reçoivent la réalité de la Présence réelle de l'Eucharistie et de l'Absolution. Ils la reçoivent, ils ne le savent pas mais ils y obéissent. Ils sont eux aussi en dehors du temps, ils sont eux aussi en dehors de l'humain, ils obéissent, ils sont évidemment infiniment plus catholiques que ceux qui vont à la Messe et à Confesse et qui se fichent des autres en ne pensant pas une seule seconde à communiquer la Présence réelle qu'ils ont reçue à tous ceux qui sont sur la terre et qui ont une âme largement ouverte à la présence de la grâce c'est-à-dire la plus grande majorité des hommes. Deux tiers des hommes sont bons, un tiers est mauvais. Même des francs-maçons peuvent recevoir la grâce sanctifiante sans le savoir, parce qu'ils ne savent pas que leur truc est complètement hérétique, anti-Christ, etc, mais ils demandent pardon quand ils voient des choses qui ne vont pas.

Les intégristes et les traditionnalistes un peu bornés disent : « C'est le Concile Vatican II qui dit que toutes les religions sont... ». Mais non, le pape Pie XII, saint Thomas d'Aquin expliquent que Marie reçoit les sacrements et ce qu'elle a reçu gratuitement, elle le donne gratuitement à tous ceux qui ont une âme pure, un cœur bien disposé et un esprit ouvert à la présence de la grâce qu'elle donne, et dans l'humilité, c'est-à-dire sans même le savoir. L'Eglise est catholique à cause de cela, parce que quand je reçois le sacrement ce n'est pas pour moi, c'est pour tous ceux qui sont en dehors des sacrements. Ce que j'ai reçu gratuitement je le donne gratuitement.

« Comment ça ? Je me suis donné comme Nourriture et tu ne m'as pas donné à manger. »  
« Comment ça ? Je t'ai donné le Baptême de la grâce divine et tu ne m'as pas donné à boire. » C'est-à-dire que je n'ai pas fait oraison. C'est dans l'oraison que nous communiquons le baptême surnaturel de la grâce à ceux qui ne sont pas baptisés.  
« Comment ça ? Je t'ai donné mon Sang, je t'ai donné une demeure éternelle dans le sein du Père et tu ne m'as pas abrité, je t'ai transVerbéré et tu ne m'as pas revêtu quand j'étais nu. »  
C'est sûr, la Confirmation est un revêtement intérieur, c'est un caractère. « Tu as reçu le sacrement de Confirmation et tu ne m'as pas donné le vêtement intérieur ».

C'est ce que nous faisons pour les enfants avortés, il faut que nous leur donnions consciemment et lucidement tout ce que nous recevons. Au jugement dernier, c'est là-dessus que nous sommes jugés. Ceux qui pensent que les autres, dans les autres religions, sont pour l'Enfer éternel, tous sans exception, cela veut dire que c'est eux qui sont condamnés. Ce qui ne veut pas dire qu'il faut se faire hindouiste, je n'ai pas dit ça. « Il faut surtout qu'il reste musulman » : non, je n'ai pas dit ça, le pape Pie XII n'a pas dit ça, mais il a dit : « Ayez la charité ». C'est par l'Eglise indivise que la nature humaine tout entière est arrachée au pouvoir de Lucifer et qu'elle reçoit la transformation divine. Quand les hommes se retrouvent à la mort, ils disent : « Mais je n'ai jamais communié, je ne suis jamais allé à l'Absolution, je n'ai jamais été le témoin du Christ » : si puisqu'à chaque fois que tu as reçu la Présence réelle du sacrement tu étais content, tu y obéissais et du coup tu y correspondais, tu pardonnais, tu donnais, tu obéissais à la voix de ta conscience en permanence.

Alors que les vieux catholiques obéissent à la voix de leurs critiques, de leurs jugements.

Tandis que l'olivier vert et franc, Israël, est toujours branché sur le retour du Christ qui vient sur les nuées du Ciel dans la fin : « *Kol mevasser, mevasser ve-omer* ».

Ce qu'il y a d'extraordinaire, c'est ça. Dans le Livre de l'Exode, nous voyons que la terre s'ouvre dans l'Union Hypostatique déchirée de Jésus, dans la déchirure du Paradis et dans la déchirure du Saint des Saints de la Paternité de Dieu, les trois en un, un en trois. Nous pénétrons sur le sol solide du corps primordial dans le Saint des Saints, du corps spirituel venu d'en-haut qui lui-même s'ouvre sur l'incréd de la Sponsalité. C'est les trois. C'est peut-être cela l'effort conscient que nous devons avoir. Et être très vigilant sur la conversion au niveau de la sponsalité, la mise en place de la signification sponsale du corps. C'est l'essentiel de notre vocation, de notre vie spirituelle, de notre vie intérieure, de notre vie chrétienne dans la fin.

Et ce qui fait l'unité des trois, c'est le Corps mystique vivant et entier de Jésus vivant et entier. Le corps primordial, le corps spirituel venu d'en-haut et la sponsalité dans notre chair et dans notre sang dans le Corps mystique vivant de Jésus vivant et entier se trouvent dans l'Un : un en trois et trois en un. Et lui se retrouve aussi dans le corps primordial, il se retrouve aussi dans la signification sponsale du corps, il se retrouve aussi dans le corps spirituel venu d'en-haut.

Mais si pour moi ça n'a aucune signification...

« C'est la première fois que j'entends parler du corps primordial, moi ! »

« La signification sponsale du corps c'est trop compliqué, c'est impossible à comprendre !

- Alors vous comprenez les homosexuels mais vous ne comprenez pas la sponsalité ? C'est une question de cœur. Et le corps primordial, la *Memoria Dei* ?

- Nous faisons des actes de foi, nous faisons des actes de charité avec notre cœur.

- Oui, mais les actes où tu unis la foi et la charité dans l'indivisibilité de la *Memoria Dei* ? Si tu fais des actes de charité sans la foi, excuse-moi mais tu as une colombe avec juste une aile, tu vois ce que ça donne ? Ça ne va pas tout droit vers le soleil. Montre-moi une colombe qui vole avec une seule aile. C'est qui fait l'unité, c'est la *Memoria Dei*.

- Ah mais moi, je n'y comprends rien, c'est beaucoup trop intellectuel. Moi, ma foi et mon amour sont tout simples.

- Nous suivons la doctrine infaillible de l'Eglise, pas ton sentiment en disant : « Ecoutez, permettez, moi j'en fais assez ! Si tout le monde disait le Rosaire comme moi tous les jours, et mes dévotions, et en plus les Oraisons de sainte Brigitte ! » Il y aura des surprises, parce que quand les eaux vont s'ouvrir, ce ne sera pas grâce à toi.

- Ah, moi, la *Memoria Dei*... le corps primordial...

- Ce sont les catholiques qui ont engendré la destruction de ce Sanctuaire, ce n'est pas les protestants, ce n'est pas les orthodoxes. Ceux qui ont fait ça sont tous catholiques pratiquants, je peux vous dire leur nom : le Père Marie-Dominique Philippe, Jean-François Mattei... je peux vous donner les noms de tous les évêques qui sont engagés à fond pour la destruction du Sanctuaire de la *Memoria Dei* du corps primordial avec une hystérie incroyable !

- La signification sponsale du corps, moi vous savez, pendant vingt ans j'ai été battu par ma femme alors la sponsalité, je connais.

- Je connais donc je laisse tomber ?

- C'est trop difficile pour moi, je ne veux même pas y penser. »

Mais la sponsalité c'est génial ! Même pour le prêtre : s'il n'est pas entièrement engolfé dans l'élan brûlant de la signification sponsale de son corps dans la différenciation sexuelle dans la communion des personnes, il peut abandonner son sacerdoce tout de suite. Il faut qu'il y ait la viridité, la signification sponsale du corps masculin. Regardez le pape Jean-Paul II, il n'est pas une lavette, il n'est pas homosexuel, et il n'est pas dans l'ipsolipsisme transcendantal.

Alors que s'il n'y a pas la signification sponsale du corps, du cœur, de l'âme et de la personne tout entière, tu es promis à la stérilité, alors il ne te reste plus qu'à essayer de te barder avec des mécanismes de défense pour ne pas avoir trop mal. C'est triste, franchement, une vie comme ça. Bon, le Seigneur nous sauvera, il ne faut pas s'inquiéter, mais c'est mieux si nous sommes chrétiens, si nous sommes catholiques.

Et le corps spirituel venu d'en-haut ! Voilà sur quoi ils marchent quand la Mer Rouge s'écarte. L'ouverture des temps ! C'est fort ! Et les autres, ces imbéciles, vont encore s'acharner, c'est ce qui est incroyable ! N'ayez pas peur. Ils vont encore s'acharner, ils vont continuer. Tu ne peux pas changer le temps. Ils vont pourtant voir qu'ils vont fonctionner sur le corps spirituel produit si je puis dire par l'humanité sainte de l'Eglise catholique, par Marie, par le Seigneur, par cette Présence paternelle. En raison des mérites du grand Roi, du grand Saint de la terre, tout le monde va pouvoir marcher dessus, il ne va pas dire : « C'est uniquement pour ceux qui en sont dignes », non, c'est pour tout le monde, même les ennemis. Tout le monde est sauvé du mystère du temps, du dragon, de la vipère, du scorpion, du lion et surtout de la panthère. Le grand Saint travaille pour tout le monde, vous pouvez marcher en sécurité, pas de problème. Eh bien ils vont profiter de cela pour courir derrière et continuer leurs intentions lucifériennes. Cela durera ce que ça durera, mais à la fin le Seigneur dressera le bâton, le Saint de la terre dressera le bâton, et ce sera l'heure pour eux d'être engloutis par le mystère du temps, ce sera le sixième sceau de l'Apocalypse.

Vous êtes d'accord frère F. ?

[Frère F.] Oui.

[Père Patrick] Ah ! Ça me fait plaisir ! Ah oui, je reconnais que ça me fait du bien !

Nous n'avons pas beaucoup de temps à perdre, parce que dix-neuf mois ce n'est pas beaucoup. Mais en neuf mois nous pouvons atteindre la cinquième demeure. En neuf mois d'oraison n'importe qui, s'il n'est pas obstiné pour travailler contre, s'il n'est pas égoïste, s'il fait du bien, s'il donne tout ce qu'il a, en neuf mois il atteint sans aucun problème la cinquième demeure. C'est ce que dit sainte Thérèse d'Avila et la doctrine infaillible de l'Eglise. Et à partir de là, que le Seigneur nous emporte où Il veut dans la sponsalité surnaturelle de notre vie sur la terre, dans le mariage spirituel, l'union parfaite.

C'est vrai, il y a une urgence. Dans le peuple de Dieu qui traverse la Mer Rouge, je n'aurais pas voulu être à l'arrière, parce que les Egyptiens les talonnaient, ils étaient à portée de flèche. Alors ceux arrivent en retard... Ce n'est pas dit mais je suis sûr qu'il y en a quelques-uns qui ont dit : « On verra bien, on y va tranquille... ». Il vaut mieux avoir la crainte de Dieu et être plutôt à la tête, la Croix glorieuse est à la tête, et avancer. Mais la gloire miséricordieuse du Christ se trouve entre la queue de ceux qui veulent bien prier pour tous les hommes du monde, pour qu'ils soient sur le sol solide de la résurrection et qu'ils soient tous sauvés au jour de l'Avertissement, au jour du cinquième sceau, au jour de la grâce.

Comme l'Immaculée Conception est sortie du corps spirituel sponsal et primordial de Saint Joseph quand il avait dix-neuf ans, de la même manière de ce grand Saint va sortir la grâce de

l'Immaculée Conception pour la nature humaine tout entière, pour tous les hommes d'aujourd'hui : pour les sept milliards d'êtres humains vivants et pour tous ceux n'ont pas pu naître et qui vivent encore dans les cellules staminales embryonnaires après leur mort.

Lui, par la puissance du Saint-Esprit, par la grâce de son humilité quasi substantielle, il est présent à tous. Etant présent à tous bien au-delà de ses dix-neuf ans de mariage spirituel, de cette présence d'amour, de charité, il est normal qu'à un moment donné la cause méritoire de cette sainteté de l'Eglise catholique semblable à celle de Saint Joseph, très supérieure à celle de saint Jean Baptiste, d'Elie et d'Hénoch, engendre le mystère de l'ouverture des temps, c'est-à-dire de l'Immaculée Conception donnée au corps primordial de chaque être humain.

Aux ennemis aussi sera donnée cette présence de l'Immaculée Conception, du repos dans le corps primordial qu'ils ont abandonné. Eux aussi vont pouvoir courir sur le sol solide de l'écartement du temps.

L'illumination des consciences n'implique pas nécessairement la conversion, parce que la conversion c'est l'amour, c'est la charité. L'illumination des consciences, si elle se surajoute à une mauvaise volonté, produit une obstination incompréhensible.

C'est pour cela qu'il faut vraiment la mise en place de la signification sponsale du corps dans le corps primordial, et aussi la signification du corps spirituel d'amour éternel de la sponsalité créée dans la Jérusalem glorieuse. Il faut les trois.

C'est cette fécondité qui doit être celle de l'Eglise catholique d'aujourd'hui.

Il y en a un qui y est, alléluia ! Ouf ! Ce n'est pas Marie, ce n'est pas Saint Joseph, ce n'est pas les saints du Ciel : il faut avoir la foi, ils ne sont plus dans la foi, ils sont dans la vision béatifique, donc ils n'auront aucun rôle méritoire. C'est quelqu'un qui est né, de notre génération, il est encore vivant sur la terre et il est dans la foi. Il n'y en a qu'un, mais tous ceux qui sont unis à son cœur parce qu'ils le savent...

Quand nous avons regardé le film Le Seigneur des Anneaux, nous aimons le Roi de Gondor. C'est un vrai catholique qui a fait ce film. Les huit cents millions de jeunes qui ont vu ce film aiment le Roi, ils sont unis au Roi.

Sommes-nous unis au Roi, au grand Monarque ? Ou bien sommes-nous dans un état de curiosité : « Attends, est-ce que c'est un capétien ? Est-ce que c'est un descendant de Louis XVII ? » Mon Dieu ! C'est une question de cœur, de corps et de sang. C'est notre sang qui doit se transfuser dans ses veines, parce que ses veines irriguent un amour qui est à lui à cause de ses mérites personnels. Il a commencé neuf mois avant la naissance à s'engolfer dans ces mérites-là. Quand nous aimons quelqu'un, il faut avoir le désir de le connaître de l'intérieur et de l'aimer de l'intérieur, et avec son sang. C'est ça, la vie spirituelle.

Quand nous sommes catholiques, nous n'avons pas que la vie extérieure :

« Moi, je suis fidèle.

- Tu es fidèle à quoi ? J'étais nu et tu ne m'as pas revêtu.

- Quand est-ce que je T'ai vu être nu, et que je ne T'ai pas revêtu ?

- Justement tu ne m'as pas vu, ça ne t'intéressait pas de voir ceux qui étaient nus.

- Quand est-ce que je T'ai vu avoir faim, et que je ne T'ai pas donné à manger ?

- Justement tu ne m'as pas vu, c'est ça le problème. Tu n'as pas de cœur ! Tu te regardes toi, tes souffrances... C'est fou !

- Mais moi, le Roi, je ne l'ai jamais vu, je ne suis pas au courant, moi je suis républicain.

- Ah bon ? Tu n'as jamais vu le Roi ? C'est ça le problème : tu ne l'as pas vu, tu n'as pas vu le temps dans lequel tu étais, tu n'es donc ni prêtre, ni prophète, ni roi, donc tu n'es pas catholique, tu n'es pas chrétien. »

Ça fait pas mal de temps je crois qu'il y a eu une perte, et ça ne vient pas du Concile Vatican II. Ça vient d'où alors, frère F., si ça ne vient pas du Concile Vatican II ? Il y a bien eu un déclencheur. D'où vient l'apostasie interne ?

A partir du moment où tu abandonnes l'amour en piétinant la Royauté, en coupant la tête de la Royauté... C'est la Fille Aînée de l'Eglise qui a officiellement renoncé à l'amour. Du coup vous avez la décapitation du Roi de France dont la figure se trouve sur la blessure du côté de Jésus sur le Suaire de Turin. Vous ajoutez 222 ans : 1793 + 222 : c'est 2015, c'est cette année, vous allez voir ce qui va se passer en septembre. L'origine, c'est la Fille Aînée de l'Eglise, le nouvel Israël de Dieu, qui a renoncé officiellement à l'amour. L'humanité tout entière est en deuil. Alors il reste l'espérance, il reste la grâce, il reste les sacrements, il reste la foi, mais la charité s'est glacée et ça a donné petit à petit une Eglise catholique de toujours glacée, glaciale, égoïste, dégoutante. Mais c'est la fin maintenant, deux cent vingt-deux ans après c'est l'année 2015, c'est fini.

Quand je suis venu ici, je regarde mon compteur : 222222 kilomètres ! 222 deux fois ! Puis je regarde ensuite sur l'arrêt de l'autoroute, nous étions à 222 kilomètres de Paris. Trois fois 222 !, il y a peut-être une signification. Bon, il ne faut pas être mystico non plus, mais quand même, c'est vrai, après tout, détournement d'attention : 222 x 3 c'est 666 : c'est le Mauvais qui essaie de me détourner l'attention alors que je dois vivre de la charité.

Ce n'est pas la connaissance qui compte, ce n'est même pas l'illumination des consciences. Tout le monde aura l'illumination des consciences, mais ce qui compte à ce moment-là c'est la charité.

Tu es devant pour atteindre le sixième sceau de l'Apocalypse.

Ou tu es derrière pour ne pas renoncer à ton manque d'amour, à ton égoïsme, à cet assassinat constant :

« Je fais quand même quatre heures de prière par jour.

- Mais est-ce que tu fais oraison ?

- Non, c'est trop intellectuel.

- Intellectuel ? L'oraison c'est intellectuel ? C'est la plus belle bêtise que j'aie jamais entendue de toute ma vie. Dans l'oraison il y a aucun mouvement venant de nous, seulement le mouvement de Dieu en nous, une demi-heure de suite tous les jours. Celui qui ne fait pas ça a renoncé à son baptême, voilà ce que dit le Concile de Trente. Il faut avoir l'humilité de renoncer à une partie de ses dévotions. Si elles te prennent quatre heures, tu peux renoncer à un huitième – c'est-à-dire douze à treize pour cent – de tes dévotions personnelles par amour pour Dieu.

- Ah non ! »

Ce non est signé du tintin, évidemment, il ne veut pas la sainteté catholique, il ne veut pas la sainteté du Christ, il ne veut pas de l'amour, de la charité, il n'en veut pas.

Mais c'est réconfortant de savoir qu'au milieu de ces multitudes il y a le grand Saint. Moi ça me fait plaisir, ça me donne du courage, ça me plaît, du coup je continue, j'aime le grand

Saint. Grâce à lui il y a un amour suffisant pour que nous puissions continuer à dire la Messe aujourd'hui. C'est curieux qu'il n'y en ait qu'un : le très grand Saint des temps qui s'ouvrent.

Est-ce que nous pourrons lui serrer la pince un jour ? Ça m'est complètement égal, ce n'est pas mon problème. Est-ce que nous saurons qui c'est ? Est-ce que lui-même sait qu'il l'est ? Est-ce qu'il se regarde ? Sûrement pas.

C'est pour ça que quand j'ai vu ces vingt-trois types qui disaient :

« Le grand Monarque, c'est moi »

« La Sainte Vierge m'est apparue sept ou huit fois, à un moment donné pendant neuf mois tous les jours, avec des signes, des prodiges, des miracles pour me confirmer, et les prêtres sont d'accord, c'est moi le grand Monarque »,

je leur demandais :

« Est-ce que vous vous regardez comme grand Monarque ?

- Ah oui !

- Donc ce n'est pas vous, je vous donne l'absolution, au revoir. »

C'est très simple, si tu te regardes, ce n'est pas toi. C'est pour ça que je suis sûr que ce n'est pas moi, par exemple, parce que je me regarde tout le temps, je dis : « Les vidéos sont super ! »

Le grand Saint est inconnu aux yeux du monde, personne ne le connaît, personne ne sait qui c'est, personne ne l'admire.

Je me demande si je ne l'ai pas vu une fois, même deux, mais c'est trois mois après que je me disais : « Mais c'est lui ».

Vraiment le pauvre type, celui que les gens ne regardent même pas.

Il est dans l'Eglise, il est là, il pleure, il porte tout, il boîte comme Israël.

### Chant à l'Offertoire : Vole vole douce Colombe

*De la poitrine déchirée de l'Agneau immolé, de Son cœur broyé*

*De Son cœur déchiré, de Son cœur ouvert, tu t'envoles*

*De la poitrine déchirée de l'Agneau immolé, de Son cœur transpercé, tu t'envoles*

*Vole vole douce Colombe, vole vole douce Colombe, vole vole, vole vole*

*Dans le miroir de tes eaux argentées, ô fontaine cristalline toute dorée*

*Laisse-moi voir enfin la lumière que je cherche, ton visage dans le tréfonds de mon cœur ouvert*

*Vole vole douce Colombe, vole vole douce Colombe, vole vole, vole vole*

*Vole douce Colombe, prends ton envol*

*Car voici qu'au sommet des monts apparait le cerf blessé savourant la brise fraîche de ton vol*

*Vole vole, vole vole*

*Vole vole douce Colombe, vole vole douce Colombe, vole vole, vole vole*

*De la poitrine déchirée de l'Agneau immolé*

*De l'Union Hypostatique déchirée dans le Père et l'Epousée tu t'envoles*

*Vole vole douce Colombe, vole vole douce Colombe, vole vole, vole vole*

## 02. Homélie du soir du mardi 21 juillet

Exode 14, 21 - 15, 1a

Cantique : Exode 15, 8, 9, 10.12, 13a.17

Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Matthieu 12, 46-50

Nous célébrons la Messe du soir, comme dit le psaume : « Il a jeté à l'eau cheval et cavalier », c'est pour que Tu nous plantes Seigneur, nous Ton héritage, dans le Saint des Saints fondé par Tes mains.

L'héritage final du combat eschatologique, l'héritage de la foi, c'est que nous soyons transplantés dès cette terre dans le Saint des Saints fondé par les Mains créatrices et éternelles de Dieu, les Mains d'Amour et d'Eternité de Dieu.

Comme disent les orthodoxes, les deux mains du Père sont le Verbe et l'Esprit Saint. Dans le Saint des Saints, les deux Mains qui font le fondement de la Paternité vivante de Dieu sont le Verbe de Dieu et l'Esprit Saint.

L'Esprit Saint est envoyé par le Père, l'Esprit Saint est une Spiration incréée éternelle. Et Il envoie aussi dans le Saint des Saints Celui qui est déjà le Verbe depuis la fondation du monde, la Parole de Dieu, mais qui est le Resplendissant d'Amour et de Lumière qui fait Sa nourriture d'Amour. C'est la Sponsalité. La Sponsalité incréée éternelle de Dieu, c'est la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité. Il s'en nourrit. Le Sang de l'Epoux, le Père, c'est Sa Sponsalité, c'est la deuxième Personne, c'est le Resplendissant de Lumière et d'Amour de Dieu, c'est le Dieu vivant par excellence.

A un moment donné, dans l'ouverture du cinquième sceau, quand nous passons la Mer Rouge à pied sec, nous nous retrouvons de l'autre côté et les temps recouvrent tous les Anti-Christ qui sont non pas plongés dans les eaux mais enfoncés dans la terre. C'est la terre qui devient de la boue et qui happe les chars du Pharaon, c'est la terre qui absorbe, c'est extraordinaire comme image ! Tandis que le peuple d'Israël se retrouve sur la terre ferme : le corps spirituel.

Quand notre corps est rempli d'eau et absorbe, c'est parce que la terre, le corps, est un corps psychique. Le corps psychique, c'est-à-dire le corps corruptible, fait la condamnation de ceux qui ne sont pas dans la plénitude reçue et accomplie du corps spirituel venu d'en-haut.

Donc il y a bien le corps dans le Saint des Saints, le corps spirituel venu d'en-haut, le corps sponsal, et de l'autre côté il y a le corps psychique.

Tant qu'il y a encore des chrétiens sur la terre dans le corps spirituel, le corps sponsal et le corps primordial dans le Saint des Saints, ceux qui sont dans le corps psychique peuvent subsister, courir et faire le mal, mais dès que l'Eglise est emportée dans le corps spirituel en plénitude reçue, ils restent seuls avec leur corps et la terre devient boueuse et les engloutit.

Nous savons très bien ce que c'est que le corps psychique. Aujourd'hui l'humanité passe son temps à s'occuper du corps psychique. Quand c'est le nouvel An, quand c'est Noël, quand

c'est ton anniversaire, quand c'est ton ordination sacerdotale : « Ah mon Père, je vous souhaite surtout bonne santé ! » Les gens se préoccupent du corps psychique, du coup ce sont de vrais malades. Je ne dis pas qu'ils ne s'occupent pas de l'âme, mais qu'ils sont préoccupés du corps corruptible, qu'ils passent beaucoup de temps à s'occuper du corps corruptible.

Tandis que les chrétiens sont complètement engloutis dans le Corps eucharistique mystique spirituel de Jésus, et pour que ce soit corporel il faut qu'ils le fassent dans un Amour de charité surnaturelle, divine, transformante, il faut que ce soit dans l'Amour et le Feu de l'Amour prend le corps, l'âme et l'esprit.

Ce n'est pas uniquement l'âme, ce n'est pas uniquement l'esprit, ce n'est pas uniquement la lumière contemplative, le cœur brûlé d'amour et la liberté dans le don, c'est le corps spirituel aussi qui fait que du coup cela devient une charité, un Amour surnaturel avec Dieu, avec Jésus, avec le prochain. Si le corps spirituel n'est pas emporté dans cet admirable exercice, il n'y a pas de charité surnaturelle parce que ce n'est pas une communion des personnes. Pour que ce soit une communion des personnes il faut que ce soit la personne, et la personne c'est l'indivisibilité dans le don du corps, de l'âme et de l'esprit. Si c'est uniquement par l'âme, c'est une imagination. C'était la lecture de Matines, vous vous rappelez ?

Donc si nous sommes arrêtés par notre corps psychique, préoccupés par notre corps psychique... Les gens se préoccupent non seulement de la satisfaction du désir, cela nous le savons, mais aussi du corps terrestre.

Il est sûr que si nous vivons ensemble dans l'indivisibilité du don du Corps du Christ, si nous vivons ensemble dans la famille humaine à partager le même repas, à ce moment-là toute nourriture nous fait rentrer dans l'unité du corps spirituel avec le corps venu d'en-haut. Mais si chacun fait son petit repas à part des autres, à ce moment-là la nourriture n'est plus bénie, l'Eucharistie est rendue stérile. Quatre-vingt-dix pour cent de la nourriture d'un repas en commun, cela vient de l'unanimité dans l'unique nourriture. Quand un papa, une maman et leur huit enfants se nourrissent tous les jours de la même nourriture, que ce repas est béni au départ, puis ensuite à la fin en action de grâce, la nourriture qui est prise, si pauvre qu'elle soit, si avariée qu'elle soit, les nourrit au centuple d'une nourriture qui est prise avec les conseils de l'esprit du monde et l'angoisse que le démon met dans notre esprit. Le démon veut détruire la nourriture, il veut détruire le corps spirituel, le corps unanime, le corps indivisible. Voilà ce que Jésus dit. Evidemment, il faut être unanime dans l'unique bénédiction du Père, et se nourrir aussi du Verbe de Dieu.

Mais à la fin, au cinquième sceau de l'Apocalypse, ce n'est plus d'être incorporé au Christ qui sanctifie notre corps, qui nous unit dans la transformation, qui opère la métamorphose.

Parce que c'est bien ce que dit sainte Thérèse d'Avila : c'est une métamorphose, le corps est métamorphosé. A la cinquième demeure, c'est-à-dire l'ouverture du cinquième sceau de l'oraison, c'est une métamorphose. Sainte Thérèse d'Avila explique que dans la cinquième demeure, le ver visqueux est transformé en colombe, c'est une métamorphose corporelle, et en plus c'est vrai, c'est biologiquement vrai, notre nature humaine n'est plus la même avec le corps humain.

Avec un corps diabolique, la chute est de plus en plus profondément désespérante, et un jour on sera englouti dans la boue.

Mais dans le cinquième sceau de l'Apocalypse, cette métamorphose extraordinaire mettra la TransVerbération de notre humanité tout entière à travers nous comme notre nourriture. C'est cette métamorphose qui va permettre que nous soyons les instruments de cette TransVerbération de la nature tout entière à travers nous, et que notre nourriture soit l'Amour éternel de la première Personne de la Très Sainte Trinité, parce que c'est l'Amour éternel de la première Personne de la Très Sainte Trinité qui nourrit notre métamorphose d'Amour et de Lumière.

La métamorphose n'est pas incréée, mais cette TransVerbération, cette Spiration dans la Lumière et l'Amour, est incréée et il y a ce flux et ce reflux de l'incrée au créé et du créé à l'incrée qui va devenir en permanence libre, le voile se déchire et nous faisons l'expérience de cela, nous le voyons clairement – celui qui n'en a jamais fait l'expérience ne comprend pas très bien, il l'entend, il veut bien y croire, il l'espère mais il ne le vit pas encore, mais ce n'est pas grave, il sera sauvé –, c'est là où le Père nous attend, l'Epoux nous attend.

Il y a quelque chose de très fort dans ce qui va se passer, parce qu'il y a aussi dans le cinquième sceau de l'Apocalypse une révolution inouïe du Corps mystique de l'Eglise catholique puisque nous passons de l'Eucharistie aux Noces de l'Agneau.

Le sommet du mariage spirituel dans le monde ancien, c'est quand nous sommes incorporés et membres vivants du Corps mystique vivant de Jésus vivant et entier.

La métamorphose qui va nous être donnée, parce que la détermination principale de notre liberté originelle sera l'Immaculée Conception et la détermination principale de notre amour dans la TransVerbération et la TransSpiration de la Sainte Famille glorieuse en Saint Joseph sera celle de Dieu le Père sans voile, permettra à cette Sponsalité incréée d'avant la création du monde de venir brûler notre unité commune dans la nature humaine tout entière.

C'est Dieu et Sa Toute-Puissance discrète, délicate, indivisible, qui va s'emparer de chacun de nous en communion et qui va faire que nous passons du monde ancien au Monde Nouveau.

Le Monde nouveau, c'est là où nous sommes les instruments sans voile et directement de la Paternité incréée de Dieu, de la TransVerbération, la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, qui du coup ne peut que s'effacer et devenir Spiration d'une Sponsalité incréée dans une nature humaine créée, accomplie et parfaite, et enfin le nid dans le Saint des Saints de l'accueil du Paraclet : nous passons des sept Dons du Saint-Esprit à la communion avec la troisième Personne de la Très Sainte Trinité sans voile. « Je vous enverrai le Paraclet », c'est au futur.

De cette manière nous allons nous retrouver dans la même liberté d'amour éternel dans le monde créé qui est le nôtre que l'Immaculée Conception dans son accomplissement final comme Epouse du Saint-Esprit comme Paraclet, nous allons expérimenter cela dès cette terre. C'est cela, le Monde Nouveau.

Alors nous pourrons passer du combat contre l'Anti-Christ, qui est le combat du monde ancien, au combat victorieux et direct contre Lucifer lui-même. Parce qu'après la disparition de l'Anti-Christ, ce n'est pas la fin du monde, c'est la lutte de l'Eglise qui commence.

Si nous ne sommes pas totalement, irrécusablement livrés à cette transformation dans l'au-delà de la TransVerbération pour l'accueil du Paraclet, nous n'aurons aucune place dans le

combat terminal et victorieux du Ciel sur la terre contre Lucifer, contre Satan, contre l'Enfer, en direct.

Par contre, si nous sommes dans la TransVerbération, si nous sommes dans la métamorphose, si nous sommes dans la nature humaine tout entière de Dieu dans notre nature humaine accomplie dans l'indivisibilité de l'accueil du Paraclet, alors à ce moment-là nous serons tout à fait en affinité avec le Saint qui lui-même est en affinité d'amour et de charité avec le Saint des Saints de la Paternité de Dieu dans la TransSpiration incréée du Saint-Esprit.

La Toute-Puissance de la grâce du Christ, c'est bien. Lorsqu'elle nous envahit complètement c'est très bien. Mais l'exigence de Dieu, c'est celle qu'Il a donnée à Sa créature humaine, et l'exigence, l'invitation qu'Il a donnée à Sa créature humaine, nous savons laquelle elle est puisqu'Il l'a donnée à l'Immaculée Conception.

Il faut donc que cette grâce, cet appel et ce don nous soient faits, à chacun d'entre nous, dans une nature humaine unanime.

Notre souci, notre tourment, c'est de supplier d'être admis comme membres vivants de la Jérusalem glorieuse dès cette terre pour que nous puissions être dans la Volonté du Père.

C'est cela, l'Évangile d'aujourd'hui.

« Ceux qui font la Volonté du Père sont l'Immaculée Conception ma mère, et ils sont mon frère et ma sœur ».

Nous sommes le frère et la sœur de l'Union Hypostatique de Jésus, et dans l'Immaculée Conception nous sommes sa mère dans l'accomplissement de la TransVerbération, l'accueil du Paraclet, la Sponsalité avec l'Esprit Saint.

Quand Jésus regarde Marie, quand Il regarde Ses frères et Ses sœurs, Il regarde ce qu'il y a en eux, et ce qu'il y a en eux c'est la nature humaine tout entière qui est déjà incorporée comme membre vivant de Sa grâce messianique vivante.

Il sait très bien que le Père a choisi tous les membres vivants de Son Corps messianique vivant et entier pour aller au-delà du cinquième sceau de l'Apocalypse et pour avoir cette fécondité-là, et que nous soyons en affinité.

Alors notre tourment, c'est de dire : « Je ne voudrais pas ne pas être transsubstantié dans l'Immaculée Conception et dans l'Union Hypostatique de l'au-delà de l'unité sponsale de Marie et de Joseph, c'est-à-dire de l'Époux et de l'Épouse incréés dans le monde créé de l'au-delà de la gloire de la résurrection qui est la leur, je voudrais être transsubstantié en eux, changé en eux, transverbéré comme eux, transglorifié, transsponsalisé comme eux, de cette Sponsalité incréée, qu'il ne reste plus qu'eux ». C'est la prière de saint Maximilien Marie Kolbe.

Du christianisme, et sans le quitter, nous passons dans son fond personnel.  
Le fond personnel, c'est quoi ? C'est la communion avec les Personnes.

Comme notre personne ne peut pas être agissante, actée, sans le corps, si notre corps est encore psychique c'est fini pour nous. Donc ce n'est pas notre corps qui doit commander.

Par exemple dans l'oraison notre corps n'a pas le droit de bouger, ce n'est pas lui qui commande. Une petite gesticulation pendant l'oraison, un petit cheveu dans l'œil de la colombe, et la colombe s'en va immédiatement.

« Oh oui mais moi vous savez, il faut comprendre, j'ai des souffrances », « J'ai des problèmes », « J'ai eu des blessures, « J'ai une généalogie... », « J'ai eu un jumeau qui est mort », ou des triplets, pourquoi pas ?

Et toutes ces inventions absurdes pour faire perdre du temps... les énergies... c'est fou !

J'avais chez moi quelqu'un qui corrige les erreurs des autres dans les journaux, dans les bouquins et par internet. Il a été dans l'admiration et en communion totale avec ce dominicain qui a écrit dans les éditions François-Xavier de Guibert et qui a dit : « J'ai été emporté par mon ange dans l'ensemble cosmique, dans l'ensemble de l'univers », en *channeling* donc, « et mon ange m'a montré tout ce qu'il y avait dans les galaxies. Epître aux Hébreux : « Dieu a créé des mondes », je suis allé dans les autres mondes créés par Dieu dans notre univers. Il y a des êtres vivants dans cet univers là-bas, et là-bas dans cette galaxie, il y a des mondes vivants là, alors je suis allé visiter ces mondes vivants. Et le Seigneur m'a expliqué : « Le seul endroit de l'univers où il y a eu un péché contre Dieu, c'est la planète bleue, c'est la terre, c'est pour ça que Dieu n'est venu que là pour sauver comme Rédempteur. Dans toutes les autres galaxies il n'y a aucune déchéance. » »

Alors il a visité le paradis des écureuils, le paradis des abeilles, le paradis des chevreuils, le paradis des singes. Tous les êtres vivants qui sont dans l'ensemble de l'univers sont parfaits. Ils sont chacun dans un paradis parce qu'il n'y a aucune chute chez eux, ils ont toujours fait la Volonté de Dieu spirituellement. Et même à un moment il va dans un paradis et il voit ... un 'couple'. Il s'approche : c'était Jeanne d'Arc avec Drouot main dans la main qui vivaient le paradis de leur sponsalité, parce qu'ils étaient d'Alsace tous les deux. Je ne sais pas où le dominicain a fait sa théologie. Et j'en passe, des descriptions ! Il dit exactement le contraire de ce que dit la Bible, à savoir que tous les vivants qui sont dans l'univers sont des démons, des êtres de lumière, de pureté, de séduction déçus, et le seul lieu du monde qui appartient à Dieu c'est la terre.

Mon petit gars était chez moi, je lui ai dit :

« Excuse-moi mais...

- Ah Maria Valtorta, JNSR...

- Si tu veux j'écris une lettre à tous tes correspondants en leur disant : « Allez voir le texte que votre censeur a écrit », tu vas voir ce qui va t'arriver. Tes trente-cinq mille heures de travail iront à la poubelle, il n'y en a pas un seul qui va désormais croire que ce que tu dis est sérieux. Tu dis exactement le contraire de la foi catholique, exactement le contraire de la Sainte Ecriture, exactement le contraire de la Vérité. La sponsalité entre Jeanne d'Arc et Drouot... en 'couple' en plus... C'est un paradis de sodomisation peut-être, puisque c'est un 'couple' ? Tu es malade ? »

Ceux qui cultivent la grâce chrétienne dans un corps psychique finissent inmanquablement par tomber dans l'occultisme, c'est-à-dire dans la main des démons qui leur font voir des choses de lumière, de sainteté toute pure qui est la leur parce qu'ils ne sont pas en communion dans le corps spirituel, ils sont dans les énergies. Ils cherchent l'équilibre, l'harmonie, les

énergies christiques, donc c'est le domaine de Lucifer en direct. Et ils ne le voient pas, c'est cela qui est terrible.

Tandis que nous sommes conscients, nous, grâce à Dieu, si nous avons le cœur pur, la foi et la charité, que nous ne pouvons pas nous laisser tromper par l'esprit du monde.

Le corps spirituel, le corps primordial et la signification sponsale du corps sont trois en un, un en trois à chaque fois que nous faisons oraison dans la métamorphose de la cinquième demeure, ce qui fait que nous sommes corporellement en contact avec tous les corps humains de toute la terre et même de ceux qui sont déjà ressuscités, nous y sommes présents dans l'indivisibilité et nous le voyons, nous ne pouvons pas ne pas le voir.

Si nous ne le voyons pas, c'est que nous ne sommes pas encore arrivés à la cinquième demeure, et ça c'est très grave parce que c'est le seul endroit où nous sommes au-dessus des autres religions. En dessous nous sommes pareils qu'eux, et quand les Egyptiens vont nous courir derrière dans l'ouverture de la Mer Rouge pendant ces vingt-deux minutes... Vous avez compris que nous n'avons pas de temps à perdre, c'est urgent maintenant, ce n'est plus une question d'années. Si tu décides de continuer à faire ta petite cuisine, tu es foutu, ce n'est pas compliqué. Il n'y a pas trois solutions, il n'y en a que deux. Si tu fais ta volonté, tu sais où tu vas.

C'est merveilleux de comprendre que nous pouvons et que nous allons rentrer dans le cinquième sceau de l'Apocalypse déjà préparés. Nous sommes déjà habitués à cela avec le Roi de France, avec le Saint qui est là quelque part et qui nous aime, et du coup c'est facile de rentrer dans l'amour qui brûle son cœur dans l'ouverture des temps à l'intérieur du cœur de tous les hommes sans exception et de tous les enfants, dans la TransVerbération qui fait passer à la TransSponsalisation créée dans le corps vivant brûlé qui se nourrit de l'Amour éternel de la première Personne de la Très Sainte Trinité sans voile, directement.

C'est pour cela que la Transgression suprême pour laquelle nous célébrons la Messe ce soir est un très grand événement, puisque désormais la Dévastation de la Transgression suprême a ouvert les portes du Zikaron, du Saint des Saints de la Paternité vivante de Dieu et Dieu nous y attend pour que nous puissions l'investir, comme dit sainte Hildegarde, corporellement et dans la communion des personnes avec la Paternité de Dieu et dans un Amour fou pour Lui.

Ceux qui ont priorité pour passer la Mer Rouge, c'est nous, ce n'est pas les Egyptiens.

Les énergies passeront derrière nous pour être englouties dans le corps psychique, disparues, étouffées. Je crois que ceux qui sont obstinés à rester là-dedans ne subsisteront pas sur la terre. Ce ne sera pas tout de suite, il faudra les trois jours de leur disparition totale, mais c'est clairement dit et nous le savons très bien.

Il y a donc bien non pas une conversion à faire, mais un tourment, une torture intérieure pour dire :

« Seigneur je T'en supplie, je veux rentrer dans le Monde Nouveau,  
c'est mon tourment, je veux être dans cet Amour qui brûle tout,  
je veux rentrer dans la Jérusalem glorieuse dans mon corps spirituel dès cette terre,  
je veux être dans l'Amour qui brûle le Saint qui nous mérite l'ouverture des temps,  
je veux être indissolublement lié à cet Amour, je veux le découvrir,

l'entrevoir et petit à petit m'y incorporer,  
et brûler d'une unique Flamme indivise quasi incréée,  
je veux la TransVerbération,  
je veux cette Sponsalité incréée dans le corps,  
et ce flux et ce reflux libres dans l'accueil du Paraclet,  
je veux que l'Union Hypostatique déchirée de Jésus me happe  
à l'intérieur de cette Sponsalité incréée dans mon corps dès cette terre.  
C'est ça que je veux, c'est mon tourment et je le demande. »

Si tu ne le demandes pas, tu ne l'auras pas.

Et si tu demandes la santé... : « Seigneur je Te demande la santé pour mes enfants, surtout Seigneur la santé ! » Des gens m'ont dit ça le jour de mon ordination... je t'assure que je me suis maîtrisé. « Surtout la santé ! » Ces gens-là sont totalement possédés par le démon, il n'y a pas l'ombre d'une place pour Dieu chez eux. « Surtout la santé ! », il faut l'entendre pour le croire. Je vous promets que c'est vrai. J'ai entendu des gens qui m'ont dit : « C'est le nouvel An, ah mon Père, vraiment, d'abord et surtout la santé ! », je vous assure que ça existe. Vous ne voulez pas le croire ? C'est tellement absurde que je comprends que vous ne puissiez pas le croire. Vous, vous êtes très loin de ce genre de personnes, évidemment, vous ne connaissez personne qui tombe dans des choses aussi effroyables.

Voilà ce que fait l'occultisme. Une fois que tu es dans l'occultisme, tu ne t'en sors pas comme ça. Par exemple chez les frères, dans la Congrégation, il y a des gens qui ont été dans l'occultisme dans les ateliers, ils ont fait leurs initiations et puis ils se sont prétendument convertis. Alors c'est comme mon dominicain qui va regarder le 'couple' de Jeanne d'Arc avec Drouot... Combien de dizaines de milliers de gens ont lu ce qu'il a écrit et suivent ce qu'il dit, croient à ce qu'il dit ? Ce gars-là à lui tout seul a emmené des centaines de milliers de gens en Enfer. Quelqu'un qui croit à ça a perdu totalement la foi, il ne peut donc pas être sauvé, c'est ce qu'a dit Notre-Dame à Garabandal.

Je crois qu'il faut être clair aujourd'hui, il faut dire les choses, les gens ont droit à la Vérité, tout le monde a droit à la Vérité pour qu'il puisse y avoir l'Amour. Ce sont les deux Mains du Père. Dans le Sein du Père il y a les deux Mains, le Verbe de Dieu qui est la Spiration sponsale incréée de Dieu et l'Esprit Saint qui est le Paraclet, les deux Mains du Père dans le Saint des Saints.

Il faut supplier, c'est mon tourment : « Que je sois entièrement brûlé dans cette indivisible Unité incréée », à chaque oraison c'est mon tourment, c'est mon désir exprimé explicitement, tout le temps, tous les jours pendant au moins une demi-heure chaque jour.

Si je ne fais pas ça une demi-heure par jour, cela veut dire que je suis infidèle, que je ne suis pas fidèle. Du moins c'est ce que dit l'Eglise catholique : « Quelqu'un qui ne fait pas oraison une demi-heure par jour, cela veut dire qu'il n'est pas fidèle, il ne fait pas partie des fidèles, c'est-à-dire de ceux qui croient profondément et surnaturellement en Dieu ». Le signe c'est ça, ce n'est pas compliqué. Et l'Eglise catholique est infaillible, nous sommes sûrs de ne pas nous tromper. Est-ce que vous comprenez ? Est-ce que vous voyez ?

C'est beau de savoir que nous sommes dans ces années du parcours historique de la création. C'est nous, ce n'est pas nos parents, ce n'est pas nos grands-parents : nous sommes choisis

pour être les instruments de cette métamorphose universelle et l'apparition du Monde Nouveau avec le Roi et cet Amour qui nous prend tout entiers.

A votre avis, pourquoi est-ce que Dieu crée celui-ci à l'époque de Moïse ?, pourquoi est-ce qu'Il crée celui-ci à l'époque de saint François d'Assise ?, et pourquoi Il crée celui-ci à l'époque du grand Roi de l'ouverture des temps ?

Nous avons tous été créés par Dieu dans l'Union Hypostatique primordiale dans le *בראשית* (*Bereshit*), et le démon le sait bien puisqu'il nous a vus avant de dire Non.

Un jour on a mis une caméra à l'arrivée d'un escalier roulant à une place. Les gens descendent, il y a toujours foule. La caméra se débrouille pour prendre juste le visage, et avec un logiciel on mélange le visage avec le visage suivant. On a mélangé deux mille visages les uns après les autres et ça donne le Visage de Jésus sur le Suaire. Deux mille visages superposés les uns sur les autres donnent le Visage de Jésus. Jésus, c'est tous les visages.

Lucifer, dans le *בראשית* (*Bereshit*) de la création de la Face de Jésus, a vu ce Visage, il a dit Non.

Si tu es tout seul, séparé des autres, l'Ame, la Sainte Face de Jésus n'est plus en toi, tu n'en es pas et puis c'est tout.

Nous avons tous été créés par Dieu dans le Christ Jésus Notre-Seigneur, dans la Sainte Face du Visage du Père et du Fils dans le Christ Jésus récapitulant tous les visages parce que Dieu crée à partir de la cause finale, il ne faut jamais l'oublier.

Cela, le démon l'a vu et il a dit Non, donc il va tout faire pour que nous ne vivions pas de la Volonté unique, éternelle, unanime, de l'Amour éternel du Père dans le corps spirituel, il va tout faire pour que chacun trouve sa petite cuisine et cultive la santé de ses enfants. Mais en cultivant la santé de nos enfants, nous cultivons leur Enfer éternel.

Dieu nous a donné père et mère pour créer dans l'éternité le Visage de la Sainteté incréée du Saint-Esprit dans le corps spirituel de l'homme, et c'est notre tourment que nous ne nous laissions pas prendre par de très grossières erreurs.

Nous avons été créés dans le *בראשית* (*Bereshit*), c'est marqué dans la Bible.

Question pour un champion : Quand est-ce que Dieu crée notre âme ?

Est-ce que c'est à l'apparition du génome après la fécondation des parents ? On attend un peu, les chromosomes se joignent et ça fait le génome : est-ce à ce moment-là que j'ai été créé par Dieu ?

Ce n'est pas à ce moment-là que nous avons été créés par Dieu.

Ça, c'est le moment de la manifestation de notre création par Dieu.

Mais il ne faut pas confondre la manifestation et la création, il ne faut pas confondre la disposition et la propriété, comme dirait le Père Marie-Do.

Nous avons été créés par Dieu dans le *בראשית* (*Bereshit*), c'est-à-dire dans l'Union Hypostatique primordiale où le Verbe de Dieu, c'est-à-dire la manifestation d'Amour et de Lumière de la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité jaillissant du dedans du Père

devient le Principe de la Sainte Face glorieuse et incréée de Dieu dans le monde de tous les possibles d'Amour dans la création dans une indivise, indivisible et éternelle Communion, comme dit saint Thomas d'Aquin, à partir de la cause finale, et c'est en même temps la cause primordiale, en dehors du temps.

Avant que j'aie été conçu, Dieu m'a créé, Dieu m'a formé, mais il est vrai que la manifestation vivante de mon existence dans le temps, c'est à partir du génome.

Quand vous interrogez des gens comme Marthe Robin par exemple : « Nous avons été créés quand ? », elle répondait : « Depuis la fondation de Dieu vous êtes créés déjà ».

Oui, parce que quand tu vois à partir de Dieu, de la cause finale, Il redescend jusqu'à ce qu'il y ait la sponsalité et Il te fait apparaître dans ce que tu existes à partir de la fin.

Tu dis Oui ou Non. Tu peux t'effacer toi-même du Livre de la Vie, il suffit de t'occuper de ta santé. Tu peux effacer tes enfants aussi en les habituant à s'occuper de leur santé terrestre.

Comme dit le pape Jean-Paul II, dès que tu es créé par Dieu, tu es forcément dans l'inscription du Livre de la Vie de la cause finale.

Parce que Dieu n'est pas Zeus, Il ne dit pas : « Je te crée et puis débrouille-toi, nous allons voir si tu es fidèle » : ça, c'est la vision satanique de Dieu, mais la Bible nous dit exactement le contraire, Dieu n'est pas comme ça.

Zeus est un démon, tous les dieux de l'Olympe sont des démons, tous les dieux christiques du cosmos sont des démons, des étincelles de Lucifer déchues, infiniment plus intelligentes que nous, beaucoup plus lumineuses, remplies d'amour pur des myriades de fois plus que nous.

Donc nous sommes très faciles à séduire si nous cherchons la lumière et l'amour de ce monde, de cet univers dans ce qu'il a de plus pur, de plus lumineux, de plus parfait, si nous n'aimons pas Dieu qui est en-dehors de ce monde, si nous n'aimons pas le Père, le Paraclet, et si dans le Christ nous ne sommes pas éperdument disparus pour qu'il n'y ait plus que cette TransVerbération et cette TransSubstantiation, cette TransActuation incréée en nous dans notre corps dès cette terre, pour que nous puissions être les témoins de la Jérusalem glorieuse dès cette terre.

La Jérusalem glorieuse est en-dehors de notre univers, elle est en-dehors du temps, elle n'est pas de notre monde, et elle-même disparaît à l'intérieur des Spirations incréées et personnelles de Dieu. Le tourment de la Jérusalem glorieuse, c'est de pouvoir disparaître dans les Processions incréées des Personnes divines.

Nous avons l'Amour du Père, un Amour très sensible du Père, très palpable.

C'est cela, la métamorphose de la cinquième demeure.

C'est cela l'apparition en nous en plénitude reçue de l'Immaculée Conception déployée.

C'est cela que nous allons recevoir pour l'acquiescement.

Mais si nous n'avons pas anticipé l'heure, nous serons surpris, nous ne nous laisserons pas prendre par le Feu de l'Amour, par cet acquiescement. Vous comprenez ?

Il faut donc s'y préparer.

Avant de te marier, tu ne te prépares pas à rencontrer ta fiancée ?, ça ne t'intéresse pas ?, tu verras ça après ton mariage ?, tu commenceras à lui parler après ton mariage ? Non, tu es fiancé, tu te prépares.

Passer de la cinquième aux sixième et septième demeures, c'est le passage de la métamorphose au mariage.

« Ah non, moi je me marie, je verrai après. Pas besoin de savoir, je ne me prépare pas, je n'anticipe pas, je ne mets pas en place la signification sponsale de mon cœur, de mon corps, non, je me préoccupe de ma santé, c'est tout, ce n'est déjà pas mal. Il y a des gens comme le Père Patrick qui ne se préoccupent même pas de leur santé, vous vous rendez-compte ?, ce n'est pas bien, c'est criminel, c'est un péché.

- Ah oui ? Tu es sûr ? »

Eh non, nous nous préoccupons de l'Amour, nous sommes appelés par l'Amour de Dieu, et la foi permet à notre Amour d'être en affinité avec l'Amour substantiel incréé éternel de Dieu.

Et si tu sépares l'Amour et la foi du tourment de la Croix, tu n'as rien, parce que dans la Croix l'Union Hypostatique de Jésus est déchirée et il n'y a plus que l'Epousée, c'est-à-dire la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, qui t'aspire dans l'Epoux, le Père, dans le Corps ouvert de Celui qui est dévasté, et tu t'y introduis, parce qu'une fois que tu y es introduit, alors tu peux repousser les insidieuses présences – *insidias inimici* – de l'ennemi *shiqoutsim meshomemiseur*.

Livre de Daniel, Livre d'Ezéchiel, sainte Hildegarde docteur de l'Eglise : tu le repousses sur l'aile gauche du Temple, et l'aile gauche du Temple n'est pas en direction de l'orient, elle est en direction du septentrion, c'est l'aiglon.

Apocalypse du pape Benoît XVI : il a proclamé sainte Hildegarde docteur de l'Eglise huit cent quatre-vingt-huit ans après. Huit cent quatre-vingt-huit, c'est l'esprit d'Elie. Pourquoi ? Vous avez déjà oublié ? Huit cent quatre-vingt-huit ans avant Jésus-Christ, Elie le prophète a été emporté au paradis, avant de revenir. Le pape proclame sainte Hildegarde docteur de l'Eglise et il donne sa démission, cela veut dire : « J'ai été pape uniquement pour ça, elle est proclamée docteur de l'Eglise, voilà, c'est l'Apocalypse du cinquième sceau, donc préparez-vous.

- Ah non, moi je n'ai pas le temps, j'ai mes enfants, mes petits-enfants, mes sucettes, la date de péremption...

- « Mon Dieu ! Pourquoi m'as-Tu abandonné ? » »

Je sais très bien qu'en disant cela, demain c'est oublié, on revient à ses choses temporelles. C'est normal, c'est le *Meshom*. Ce que nous disons là, vous pouvez peut-être l'entendre, mais demain c'est oublié, c'est parti. Jésus l'a dit, à partir du moment où il y aura le *Shiqoutsim Meshomem*, personne ne pourra retenir et agir, il faut le faire avant, ou il faut le faire tout de suite dans l'oraison pour rebondir un petit peu plus profondément dans l'accueil du Paraclet de la cinquième demeure.

Je vous assure que c'est vrai, j'en fais l'expérience puisqu'à chaque fois que nous expliquons ces choses-là, ça rentre mais ça ne reste pas, sauf ceux qui disent : « Ah ça, je le retiens, et dans mon oraison je l'inscris de manière indélébile dans mon corps spirituel venu d'en-haut,

ce sera mon tourment de faire que ça s'inscrive ». Ceux-là oui, ils montent d'un échelon sur l'échelle de Jacob et ils se préparent avec les Anges qui montent et qui descendent au-dessus du Corps du Fils de l'Homme venant sur les nuées du Ciel, Mystère de l'Israël nouveau et du Saint... Mais ceux qui ne font pas oraison, ils laissent passer vingt-quatre heures, c'est fini, il faudra attendre la fois suivante. Et cette fois-ci il n'y aura plus beaucoup de fois suivantes...

Est-ce que vous voyez ?

Est-ce que vous comprenez ?

C'est pour cela que nous célébrons la Messe le soir.

Soyez gentils, n'oubliez pas ça, au moins.

Le soir, rentrez dans cette œuvre johannique du Saint-Père pour l'ouverture des temps dans le Saint et la vocation du nouvel Israël de Dieu dans l'Immaculée Conception (...) eucharistique terminale de la Jérusalem glorieuse eucharistique entièrement accomplie en nous dès cette terre, dès maintenant.

Chaque soir, n'oubliez pas que la Messe est dite, et que cette Messe avec le Saint-Père incorpore le million de Messes qui sont dites dans la même journée – il y a à peu près un million de Messes qui sont dites chaque jour à cause du nombre de prêtres – pour qu'il n'y ait qu'une seule Messe dans cette supplication.

Et il faut que les sept cents milliards d'enfants avortés puissent être eux-mêmes incorporés dans ce cri et ce tourment de notre humanité pour que dans l'unanimité cela puisse enflammer le Feu de l'Amour du Père.

Si vous voulez être gentils, soyez en harmonie avec ça.

### Chant à l'Offertoire

אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה  
*Ab Elohim Ben Elohim Ruach Ha Qadesh Elohim Shaloshah B'erad Erad B'eshloshah*

## 03. Homélie de l'aurore du mercredi 22 juillet, sainte Marie-Madeleine

Exode 16, 1-5 et 9-15

Psaume 77 (78), 18-19 et 23-28

Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Jean 20, 1 et 11-18

Vous préférez vous asseoir ? Evidemment, assis c'est mieux que prosterné ou allongé comme ça sur le dos. Vous préférez être assis, d'accord.

- [Une participante] Non, c'est comme vous voudrez.

- [Père Patrick] Comme les Anges, un à la tête et l'autre aux pieds.

- [La même participante dont l'appareil pour enregistrer l'homélie vient de s'arrêter] Ça n'enregistre pas. Mais vous êtes fatigué, vous n'êtes pas obligé.

- [Père Patrick] Du moment que vous ne fouillez pas dans votre sac, ça va.

- [La même participante] Je n'ai pas de sac.

- [Père Patrick] Du moment que vous ne faites pas venir de bêtes, ça va.

Marie-Madeleine, c'est merveilleux, c'est sûr.

Sainte Marie-Madeleine, Patronne de la première France. La Provence est la première France.

Après elle ça a été saint Michel Archange qui est devenu Patron de la France, mais avant il y a eu saint Martin, parce qu'il a déchiré le rideau de l'empire pour les pauvres. La France déchire son manteau, l'Union Hypostatique déchirée, pour la pauvreté de l'humanité tout entière. Après, ça a été donc saint Michel, et puis ensuite ça a été Notre-Dame de l'Assomption, et puis Jeanne et Thérèse, et enfin le Roi. C'est rare, un pays qui a autant de Patrons, je crois que c'est le seul à qui l'Eglise a donné sept patronages, dont un qui va venir, mais celui qui vient est déjà le Patron de la France depuis longtemps puisque c'est marqué dans l'Ecriture. Le Saint des temps qui s'ouvrent vient du nouvel Israël de Dieu sur la terre, la France.

Et il y en a un à la tête et l'autre aux pieds. Le premier patronage c'est celui qui est aux pieds, c'est Marie-Madeleine, et le dernier patronage c'est celui qui est à la tête, c'est le Roi. C'est magnifique, c'est vrai ! Et entre les deux il y a l'Ange.

C'est tout le Mystère de la France. La sainteté va du pied de la Croix, la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, jusqu'à l'emportement dans les Noces de l'Agneau pour la destruction, la disparition et l'éradication définitive de la présence de Satan dans l'univers créé. Satan sera ramassé dans le vide qui lui est réservé pour l'éternité dans l'Aquilon.

Et c'est ça la mission de l'Eglise, à cause de la ferveur. Quand on est vieux, on est fatigué et on n'a plus de ferveur, on radote ses prières, d'ailleurs les vieux le disent : « J'ai dit mes prières », mais Marie-Madeleine, c'est la sainte des pieds, ça représente dans la Bible la ferveur, c'est ce qui permet de courir.

Et la tête c'est la consécration, l'introduction de l'Eglise tout entière, de l'humanité tout entière, de la nature humaine tout entière, qui va brûler dans la Lumière de gloire. Ce passage

extraordinaire de la Jérusalem spirituelle en la Jérusalem glorieuse dans la *Lumen gloriae*, cette traversée qui fait les Noces de l'Agneau, nous le devons au Roi de France, à la sainteté, à la vocation de la France.

Et au départ c'est la Croix.

Avant la Gaule, si je puis dire, il y a la première France, c'est la ferveur. Depuis que l'humanité existe, tout va vers la France, comme l'a prouvé le Chevalier André Cohendy-Bray dans son livre sur les ascendances davidiques de la France. La première France précède la Gaule.

La Gaule est au pied de la Croix. Longin est un Gaulois, Ponce Pilate vient de la Gaule, son épouse aussi, tous les soldats qui sont en Israël et à Jérusalem sont gaulois. C'est pour cela que c'est saint Martin qui est le deuxième Patron, parce que cette fois-ci il est le Patron des Gaules. Jésus a dit à Israël : « אֲדֹנָי אֱלֹהִים (*Adonai Elohim*) retire la grâce qui vous est donnée et cette grâce est donnée à un autre peuple », et Anne Catherine Emmerich dit : « Cet autre peuple, c'est la France », c'est au pied de la Croix que ça se passe.

Et au pied de la Croix ils sont tous présents : il y a Marie-Madeleine, il y a le bon Larron, il y a Marie, il y a Joseph qui est présent réellement sinon il n'y aurait pas eu le tremblement de terre et l'ouverture de la terre jusqu'au fond des enfers, il y a Jean, il y a l'Ange : ils sont là dans l'indivisibilité du pied de la Croix. Marie-Madeleine c'est la ferveur, les pieds. Et il y a Jésus bien sûr, la Tête.

Mais à la Résurrection, les sept sont séparés. Le bon larron est dans la terre, Joseph est dans le Père, Jésus est dans le jardin, Marie est dans le Cénacle, Madeleine dans le tombeau, l'Ange est assis là où avait reposé le corps de Jésus, l'un à la tête et l'autre aux pieds, et Jean est avec Pierre : les sept sont à des endroits différents, ils sont séparés à la Résurrection.

Je suppose que vous aviez tous remarqué cela, n'est-ce pas frère J.-L. ? C'est la première chose qui saute aux yeux. Ils sont unanimes dans la blessure du Cœur de Jésus au pied de la Croix, indivisibles, inséparables, inséparés à jamais, et à la Résurrection ils sont à des endroits différents. Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? Alors le soir tu t'endors, tu dis : « Seigneur, j'aimerais bien savoir ce que ça veut dire, j'aimerais beaucoup ».

C'est l'ouverture du cinquième sceau qui réunira à nouveau le Mystère de la Croix et le Mystère de la Pâque du Seigneur, parce que : « Tu ne dois pas t'agripper à mes pieds, je ne suis pas encore remonté vers le Père, vers mon Père, vers votre Père, vers Dieu, vers mon Dieu et vers votre Dieu » : ce qui montre bien que le Mystère de la Résurrection n'est pas l'achèvement de tout et qu'avec le cinquième sceau, avec le Roi, avec l'Ange qui est à la tête, avec la sainteté de la France, la sainteté finale, nous devons aller dans l'au-delà du Mystère de la Résurrection.

Pourquoi ? Parce que le Mystère de la Résurrection appartient encore au monde créé, parce que la Résurrection a commencé un jour. Avant que Jésus ne descende dans les enfers, le Ciel de la Résurrection n'existait pas. Il est venu le créer en glorifiant l'âme de Saint Joseph avec Sa propre âme, Il a créé le monde de la Résurrection du point de vue simplement de la forme glorieuse du Ciel de la Résurrection, et puis ensuite Il est venu s'y inscrire avec Son père et notre père. Le monde de la Résurrection et le Ciel de la Résurrection sont créés.

Chacun de ces sept représente un monde de Dieu dans les sommets de Sa gloire. C'est pour cela que nous disons que Dieu a créé des mondes. Il n'a pas créé le monde des écureuils, ni le monde de la sponsalité de Jeanne d'Arc avec Drouot<sup>1</sup>. Il a créé des mondes : Jérusalem spirituelle, Jérusalem glorieuse, Jérusalem immaculée, Jérusalem souffrante, Jérusalem innocente et triomphante, Jérusalem militante, Jérusalem ouverte et aspirante. Il y a tous ces mondes, et chacun est la cause méritoire de la création de chacune de ces Jérusalem.

Alors il y a Jean. C'est sûr que la succession apostolique de Jean nous est encore conservée avec le Primat des Gaules. La descendance johannique apostolique sacerdotale appartient de droit à la France.

Marie-Madeleine, c'est la ferveur, c'est les pieds. Avant d'être au pied de la Croix, elle embrasse les pieds de Jésus avec le parfum, le parfum de Saint Joseph, le parfum que Saint Joseph et Bon Dieu ont créé dans le monde de la gloire avant qu'il y ait le Saint Sépulcre, avant qu'il y ait l'ouverture déchirée du Cœur, et dans l'ouverture du Cœur déchiré de l'Union Hypostatique de Jésus, le Principe est déchiré avec Saint Joseph par sa foi dans le Mystère de la Résurrection pendant dix-neuf ans. Ce parfum, Marie-Madeleine le répand sur les pieds de Jésus, elle embrasse Ses pieds et les essuie avec ses cheveux, elle pleure.

C'est la grâce de la France de pouvoir pleurer les péchés, de pouvoir pleurer avec des parfums, de manière sponsale, de manière spirituelle, sur le socle du Mystère de la Résurrection, la Résurrection de la Jérusalem spirituelle, la Jérusalem d'Amour.

Vous connaissez l'histoire de Marie-Madeleine. Combien de fois sommes-nous allés à la Sainte-Baume ! Elle a terminé en France, vingt-deux ans tout de même. Est-ce qu'elle ne représente pas les vingt-deux minutes de l'ouverture du cinquième sceau ?

Est-ce qu'avec chacun de ces sept témoins unis dans la Croix et séparés dans la Résurrection, les éclatements de l'Un du Mystère de la Pâque, est-ce que nous n'avons pas besoin de nous engoutir dans l'unité de l'Un au pied de la Croix avec eux et de revenir à l'au-delà de l'unité de l'Un dans l'au-delà de la Résurrection avec ces sept-là pour la guérison de l'Un ?

Vingt-deux ans elle est restée. Combien de fois sommes-nous allés à la Sainte-Baume ? Je crois, jusqu'à maintenant, vingt-et-une fois. Etes-vous allé à la Sainte-Baume, frère J.-L. ?

[Frère J.-L.] Non.

[Père Patrick] Ce n'est pas possible ! Mais pourquoi allez-vous au théâtre à Vannes ? Allez-y tout de suite, ne perdez pas une seconde, allez à la Sainte-Baume, prenez le TGV.

Elle est restée à la Sainte-Baume. Elle a été portée par les Anges – après tout, il n'y a rien d'extraordinaire à être porté par le monde angélique – dans le trou du rocher, à mi-chemin de la falaise – depuis on a creusé dans le roc un chemin pour y aller –, et elle est restée là pendant dix ans, seule, dans le trou du rocher.

Au bout de dix ans, vous connaissez l'histoire je pense, que j'aime beaucoup, Jésus ressuscité ne lui était pas apparu, elle était dans la nuit totale de la foi pour prendre autorité sur le Mystère des temps, et le Mystère de la terre, et le Mystère de la Jérusalem et de son au-delà, et le Mystère apostolique johannique à faire épanouir dans le Mystère de la Sponsalité du

---

<sup>1</sup> Ecouter ou lire à ce sujet l'homélie de la Messe de la veille au soir, mardi 21 juillet.

Paraclet en Marie – ce sont les cinq missions de Marie-Madeleine –, Jésus lui apparaît pour la première fois.

Alors il n’y avait pratiquement plus de vêtements, il y avait des lambeaux, des cheveux, elle qui était si délicate, si belle. Elle avait demandé au Seigneur dans sa prière : « Seigneur, il y a juste une petite goutte d’eau qui tombe là, ça me suffit pour boire, mais s’il pouvait couler un petit peu d’eau, que je puisse me laver », et dans la nuit qui est venue, l’eau a commencé à couler – un petit peu comme on le voit aujourd’hui, ça fait à peu près comme un doigt, on peut prendre l’eau –, elle a vu couler l’eau, elle a pris l’eau, elle s’est lavée. Elle a commencé par se laver la main, puis elle s’est lavé le bras, et l’autre bras. Elle a regardé et elle a vu sa peau propre, elle a vu que sa peau était encore belle. Elle était heureuse de voir que sa peau était encore belle. Elle a regardé sa chair.

C’est à ce moment-là que Jésus lui est apparu dans la grotte de la Sainte-Baume, Il lui a dit : « Marie », elle L’a regardé et Il lui a dit : « Tu vois, tu n’es pas encore détachée de la chair ». Dix ans de plus !

Il y a des gens qui sont effrayés à l’idée de ne pas prendre une douche au moins trois fois par jour, ils vont attraper des boutons et des allergies rien que d’y penser. Le Père Emmanuel disait : « Mais enfin, ce n’est plus une peau que vous avez, c’est une pharmacie d’antiseptiques, c’est un conglomérat d’usine chimique, mais le jour où il va y avoir une bombe bactériologique, vous serez transformés en crapauds. Tandis que nous, regardez, depuis Marie-Madeleine, voilà, il peut y avoir toutes les bombes bactériologiques, il n’y aura pas une bulle. » Sur mon pied, il n’y aura pas une bulle. Mais tous ceux qui sont préoccupés de leur chair : « Ah, il faut se laver ! », seront transformés en crapauds sur tout leur corps. Ils seront beaux à voir !

C’est une des leçons de la vie de Marie-Madeleine. Nous n’avons pas à nous occuper de notre corps, nous regardons le Christ, nous regardons la mission qui est à faire et l’ouverture des temps, notre tourment c’est l’Union Hypostatique déchirée de Jésus.

Saint Martin a déchiré son manteau, le rideau s’est ouvert pour la pauvreté du Christ.

Et saint Michel Archange est à la tête, c’est vrai.

Saint Michel Archange est là, l’Ange sacerdotal. C’est magnifique !

Marie est dans le Cénacle, elle est indissolublement disparue dans le Mystère de la Résurrection dans l’Eucharistie jusqu’à la fin du monde. C’est ça son Assomption. Elle est assumée dans la TransSubstantiation transactuelle dans l’Incréé.

Il faudrait prendre chacune de ces sept composantes de l’éclatement de l’Un de la Résurrection, les prendre une à une et les rassembler, parce que c’est l’Eglise de la fin, c’est le nouvel Israël de Dieu qui doit récapituler toutes choses dans l’au-delà de l’Un et l’Indivisibilité incréée de Dieu.

La Consécration au Chef Sacré, la Consécration à l’unique Face du Père et du Fils, la Consécration à la Lumière de Gloire, à (...) unique Nature divine de Notre-Seigneur Père Fils et Saint-Esprit, cette Consécration est la sainteté de l’ouverture des temps, pour l’ouverture des portes de la Résurrection à sa disparition dans la Lumière de Gloire du Face à Face de l’unique Face du Père et du Fils, la Sainte Face, il n’y en a qu’une et c’est celle du Père : « Je

ne suis pas monté vers le Père, vers mon Père, vers votre Père, vers Dieu, vers mon Dieu et vers votre Dieu ».

Et Jeanne et Thérèse, les Patronnes de la France, sont l'Ange qui est aux pieds dans le Tombeau et l'Ange qui est à la tête. Vous avez compris, bien sûr. Sainte Thérèse de la Sainte Face est l'Ange qui est à la tête, et sainte Jeanne d'Arc est celle qui est aux pieds, celle qui court partout, qui est au-dessus de la solennité de l'Ascension. C'est l'Eglise qui l'a dit, c'est proclamé par l'Eglise. Vous le savez ou il faut que je vous le dise une deuxième fois, une troisième fois, une cent cinquante-troisième fois ? Jeanne est la seule sainte que l'Eglise honore quatre fois par an au point de vue liturgique, par la Messe : elle est fêtée, on en fait la mémoire et elle est solennisée.

Qui sait quelle est la date où l'Eglise célèbre la Messe en l'honneur, à la mémoire, à la gloire et pour la fécondité sur la terre et dans le temps de toutes les œuvres méritoires de Jeanne, passées, présentes et à venir ?

[Une participante] Le 12 mai ?

[Père Patrick] Non.

[Frère J.-L.] C'est le 30, non ?

[Une participante] Le 31 ?

[Une participante] 30 mai, c'est aussi le jour de mon anniversaire.

[Père Patrick] 31 mai, 30 mai, c'est à la fin du mois de mai. Le 30 mai c'est la...

[Une participante] La Visitation.

[Une participante] Le 30 mai non, le 31.

[Père Patrick] Le 31 mai c'est la Visitation, le 30 mai c'est la fête. Ce n'est pas la même chose quand c'est la fête, quand c'est une mémoire et quand c'est une solennité. Donc la fête c'est le 30 mai, la mémoire c'est le 8 mai.

D'ailleurs c'est la même date que celle où nous fêtons saint Michel Archange qui célèbre la Messe dans la Grotte du sud de l'Europe chaque année. Tous les ans saint Michel Archange célèbre la Messe angélique sur un autel fabriqué de mains angéliques dans la Grotte du Gargano. Frère J.-L., vous êtes allés au Gargano ?

[Frère J.-L.] Non.

[Père Patrick] Vous êtes trop préoccupé de votre régime. Il faut vous préoccuper des lieux saints de Dieu. Ne pas aller au Gargano, ça veut dire qu'on est dans un délire furieux de l'esprit de ce monde. Nous appartenons à la sainteté du temps de la terre, il faut aller au Gargano.

Le 8 mai l'Eglise célèbre la Messe de la mémoire, et le deuxième dimanche de mai, c'est la solennité de Jeanne d'Arc dans la forme extraordinaire du rite. Ceci a une importance incroyable parce que le deuxième dimanche de mai est toujours un dimanche de la Résurrection, un dimanche de Pâque. Vous savez que normalement, si c'est la fête d'un saint, c'est le dimanche de Pâque qui passe devant. Mais si c'est une solennité, elle passe au-dessus du dimanche de Pâque, elle passe au-dessus de n'importe quel dimanche de l'année. Si c'est la fête, la mémoire d'un saint, elle est effacée, même si c'est la Visitation, même si c'est un Mystère de Marie, sauf peut-être l'Assomption. L'Ascension ça n'arrive jamais, c'est un jeudi. Mais là, vous vous rendez compte ?, un Dimanche de Pâque qui s'efface devant la solennité de sainte Jeanne d'Arc ! C'est la seule, il n'y a aucun autre saint. Peut-être que si le 15 août tombe un Dimanche... il faudrait que je vérifie, mais ce n'est pas un Dimanche de la Résurrection, c'est un Dimanche du temps ordinaire. Quand nous célébrons la Messe, la solennité de Jeanne d'Arc passe au-dessus d'un Dimanche de la Résurrection.

Cela veut dire qu'elle a pour mission – vous voyez, les pieds – d'emporter l'Eglise militante au-delà du monde de la Résurrection, au-delà, cette chevauchée extraordinaire, la bannière, la chevauchée de Jeanne va bouter les ennemis en dehors de la France, c'est-à-dire du nouvel Israël de Dieu du Monde Nouveau, c'est sa bannière qui frappera les eaux qui retournent sur eux et les bouterà en dehors, les laissant engloutis dans la boue du corps psychique. Jeanne, c'est extraordinaire !, c'est les pieds. Marie-Madeleine aussi, c'est les pieds, c'est pour ça qu'il y a deux pieds.

Nous pouvons dire que Pierre, Jacques et André ne font pas partie des sept. Mais le bon Larron, Dismas, fait partie des sept, il est le Patron de l'ouverture des temps lui aussi. Les sept sont irréprochables parce qu'ils sont inscrits par la foi, consciemment, dans l'ouverture des temps, dans l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse, avant que cela n'arrive. C'est la caractéristique de ces sept grands saints.

Tu rassembles les sept grandes saintetés en un seul Amour brûlant, embrasé, et tu as la sainteté de la France, puisque ce sont les sept patronages de la sainteté du nouvel Israël de Dieu au milieu des multitudes. Quand on dit : « Les juifs sont revenus en terre de Palestine et ils vont se convertir, le nouvel Israël c'est là-bas », c'est une grosse blague pour évaporés. Le nouvel Israël de Dieu, c'est tout à fait autre chose, c'est d'un autre ordre, c'est beaucoup plus concret. C'est eux qui emportent le reste des juifs de bonne volonté à l'intérieur de son Mystère.

Marie-Madeleine est là, elle est... Ils sont deux par deux, remarquez bien, à chaque fois. Elle est la première dans l'Evangile, mais elle n'est pas la première. Elle est la première par le nom et c'est pour ça que Jésus dit : « Marie ! ». Elles sont deux en Un, Un en deux, Marie dans le Cénacle et elle dans l'Union Hypostatique déchirée dans l'ouverture des temps. C'est toujours deux par deux de toute façon. L'Ange sacerdotal, ils sont deux.

Jésus dit : « Marie », Jésus apparaît à Marie-Madeleine et il y a un seul nom, il y a une seule personne dans Son Acte pur. Il y en a une qui s'accroche à la Lumière de Gloire de la vision béatifique de Jésus et l'autre qui s'accroche à Ses pieds, c'est la même Marie. C'est une indication. Il y en a une qui s'accroche à la Tête et l'au-delà de la Tête de la Lumière de Gloire puisqu'elle est dans le Père et elle engendre cette Lumière de la Gloire dans l'instant de la Résurrection, et l'autre est accrochée par ses parfums, par son amour brûlant, aux pieds, à la ferveur du Christ, c'est-à-dire la ferveur Son Amour pour le Père. Bien sûr, Marie-Madeleine a très bien compris que c'était Dieu vivant et que Dieu vivant était dans une brûlure d'Amour inextinguible pour le Père, pour l'Epoux, et que l'Epousée était embrasée d'Amour pour l'Epoux, c'est-à-dire le Père.

Ces sept sont chargés d'annoncer au monde apostolique, au monde évangélique, au monde des baptisés, au monde des parfaits, ceux qui sont allés jusqu'au bout du mariage spirituel sur la terre, que ce Mystère de la Résurrection n'est rien à côté de la mission de la sainteté de l'ouverture des sceaux et des Noces de l'Agneau, rien, parce que les Noces de l'Agneau ont pour vertu de faire disparaître à tout jamais et pour l'éternité la présence de l'Enfer dans le monde de la création d'une part, et aussi de faire s'effacer et déchirer le voile de toutes les Gloires de la Résurrection du Ciel pour que nous puissions nous introduire dans l'au-delà de la Lumière de Gloire à l'intérieur de la Nature substantielle et essentielle de Dieu en Lui-même dans les Personnes divines, dans cette Sponsalité incréée, non pas créée, et que le flux et le reflux soient librement circulants dans l'Indivisibilité de ce qui glorifie et honore le Père.

Et chacun de ces sept a vécu de cela explicitement et jusqu'au bout dans sa foi, c'était leur tourment. Ceux qui ne sont pas dans ce tourment seront sauvés, alléluia !, mais ce n'est pas par eux que le monde sera sauvé.

Le Père, Dieu, nous attend là, et pour cela il faut être contemplatif, il faut avoir une vie contemplative, il faut être libre dans la *Memoria Dei*, il faut être rempli de toutes les puissances du cœur spirituel, il faut que le corps soit parfaitement en affinité, non pas avec les onguents pour être aseptisé de l'intérieur et de l'extérieur, mais avec la TransVerbération transformée en TransSponsalisation incréée. C'est ce sens de Dieu, vous voyez ?

Il y a beaucoup de gens qui sont chrétiens, qui disent : « Moi j'aime tellement Jésus ! Je suis brûlé d'amour pour Jésus, embrasé, et je pleure d'amour, et je crois que je meurs d'amour pour Lui » : ça, c'est seulement la troisième demeure de l'union transformante. C'est déjà beau, c'est énorme quand on est complètement brûlé d'amour et de larmes par amour pour Jésus Fils unique de Dieu ! Ceux qui sont dedans pensent que c'est impossible d'aller plus loin : « Je suis catho branché à mort, j'ai des palpitations d'amour ! ».

La cinquième demeure dans l'Un, l'unité de l'au-delà de la Résurrection dans l'Amour des Noces de l'Agneau, la Sponsalité à l'intérieur de là où a été créée la Résurrection, au-delà de la Résurrection, c'est là où Dieu nous attend.

C'est ça, la leçon de Marie-Madeleine. Jésus lui dit : « Non, ne t'accroche pas » : cette apparition des pieds jusqu'à la tête de Marie, c'est-à-dire de sa ferveur dans la Maternité divine, sa ferveur dans la Co-Rédemption, est dépassée et doit se dépasser dans la solennité du Paraclet.

Il faut que nous soyons contemplatifs pour cela, et que cette contemplation soit consacrée dans la Sainte Face dans la Lumière de Gloire, que nous puissions être consacrés pas seulement dans le Feu brûlant du Sacré-Cœur de Jésus mais aussi dans cette porte. Il y a une mission et c'est la nôtre, alléluia !

Alors il faut peut-être petit à petit rentrer avec Marie-Madeleine dans cette solennité, cette chevauchée remarquable qui va au-delà du Mystère de l'Ascension, de la Résurrection. La solennité de Jeanne d'Arc passe devant le Dimanche de la Résurrection. C'est vrai, le seul équivalent en liturgie, c'est le Mystère de l'Ascension.

Nous voyons que Marie-Madeleine est porteuse de cette annonce évangélique. C'est ça la Bonne Nouvelle. Nous devons aller au-delà du Mystère de la Résurrection, c'est Dieu qui nous aime, et c'est Dieu en Personne que nous aimons sur le sol solide de la Résurrection qui ne sert que de tremplin pour bondir dans la chair, le sang, l'âme et la Lumière de Gloire à l'intérieur du Père dans la Sponsalité avec le Paraclet. Une annonce prodigieuse !

Il faut bien que nous l'intégrions, dès lors que nous le comprenons, je veux dire dès lors que nous le touchons, dès lors que nous désirons que le Bon Dieu nous surélève dans la vie illuminative divine, théologique, surnaturelle, dans un état de sainteté, parce que la vie illuminative nous sanctifie, c'est ce que nous demandons à Saint Joseph toutes les nuits : notre purification de manière à ce que nous puissions être élevés en sanctification dans la voie illuminative.

Et c'est la Lumière divine surnaturelle de Dieu qui nous emporte et nous fait voir ce que nous sommes en train de dire, et toucher, pénétrer, contempler, assimiler et vivre dès cette terre par la foi de ce que nous voyons et de ce que nous touchons.

« Nous avons vu, nous avons entendu » dans ce Mystère, avec « les myriades et les myriades d'Ange, les myriades d'innocents » qui sont emportés dans notre foi dans cet au-delà de la Solennité incréée de Dieu, cette Sponsalité avec le Paraclet, les deux derniers mots de l'Apocalypse.

Il faut aller jusque là, il faut voir clairement ce que c'est en Dieu pour nous dès cette terre, il faut le toucher, il faut le sentir, il faut le contempler.

Quand tu contemples quelque chose, tu le touches d'abord, puis tu le regardes, puis tu le vois, puis tu le contemples, tu le pénètres, tu le contemples encore, voilà, tu deviens ce que tu contemples, tu l'assimiles et tu en vis, et c'est cela qui fait vivre ta vie. Il n'y a pas nombre de toi à ce que tu as contemplé, il n'y a pas deux mais un dans l'intérieur de toi. C'est ça, la vie contemplative. Et ceci à l'état parfait, sept fois. Voilà ce que dit saint Augustin, c'est-à-dire le Théologien de l'Eglise.

C'est autre chose que les aboiements du petit roquet calviniste et luthérien, les petits jappements du roquet. La Royauté c'est tout autre chose que l'empire. Le nouvel Israël de Dieu, c'est autre chose.

Dieu ne s'est pas moqué de nous. Il est mort, Il est ressuscité, Il s'est englouti dans l'accomplissement final de l'humilité et de l'effacement parfaits de Dieu, dans l'adaptation à chacun pour l'éternité avec laquelle Il revient à nous à chaque Eucharistie.

Voilà le Mystère de Marie dans la Résurrection, engloutie dans le Cénacle.

Voilà le Mystère de Madeleine qui dans le trou du rocher vit du fruit de tous les Sacrements jusqu'à la fin du monde dans sa grotte.

Ce que Dieu fait dans les pécheurs, ou dans l'Immaculée Conception, dans la Justice substantielle de la Gloire du Père, dans le Mystère de la terre – ça c'est Dismas –, dans le Mystère angélique, dans le Mystère de l'Innocence triomphante, c'est tellement grand, c'est tellement étonnant, c'est tellement facile à voir, c'est tellement facile à aimer, c'est tellement facile à contempler, c'est tellement simple !

Ah c'est intraduisible en anglais<sup>2</sup> !, c'est beaucoup trop simple. Il y a des langues perfides qui sont incapables de traduire les choses simples. Mais en français ça passe, en hébreu aussi, en latin aussi, ça passe très bien : « *O simplicitas humilitatis Mariae-Magdalene !* ».

Sainte Marie-Madeleine est une très grande contemplative, c'est le parfum. C'est Jésus Lui-même qui l'a révélé : « A la fin du monde on comprendra Marie-Madeleine, ce qu'elle contemple maintenant avant même que Je sois crucifié, avant même que Je sois dans le Tombeau, et on dira ce qu'elle fait ». Elle a fait la même chose que saint Joseph, finalement. Elle contemple. C'est la myrrhe, « c'est Ma sépulture », elle a très bien compris.

---

<sup>2</sup> Suite à la remarque avant la Messe d'une participante, disant que c'est trop difficile de traduire en anglais certaines parties de la Doctrine de l'Eglise transmise par le Père.

Saint Jean aussi avait très bien compris cela. Quand il s'est mis sur la poitrine de Jésus à la Cène par exemple, et bien avant déjà, il faisait les délices du Cœur broyé et déjà ouvert de Jésus. Il en faisait les délices, ça veut dire quoi ? En descendant dans le Cœur de Jésus déjà ouvert – il n'a été totalement manifesté qu'après Sa mort sur la Croix mais il était déjà ouvert, déjà déchiré, Son Union Hypostatique était déjà déchirée –, il a compris que c'était là qu'il fallait s'engloutir et il a découvert que là le chemin était déjà tout lumineux, tout immaculé, tout merveilleux, tout délicieux, parce que Marie y était déjà rentrée, alors il est rentré avec elle, il est rentré par le même chemin, et Jésus y a trouvé Ses délices.

Jésus a cherché dans tous les temps, dans tous les siècles, dans tous les millénaires quelqu'un qui L'aime et qui L'habite délicieusement et c'était Jean, Jean en Marie, Marie en Jean, dans l'unité des deux – c'est toujours deux par deux. C'est ce qu'Il a révélé à sainte Marguerite Marie à Paray-le-Monial : « J'ai cherché partout, Je n'en ai pas trouvé un seul dans tout l'univers ».

Et quand Il célèbre l'Eucharistie, Jean fait les délices du Cœur de Jésus ouvert. Cela veut dire que Jean contemple, voit, touche, atteint, pénètre, et dans cette contemplation assimile, devient ce qu'il contemple, et il en vit, et avec cette vie il descend dans le Cœur de Jésus ouvert qui du coup peut célébrer l'Eucharistie et instituer le Sacerdoce d'Amour de Son Eglise de la fin avec Marie.

Marie est là aussi mais pour engendrer ces délices, parce qu'elle est Mère avec le Père de ces délices. Et Jean est le fond eucharistique des délices de Jésus qu'apporte le Roi de France, la Royauté, la Sainteté de l'ouverture des temps. C'est là où Dieu nous attend.

Ces mêmes délices, cette même présence, cette même contemplation, Marie-Madeleine en vit déjà aussi, et Jésus le dit : « C'est pour Mon Sépulcre, c'est pour Mon Tombeau, c'est pour ce qui est à l'intérieur de Moi, le Saint Sépulcre déjà maintenant, qu'elle fait cela, elle le parfume avec Mon nard, avec Ma myrrhe pour Ma Sépulture. A la fin du monde on comprendra ce qu'elle est quand elle fait cela. »

Qui a été le premier à faire cela ? Vous me direz : « Marie », oui si nous nous plaçons du point de vue du *בראשית* (*Bereshit*), mais le premier à le faire c'est saint Joseph. Pendant dix-neuf ans ça a été toute sa vie, pas une seule seconde ne manquant, sciemment, consciemment, de manière contemplative, dix-neuf ans sans s'arrêter nuit et jour il était dans l'ouverture de l'Union Hypostatique déchirée du futur Messie Rédempteur du monde.

Nous voyons des catholiques aujourd'hui qui croient être les défenseurs de la Justice de Dieu sur la terre et de la Grâce de Dieu de toujours, ils n'ont même pas commencé une seule seconde à rentrer dans ce Mystère. C'est terrible ! Ils ne sont pas nos modèles.

Notre modèle, c'est Jésus-Christ crucifié, c'est le Verbe de Dieu transformé en Spiration sponsale incréée d'Amour.

C'est intraduisible en anglais, ne cherchez pas à le traduire en anglais, c'est impossible – vous pouvez le traduire en latin si vous voulez – parce que ce sont des mots beaucoup trop simples : « indivisible », « quasi incréé ».

Sainte Marie-Madeleine est la Patronne de la première France, celle de Galaad, de *Gaulonitis*. C'est admirable !

Par deux fois, c'est-à-dire dans le Verbe de Dieu, il a fallu que Jésus la délivre de tous les démons de l'Enfer. Par deux fois ! Et ils sont revenus la deuxième fois sept fois plus fort ! Tous les démons étaient sur elle, tous, ce n'est pas compliqué, et Jésus l'a délivrée deux fois. Ce n'est pas une invention, c'est dans l'Évangile de Notre-Seigneur Jésus-Christ, dans la Bible.

Il faut commencer bien sûr par être totalement dans cette délivrance que Jésus fait vis-à-vis du moindre des démons de l'Enfer, et deux fois, c'est-à-dire par la TransVerbération, dans l'Union Hypostatique déchirée de Jésus. Elle a eu ce désir et Jésus du coup l'a délivrée, et même la deuxième fois sept fois plus fort, parce que tous les démons qui voulaient empêcher les sept manifestations de l'ouverture des cinquième, sixième et septième sceaux de l'Apocalypse en elle, en sa ferveur contemplative, sont venus la réhabiter. Jésus a chassé et a obtenu la délivrance en Marie-Madeleine pour nous de ces démons-là.

Et elle commence avec cela, cette délivrance, pour bouter l'ennemi en dehors de France, dehors de cette vocation, de cette mission de l'Église catholique. De l'Église, c'est-à-dire de la Jérusalem spirituelle, militante d'amour et de ferveur. Si l'Église militante de la foi n'est pas brûlante d'amour et de ferveur, brûlante dans le Mystère de Compassion, elle ne fait pas partie de l'Église catholique. C'est une des leçons de sainte Marie-Madeleine, la quatrième leçon.

Il y a une cinquième leçon, c'est que Marie-Madeleine a été emportée dans la Communion eucharistique au même moment que Marie dans la Dormition. Toutes les deux ont vécu vingt-deux ans après le Mystère de la Pâque du Seigneur sur la terre. C'est curieux que ce soit le même moment. Il y aurait beaucoup à dire là-dessus.

Marie laisse le troisième témoin qui est Jean de la Croix et de la Résurrection, et elle part dans la Dormition avec Marie-Madeleine. « Je vais vers le Père, mon Père et votre Père, mon Dieu et votre Dieu », dans une Sponsalité quasi créée avec le Paraclet, au-delà du Mystère de la Reine Immaculée du Ciel et de la terre, bien au-delà de la Royauté. Marie-Madeleine a été emportée avec Marie parce que tout se fait toujours deux par deux.

Cela aussi c'est une leçon, parce que nous devons passer de l'un jusqu'à l'indivisibilité avec lui à l'autre jusqu'à l'indivisibilité avec lui, puis au troisième... jusqu'au septième, et puis tourbillonnant ainsi nous arrivons à l'Indivisibilité de la Sainteté dans laquelle Dieu nous attend. C'est cela les sept demeures de l'union transformante dans l'oraison.

Mais si je ne l'ai pas désiré pour aucun des sept, je n'en aurai rien, parce qu'il faut être une âme de désir et de ferveur brûlante dans la compassion et les larmes. Si nous n'aimons pas Dieu, nous n'avons aucune larme. Nous sommes scandalisés parce que ce qu'on fait à Dieu n'est pas bien, nous sommes bouleversés, écrasés, mais nous n'aimons pas. Tu aimes Dieu si ton cœur est brûlant de larmes à cause de ce qu'on Lui fait.

Il faut le désirer, cela, et c'est l'œuvre du soir. Le soir, nous demandons au Seigneur de nous le faire contempler, toucher, pénétrer, assimiler, vivre, être dans l'unité divine surnaturelle pour l'éternité avec ce Mystère-là ou tel autre Mystère. Mais si je ne le demande pas, je ne l'aurai jamais. C'est une demande contemplative fervente du soir pour l'aurore de la Résurrection du lendemain matin.

Combien de soirées avons-nous passées dans notre vie sans jamais rien demander de tout cela pour notre oraison surnaturelle transformante du matin ? Alors que l'Eglise catholique nous demande de demander chaque soir avec un désir le plus grand possible de pénétrer en Dieu dans un Mystère très incarné qui nous fera pénétrer dans la transformation le matin. Chaque matin c'est la Résurrection qui est donnée et qui nous apporte une goutte de cette transformation surnaturelle désirée la veille au soir. Voilà l'enseignement infallible des Docteurs de l'Eglise saint Jean de la Croix et sainte Thérèse d'Avila. Trente-trois mille fois dans une vie.

Combien de soirs l'avons-nous demandé en nous endormant ? Beaucoup de catholiques ne l'ont jamais demandé, ils s'endormaient en disant : « Seigneur, protège mes enfants, j'ai des inquiétudes, j'ai des angoisses, Seigneur, délivre-moi », tout tournant autour de leur peau, pas une seule fois sur les désirs de la vie contemplative, pas une seule fois sur les manifestations et les transformations surnaturelles de la grâce chrétienne reçue au Baptême, pas une seule fois dans l'obéissance à l'infaillible Doctrine de l'Eglise du Saint-Père.

C'est là que nous voyons si nous aimons Dieu ou pas.

Il y a un jugement, vous savez, il y a un jugement, il montre là où nous n'avons pas voulu rentrer, là où le démon est démasqué, et là où est l'esprit du monde, il y a un jugement sur les trois.

Mais la Sainteté du nouvel Israël de Dieu dans l'ouverture des temps, là où Dieu nous appelle, nous fait échapper à ce filet de l'oiseleur du jugement. Il n'y a plus aucun jugement pour ceux qui sont dans le Christ Jésus Notre-Seigneur par le feu, par le désir, par le Mystère de Compassion. Dieu est avec nous, Emmanuel.

Bien sûr, nous faisons une petite méditation pour la Sainte Marie-Madeleine, nous ne sommes pas plus avancé, je suis tout à fait d'accord. Ce que nous venons de faire, c'est un *midrash*, une méditation *midrashique* tout juste anagogique, mais nous ne sommes pas encore rentrés dans le *sod*.

Comment fait-on pour rentrer dans le Mystère lui-même ? C'est cela, l'objet de notre prédication. Notre prédication, ce sera quand nous expliquerons sous le souffle du Saint-Esprit comment est-ce qu'on rentre dans le *sod*, c'est-à-dire dans le Mystère divin lui-même surnaturellement.

Comment fait-on pour pénétrer – l'interprétation *midrashique* que je viens de faire est une interprétation pour se réveiller, en disant : « C'est vrai qu'il faudrait peut-être y aller », mais comment fait-on, le *pos* comme on dit en grec – dans le *ti esti* du Mystère divin lui-même ?

C'est l'objet de nos sessions, de nos petites retraites. Il va falloir redire une nouvelle fois comment on fait pour rentrer dans le Mystère de l'ouverture des temps de manière réelle, vivante, incarnée, surnaturelle, dans la Toute-Puissance divine, de manière instrumentale, selon ses sept voies d'accès dans l'Acte pur en nos puissances personnelles.

Comment fait-on ? C'est ça qui est important, ce n'est pas de dire : « Jusqu'à maintenant nous nous sommes trompés, nous avons été dans le péché d'omission, ces sept autres l'ont fait mais nous ne savons pas comment ».

Ça aussi c'est un Mystère, vous voyez, c'est le sixième aspect, il y a une communication, Marie-Madeleine est chargée de proclamer la  $\text{הַגָּדָה}$  (*Haggadah*) de l'au-delà du Mystère de la Résurrection.

C'est une proclamation, il faut annoncer, parce que si tu n'entends pas la voix de l'Eglise, comment vas-tu savoir par la foi comment y pénétrer ? Il faut la prédication, la théologie mystique de l'Eglise infallible, parce qu'elle réalise ce qu'elle signifie. Si tu ne l'entends pas, tu n'y rentres pas, tu ne l'actues pas, les portes ne s'ouvrent pas.

C'est l'Eglise qui ouvre les portes, le pouvoir des clés, par sa Doctrine infallible sur la manière de faire. Elle va expliquer que ce n'est pas par les dévotions, ce n'est pas par la Liturgie, ce n'est pas par les Sacrements, non, c'est par le fruit.

« J'ai le scapulaire du Mont Carmel, donc le samedi après ma mort, direct au Ciel ! »  
Je connais personnellement quelqu'un qui a distribué des scapulaires et qui avait le scapulaire sur elle. Elle est morte, elle est encore au bas Purgatoire bien des années après. Le scapulaire n'est pas un grigri, c'est un sacramental. L'Eucharistie n'est pas un grigri, c'est un Sacrement. L'Absolution n'est pas un grigri, c'est un Sacrement. On voit ce que tu en fais, ça c'est un jugement. Elle a échappé à l'Enfer éternel. Son engendré fait des conférences, je lui ai dit : « Ecoute, il faudrait quand même célébrer une Messe pour ta maman », il m'a répondu : « Elle avait le scapulaire, ce n'est pas la peine ». J'ai de très mauvaises nouvelles d'elle encore aujourd'hui, combien de temps après ?, douze ans bientôt.

« Mais j'ai fait les Oraisons de sainte Brigitte tous les jours, pas de Purgatoire !  
- Ah bon ? Tu es sûre ? Ça dépend de ce que tu en fais. »

Il y a donc une prédication. Marie-Madeleine est là, Jésus lui dit : « Tu dois annoncer qu'il faut aller jusqu'à la TransVerbération et jusqu'à la Sponsalité incréée avec le Paraclet » : jusqu'au fond des deux derniers mots de l'Apocalypse, les deux battants de la porte d'où le Père nous attend et nous attire. Ce n'est pas la toute-puissance de sainteté qui est la nôtre qui nous fera parvenir à quoi que ce soit, c'est la Toute-Puissance divine elle-même d'Amour éternel de Dieu qui nous attire et nous aspire dans cette Spiration éternelle. L'Union Hyspotatique déchirée et la TransVerbération elle-même de l'Immaculée Conception ne sont encore que des moyens, elles ne sont pas le terme. Voilà la prédication de Marie-Madeleine et de l'Eglise.

« Si tu n'as pas de vie contemplative, tu ne peux pas rentrer dans l'union transformante.  
- Ah, c'est réservé aux carmélites.  
- Vraiment ? C'est réservé aux carmélites ? Au Ciel il n'y aura que des carmélites, alors.  
- Moi je suis dans la vie active, je ne suis pas dans la vie contemplative. »

C'est dingue d'entendre ça. Cette laïcisation terrestre de la foi est diabolique. Lucifer dit : « Là je les ai eu, ils se contentent de la vie active, c'est bon », mais l'Eglise dit : « Non, ce n'est pas vrai ».

Frère J.-L. ? Que pensez-vous de tout cela ? C'est un beau *midrash* ? Le *midrash* est intéressant parce que ça permet d'écarter les grosses pierres sur l'autoroute, ça ne veut pas dire pour autant que nous avons démarré pour circuler, maintenant il va falloir apprendre à mettre de l'essence, à passer la première, et à enlever le cambouis qu'il y a sur le pare-brise pour pouvoir foncer.

Ne vous inquiétez pas, frère J.-L., ne vous inquiétez pas. Abraham a commencé à l'âge de soixante-dix ans, le début de son commencement dans la foi, et dix-neuf ans après, à quatre-vingt-dix ans, il a commencé à contempler le Mystère de Dieu, donc ne vous inquiétez pas frère J.-L. Le bon vin, le Seigneur le garde pour la fin. Si nous démarrons à soixante-dix ans ce n'est pas mal, si nous démarrons à quatre-vingt-dix ans c'est encore mieux, pour être le père de tous les peuples.

Mais il faut rentrer le jour où nous l'entendons, parce que Dieu ne passe pas une deuxième fois. Abraham a obéi immédiatement et il a lâché toutes ses çonneries derrière lui immédiatement. Jamais Dieu ne passe une deuxième fois si nous n'obéissons pas immédiatement la première fois, alors ça ira à un autre.

Donc ne vous inquiétez pas, si Dieu vous appelle, vous y allez et vous lâchez toutes vos manières de faire jusqu'à ce jour où Dieu vous appelle en disant : « Je t'attends là ».

Tu l'entends, tu sais très bien que le Saint-Esprit te dit : « C'est la Vérité tout entière », il y a le *sensus fidei* qui te dit : « C'est sûr, il n'y a pas l'ombre d'un doute là-dessus, c'est la Vérité de l'Eglise apostolique, catholique et romaine, elle est là, c'est évident ».

La première fois que j'ai entendu ça – pendant trente ans je n'en avais jamais entendu parler, nous étions religieux dans la maison pourtant je n'en avais jamais entendu parler, mais quand j'ai entendu ça – j'ai dit : « D'accord, c'est clair, c'est net, c'est précis ! »

Avec le sens de la foi, c'est immédiatement que tu sais que c'est la Vérité vivante de l'Eglise. Nous n'avions pas vu l'Eglise comme ça avant, mais le jour où le voile se déchire, tu l'entrevois, tu dis : « Oh ! il faut laisser tomber tout le reste ! », toutes nos constructions à la petite semaine pour nos défenses, terminé, tout l'édifice tombe en poussière, évaporé.

Alors nous sortons d'Egypte et nous rentrons dans le désert, nous sommes emportés dans la Fécondité de la Femme qui engendre le Roi de l'ouverture des temps – c'est dans le Livre de l'Apocalypse – la Femme sur le point d'enfanter un enfant mâle qui doit gouverner avec un sceptre de fer, la Croix Glorieuse, tous les peuples de la terre et tous les mondes. Cette sainteté-là, c'est la sainteté de l'Eglise catholique de la fin. Et nous sommes à la fin.

Vous voyez, il y a beaucoup de choses à demander ce soir pour la fête de sainte Marie-Madeleine en s'endormant, parce que ce genre de choses, nous ne pouvons les demander que le jour de la fête de sainte Marie-Madeleine. Sinon il faudra attendre l'année prochaine.

Il y a des grâces spécifiques à chaque solennité et à chaque fête. Ce que tu ne demandes pas, ce que tu ne désires pas, le Seigneur te respecte, Il ne te le donnera pas. Nous ne sommes pas des oies, le Seigneur ne nous gave pas si nous ne voulons pas manger, non, Dieu est délicat, Il nous donne selon nos désirs surnaturels en affinité avec Sa Toute-Puissance divine. Nous voulons être totalement crucifiés avec Jésus crucifié.

« Oh non, je veux garder une petite autonomie quand même... »

- Ah bon ? C'est foutu, parce que s'il y a une boule de cyanure sur un gâteau à la crème chantilly extraordinaire, tout le gâteau est immangeable. »

Sainte Marie-Madeleine est vraiment une juive, une יהודי (jehudi) exceptionnelle.

Dans le Règne du Sacré-Cœur, pour nous emporter dans la Consécration à la Lumière de Gloire de l'unique Face du Père et du Fils, dans l'au-delà de l'Âme glorifiée de Jésus dans le Face à Face... cette Consécration au Chef Sacré de Notre-Seigneur Jésus-Christ est très importante, nous le savons très bien, mais pour Marie c'est sponsal, et la Sponsalité... C'est pour ça que dans le Règne du Sacré-Cœur il y a quelque chose de très fort aussi, parce qu'il faut en rajouter deux, je vous l'ai déjà dit d'ailleurs, ce qui marque la Sponsalité incréée, c'est Anne et Joachim, les trois sont en Un, Marie, Anne et Joachim. Il y a forcément le poids de Gloire incréée de la Très Sainte Trinité dans Sa Sponsalité incréée dans Anne et Joachim glorifiés et c'est la même grâce que l'Immaculée Conception qui en est l'émanation et l'instant primordial, les trois en Un, Un en trois. Donc tout ce qui est pointé sur Marie, tout ce qui est Marie dans son Immaculée Conception, ils sont trois en Un et Un en trois. Ces deux-là, Anne et Joachim, sont tellement brûlés dans l'Unité de l'Immaculée Conception, dans cette Sponsalité, de manière passive, que ça explique pourquoi l'au-delà de la Royauté immaculée et glorieuse de Marie dans l'intime de la Nature substantielle et essentielle de Dieu soit une Sponsalité avec le Paraclet. Ce ne serait pas possible sinon. Mais c'est une autre affaire. Elle est très belle celle-là aussi, mais c'est une autre affaire.

Le corps de sainte Anne a été ramené en France. J'ai honte, je ne me rappelle même plus l'église où se trouvent les reliques de sainte Anne. C'est dans le midi, ce n'est pas à Sainte Anne d'Auray, ce n'est pas à Vannes.

[Une participante] Apt.

[Père Patrick] Apt.

Nous allons célébrer la Messe avec l'intention suivante, si vous voulez bien.

L'intention, c'est que ces sept sources de la sainteté de l'ouverture des temps se déversent prodigieusement aujourd'hui dans le cœur du Roi de France, à profusion, sans entrave et en surabondance, et ainsi nous pourrions nous-mêmes, si nous l'aimons, nous y abreuver.

Lui, il peut le recevoir parce que, nous le savons, il le désire. Nous, quand nous commencerons à le désirer, nous pourrions aller nous y abreuver, par amour pour lui, dans l'amour que nous lui portons, en communion des saints avec lui.

Nous n'allons pas le demander pour nous, nous ne l'avons jamais désiré, nous voulons aller au théâtre, aux ricanements, aux éclats de rire de l'Enfer.

Alors nous le demandons pour le Roi, et du coup ce sera pour nous.

### Chant à l'Offertoire

*Nous avons vu, nous avons entendu, dans le silence du Cœur du Verbe incarné déchiré,  
Nous avons vu, nous avons entendu, dans le silence de l'Agneau immolé,  
Son Union Hypostatique immolée, Son chant nouveau  
En les myriades et les myriades d'Ange, les myriades et les myriades d'Innocents,  
Chantant la Gloire du Père, du Fils, du Saint-Esprit.*

## 04. Homélie du soir du mercredi 22 juillet

Exode 16, 1-5 et 9-15

Psaume 77 (78), 18-19 et 23-28

Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Jean 20, 1 et 11-18

Les deux Anges que Marie-Madeleine a vus sur le Tombeau étaient à la tête et aux pieds ; *στολήν λευκήν, stolèn leukén* (Marc 16, 5) en grec : ils étaient revêtus d'une tunique sacerdotale de lin parfaitement immaculé et blanc, parfaitement pur, transfiguré.

Cela signifie simplement la TransVerbération angélique qui va de la tête aux pieds, c'est-à-dire de la ferveur de Marie-Madeleine à la Lumière de Gloire du Christ.

La TransVerbération nous saisit nous-mêmes. La transformation du nard qui parfume les espaces incréés de la Paternité incréée de Dieu nous fait rentrer dans la TransVerbération. La TransVerbération de Marie et l'Union Hypostatique déchirée de Jésus s'associent, à la tête pour l'un et aux pieds pour l'autre, et font le Sacerdoce de la foi catholique et orthodoxe de l'Eglise indivise.

A chaque fois que nous recevons un Sacrement, il faut savoir comment, et ce que nous en faisons – c'est ce que nous en faisons qui compte – divinement, surnaturellement, de manière irréprochable, universelle, accomplie, dans l'Acte pur d'une Fécondité éternelle, et cela s'apprend.

C'est dans l'Union Hypostatique déchirée et dans la TransVerbération que nous rentrons dans cette aspiration dans le sein éternel du Père pour Lui rendre honneur, Le couvrir du manteau de la Gloire, de la Victoire de l'Amour, de la Spiration et de la Sponsalité incréée qui est dans la deuxième Personne.

C'est cet apprentissage, cette révélation, que Marie-Madeleine est chargée d'apporter à ceux qui ont la foi des Apôtres, le Baptême. Nous sommes du coup par le Baptême à nous épanouir dans le triple Lys du gouvernement des éléments du monde, nous avons autorité sur le temps, et sur l'ouverture des temps à l'éternité, et sur le flux et le reflux libres et sans voile de l'éternité au temps et du temps à l'éternité. C'est sainte Marie-Madeleine et Marie. Le Nom de Marie nous fait pénétrer dans la Sponsalité avec le Paraclet, et nous sommes forcément engloutis, aspirés dans cette Sponsalité. C'est le corps qui fait cela.

Vous comprenez ? J'espère que vous comprenez. Enfin c'est le catéchisme de base, les premières leçons de catéchisme aux enfants : Union Hypostatique déchirée, TransVerbération.

Comme ça nous sommes prêtres, prophètes et rois, du coup le monde angélique peut pénétrer dans le Miracle des trois Eléments pour la mise en place de Monde Nouveau, l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse.

C'est la vocation de la sainteté qui doit ouvrir les portes de la grâce ultime du pèlerinage de l'Eglise.

C'est bien, c'est la troisième fois que nous célébrons la Messe de sainte Marie-Madeleine ici. Vous venez d'arriver, c'est très bien, vous êtes trois à prendre le train en marche sous les gémissements des petits caniches. Ils gémissent toujours comme ça ?

[Une participante] Non, c'est parce qu'ils sont un peu perdus.

[Père Patrick] Ce n'est pas grave, surtout ne vous en inquiétez pas, ne soyez pas dans vos petits souliers, ne vous inquiétez pas, s'ils font par terre on ramassera.

Nous célébrons le Sacrifice, le Verbe de Dieu descend sur notre autel, Il s'immole, Il nous emporte dans l'holocauste brûlant d'Amour du Paraclet en affinité avec l'au-delà de la Résurrection.

C'est ça qui est extraordinaire dans l'Évangile de Marie-Madeleine, c'est qu'il nous apprend qu'il y a un au-delà de la Résurrection, il y a plus grand que la Résurrection, il y a plus grand que le Ciel de la Résurrection, il y a beaucoup plus grand que le Ciel et c'est ce à quoi et là où Dieu nous attend.

Ce n'est pas le Ciel que nous aimons, c'est Dieu que nous aimons.

Ce n'est pas : « Pourvu que j'aie au Ciel », c'est : « Pourvu que je puisse avoir de l'Amour pour Dieu Lui-même ».

L'Amour de Dieu est notre nourriture et nous sommes la nourriture, la nature humaine est transformée en nourriture, en holocauste brûlant d'Amour.

Alors oui, c'est vrai, il y a quelque chose qui dépasse : « Je ne suis pas remonté vers le Père ».

C'est le Père qui compte, c'est la Paternité intérieure, c'est la Communion des Personnes dans l'incrédulé avant la création du monde, dans l'au-delà de la création du monde, dans l'au-delà de la Résurrection, dans l'au-delà du Ciel du monde angélique glorieux, dans l'au-delà de la Lumière de Gloire, c'est le seul objet de notre foi comme dit saint Thomas d'Aquin.

אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה

*Ab Elohim Ben Elohim Ruach Ha Qadesh Elohim Shaloshah B'erad Erad B'eshloshah*

C'est « Dieu Père Dieu Fils Dieu Saint-Esprit, Trois en Un, Un en Trois », qui est l'objet de notre foi.

Et nous sommes comme choisis pour servir en la Présence de Celui qui peut nous emporter en l'instant eucharistique dans l'au-delà de la Communion dans l'Indivisibilité créée de Dieu pour que l'infiniment petit que nous recevons dans cette mise en Présence de Dieu dont nous avons été choisis pour vivre, ce Sacrifice immaculé, pour nous y perdre dedans, pour nous effacer avec Lui dedans, pour brûler l'Intériorité paternelle et créée de Dieu le Père, pour savourer la touche délicate du Paraclet dans l'au-delà de la Royauté glorieuse de Marie, de la Jérusalem, de l'Épousée.

Cet infini dépassement dans notre effacement en la foi dans l'Amour brûlant et éternel de Dieu nous engloutit dans l'Indivisibilité :

שלשה : *Shaloshah B'erad Erad B'eshloshah* : Trois en Un, Un en Trois.

Si le Baptême ne nous fait pas vivre ça, ce n'est pas la peine que nous ayons été baptisés.

Il y a beaucoup de gens qui sont baptisés et qui ne vivent pas ça, donc ce n'est pas le Baptême qui sauve, c'est ce que nous en faisons mystiquement, surnaturellement, corporellement, dans la signification sponsale du corps, de la chair et du sang. Nous ne sommes pas sur la terre pour perdre notre temps au contact de la Bête et de l'esprit du monde.

Jésus est venu pour juger le monde, la Bête, Satan, montrer où est le péché. Le péché, c'est de ne pas aimer Dieu par la foi, c'est de se regarder continuellement soi-même et de chercher toutes sortes de miroirs pour se regarder.

Marie-Madeleine a été arrachée à toutes ces puissances déchues et elle rentre dans le Tombeau. C'est beau ! C'est délicieux de rentrer à l'intérieur de sa vie contemplative merveilleuse, extraordinaire. Nous voyons tout de suite que la vocation de la Royauté, de la Sainteté de l'ouverture des temps, c'est elle. C'est délicieux, c'est merveilleux !

Alors bien sûr nous nous trouvons très heureux de pouvoir être invités à pénétrer à l'intérieur de cette Lumière dont le flux et le reflux se fait sans voile, et du coup notre existence, notre mission, notre vie contemplative sur la terre épanouit les espaces intérieurs du diaphane du Paraclet dans Sa Sponsalité avec l'au-delà de la Résurrection dans l'Epousée. C'est beau ! Ce n'est pas seulement beau, c'est quelque chose qui est nécessaire pour nous, c'est la nourriture.

Qu'en pensez-vous, sœur H. ? C'est le fond, la victoire de l'Amour sur tout dans la Sainte Face glorieuse de l'Ame de Jésus transformée en Sainte Face du Père dans l'au-delà de la Lumière de Gloire. Vous voyez, c'est beau. Vous avez fait de la théologie et vous savez que c'est ça qui compte. Maintenant il faut apprendre, nous sommes comme des enfants, il faut apprendre les mots de la Révélation infaillible divine, ces mots qui réalisent en nous ce qu'ils signifient. Qu'en pensez-vous, sœur H. ?

[Sœur H.] C'est vrai.

[Père Patrick] Sûrement. Ils réalisent en nous ce qu'ils signifient. Il faut apprendre à pénétrer dans le Verbe de chaque Révélation infaillible mystique de l'Eglise des derniers temps, de la Jérusalem ultime de Dieu.

Quand Marie-Madeleine entre dans le Tombeau, elle touche et elle ouvre la première les portes de la Révélation ultime du Corps mystique vivant de Jésus entier et vivant dans le temps de la terre. C'est beau, c'est vrai.

C'est elle qui doit dire aux Apôtres que la Résurrection, le Ciel, l'éternité du Ciel glorieux n'est rien. Jésus lui a dit : « Je ne suis pas remonté vers le Père et votre Père ».

La foi, l'amour, l'espérance, ce n'est pas pour aller au Ciel, pour la Résurrection de la Jérusalem, pour la Gloire de la victoire de l'Amour sur tout, glorieux éternellement en nous, non, ça c'est encore nous, c'est encore de l'ipsolipsisme transcendantal.

Ce qui compte c'est d'aller à l'intérieur du Père et d'être le Saint des Saints de la saveur incréée de la Sponsalité du Saint-Esprit avec l'Epousée, c'est-à-dire la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité.

Alors, comme dit saint Thomas d'Aquin, la Spiration passive et la Spiration active se retrouvent dans l'au-delà de l'Unité substantielle de l'Indivisibilité de Dieu où se trouve notre demeure. C'est là que nous demeurons consciemment, lucidement, librement, pour la

transformation universelle du monde de la Gloire de la Résurrection elle-même, et du coup tous les Anges glorieux sont emportés avec nous dans cette transformation.

La sainteté du nouvel Israël de Dieu est cette sainteté-là qui dès cette terre par la foi doit ouvrir le mystère du temps et du cinquième sceau de l'Apocalypse.

Nous sommes ici pour ça.  
Est-ce que vous comprenez ?

Heureusement qu'il y a quelqu'un qu'on doit aller chercher à la gare, parce que comme ça j'arrête là.

### Chant à l'Offertoire

*De la poitrine déchirée de l'Agneau immolé tu t'envoles  
Vole vole douce Colombe, vole vole, vole vole*

*De la poitrine déchirée du Verbe immolé, de l'Agneau égorgé tu t'envoles, vole vole  
Vole vole douce Colombe, vole vole, vole vole*

*Ô fontaine cristalline, dans le miroir de tes eaux argentées, ah si tu me laissais voir  
les yeux que sans fin je cherche et que je garde à l'ébauche dans mon âme*

*Eloigne-les mon Bien-Aimé*

*Viens ma Colombe, viens, car voici qu'au sommet des monts,  
apparaît le cerf blessé venant savourer la brise fraîche de ton vol, vole vole  
Vole vole douce Colombe, vole vole*

*De la poitrine déchirée de l'Agneau immaculé, du Verbe immolé, tu t'envoles, vole vole  
Vole vole douce Colombe, vole vole, vole vole*

## 05. Homélie de la nuit du jeudi 23 juillet

Exode 19, 1-2.9-11.16-20

Psaume 33 (34)

Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Marc 3, 31-35

Quand nous mikaélisons, comme disent les juifs, quand nous mikaélisons la Parole de Dieu, nous essayons d'entendre la première chose qui nous vient à l'esprit quand nous l'entendons, nous interprétons selon la foi de l'Eglise dans le sens où Dieu l'a proclamé et écrit.

Ce qui s'est passé dans l'Evangile est extraordinaire !, cette histoire de Marie et des frères. Jésus est là... Je n'ai pas besoin de vous le répéter, vous l'avez je suppose bien entendu, mais si jamais vous êtes trop alourdis par le sommeil...

C'est la deuxième fois que nous entendons cela. Il y a deux jours c'était à peu près le même Evangile dans saint Matthieu [(12, 46-50), mardi 21 juillet], sauf que c'était une personne qui disait à Jésus : « Ta mère et tes frères sont là, dehors », alors Jésus lui répond. Là c'est saint Marc, ils sont plusieurs à Lui dire, alors « Il leur répond : « Qui est ma mère ? Qui sont mes frères ? » »

Il est beau, le passage que nous avons lu sur la Face de Dieu, la Face du Christ, le Face à Face.

« On lui dit : « Ta mère et tes frères sont là, dehors, et ils te cherchent ». Alors Jésus leur répond ceci : « Qui est ma mère ? » »

Jésus dit : « Vous devez approfondir substantiellement le Mystère de Marie, vous devez pénétrer en Dieu pour découvrir le *Est*, l'*Esse*, le Mystère éternel de Marie ».

« Qui sont mes frères ? » : « Qui sont les engendrés de ma mère et du Père ? »

Et notez bien : « Alors Jésus parcourut du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui » : Il les regarde chacun et tous, Il cherche à communiquer le Mystère de Marie.

Il les regarde et comme Il voit qu'ils n'entendent pas, alors Il se tourne vers Marie qui est dehors et Il dit : « Celle qui fait la Volonté de mon Père, voilà ma mère ».

La Volonté éternelle du Père, c'est d'engendrer un Verbe de Dieu, un Fils, c'est d'engendrer la Lumière éternellement, avant la création du monde : « Voilà ma mère ».

« Voilà mon frère, ma sœur » : ceux qu'elle engendre ainsi.

Si nous écoutons cet Evangile-là d'une manière terrestre, nous comprenons exactement le contraire. Vous êtes bien d'accord ? Si vous allez faire des cours d'exégèse historico-critique, on vous dira : « Vous voyez, Jésus dit : « Laissez tomber Marie, Marie n'est rien à côté de ce que nous vivons ensemble en cercle dans la prière » », mais est-ce que c'est ça qui est marqué ? C'est exactement le contraire !

Avec le même texte, vous mikaélisez ou bien de manière diabolique, ou bien de manière catholique. On ne lit pas la Parole de Dieu tout seul.

Il faut être un peu métaphysicien aussi, parce que Jésus dit bien : « Qui est ma mère ? » C'est le même *Est* que : « Ceci est mon corps », c'est le même *Est* que celui qu'il y a dans « Je suis Celui qui suis » dans la manifestation éternelle de Dieu, c'est ce *Est* qu'Il prononce.

Vous voyez, c'est ce qu'on appelle : donner le sens littéral de la Parole de Dieu.

Une fois que nous avons donné le sens littéral, nous pouvons essayer de donner un sens anagogique mystique, et puis après un sens d'Amour, et puis après un sens sur les secrets des Processions intimes de la Très Sainte Trinité dans la Sponsalité qui dépasse l'au-delà du voile de la Résurrection dans le Paraclet : ce sont les quatre. Et puis après, nous tournons.

C'est comme cela que nous interprétons et que nous nous nourrissons de la Parole de Dieu.

Il y a un chemin pour rentrer dans le secret vivant des Ecritures. Ce que je viens de vous dire à l'instant est un chemin très connu, celui qu'enseignait Moïse et les *nacis* d'Israël. Nous ne pouvons pas recevoir la Parole de Dieu autrement que par ce chemin.

Alors au milieu de la nuit, nous avons intégré dans le Sacrifice eucharistique qui vient tous les juifs baptisés invisiblement, tous les musulmans – un milliard – visités intérieurement en cette nuit, les sept cent milliards d'enfants intégrés dans la Lumière surnaturelle de la foi de leur justification et engloutis dans le cœur du grand Saint de l'ouverture des temps où ils puisent la Lumière surnaturelle de leur justification, tous ceux sur qui nous avons pris autorité sont intégrés ici.

Qui est l'Hostie vivante de l'Offertoire ?

C'est cette indivisible Offrande dans laquelle le Bon Dieu, le Dieu vivant et véritable vient s'emporter à l'intérieur du Père dans les profondeurs du Saint des Saints au milieu de la nuit pour réaliser, actuer dans l'Acte pur la prière d'autorité de la foi de l'Eglise militante du milieu de la nuit.

Est-ce que vous comprenez ?

### Chant à l'Offertoire

*Je te donne mon Cœur broyé comme l'olive au pressoir  
Laisse-moi t'envahir de Mon huile nouvelle  
Je te donne son Cœur immaculé transpercé par le Verbe  
Laisse-la t'emporter dans le sein de la Lumière incréée du Père  
Je te donne Son cœur ouvert derrière le voile qui te cache la Face du Père  
Laisse-le t'entrouvrir ce voile du Trône qu'Il est dans l'Amour éternel du Père*

*Je te donne mon Cœur broyé comme l'olive au pressoir  
Laisse-moi t'envahir de Mon huile nouvelle  
Je te donne mon Cœur ouvert, l'Eau, le Sang, l'Huile vivifiante,  
Laisse-moi t'envahir de cette Onction toute pure*

## o6. Homélie de l'aurore du jeudi 23 juillet, sainte Brigitte

Galates 2, 19-20

Psaume 33 (34), 2-11

Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Marc 3, 31-35

Le 22 c'est sainte Marie-Madeleine, le 23 c'est sainte Brigitte Patronne de l'Europe. Tout le monde ici connaît sainte Brigitte, parce que tout le monde a dit les Oraisons de sainte Brigitte. C'est merveilleux, les Oraisons de sainte Brigitte.

Quand vous allez à Rome à Saint-Paul-hors-les-Murs, là où il y a les médaillons des deux cent soixante-neuf papes, c'est dans cette basilique extraordinaire qu'il y a un grand Crucifix sur l'aile gauche de la basilique. Sainte Brigitte priait là un jour à Rome. Comme Jésus était crucifié, Il regardait vers Son Père, par là, et elle était à droite. Au bout d'un certain temps qu'elle priait, elle dit : « Seigneur Jésus, Tu pourrais quand même me regarder », alors Jésus a quitté le regard du Père, Il est devenu vivant sur la Croix, Il s'est tourné vers elle, et le Crucifix est resté comme ça. Vous pouvez toujours aller le voir.

Et là, Il lui a dicté les Oraisons de sainte Brigitte. Elle Lui posait la question : « Tu as reçu combien de plaies dans Ta Passion ? », alors Il lui a dit : « J'ai reçu dans ma Passion cinq mille quatre cent quatre-vingts plaies ». Ça veut dire trente plaies ouvertes par centimètre de hauteur. En plus, ce n'était pas n'importe quelles plaies ! Les accrochages qu'on faisait avec la flagellation, par exemple, c'était des lanières et à la fin de ces lanières c'était des boules de plomb qui ramollissaient la peau, et puis au bout c'était des lamelles grandes comme ça, et incurvées, donc ça rentrait un peu moins d'un centimètre à l'intérieur et ça arrachait la peau sur environ deux centimètres. Cinq mille quatre cent quatre-vingts plaies !

Le prophète Isaïe avait vu ça cinq cents ans avant, il avait vu en vision la Flagellation et la Crucifixion de Jésus, il a vécu intérieurement cinq cents ans avant la Flagellation du Messie qui allait être crucifié, il a dit : « C'était impossible de savoir si c'était un être humain tellement Il était déchiqueté » !

Ça allait jusqu'à l'os, et de partout. Le film de Mel Gibson, c'est une petite blague à côté de ce que Jésus a vécu, une petite plaisanterie pour que ça passe. A chaque fois que nous commettons un péché, ce n'est pas rien. Le péché n'est pas rien du tout. C'est pour ça que nous avons tous dit les Oraisons de sainte Brigitte.

« Celui qui voudra bien saluer chacune de mes Plaies, il dira les quinze Oraisons », et Il a dicté Lui-même les quinze prières à sainte Brigitte, quinze prières que nous disons chaque jour pendant trois cent soixante-cinq jours : 365 multiplié par 15, ça fait 5480. C'est pour ça que tous ici vous avez évidemment dit les Oraisons de sainte Brigitte pendant un an. Sinon, nous ne sommes pas catholiques. Evidemment, on peut préférer s'occuper de ses oiseaux, ou de ses petites souffrances du passé, mais il vaut mieux s'occuper de Dieu dans la Croix de Jésus.

Quand le Pape a voulu donner un patronage à l'Europe, il a choisi sainte Brigitte parce que de l'intérieur Brigitte vivait la Passion du Christ. Un catholique, un chrétien, un baptisé, c'est quelqu'un qui donne l'autorisation à Jésus de venir à l'intérieur de lui, de prendre toute la place, comme un parfum se répand dans une pièce, et c'est Jésus crucifié dans toutes Ses Plaies qui vit à l'intérieur de nous et qui remplace ce que nous avons l'impression de vivre : « Ce n'est plus nous qui vivons, c'est Jésus crucifié qui vit en nous » (Galates 2, 20).

Jésus dit que tous ceux qui vont dire les Oraisons de sainte Brigitte pendant un an, quand ils seront au Ciel ils seront dans les demeures supérieures, séraphiques, éternellement. Ce sont les seuls qui pourront glorifier Dieu en honorant Dieu Père, Fils et Saint-Esprit dans le sommet de la glorification séraphique. C'est à cause de cette promesse-là que j'ai dit les Oraisons de sainte Brigitte, parce qu'être au Ciel dans une demeure chérubique seulement, ça ne me plaît pas.

En plus ça a un avantage énorme aussi, je vous le signale :

On me dit souvent : « L'oraison carmélitaine, qu'est-ce que c'est difficile !, qu'est-ce que c'est fatigant ! qu'est-ce que c'est pas drôle !, il ne faut pas que je mette mes pensées, mes mouvements de moi en moi par rapport à moi en moi, comme c'est dur de faire ça ! »

- Pendant vingt-deux minutes par jour, l'oraison carmélitaine contemplative transformante ...

- Oh non !, j'aime pas ça ! Aussitôt après la Communion, j'me tire.

- Alors que je devrais rester une demi-heure d'oraison avec Jésus, aucun autre mouvement que le mouvement silencieux eucharistique sublime et délicieux de l'Amour éternel du Verbe de Dieu se transformant en Sponsalité dans le sein du Père pour produire le Paraclet dans l'accomplissement des temps de la fin, et je m'efface merveilleusement pendant vingt-deux minutes là.

- Oh non !, pas ça, c'est dur !, c'est réservé aux carmélites, moi je ne suis pas une carmélite, j'ai un autre état de vie, et puis c'est fatigant !

- La vie surnaturelle, divine, sanctifiante, théologale, transformante où Dieu travaille à l'intérieur de moi...

- C'est un travail, ça ! Et puis il faut le faire tous les jours ! Et puis s'il y a le téléphone qui sonne ? Et s'il y a le petit chien qui aboie et qui réclame de l'eau ? Alors, quand même ! C'est difficile ! »

Alors le Seigneur a promis à sainte Brigitte que tous ceux qui diraient les Oraisons de sainte Brigitte une fois par jour seraient admis aux mêmes grâces de guérison, de libération, de purification de la sensibilité, de la mémoire, pour atteindre la vie illuminative. C'est beau, non ? C'est la frontière entre la quatrième et la cinquième demeure, ce n'est déjà pas mal. Il y a beaucoup de gens qui mettent quarante ans de prière avant d'arriver à la frontière entre la quatrième et la cinquième demeure, j'en connais personnellement. Ici non, vous avez atteint des sommets bien plus élevés, évidemment... je ne parle pas de vous, je parle des autres... Notre-Dame du Suc, priez pour nous, nous ne sommes pas arrivés, il y a du travail !

Ces paroles que Jésus a dictées, ce sont les Siennes, ce sont celles en fait de l'Epousée, du Mystère de Compassion à l'intérieur de Lui, parce que Jésus ne souffre pas seul : il y a le nouvel Adam, le Co-Rédempteur, et la Co-Rédemptrice, et dans l'au-delà de l'unité des deux il y a cette prière qui émane et ce sont les paroles justes. Jésus n'a pas voulu glorifier seul le Père dans la Volonté éternelle du Père, Il a voulu que ce soit en communion avec la foi. C'est Dieu qui est déchiré dans l'au-delà de Son unité avec la foi corédemptrice de la Compassion de Marie.

Voilà ce qui est dit dans l'Évangile d'aujourd'hui : « Vous voulez savoir qui est ma mère ? Vous êtes assis en cercle autour de moi. », Il les regarde bien : « Qui est ma mère ? Elle qui est dehors parce que vous ne l'avez pas accueillie en vous, vous qui faites partie des prières de l'Église. Voici ma mère », c'est-à-dire : καὶ, *kai* en grec : « C'est-à-dire mes frères avec elle », c'est une unité totale de tous les engendrés éternels de Dieu et de la mère des engendrés éternels de Dieu. « Qui est ma mère ? », *Est* : « C'est ceux qui font dans l'indivisibilité la Volonté éternelle du Père, voilà ma mère, ma sœur, mon frère ».

C'est beau de voir cette révélation que Jésus fait à l'intérieur de l'Église en disant : « Ils sont dehors, vous êtes priés de les faire rentrer dedans ».

C'est ça le Mystère de Marie, c'est ça le Mystère de l'Engendré éternel, voilà la signification du Prologue de saint Jean : « Le Verbe est devenu chair et à ceux qui Le reçoivent et qui L'accueillent Il donne de devenir engendrés de Dieu le Père, et ce n'est pas par un vouloir humain, ce n'est pas par volonté humaine ».

Ce n'est pas parce que nous sommes parfaits, d'une patience merveilleuse !, un sourire agréable !, de l'huile dans les rouages en permanence !, un esprit de générosité !, de service !, une eutrapélie, mon Dieu, quelle merveille !, une loyauté !, une chasteté !, une virginité !, un esprit de pauvreté !, une humilité !, des vertus admirables ! Est-ce que c'est à cause de ça ? Non, ce n'est pas par une volonté humaine, ce n'est pas par une volonté charnelle... [Un participant s'est endormi et ronfle]

Vous trouvez ça fatigant, peut-être ?

[Le participant, réveillé] Non, c'est le sommeil mais ce n'est pas grave, je n'ai dormi que deux heures. Je suis désolé.

[Père Patrick] Non mais je vous en prie, allez dormir si vous êtes fatigué.

[Le participant] Non, je vais rester.

[Père Patrick] On vous aime, frère P., on vous aime beaucoup, c'est vrai, on vous admire en plus, on vous suit, on court derrière vous autant qu'on peut.

Ce n'est pas par une volonté charnelle, ce n'est pas en pratiquant les vertus héroïques, en coupant le sommeil, par une ascèse épouvantable, non, ce n'est pas non plus comme ça. Ce n'est pas par une volonté humaine, ce n'est pas par une volonté de sang, pas du tout, c'est parce qu'ils sont engendrés éternels de Dieu, qu'ils accueillent l'Engendré éternel incréé de Dieu, alors ils ont droit à la plénitude de grâce et de vérité de l'Eucharistie. L'Eucharistie, en grec, c'est la gratitude éternelle offerte. C'est ça le Mystère de Marie.

Voilà un commentaire tout simple de l'Évangile d'aujourd'hui. Nos grandes théologiennes qui ont fait des années de cours de théologie savent par cœur tout cela. C'est l'interprétation littérale d'exégèse historico-critique du texte que je viens de lire. Il faut approfondir, il ne faut pas rester à l'exégèse littérale, c'est ce qu'on vous a dit dans vos cours d'exégèse, n'est-ce pas H. ?

[H.] Oui.

[Père Patrick] Il faut aller un peu plus loin que l'exégèse littérale, il faut que ça devienne spirituel, vous vous rappelez du cours, il faut que ça devienne anagogique. Le Sang de Jésus, l'Eau de Jésus et l'Esprit Saint, nous allons rentrer dans l'interprétation...

C'est vrai, il faudrait que nous fassions un petit cours d'exégèse. C'est quoi, un cours d'exégèse ? Ce n'est pas de la théologie pour les intellectuels, attention, l'exégèse c'est la vie. Si ce n'est pas de la vie, ce n'est plus un enseignement de l'Eglise, c'est vrai, il faut que ce soit la vie. Si ça ne t'apporte rien du tout, si ça ne nourrit pas ta vie intérieure surnaturelle, ce n'est pas la peine, tu plies bagages et tu vas ailleurs, c'est un très mauvais professeur de théologie. Il faut aller à l'exégèse spirituelle anagogique.

Anagogique, ça veut dire qu'il y a un flux et un reflux directs de la félicité de Dieu dans la félicité surnaturelle parfaite de l'Eglise de la fin, c'est en toi qu'il y a ce flux et ce reflux et c'est avec cela que tu regardes la signification de l'Ecriture que tu viens de lire, du passage que tu viens de lire de l'Evangile du jour, tu le relis avec cette lumière-là.

C'est beau : « Tous ceux qui diront les Oraisons de sainte Brigitte atteindront les premiers degrés de la perfection de l'union transformante ».

Vous connaissez la Doctrine infaillible de l'Eglise. Nous avons deux Docteurs pour la Doctrine infaillible de la prière de l'union transformante : saint Jean de la Croix et sainte Thérèse d'Avila. C'est là où la Doctrine infaillible, le Catéchisme de saint Pie X par exemple pour ceux qui aiment bien la tradition... aujourd'hui il y a un troisième Docteur, pour ceux qui sont après la tradition : sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, Docteur de l'Eglise. Nous avons trois Docteurs de l'Eglise infaillibles.

Alors l'union parfaite, les premiers degrés de la perfection : « Ceux qui diront les Oraisons de sainte Brigitte atteindront les premiers degrés de la perfection », ils auront toutes les purifications qui font que ça y est, ils peuvent dans la demi-heure qui s'ouvre dans le temps être tout de suite en affinité avec les grâces de la cinquième demeure. C'est beau !

L'union parfaite commence à la frontière de la vie illuminative et de la vie unitive parfaite, c'est-à-dire, comme je vous l'ai dit, la frontière entre la quatrième et la cinquième demeure de l'union transformante.

Oh que ça me plaît ! Ça y est, là je rentre dans l'anagogie, parce que le passage de la quatrième à la cinquième demeure, c'est ce passage qui va nous être montré de manière charismatique au jour de l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse.

Ah non, nous n'allons pas tomber par terre dans le repos du Saint-Esprit avec le Père T., ça c'est seulement la manifestation charismatique de ce qui devrait se passer dans notre âme lorsque nous sommes dans le passage de la troisième à la quatrième demeure.

Le passage de la quatrième à la cinquième demeure, c'est quand nous devenons catholique dans notre vie intérieure, c'est-à-dire que Dieu passe et transforme la larve et son cocon en papillon, en colombe. C'est le fameux raccourci de sainte Thérèse. Attention, ce n'est pas : « C'est facile, je me mets dans l'escalier et ça y est », elle essaie de l'expliquer comme ça mais c'est une opération divine à l'intérieur de nous. Quand le raccourci se fait comme ça, ce passage à la cinquième demeure, nous ne pouvons pas ne pas voir que Dieu est passé et nous a fait passer à la cinquième demeure.

« Moi je ne suis pas au courant, je n'ai pas vu.

- Si tu es allé à la cinquième demeure, tu le sais. Tu sais quand c'est arrivé, quand est-ce que Dieu est passé, quand est-ce que Dieu t'a fait passer à la cinquième demeure. Personne ne

passé à la cinquième demeure sans savoir exactement à quelle oraison ça s'est passé et de quelle manière ça s'est passé. »

C'est la Doctrine infaillible de l'Eglise. Saint Jean de la Croix l'affirme, sainte Thérèse de l'Enfant Jésus aussi, et sainte Thérèse d'Avila aussi. C'est très sympa de connaître les Docteurs infaillibles de l'Eglise, là nous sommes sûrs de ne pas nous tromper, parce que la Doctrine infaillible est une vérité qui vient directement du Ciel. Ce n'est pas calviniste, ce n'est pas le libre examen, ce n'est pas Freud. Vous savez, je ne veux pas vous traumatiser, je vous promets que je ne vous traumatiserai pas, du moins je vous promets que je ferai tout pour ne pas vous traumatiser.

[Un participant, en riant] C'est déjà fait.

[Père Patrick] Il vaut mieux que vous ronfliez.

Quand on fait oraison, on pose les pieds comme ça par terre. Pourquoi est-ce que je pose les pieds par terre quand je fais oraison ? Parce que quand je fais oraison, comme l'explique saint Benoît, je suis prêt à partir donc j'ai déjà les deux pieds prêts à bondir. C'est pour ça que dans une église vous ne verrez jamais l'évêque, le prêtre ou même un enfant de chœur vautrés et les jambes croisées dans le chœur. Dans aucun monastère du monde entier vous ne verrez jamais ça. Pourquoi ? Parce que nous sommes prêts à bondir dans l'anagogique. Anagogique, c'est un mot qui a l'air compliqué comme ça, « intraduisible en anglais ! » – si, c'est très traduisible, c'est *anagogical*, mais les Anglais ne savent pas ce que ça veut dire, il n'y a pas que les Français –, c'est quand vous passez à la cinquième demeure.

C'est très extraordinaire, vous savez, la cinquième demeure. Nous sommes là ces jours-ci, pendant une semaine, pour ça, pour rentrer dans l'anagogique, pour rentrer dans la cinquième demeure.

C'est facile de rentrer dans la cinquième demeure. Il n'y a que celui qui ne veut pas qui n'y rentre pas. Ceux qui ne sont pas rentrés avant l'Avertissement, ce sera de leur faute. C'est l'enfance de l'art, c'est vraiment très facile, il n'y a vraiment que ceux qui ne veulent pas y aller, ceux qui préfèrent aller au théâtre ou au zoo regarder les King Kong qui ne le trouveront pas, c'est certain. Excusez-moi. Je vous demande pardon si je vous ai fait de la peine.

Nous rentrons dans la cinquième demeure, pourquoi ?, parce que la cinquième demeure fait que...

Dans les quatre premières demeures, il y a une libération, il y a un océan pacifique, il y a une paix céleste, il y a un repos, il y a une disponibilité spirituelle intérieure surnaturelle, il y a une liberté du vol de la saveur délicieuse et à peine perceptible de la transformation des dons du Saint-Esprit. C'est beau, alors nous arrivons à la quatrième demeure, mais sainte Thérèse d'Avila, saint Jean de la Croix et sainte Thérèse de l'Enfant Jésus disent que nous sommes encore un ver. Bien sûr à la quatrième demeure le ver c'est de la soie, c'est un peu blanc, c'est assez doux, mais c'est encore un ver.

Et puis, à la cinquième demeure, Dieu passe, pose Son doigt de l'intérieur du ver, absorbe la soie immaculée, et tu deviens une colombe. La transformation de ton âme est radicale. De ce jour-là, la manière est totalement différente de vivre l'union avec Jésus crucifié, avec l'Union Hypostatique déchirée, dans la TransVerbération : « Ah c'est ça ! ».

Alors à ce moment-là, comme dit le Père Garrigou-Lagrange – qui n'est pas Docteur de l'Eglise, mais un jour peut-être il sera proclamé Docteur de l'Eglise –, sous l'effet de la grâce de la Messe dite tous les jours un million de fois, Jésus Pain de Vie descend dans les âmes des autres religions et tous ceux qui ont l'âme largement ouverte à la grâce de la Communion invisible reçoivent la Communion eucharistique substantiellement. De même pour l'Absolution.

« Oh c'est dur !

- Chez les moines il y a la règle, comme ça on va plus vite, vous comprenez ? Il y a un épanouissement qui se fait. C'est ça la véritable libération, c'est qu'on n'a plus jamais aucun regard sur son passé, on ne se regarde plus jamais, on ne regarde plus jamais son passé, ce qu'on vit, ce qu'on ne vit pas, ce qu'on ressent, ce qu'on ne ressent pas. C'est extraordinaire la liberté spirituelle du catholique ! »

Donc le Père Garrigou-Lagrange – je reprends – dit : quand une âme qui a dépassé la cinquième demeure reçoit l'Absolution et fait la pénitence, cette Absolution surabonde d'elle et descend sacramentellement, c'est-à-dire Présence réelle, substantielle, dans toutes les âmes de toute la terre, de toutes les autres religions.

Nous sommes là pour ça, pour faire un petit peu de catéchisme.

[Une participante] C'est magnifique !

[Père Patrick] Je vous transmets le catéchisme que j'ai reçu, c'est normal, c'est ça l'Eglise, c'est ça le Corps mystique de Jésus, le Cœur brûlant de Jésus, le Mystère de Compassion de Marie. Marie est inséparable des engendrés éternels de Dieu.

Que se passe-t-il quand ceux qui sont dans les demeures de l'union parfaite, c'est-à-dire les cinquième, sixième et septième demeures, la voie illuminative et unitive, reçoivent l'Absolution ? Ils font la pénitence : ils font vingt-deux minutes d'oraison après l'Absolution par exemple. Cette Absolution, ils la gardent, il y a toujours la Présence réelle de l'Absolution, elle se communique et elle descend dans les âmes de ceux qui ont le cœur qui saigne et qui demandent pardon parce qu'ils ont fait quelque chose de pas bien, parce qu'ils n'arrivent pas à aimer Dieu, parce qu'ils n'arrivent pas à aimer leur enfant, et ils sont immédiatement absouts, d'une absolution sacramentelle catholique.

« Ce que vous avez reçu gratuitement, vous le donnez gratuitement ».

C'est ce que veut dire le mot catholique. « Hors de l'Eglise catholique, il n'y a pas de salut ». S'il n'y a pas des chrétiens disciples de Jésus en Marie, transformés en colombes dans les demeures de l'union illuminative, alors la Rédemption et le Salut des âmes ne pénètrent pas les âmes de bonne volonté de toute la terre. C'est absolument exact et c'est évident.

Quand vous faites oraison, c'est-à-dire quand vous utilisez le sacrement de Baptême, quand vous faites oraison carmélitaine sous le souffle d'Elie le prophète, sous le souffle de l'Esprit Saint dans les cinquième, sixième et septième demeures, votre Baptême se communique, la justification se communique à toutes les âmes de bonne volonté parce que vous les aimez, vous n'êtes pas du tout uni à votre âme, vous êtes la mère et l'indivisible unité des engendrés de Dieu, et la surabondance de votre oraison transforme l'âme de ceux qui sont justifiés par le Baptême invisible de l'Eglise catholique dans l'humanité d'aujourd'hui. « Hors de l'Eglise, point de salut ».

C'est par l'oraison que nous baptisons invisiblement, surnaturellement, de manière définitive et immortelle toutes les âmes largement ouvertes à la présence de la grâce et en particulier les sept cent milliards d'enfants qui ont été avortés depuis cinquante ans. Sept cents milliards, cent fois plus que de survivants. Sept cent milliards ! Pour un survivant que nous sommes, il y en a cent du même âge, conçus aux mêmes dates.

C'est un très grand jour aujourd'hui, sainte Brigitte ce n'est pas rien, le pape a dit qu'elle est la Patronne de l'Europe. La couronne de Marie, l'Europe, et la Patronne est sainte Brigitte. Il faut passer dans l'au-delà des demeures de la purification des commençants.

Je veux dire par là que si vous vous arrêtez une demi-heure pour prier, pour laisser la politesse de l'Esprit Saint envahir toute votre vie intérieure pour atteindre une disponibilité surnaturelle délicieuse et parfaite dans les dons du Saint-Esprit, vous pénétrez l'intérieur surnaturel et vous voyez les Mystères de Dieu, ce n'est que la quatrième demeure. Et ça dure une demi-heure sans s'arrêter. Ce n'est que la quatrième demeure. Vous êtes suspendus comme ça dans la quatrième demeure et c'est l'Esprit Saint, il n'y a aucun mouvement qui se fait, aucun tic, aucun ronflement. Mais il y a plein de gens qui ronflent quand ils font oraison. Je ne parle pas de vous, vous êtes totalement en dehors de ça, vous avez dépassé tout ça depuis longtemps... je parle des autres. Ce n'est que la quatrième demeure. C'est déjà beau ! Ce n'est pas mauvais, c'est excellent, et ça vient de la grâce sanctifiante, mais ce n'est pas ce que Dieu demande.

La Volonté éternelle du Père, c'est de passer dans l'union parfaite de l'Union Hypostatique déchirée, de la TransVerbération, et d'être aspiré, alors : « Viens ma colombe, viens, car voici qu'au sommet des monts apparaît le cerf blessé savourant la brise fraîche de ton vol », nous devenons instruments du Paraclet pour le Père et pour l'Union Hypostatique déchirée de Jésus dans la TransVerbération dans l'au-delà de l'unité de l'Union Hypostatique déchirée et de la Compassion éternelle de Marie, et là nous sommes un instrument conscient, il n'y a rien qui vienne de nous séparés des autres, c'est la nature humaine tout entière qui vit ça. Ça fait beaucoup, la nature humaine entière, depuis Adam et Eve. Et nous le voyons, nous le savons, nous le comprenons, nous en sommes conscients. Cette métamorphose-là est extraordinaire !

Le jour où nous passons à cette métamorphose-là, nous savons que nous sommes devenus catholiques. Pas avant. Parce que les autres états de grâce sont communs à tous ceux qui sont de bonne volonté, même dans les autres religions. Il y aura des surprises vous savez, de grosses surprises, au jour de l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse, si chacun veut faire sa volonté.

Jésus dit : « Celui qui fait la Volonté éternelle du Père, voilà ma mère, voilà l'engendré éternel du Père, mon frère, ma sœur ». Jésus ne fait pas Sa Volonté, Jésus n'a jamais fait Sa propre Volonté, nous voyons ça dans les Oraisons de sainte Brigitte, Jésus ne fait pas du tout Sa Volonté. Pourtant la Volonté de Dieu le Fils est une super Volonté, vous n'allez pas me dire que la Volonté de Dieu le Fils est nulle, eh bien Il ne la fait pas, Il ne fait pas la Volonté du Christ ressuscité, Il ne la regarde même pas, ça ne l'intéresse pas, elle doit être anéantie – kénose –, broyée, Il fait seulement la Volonté éternelle du Père.

Et la Volonté éternelle du Père, c'est que Dieu dans Son déploiement éternel de Lumière et d'Amour resplendissant accepte de disparaître, d'être effacé, d'être donné aux vautours. La Volonté éternelle du Père, c'est que Son Fils, le Verbe de Dieu, Son Epousée, Sa Bien-Aimée éternelle, disparaisse dans le Mystère de la Croix.

C'est l'unique Volonté éternelle du Père pour le Verbe et pour l'Incarnation du Verbe, et Jésus ne vit que de cette aspiration à la Croix. Vous avez ça dans les Oraisons de sainte Brigitte.

« Ah non moi je ne veux pas souffrir, j'ai déjà souffert dans ma vie, on m'a fait souffrir, j'ai eu beaucoup de souffrances dans mon enfance, beaucoup, dans ma généalogie, et mes parents... que de souffrances dans ma vie ! Alors souffrir, j'ai déjà donné !

- Vous connaissez ce que dit saint Thomas d'Aquin, Docteur principal de l'Eglise : « L'absence de croix dans une vie est un signe certain de réprobation éternelle ». Je veux dire par là que n'avoir jamais aimé une souffrance pour qu'elle soit transformée en croix est un signe certain de réprobation éternelle. »

Saint Thomas d'Aquin est quand même le Docteur principal de l'Eglise. Si vous voulez faire de la théologie, vous lisez toute la Somme de saint Thomas d'Aquin. C'est génial saint Thomas d'Aquin ! Vous ne perdez pas une seule seconde quand vous lisez saint Thomas d'Aquin du début jusqu'à la fin. Il a fait la Somme pour les débutants. Vous voyez, il n'y a pas besoin de courir les universités de théologie protestante.

Jésus a révélé ces Oraisons à sainte Brigitte. Et le pape utilise son pouvoir des clés en disant : « Cela, c'est la solennité du patronage de l'Europe ».

Et en plus il faut dire une chose, c'est que quand on est dans la cinquième demeure et les demeures de l'union parfaite jusqu'au mariage spirituel, c'est très délicieux, ce sont de véritables délices. C'est ce que dit Jésus à sainte Gertrude à propos de saint Jean : « Ce sont les délices de Jésus crucifié, ceux qui vivent ça, Marie et Jean, dans l'Eucharistie ». C'est éternellement délicieux dès cette terre. Le Mystère de la Croix est une expérience surnaturelle divine éternelle de Sponsalité délicieuse. Si vous y avez goûté ne serait-ce que trois secondes dans une vie, ça suffit à effacer les océans de souffrances de milliards d'êtres humains.

Il faut aspirer à la vie catholique, il faut adhérer, il faut dire Oui à la grâce sanctifiante, il faut dire Oui à l'union parfaite, il faut renoncer à notre manière de voir notre mission sur la terre, il faut rentrer dans le Mystère de cette Union Hypostatique déchirée, de ce silence du Verbe de Dieu dans l'ouverture du Cœur cadavérique de Jésus, le Mystère du Tombeau. Hier Marie est descendue et elle a vu un Ange à la tête et un Ange aux pieds dans le Mystère du Tombeau.

Ce n'est pas ce que nous enseigne l'esprit du monde, c'est sûr.

Que nous apprend l'esprit du monde ? « Vous savez, vous avez des blessures », « Il faudrait couper des liens », « Surveillez bien votre nourriture »... Je vous passe la litanie.

Nous sommes ici pendant ces quelques jours pour cela, c'est un peu notre objectif. Vous voyez, ça fait un peu comme une petite introduction. J'espère que ça ne vous fait pas peur. Il n'y a pas à avoir peur, nous n'avons pas à avoir peur d'être en paix, nous n'avons pas à avoir peur d'être dans l'Amour et d'être là où nous avons dit Oui depuis notre conception, depuis le Principe, de retrouver notre Oui et d'atteindre dans le Livre de la Vie notre Oui éternel inscrit dans le Livre de la Vie, de faire le lien avec ça et de passer de l'un à l'autre dans un mélange délicieux d'une liqueur parfaite qui irrigue le sang et écarte le Mauvais sur l'aile gauche du Temple pour qu'il tombe dans le vide de l'Aquilon, comme dit sainte Hildegarde.

Une fois que nous sommes dans les cinquième, sixième et septième demeures, alors nous comprenons la Révélation de l'Apocalypse du pape Benoît XVI, nous ne pouvons pas le comprendre avant. Il l'a déclarée Docteur de l'Eglise [le 7 octobre 2012] – presque huit cent quatre-vingt-huit ans [exactement huit cent trente-trois ans] après sa mort [en 1179], elle est Docteur de l'Eglise – et quatre mois après [en février 2013] il a donné sa démission, il a dit : « Maintenant je prie ». Ceux qui ne comprennent pas, qu'ils tricotent leurs histoires de Nostradamus.

L'Eglise du cinquième sceau de l'Apocalypse est arrivée, ça y est, c'est l'heure. C'est quoi, cette cinquième demeure ? C'est quoi, ce cinquième sceau de l'Apocalypse ? C'est quoi, l'état dans lequel Dieu nous attend ? C'est quoi, le doigt de Dieu ? Quelle est la Volonté éternelle du Père ? Que dit Jésus aujourd'hui à ceux qui sont autour de Lui tandis que Marie est encore hors de mon Eglise, de mon Temple, de mon Saint des Saints, de mon monde intérieur, et les engendrés éternels du Père avec elle ?

Est-ce que c'est de la théologie intellectuelle ? Non.

Est-ce que c'est de la Doctrine que nous ignorions jusqu'à maintenant ? Non.

Est-ce que c'est possible de savoir ? Oui.

Facilement ? Oui.

En quelques minutes ? Non, il faut un petit peu plus que quelques minutes, il faut de la persévérance, il faut de la constance, il faut de l'Amour, il faut une surabondance pacifique de disponibilité surnaturelle accomplie et parfaite, ce qui est d'ailleurs très facile à réaliser, il suffit de le vouloir et de le désirer. Nous reviendrons là-dessus.

C'est pour ça que ceux qui n'y vont pas, c'est parce que ça ne les intéresse pas, 'c'est pas leur truc', ils ont des œuvres mystiques à eux, ça tourne encore autour d'eux, charismatico-mystico-dingo. C'est terrible ! Cinq ans après, dix ans après, vingt ans après, trente ans après ça continue.

Avec un tout petit peu de bonne volonté, un tout petit peu de transformation surnaturelle, un tout petit peu de désir, beaucoup d'Amour et une disponibilité surnaturelle parfaite, je pense qu'en une semaine la chose est réalisée si on s'y met, si on se donne à fond.

Une semaine, c'est le temps du travail. Dieu crée en une semaine.

Ce n'est pas du tout une chose réservée à quelques-uns, c'est donné à tout le monde, et d'ailleurs le cinquième sceau de l'Apocalypse c'est ça : la chose sera montrée à tout le monde, aux sept milliards d'êtres humains en même temps pendant une demi-heure. « Il se fait un silence d'environ une demi-heure ». Il n'y a pas un seul être humain qui ne va pas voir ce que c'est que la cinquième demeure, au moins de manière charismatique. Vous le savez, ça. Ce n'est pas moi qui vous l'apprend quand même, si ? C'est moi qui vous l'apprends, M. ?

[M.] Pardon ?

[Père Patrick] Ah, vous étiez ailleurs.

[M.] Non j'étais là.

[Père Patrick] C'est moi qui vous apprend que pendant une demi-heure il va y avoir l'ouverture des temps ?

[M.] Oui.

[Père Patrick] Ah d'accord, vous ne le saviez pas.

A un moment donné il y a le cinquième sceau de l'Apocalypse qui s'ouvre, et c'est pour nous. Ce n'est pas nos grands-parents, ce n'est pas notre maman, c'est nous. Nous le savons puisque

la Transgression suprême est consommée, donc c'est clair, net et précis. Et l'ange Gabriel explique au prophète Daniel combien il faut... C'est cette génération-là.

Le pape Benoît s'est mis en prière, il a donné son Apocalypse pour que tout le monde s'y mette. Le pape François arrive en disant : « Regardez, je vous montre ce qu'il faut faire » : il met dans ses armes le fruit du nard, c'est beau ça !, la manière dont Saint Joseph faisait oraison pendant dix-neuf ans, depuis sa conception jusqu'à l'âge de dix-neuf ans.

Saint Joseph vivait de ce qui se passait dans le Saint Sépulcre de l'Union Hypostatique déchirée du futur Messie, Agneau immolé, il en vivait corps, âme et esprit, il est rentré dans la cinquième demeure et l'union parfaite pendant dix-neuf ans sans s'arrêter, et jusqu'au mariage spirituel corps, âme et esprit, jusqu'à ce qu'il puisse être assumé par la Paternité incréée de Dieu, comme l'explique saint Vincent de Paul à propos de Saint Joseph, et qu'il devienne le sacrement de la Paternité incréée de Dieu dans sa chair, et qu'ainsi assumé il devienne le Principe de l'Immaculée Conception. L'Epouse sort de l'Epoux.

Le pape François a mis le nard sur ses armes, sur son blason si vous préférez, pour nous dire : « Voilà l'indication que je vous donne, je ne vais pas vous le dire explicitement, mais pour ceux qui comprennent c'est ça ».

C'est avec le nard qu'on fait le parfum que nous avons fêté hier. Hier, nous avons expliqué ça. Le nard se répand sur les pieds de Jésus. C'est ce qui fait les délices inouïes de l'Union Hypostatique déchirée de Jésus dans Son Tombeau, l'exaltation inouïe de bonheur, de surabondance de joie, d'allégresse, à l'infini, substantielle, transsubstantielle et transactuelle dans l'Acte pur des délices mêmes dans ce Saint Sépulcre, dans le Tombeau. On appelle ça la Croix Glorieuse. Vous saviez que c'est ça qu'on appelle la Croix Glorieuse, ces délices extraordinaires. C'est ceux qui font les délices pendant ces trente-six heures.

Saint Joseph était l'origine de ces émanations délicieuses, sponsales, quasiment incréées. Le travail de l'Epoux, c'est-à-dire la première Personne de la Très Sainte Trinité, dans l'Union Hypostatique déchirée de Jésus à travers Saint Joseph, et quand il était enfant – historiquement, c'est une dévotion espagnole, il y a certainement eu une apparition, je ne sais plus où c'est et je ne sais plus quel saint c'était, excusez-moi, j'aurais dû faire l'enquête, surtout que le pape met ça sur son blason ; on va faire Google pour savoir, Gog et Magog, Google et Mac Google... je n'ai rien dit, on continue –, Saint Joseph enfant, quatre ans, cinq ans, apparaît et il explique que dans sa main, c'est-à-dire son acte pur continu, c'est d'embaumer et de faire les délices de l'Union Hypostatique déchirée de l'Agneau immolé qui n'est pas encore là puisque l'Agneau immolé c'était un petit peu plus tard, une soixantaine d'années plus tard.

C'était toute la vie intérieure de Saint Joseph. Il avait fait ce choix quelques secondes après sa conception, neuf mois avant sa naissance, dans sa *Memoria Dei*, ce qui l'a rendu immédiatement en affinité avec sa sponsalité dans l'Immaculée Conception, affinité parfaite, comme l'explique saint Thomas d'Aquin, Docteur principal de l'Eglise.

Et voilà, mais comment ? C'est ce qui est extraordinaire dans cette dévotion espagnole : c'est tout simplement qu'il vivait déjà de l'union transformante, il était sanctifié par la grâce surnaturelle chrétienne de la Jérusalem glorieuse délicieuse de la fin des temps descendant jusqu'à lui en passant par la blessure du Cœur de Jésus et faisant l'absolution universelle de la nature humaine.

C'est pour ça que saint Vincent de Paul dit à propos de Saint Joseph qu'il y a eu des millions et des millions de grands saints qui ont manifesté la sainteté du Fils unique de Dieu, mais il n'y en a eu qu'un qui a incarné dans sa chair et son sang la sainteté de la première Personne de la Très Sainte Trinité. Un seul !

Comment a-t-il fait ? Il a engendré du Mystère d'Israël le Mystère de la cinquième, sixième et septième demeure. Merci saint Jean de la Croix de nous avoir expliqué. Merci au pape François de nous dire : « C'est là ! ».

D'accord ? Je pense que pour vous ça ne fait pas de souci, il y a longtemps que vous êtes engolfé là-dedans, frère F., eh oui, bien sûr. Le nard...

Et qu'a dit le pape dans sa première Exhortation apostolique, que vous avez magnifiquement commentée, sur l'évangélisation, *Evangelii Gaudium* ? « Vous pouvez faire aimer le plus possible les pauvres et tous ceux qui sont à la périphérie, mais ce qui compte pour l'évangélisation, c'est la nostalgie ». C'est la *Memoria Dei* qui est le seul objet de l'évangélisation dans les profondeurs. Donc en disant ça, il dit que c'est la cinquième demeure et les suivantes, le fruit du nard. Il n'y a pas d'autre évangélisation aujourd'hui jusqu'à l'ouverture du cinquième sceau. Voilà en résumé, en raccourci, ce qu'a dit le pape François. [A un participant] C'est ça que vous avez commenté dans votre chronique ?

[Le participant] Oui.

[Père Patrick] Donc si vous n'avez pas compris ce que je vous dis, écoutez la chronique 89. Il ne suffit pas de le dire, cher frère, il faut aussi le faire.

[Le même participant] Il faut le faire, c'est vrai.

[Père Patrick] Pardon.

[Le même participant] Non mais vous avez raison, c'est vrai.

[Père Patrick] Non, c'est moi qui ne le fais pas, je le dis mais je ne le fais pas.

[Le même participant] Nous sommes dans une période où il faut faire des choix dans notre état de vie.

[Père Patrick] Excusez-moi mais nous sommes des cathos bizarres, nous le savons et nous ne le faisons pas.

[Une participante] C'est vrai.

[Père Patrick] « Vous comprenez, moi sans mon rossignol pour mettre dans ma cage, mes petits oiseaux, je les adore mes oiseaux, je ne pourrais pas vivre, qu'est-ce que je me sentirais seul ».

Qu'est-ce que vous en pensez sœur H. ?

[Sœur H.] Il faut faire.

[Père Patrick] C'est merveilleux.

[Sœur H.] Oui.

[Père Patrick] C'est une très bonne nouvelle. Nous n'avons pas été créés par Dieu dans cette génération d'aujourd'hui par hasard. Vous savez pourquoi Dieu nous crée et nous met dans cet âge-là plutôt que dans un autre âge ? Pourquoi n'avez-vous pas été créée à l'époque de Jeanne d'Arc ?

[Sœur H.] Je ne sais pas.

[Père Patrick] Pourquoi Dieu vous a-t-Il créée en 1980 ? Pourquoi en 1980 ? Pourquoi ça y est, dans la première cellule, neuf mois avant la naissance, à ce moment-là, en 1980, pourquoi ? Je vous promets que je vais vous expliquer théologiquement, par la Doctrine infallible de l'Eglise, évidemment, ce n'est pas moi qui vais vous expliquer, ce n'est pas par mon pouvoir

de chair, par mon pouvoir de sang, par mon pouvoir humain même magnifiquement formé par Karl Rahner, non, ce n'est pas moi. C'est Dieu qui nous enseigne, c'est Dieu qui nous dit la Vérité tout entière sans l'ombre d'une erreur.

La Vérité vivante et tout entière est l'objet de notre foi, c'est le Verbe de Dieu qui disparaissant devient l'Epousée du Père et la Sponsalité, cet Amour et cette Lumière déployés, qui fait Dieu Lui-même en entier, substantiellement et qui permet le בראשית (*Bereshit*) de la création de tout être qui doit venir dans ce monde.

Pourquoi est-ce que Dieu m'a fait commencer d'exister en 1980 ?

[Une participante] Ou 53.

[Père Patrick] Ou 53, je suis très honoré de connaître cette révélation. Il faut aussi apprendre à ne jamais ramener les choses à soi, mais c'est un autre apprentissage, ça. De quelle année de naissance êtes-vous, frère J.-L. ?

[Frère J.-L.] 50, le 31, le dernier jour.

[Père Patrick] 1950.

[Frère J.-L.] Oui, l'année mariale.

[Père Patrick] Le 31 décembre.

[Frère J.-L.] Oui, saint Sylvestre.

[Père Patrick] Pourquoi le 31 décembre 1950 ?

Est-ce qu'il y a une raison ? Mais évidemment ! D'où vient-elle ? De l'union de notre Oui originel inscrit dans le Livre de la Vie avec la Volonté éternelle du Père. C'est en fonction de ça qu'Il nous fait apparaître à un moment de l'histoire de la création et pas à un autre. Ça veut dire que nous avons été choisis, et nous avons dit Oui, pour vivre bientôt l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse.

C'est délicieux de savoir que nous avons été choisis parce que nous avons dit Oui. C'est une communion des personnes dans la liberté totale de la *Memoria Dei*, la liberté substantielle de la puissance spirituelle qui nous fait image ressemblance de Dieu dans la petite goutte de sang qui est l'incarnation du mouvement éternel d'Amour du Père, du Fils et du Saint-Esprit dans la matière vivante qui est la nôtre dans le Oui originel de la création de Dieu qui apparaît, qui manifeste l'image ressemblance de Dieu que je suis dans la communion des personnes de ce Oui acquiesçant avec la Volonté éternelle du Père dans le Principe.

C'est dans le Principe que nous avons tous été créés, avant la fondation du monde, mais Il se manifeste dans l'apparition du génome pour la première fois, Il n'y apparaît qu'une fois et nous vivons notre Oui, et puis ensuite – il n'y a pas de réincarnation – il y a un jugement.

« Ah c'est dommage, moi j'aurais bien voulu, après ma vie sur la terre, me réincarner dans un petit écureuil ! Ou une tourterelle, oh c'est beau les tourterelles ! »

[Une participante] Je peux poser une question ?

[Père Patrick] Vous avez des questions à poser ? Ça c'est beau, en 1953, allez-y.

[La même participante] Certains pensent à la transmutation des âmes, qu'est-ce qu'il faut en penser ?

[Père Patrick] Je me disais bien que vous aviez ce genre de questions.

[La même participante] Ce n'est pas idiot.

[Père Patrick] Ça se voit sur votre visage que vous avez ce genre de questions, la transmutation des âmes...

[La même participante] J'ai entendu parler de ça.

[Père Patrick] Ah oui, vous en avez entendu parler. C'est amusant, la transmutation des âmes.

[La même participante] Je ne sais pas si c'est amusant.

[Père Patrick] Oui, mais enfin, vous accrochez à ça.

[La même participante] J'ai trouvé ce mot un peu bizarre au départ.

[Père Patrick] Ah c'est le mot qui est bizarre.

[La même participante] Et puis on m'a expliqué que l'âme, la flamme de la bougie ou du briquet, passe sur une autre.

[Père Patrick] Sur une autre, c'est une transmutation, d'accord.

[La même participante] C'est peut-être de l'ordre du possible, je n'en sais rien.

[Père Patrick] C'est de l'ordre de l'erreur.

[La même participante] Voilà, d'accord. Mais j'en suis convaincue.

[Père Patrick] Evidemment, vous n'êtes jamais tombée dans un truc pareil, ça ne vous a même pas effleurée. Notre âme n'a pas de transmutation. La seule transmutation possible pour une âme, c'est l'union transformante. Ça va ? Donc la grimace diabolique dans les énergies cosmiques et christiques, c'est la transmutation.

Nous n'avons même pas besoin d'avoir la foi pour le savoir puisque déjà philosophiquement Aristote l'a prouvé. Personne n'a jamais pu faire tomber cette démonstration d'Aristote. Et Aristote était un vieux païen, il n'était pas un croyant. Il a démontré que la transmutation est strictement impossible, donc je n'ai même pas besoin d'avoir la foi pour savoir que la réincarnation est une chose substantiellement impossible en philosophie première. C'est démonstratif puisque c'est par induction analogique. L'induction analogique, on ne peut pas la renverser. Il y en a qui ont essayé, je peux vous le dire, depuis deux mille trois cents ans, ils se sont cassé les dents, ils se sont ridiculisés. Prenez Hegel par exemple, c'est le ridicule le plus terrible qui soit. La philosophie, ce n'est pas le gros boa qui bouffe tout.

Merci d'avoir posé la question, merci. Vous savez, il y a forcément des objections qui vont vous remonter à la tête, c'est normal, nous sommes remplis d'hérésies, dévorés par les idéologies athées, les sept têtes du dragon rouge et les sept têtes de la panthère noire, les quatorze éclatements de l'Un.

Ça me plaît de savoir que les temps vont s'ouvrir. Et en plus, j'ai été conçu sur la terre de France. Que ça me plaît ! Sur la terre de France, c'est génial non ?, en Europe, sainte Brigitte, amen, sainte Marie-Madeleine, saint Jean, sainte Anne, saint Joachim, saint Joseph.

[La même participante] Il n'a pas été conçu en France.

[Père Patrick] Vous êtes certaine ? OK.

[Une deuxième participante] Nous pouvons partager ?

[Un participant, en riant] Oui, elle a dit : « Il n'a pas été conçu en France, Saint Joseph ».

[La deuxième participante] Ah oui, ça nous pouvons le croire.

[Père Patrick] Vous savez où il a été conçu ? Nous y reviendrons. La conception de Saint Joseph, vous savez, il n'y en a pas beaucoup qui l'ont vue. C'est Mamourine qui me l'a montrée le 19 décembre 2012, enfin ce n'est pas Mamourine. Si vous saviez ! Et l'Immaculée Conception, vous savez où elle a été conçue ?

[La première participante] Non.

[Père Patrick] Non ? Bon, nous allons nous cotiser pour vous acheter un bouquin pour apprendre le Dogme sur l'Immaculée Conception.

[Le même participant] L'histoire du Dogme ?

[Père Patrick] Où est-ce que l'Immaculée Conception a été conçue ?

[La première participante] On ne te parle pas du Dogme.

[Une troisième participante] Anne et Joachim.

[Père Patrick] Où l'Immaculée Conception a-t-elle été conçue ?

[Le même participant] A Jérusalem, à la Porte de la Rencontre.

[La première participante] Voilà, oui.

[Père Patrick] Non.

[Le même participant] Comment non !

[La première participante] C'est ce que relate l'Évangile.

[Père Patrick] L'Évangile relate qu'elle a été conçue où ?

[La première participante] A la sortie, oui, à la Porte du Temple.

[Père Patrick] A la porte du Temple ? C'est marqué dans l'Évangile ?

[Le même participant] Ce n'est pas à la Porte du Temple.

[La première participante] Enfin oui, bon, je synthétise.

[Père Patrick] Montrez-moi le passage de l'Évangile s'il vous plaît, merci, ça m'intéresse beaucoup.

[Le même participant] A la Porte de la Rencontre, on appelle ça. Non ?

[La première participante] Il y a des peintres qui l'ont représenté.

[Père Patrick] Des peintres, ah voilà !, des peintres, les Beaux-arts, la peinture.

[Le même participant] Bon alors accouchez ! Où ?

[Père Patrick] Alors les peintres ? Que dit la peinture ? Où est-ce qu'elle a été conçue, l'Immaculée Conception ?

[Une quatrième participante] Dans le Saint des Saints ?

[Le même participant] Bien sûr, par le Saint-Esprit, nous entendons bien, mais elle a été conçue où ?

[Père Patrick] Dieu a pris, dans Saint Joseph, ce qu'il y avait de plus solide dans le Mystère du mariage spirituel assumé à l'intérieur de l'Incréé de l'ouverture de l'Union Hypostatique de Jésus sur la Croix et Il a conçu l'Immaculée Conception là. C'est comme ça que le proclame le Dogme du Saint-Père sur l'Immaculée Conception. Donc l'Immaculée Conception n'a pas d'autre lieu que celui de la blessure du Cœur de Jésus sur la Croix assumé dans l'Incréé et redescendant par la cause finale accomplie jusqu'au septième, sixième et cinquième sceau de l'Apocalypse, c'est-à-dire en France. Merci beaucoup. Parce que, où est le grand Roi, le grand Saint, l'unique Saint de l'ouverture des temps ? Il n'est pas en France par hasard ?

[Le même participant] Si.

[Père Patrick] OK. Vous voyez bien de quoi je parle quand je parle de la France, je parle de la sainteté ...

[Le même participant] Oui bien sûr.

[Père Patrick] ... à l'état pur, au sommet de l'ouverture des temps. C'est le lieu récepteur de la cinquième demeure de la nature humaine tout entière, c'est ça la sainteté du Roi.

Nous y reviendrons, ne vous inquiétez pas, ça va devenir limpide pour vous.

[Le même participant] Oui.

[Père Patrick] Vous le saurez avant les autres, parce que tout le monde le verra bientôt, tout le monde, sept milliards d'êtres humains. Mais nous pourrons le savoir de manière limpide avant, c'est ça le but. Il faut que ce soit avant, nous devons anticiper : par anticipation, par appropriation, par puissance.

[Le même participant] C'est curieux parce que nous n'étions guère plus nombreux, c'est la dernière apparition à Gérone de la Vierge Marie, il devait peut-être y avoir quatre ou cinq personnes de plus, moi je ne l'ai pas vu mais nous étions autour du petit oratoire, il y a quelqu'un qui prend une photo, on voit partir la Vierge Marie et juste avant de partir elle dit à

la femme mystique : « Vous serez des planches de salut ». Donc nous ne pouvons pas être des planches de salut pour l'après ouverture du cinquième sceau si nous n'avons pas un minimum de formation, je pense que c'est cette opportunité-là qui nous est donnée.

[Père Patrick] Nous nous préparons avant, nous avons été choisis pour ça. Pourquoi avons-nous été choisis pour ça ? Je peux vous le dire, H., c'est très simple, c'est parce que Dieu se sert de la foi, et nos premiers actes de foi sont dans les quarante premiers jours après la conception. Ce Oui, le pape Jean-Paul II a expliqué que c'était très lucide, conscient, dans la lumière, libre. Nous sommes substantiellement libres à ce moment-là, nous sommes Amour comme ce n'est pas permis, c'est vraiment l'unité avec la Lumière amoureuse paternelle créatrice de Dieu dans tous les êtres humains, même angéliques, et nous sommes parfaitement lucides dans ce Oui de ce que nous sommes en communion avec Lui.

Nous avons une manière à nous de vivre notre conception. L'Immaculée Conception a eu une manière à elle de vivre sa conception. Saint Joseph a eu une manière à lui... ça n'a pas duré longtemps, je peux vous le dire, lui ce n'était pas le quarantième jour après la conception, c'était presque immédiatement. Chacun a eu sa manière de s'arrêter devant la propagation du péché originel et de demander pardon. Et pour quelques-uns, de demander pardon pour l'humanité tout entière. Ceux qui à cet instant-là ont demandé pardon pour l'humanité tout entière, j'ai bien dit pour l'humanité tout entière, à ce moment-là sont en affinité avec la grâce de l'ouverture des temps.

Je trouve ça merveilleux de savoir ça, ou de le comprendre, ou de le sentir, enfin, de le pressentir, je ne sais pas comment est-ce que nous pourrions dire.

Dieu crée tout avec nombre, poids et mesure, et c'est en fonction de la communion des personnes qu'Il le fait. Et la communion des personnes avec Dieu se fait par la lumière surnaturelle de la foi déjà présente dans son accomplissement dans le Livre de la Vie dans notre Oui originel.

C'est ce qu'a expliqué le pape Jean-Paul II : quand Dieu nous crée dans le génome de l'homme, Il nous donne ce Oui, et quand nous sommes dans ce Oui de la *Memoria*, alors à ce moment-là, à ce même instant – l'encyclique où il dit ça est *Evangelium Vitae* – Il nous inscrit dans le Livre de Vie : ça, c'est l'état dans lequel nous serons éternellement dans notre accomplissement terminal, et c'est de là qu'Il nous recrée et qu'Il nous donne la grâce de demander pardon surnaturellement dans le Christ Jésus Notre-Seigneur.

La manière à chacun – pas tous, mais quelques-uns – d'avoir accédé à cette communion d'Amour, de Charité terminale de la Jérusalem céleste accomplie de la fin des temps dans notre Oui originel marque...

Parce que Dieu nous connaît avant que nous soyons formés dans le sein de la mère, Il nous connaît donc c'est en fonction de ça bien sûr qu'Il nous établit, que nous sommes établis, pas Lui mais moi en communion du respect infini, dans l'admiration, la petite créature.

Le Saint des Saints de la Paternité créatrice de Dieu, c'est extraordinaire de délicatesse, de vulnérabilité, d'admiration sans aucune limite intérieure de toutes les hiérarchies angéliques.

C'est ce Sanctuaire-là que le Démon vient dévaster, en faisant en sorte que personne n'en pleure, que beaucoup en soient offusqués mais que personne n'en pleure d'Amour.

Si votre petit chien meurt, je suis sûr que vous allez pleurer, mais que notre Papa soit dévasté ça ne nous touche pas. Pourquoi ? Parce que nous n'aimons pas Dieu, nous adorons autre chose. Le signe que nous ne L'aimons pas, c'est que nous ne pleurons pas de ça. Nous voudrions bien en pleurer, ce n'est pas que nous ne voulions pas, mais ça ne nous touche pas, notre charité n'est pas touchée par ça. Est-ce qu'il y a eu du sang ou des larmes qui ont coulé à cause de ça ? Oui ou non ?

Pour le Saint oui, pour le grand Saint oui. Lui, il pleure à cause de ça, il pleure, son cœur saigne. Son Papa, notre Papa, le Papa... Il pleure de ça pour tous les hommes, pour la nature humaine, depuis très longtemps. Il existe, il est au milieu de nous, il est quelque part. Je ne sais pas où il est, ça n'a aucune espèce d'importance, mais je l'aime le grand Saint, le plus grand Saint de l'ouverture des temps.

Il n'y en a qu'un. Il n'y a pas vingt-trois grands Monarques, il n'y en a qu'un.

Exactement de la même manière qu'il y a eu un seul Saint Joseph. Il était seul, Saint Joseph, seul, de la conception jusqu'à l'âge de dix-neuf ans. Tout le Mystère d'Israël, tout le Mystère de la création, tout le Mystère de la Jérusalem céleste future et accomplie était porté sur cet enfant de quatre ans, de douze ans. Il était le seul, il devait n'y en avoir qu'un. C'est inscrit dans l'Écriture explicitement.

Pour l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse, il en est de même, parce que l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse appartient de droit à une grâce d'affinité semblable et analogue à celle de Saint Joseph, mais pour l'universalité des membres vivants du Corps mystique vivant de Jésus vivant et entier cette fois-ci, donc tous doivent recevoir l'émanation de l'Immaculée Conception, tous, dans la transformation éclatante du cinquième sceau de l'Apocalypse. Il faut bien qu'il y ait une source méritoire, et il ne doit y en avoir qu'un.

Nous aimons le Roi, nous avons de l'Amour pour ce grand Saint. Et nous savons aussi comment nous pourrions le reconnaître : il est l'humilité créée de Dieu incarnée, donc il s'ignore lui-même.

Donc si le grand Monarque arrive sur un grand cheval avec une bannière en disant : « Je suis le grand Monarque », vous pouvez lui dire : « Ah vous êtes au courant que c'est vous ? Alors tournez-vous s'il vous plaît » et vous lui donnez un grand coup de pied dans les fesses, et : « Retournez-vous une deuxième fois », un grand coup de poing dans la figure. S'il vient me voir, c'est ça : un coup de pied dans les fesses et un grand coup de poing dans la figure, comme ça il ne viendra plus embêter les gens en disant : « Je suis le grand Monarque ». J'en ai vu vingt-trois comme ça à moi tout seul, vous vous rendez compte ? Nous sommes un million de prêtres, il y en a vingt-trois millions qui se prennent pour le grand Monarque ? Il n'y en a qu'un ! J'en ai marre de la bêtise substantielle des catholiques d'aujourd'hui.

[Le même participant] Il y a eu un développement récent à cela.

[Père Patrick] Ah, il y a un développement ?

[Le même participant] Oui, je l'ai vécu il n'y a pas longtemps.

[Père Patrick] Si vous l'avez vécu, frère...

[Le même participant] C'est la première fois que je me suis entendu dire : « On ne veut plus être informés, on ne veut plus rien savoir, ça nous dérange, ça nous perturbe », je l'ai entendu dire.

J'ai dit : « Mais c'est une information qui vient du pape » et on m'a répondu : « Nous ne voulons plus savoir ». Ça prend forme dans les milieux où on pratique avec une obsession – c'est presque... ce n'est plus obsessionnel, il y a peut-être quelque chose de plus fort – la communion sur la main. Ça devient affreux. Je connais des personnes qui se sont converties, qui ont communiqué sur la bouche, qui ont fréquenté des courants spirituels que je réprouve absolument et qui se sont mises à communier sur la main, récemment, il y a un mois, je leur ai dit : « Mais tu te rends compte ? » et l'une de ces personnes m'a répondu : « Je ne veux plus rien savoir, ne me dis plus rien, ça me perturbe. - Mais si c'est le pape ? - Je m'en fous, je ne veux plus rien savoir. » Je n'avais jamais vu ça, j'étais scié ! Et ce n'est pas le premier cas.

[Père Patrick] Je vais vous raconter une petite anecdote.

[Le même participant] C'est terrible !

[Père Patrick] P., je vais vous raconter une petite anecdote. Vous voyez ce tableau. [A une participante] Pour la peintre des Beaux-arts. Elle a fait les Beaux-arts aussi, c'est l'original. Elle voit ça et Jésus lui a dit : « Tu me peins comme tu m'as vu », donc elle a peint ça. Elle est dans une chambre qui est assez petite, il y avait le tableau, Jésus sort du tableau et se retrouve avec elle. Elle est comme ça, elle est un peu mystico. Jésus sort du tableau et lui parle : « Vous voyez l'hostie qui est là ». Elle a dit : « L'Hostie est devenue assez grande, et puis je ne sais pas, je n'ai pas compris, Il m'a dit : « Regarde », Il a mis l'Hostie sur son épaule et puis Il est reparti dans le tableau, Il s'est retourné, Il a dit à propos de la communion sur la main », parce qu'elle se posait la question pour la communion sur la main : « Cette Croix-là, je vais la porter jusqu'à la fin du monde » et Il est revenu dans le tableau ». C'est beau, ça ne s'invente pas. Je ne dis pas que c'est vrai, elle n'est pas Docteur de l'Eglise. Mais si je pouvais inventer cette histoire, je l'inventerais pour dire : « La communion sur la main, Jésus porte ça, c'est Sa Croix ».

C'est un *Meshom*, donc c'est jusqu'à la fin du monde, le Seigneur va porter ça jusqu'à la fin du monde. C'est la Volonté éternelle du Père que notre humanité porte jusqu'à la fin du monde le *Meshom*. Nous allons découvrir à l'ouverture du cinquième sceau qu'il va falloir que nous portions le *Meshom* jusqu'à la fin du monde, et nous ne devons pas être une seule seconde en dehors de la cinquième, sixième et septième demeure, pas une seule seconde, ni le sommeil, ni la nuit ni le jour, pour être les récepteurs de l'Amour paternel incréé de Dieu qui relativise l'opacité invincible du *Meshom* qui sera jusqu'à la fin du monde. Deux fois c'est marqué dans l'Evangile, deux fois. C'est Jésus qui explique ça. Le *Meshom* est jusqu'à la fin du monde. Le *Meshom*, c'est-à-dire la Désolation métaphysique engendrée par ça, nous l'aurons, le *Meshom* ne va pas disparaître après le cinquième sceau de l'Apocalypse, au contraire ! Alors il va falloir comprendre ce que c'est.

Il ne faut pas se laisser surprendre, il faut se laisser prendre par Dieu dans la sainteté des derniers temps. Ce n'est pas une sainteté extraordinaire, c'est la sainteté de l'innocence crucifiée triomphante. Nous allons les voir, ces enfants, resplendissant comme ça avec nous dans le cœur et la charité surnaturelle absolument accomplie, parfaite, surabondante et assumée du grand Saint du Royaume du nouvel Israël au milieu des multitudes, nous allons les suivre avec lui et nous allons voir que c'est extrêmement simple de vivre de l'innocence crucifiée triomphante divine de Jésus dans la nature humaine tout entière avec eux et comme eux. Ce ne sera pas du tout compliqué et ce sera très agréable.

Suivre le Christ quand on est une espèce de larve... Ça m'a toujours un peu écœuré cette espèce de bave qu'il y a sur ces vers avec des poils. On fait quand même de la soie, très bien.

Mais quand c'est une colombe c'est quand même plus agréable ! C'est doux la soie, c'est doux, c'est blanc, c'est agréable. Mais la colombe c'est beau, c'est grand, c'est fort.

Nous allons célébrer l'Offertoire, sinon nous ne prendrons jamais le petit déjeuner, mais d'abord le déjeuner substantiel.

Nous nous offrons nous-mêmes pour redire le Oui que nous avons dit neuf mois avant la naissance, et qui a duré bien des jours et des jours sinon nous ne serions pas ici à la date d'aujourd'hui et nous ne serions pas nés à notre époque. Nous allons nous réconcilier avec nous-mêmes et avec la Volonté éternelle du Père pour être la Maman immaculée répandue dans la nature humaine tout entière pour tous les hommes d'aujourd'hui et pour être l'Engendré éternel dans la signification sponsale d'un corps féminin – la sœur – ou masculin – le frère –, et c'est tout Un : Trois en Un, Un en trois. Voilà ce que Jésus a expliqué à ceux qui étaient autour de Lui, qu'Il a bien regardés, attentivement : « Vous voulez savoir qui est ma mère ? Qui est ma sœur ? Qui est mon frère ? ». C'est comme si j'y étais : Il les a regardés, Il a montré où était Sa mère : « Elle est dehors. C'est celui qui fait la Volonté éternelle de mon Père... », c'est extraordinaire, ils sont trois et Il dit : « C'est celui qui dans l'Un fait la Volonté éternelle de mon Père ».

C'est fou, cette rencontre de l'Union Hypostatique déchirée de Jésus et de la TransVerbération pour être aspiré, au-delà du Royaume de la Résurrection, dans la Spiration incréée du Paraclet.

Ce que je viens de dire à l'instant, c'est le résumé, ce sont les mots qui font toute notre vie dans notre vocation sur la terre, notre vie intérieure consciente d'Amour.

### Chant à l'Offertoire

*Nous avons vu, nous avons entendu dans le silence du Corps du Verbe incarné  
Nous avons vu, nous avons entendu dans le silence de l'Agneau immolé, Son chant nouveau  
Avec des myriades et des myriades d'Ange, des myriades et des myriades d'Innocents,  
chantant la Gloire du Père, du Fils, du Saint-Esprit.*

*Nous avons vu, nous avons entendu dans le silence de l'Agneau immolé,  
du Verbe déchiré, Son chant nouveau  
Avec des myriades et des myriades d'Ange, des myriades et des myriades d'Innocents,  
chantant la Gloire du Père, du Fils, du Saint-Esprit.*

*Nous avons vu, nous avons entendu dans le silence de l'Agneau immolé,  
Son Union Hypostatique d'éternité, Son chant nouveau  
Avec des myriades et des myriades d'Ange, des myriades et des myriades d'Innocents,  
chantant la Gloire du Père, du Fils, du Saint-Esprit.*

## 07. Au petit déjeuner du jeudi 23, questions et réponses

[L'enregistrement a commencé au cours de la réponse à une question en fin de petit déjeuner]

Une fois que tu es là, c'est un ברא (*bara*), c'est quelque chose de métaphysiquement présent et qui relève de l'au-delà de l'unité des deux, ce qu'on appelle l'unité sponsale.

Cette tension entre les gamètes féminin et masculin porte le mouvement de la réalité embryonnaire.

L'époux apporte avec lui les conséquences du péché originel et ses séquelles, l'épouse porte les conséquences du péché originel et ses séquelles, l'unité de l'époux et de l'épouse porte les conséquences et les séquelles du péché originel, mais le poids ontologique de l'au-delà ne porte pas les séquelles du péché originel. Le bleu et le jaune porte les séquelles du péché originel, l'unité des deux aussi, mais ce qui en émane dans le poids ontologique de l'unité sponsale, le vert, il n'y a aucune séquelle du péché originel dedans, c'est pour ça d'ailleurs que c'est le nid et la matière du sacrement de Mariage.

Pour le Monde Nouveau après le cinquième sceau de l'Apocalypse dans la signification sponsale du corps, c'est prodigieusement important de savoir qu'il faudra dans la paternité et la maternité responsables concevoir les enfants dans le poids ontologique de l'unité sponsale au-delà de l'unité des deux – ça, c'est un fruit du sacrement –, comme cela nous serons en affinité avec la porte ouverte presque sans voile avec l'Immaculée Conception, apprentissage qui aura été fait pendant la demi-heure que nous allons connaître.

C'est l'apprentissage, la connaissance, la maîtrise parfaite, la plus parfaite possible en tout cas, au moins commençante, du corps et de la signification sponsale du corps.

[A un participant] Vous nous avez interrogés un jour dans un ermitage pour savoir ce que c'était que le péché originel<sup>3</sup>, ...

[Le participant] Oui, j'ai bien compris.

[Père Patrick] ... si c'était une copulation qui avait fait le péché originel.

[Le même participant] C'était une question sérieuse, ça a rendu service à bien des gens.

[Père Patrick] Normalement la sagesse créatrice de Dieu, s'il n'y avait pas eu le péché originel, si l'époux et l'épouse étaient demeurés dans la communion des personnes à l'intérieur de la grâce sanctifiante, bien sûr que ni l'époux ni l'épouse n'aurait été entravé par les séquelles du péché originel, donc avec une petite division entre la grâce, l'âme et la signification sponsale du corps, il y aurait eu l'unité dans l'un et l'unité dans l'autre, eh bien forcément la relation à l'autre c'était l'Un dans l'unité des deux, et donc il y aurait eu forcément à ce moment-là une unité et un au-delà de l'unité sponsale sans entrave.

---

<sup>3</sup> Interview n°3, « Innocence originelle et péché originel, pour passer du "couple" à la sponsalité ».

La vidéo de cette interview peut être visionnée sur le site <http://catholiquedu.free.fr/ZIPA.htm> au 13 mars 2015 (au 13 mars 2015 il y a aussi un lien vers GloriaTV et au 10 mars 2015 il y a un lien vers YouTube).

A ce moment-là, la communion des deux dans une ferveur totale d'oraison du mariage spirituel avec Dieu aurait opéré la trans-métamorphose surnaturelle de la grâce originelle.

Cette trans-métamorphose sponsale nous aurait établis exactement comme le Christ avec la nouvelle Eve au Mont Thabor dans un état de transfiguration unitive lumineuse incarnée.

Et dans cet état, comme une lumière traverse une autre lumière, comme le Christ traverse les portes du Cénacle sans l'abîmer, il y aurait eu cette fécondation, mais de l'intérieur de ce qui est à l'intérieur de l'intérieur de la fécondation, et ça aurait bien été en effet, mais sous un mode de transfiguration originelle, il y aurait eu à ce moment-là le nouveau génome, et ça aurait bien été avec l'ovule, ça aurait bien été effectivement avec l'énergie de l'homme.

Toutes ces choses-là sont très bien expliquées par Anne-Catherine Emmerich et sainte Hildegarde. Du moins c'est Dieu, Jésus, qui explique ça.

Ça, c'est le premier mode, le premier mode originel. Mais la Sagesse créatrice de Dieu avait prévu qu'il y ait ce qui est expliqué dans cette interview que vous avez faite, cela se serait réalisé et il y aurait eu donc des conceptions immaculées selon le mode, selon le fondement et aussi selon le terme du mode de la conception, les trois.

D'accord ?

[Le même participant] Tout à fait.

[Père Patrick] C'est facile à comprendre. Si vous préférez, plus concrètement, ...

[Le même participant] Je vous laisse, je suis obligé de m'absenter.

[Père Patrick] ... plus concrètement, Adam et Eve, lorsqu'ils auraient fait oraison ensemble à proximité l'un de l'autre dans la porte du Paradis terrestre et la Porte du Messie, la Présence de Dieu, il y aurait eu une כבוד (*Kabod*), une Gloire qui les aurait emportés, qui les aurait enveloppés, introduits, intériorisés dans une humanité qui n'est ni homme ni femme et à l'intérieur de laquelle la fécondation aurait eu lieu tout simplement dans un (...) spirituel sponsal originel, dans un accomplissement de la grâce à cause d'un état de ferveur, et à ce moment-là les enfants auraient été conçus puis seraient nés.

D'ailleurs ils seraient nés sans abîmer la femme, la naissance elle-même se serait également réalisée dans un état de transfiguration sponsale, donc les enfants seraient nés en traversant la mère sans l'abîmer, comme dans un état de transfiguration, parce que la transfiguration du corps établit le corps dans un état de subtilité, de luminosité, d'impassibilité et d'agilité : c'est une propriété normale du corps naturel selon la Sagesse créatrice.

Donc aussi bien la conception que la naissance. C'est comme ça qu'Eve aurait pu, aurait dû rester toujours vierge tout en donnant naissance à une multitude. Cela, c'est ce que Dieu avait prévu dans Sa Sagesse créatrice. Du coup il n'y aurait pas eu de rupture, il n'y aurait pas eu de déchirure, il n'y aurait pas eu non plus mort, il n'y aurait pas eu non plus de maladie.

C'est cela, la Sagesse créatrice de Dieu. Or Dieu ne renonce jamais à Sa Sagesse créatrice, alors l'Alliance demeure, et du coup elle demeure au niveau biologique. Puisque la volonté de l'homme s'est dégagée, elle demeure au niveau biologique. Et voilà pourquoi au niveau biologique il y a ce processus. L'alliance demeure au niveau de la procréation mais dans le point de vue spirituel du corps. Et justement, le corps n'est spirituel que dans le poids ontologique de l'unité sponsale qui va après la fécondation vers le génome. Là c'est spirituel. C'est un processus spirituel et biologique. L'alliance se fait à ce moment-là.

C'est pour ça que dans cette période-là de la fécondation, qui dure dans une éprouvette entre vingt et trente heures en PMA, dans certaines conditions une dizaine d'heures, et *in utero* c'est plutôt de l'ordre de une à deux heures, ce processus-là est un processus de Sagesse créatrice du corps spirituel où la Sagesse créatrice porte l'unité sponsale décrochée des séquelles du péché originel vers la constitution du génome dans l'intérieur duquel la Sagesse créatrice fait apparaître l'âme spirituelle nouvellement donnée et créée du nouvel enfant.

Cette alliance procréatrice, le Livre de la Genèse nous dit qu'elle reste. Dieu ne renonce pas à Son alliance du point de vue de la procréation et cela se réalise donc selon ce mode dans le point de vue biologique. Maintenant nous savons très bien que c'est comme ça dans l'observation clinique.

A partir de là, Marie est la fille de Joachim, Marie est la fille de son papa, la fille de sa maman, la fille de l'unité sponsale de son papa et de sa maman.

Et en même temps elle est engendrée à partir de son époux qui est Saint Joseph. Nous savons très bien que c'est au moment où Joseph est emporté dans le mariage spirituel, assumé en Dieu dans sa *tardemah*, qu'il mérite pour l'unité sponsale d'Anne et Joachim une grâce d'unité sponsale surnaturelle chrétienne accomplie, sans aucune trace de concupiscence, et les deux connaissent effectivement sous la Porte Dorée du Temple, tout proches du Saint des Saints, c'est-à-dire du Sanctuaire de l'Acte créateur de Dieu, tout proches, collés à ça, ils rentrent dans une unité sponsale qui fait émaner une sponsalité transfigurée à l'état pur, sans trace de concupiscence.

Il y a bien les deux qui ont présidé à la création de l'Immaculée Conception, mais c'est selon un mode cette fois-ci surnaturel chrétien qui n'est pas le même mode que le mode surnaturel sanctifiant d'Adam et Eve qui eût été en œuvre s'il n'y avait pas eu le péché originel en Adam et Eve. Ce n'est pas le même mode, c'est un mode de grâce sanctifiante en plénitude accomplie et en plénitude reçue.

Maintenant, il y a encore un autre mode. Quand nous étudions la sponsalité avec les textes du pape Jean-Paul II, nous nous apercevons, quand nous regardons bien, qu'il y a des saints qui sont établis en plénitude de conception dans une conception parfaitement bénie.

Par exemple Jean Baptiste. Quel est le mode d'unité sponsale qui a présidé à la conception de Jean le Baptiste ? La petite boule de bénédiction palpable, incarnée, qui a été introduite à l'intérieur de Zacharie dans le Saint des Saints à l'apparition de l'Ange Gabriel, qu'a-t-elle opéré ? Et comment a-t-elle opéré dans l'unité sponsale de *Zekharyah* et *Elisheba* pour réaliser la conception ? Elle était quand même très âgée et totalement stérile. Donc c'est un autre mode que celui de l'Immaculée Conception en Anne et Joachim, ce n'est pas la même chose, ça ne s'est pas réalisé de la même manière dans l'union conjugale.

Et il y a aussi un autre mode dans le mariage entre Marie et Joseph. C'est un mariage, donc il y a une unité sponsale, donc ils sont Un en une seule chair. Il y a une émanation dans leur chair qui émane de l'unité des deux, ils sont Un en une seule chair, éperdument perdus l'un et l'autre dans l'au-delà de l'unité des deux en une seule chair, et ça réalise bien sûr en Marie dans son sang, comme l'explique le pape Jean-Paul II dans son encyclique sur Saint Joseph, l'existence biologique réelle de cellules staminales, à partir de la Sainte Famille, dans

lesquelles le Verbe de Dieu va s'inscrire pour se créer un corps. Ce n'est pas du tout le même mode.

Enfin, il y a cinq modes pour la conception et il faut bien regarder à chaque fois les cinq. C'est normal, parce qu'il y en a un qui est selon la Vie, un qui est selon l'Amour, un qui est selon le Devenir substantiel, un qui est selon la *Memoria Dei* et l'Indivisibilité de Dieu, et un qui est selon la Lumière. L'idéal bien sûr, là où c'est le plus fort, c'est quand les cinq sont ensemble.

Quand nous préparons des gens au mariage, nous leur apprenons à rentrer dans cette voie-là, dans cette voie-là, dans cette voie-là, dans cette voie-là, dans l'unité du corps de l'homme et de la femme, et à éviter les deux qui sont déchues. C'est ça, la préparation au mariage.

Alors vous me direz : « Il y a aussi les jumeaux ». Je ne sais pas ce que vous en pensez, vous ? Les jumeaux, c'est quand même bien aussi. Par exemple Abel et sa sœur étaient un jumeau et une jumelle. Parce que Dieu dans Sa Sagesse créatrice, comme le Messie l'a expliqué à Moïse sur le Mont Sinaï, Dieu dans Sa Sagesse créatrice avait prévu que les conceptions de fassent deux pas deux. Le fait qu'on soit seul dans le sein maternel pendant neuf mois est une conséquence tragique du péché originel à laquelle ont échappé, grâce à Dieu, quelques personnes qui sont jumeaux. Si vous n'êtes pas jumeaux, vous êtes malheureusement tombés dans la boue tragique de l'ipsolipsisme transcendantal pendant neuf mois, ce qui vous rend totalement imperméables à la compréhension de ces choses toutes simples, hyper faciles non pas à imaginer mais à revivre et à mettre en place dans le corps.

Parce que la mise en place de la signification sponsale du corps est essentielle pour le Monde Nouveau, pour le Règne du Sacré-Cœur à partir de la France, pour la disparition totale de l'Anti-Christ de la terre, c'est essentiel, c'est une condition *sine qua non*.

Les *midrash* rabbiniques disent qu'Adam et Eve après le péché originel ont fait pénitence. C'est cent ans après qu'ils se sont retrouvés dans l'oraison sur un plateau qui se trouve actuellement en Ethiopie. Ils se sont retrouvés là et ils ont réalisé l'unité immaculée transfigurée en une seule chair en présence de Dieu dans la plénitude d'un mariage spirituel parfait, et c'est là qu'ils ont conçu Abel et sa sœur, les deux jumeaux. Et encore aujourd'hui, sur un espace d'un kilomètre, toutes les roches sont parfaitement immaculées, de toutes sortes de couleurs limpides, pures, un jour on m'en a ramené un petit morceau comme ça.

Abel et sa sœur étaient deux, et comme ils étaient deux ils avaient un miroir : « Qui est ma mère ?, qui est ma sœur ?, qui est mon frère ? ». Quand on est jumeau, on a un accès quasiment immédiat... il y a un voile mais il y a beaucoup de Lumière, il y a beaucoup d'Amour, il y a beaucoup de Liberté, et donc on aperçoit et on assiste à la création de Dieu dans l'autre, et c'est l'autre qui fait l'unité de l'Un en moi, parce que la relation à l'autre c'est l'Un et l'Un c'est la relation à l'autre. Dès le départ de Liberté, le jumeau vit cela, pour lui ce n'est pas étonnant, pour lui c'est normal et ça le reste jusqu'à ce qu'il ait dix, vingt, trente, cinquante, soixante-dix ans.

Ce n'est pas la même chose, la sponsalité et l'unité gémellaire dans la Liberté du don où la relation à l'autre c'est l'Un. Il y a une capacité à la reprise en main du corps originel chez le jumeau et la jumelle qui permet l'offrande, ce qui explique beaucoup le problème qu'il y a entre Caïn et Abel.

C'est un gros problème qui s'est posé dans la relation qu'il y avait entre Caïn dans son offrande dans l'unité de l'Un et Abel. Caïn s'apercevait bien qu'Abel dans son offrande était dans une offrande qui impliquait un rayonnement, une unité totale de la création à travers lui en Dieu, le Ciel dans la terre et la terre dans le Ciel, ça se voyait et lui voyait qu'il n'avait pas ça, alors il ne regardait pas son offrande, il regardait son frère. C'est la prise de conscience des conséquences du péché originel.

C'est pour ça que quand vous dites que dans vos cours de théologie on vous dit que le péché originel n'a jamais existé, Adam et Eve non plus... c'est tellement désopilant d'imaginer que des gens puissent penser une chose aussi stupide alors que nous faisons l'expérience du péché originel tous les jours dans la vie spirituelle, ne dites pas ça à un jumeau, il va éclater de rire, rouler par terre sous la table.

De quelle manière les jumeaux vont-ils se retrouver deux pendant neuf mois ? Il y a différents 'processus'. Mais ce qui est extraordinaire, c'est qu'il y en a un qui est issu, le premier génome, il se développe pendant les premières heures et puis quand il y a un certain nombre de cellules – c'est variable d'ailleurs, ça peut être un jour après, ça peut être deux jours après, ça peut être trois jours après, quatre jours après (je crois que pour 18% c'est quatre jours après), cinq jours après, six jours après –, il y a une des cellules du premier jumeau qui est totipotente qui va être la première cellule du second jumeau, et ils vont vivre ensemble comme ça, ils vont l'un profiter dans son existence de l'existence de l'autre dans la Lumière de la transfiguration et l'autre assister à la création du second, c'est extraordinaire !, et ceci non pas à partir du poids ontologique de l'unité sponsale des parents, en dehors des séquelles du péché originel et du processus *pro persona*. Il est sûr que ce n'est pas tout à fait le même mode pour ce deuxième jumeau de réaliser sa venue à la vie, à l'existence. « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

Il y a plusieurs choses : il y a la prise en main de son corps originel dans l'Un, la mise en place de la signification sponsale du corps masculin et du corps féminin, la prise en main et la réalisation de l'au-delà de l'unité des deux dans la mission surnaturelle sponsale transactuelle de notre vie à l'intérieur de notre corps, il y a le Corps eucharistique de Jésus vivant et entier engendré par la Mère divine, la Jérusalem glorieuse de la fin, jusqu'à nous dans le Baiser du véritable Amour, qui transforme du coup du dedans notre corps actuel et qui le rend accessible à la fécondation et à l'engendrement du corps spirituel de résurrection venu d'en-haut.

De bien maîtriser l'advenue et l'animation selon leur mode propre à chacune de ces cinq modalités du corps, c'est une chose qui va devenir essentielle. C'est ce qu'on appelle la théologie du corps. Mais ce n'est pas de la théologie, il faudrait mettre un grand trait sur le mot théologie,

[Le même participant, qui est revenu] Vous le remplacerez par quoi ?

[Père Patrick] Expérience.

[Le même participant] Expérience de Dieu ?

[Père Patrick] Non, expérience du corps, expérience responsable du corps.

[Le même participant] Oui, mais pourtant Jean-Paul II a donné les lettres de noblesse à la théologie du corps.

[Père Patrick] Oui, c'est ce que nous avons expliqué pendant une demi-heure, mais vous n'étiez pas là.

Je reconnais qu'il faudrait faire un nouveau Sponsalité : nous avons fait Sponsalité 1994, Sponsalité 2005...

[Le même participant] Est-ce que quelque part la problématique de la Sponsalité n'a pas quelque chose à voir, ne pourrait pas un peu...

[Père Patrick] L'expérience responsable de la Sponsalité. Il n'y a pas de problématique, la problématique en sponsalité n'existe pas. Vous savez, les mots, c'est important.

[Le même participant] Est-ce qu'il n'y aurait pas un lien, est-ce que nous ne pourrions pas aussi nous appuyer un petit peu sur la théologie de l'alliance ? Parce que je trouve qu'il y a une concomitance, il y a quelque chose de...

[Père Patrick] C'est une alliance de toute façon, la Sponsalité.

[Le même participant] C'est pour ça que j'y pensais.

[Père Patrick] La Sponsalité est substantiellement une alliance. Dans la Sponsalité il n'y a rien de christocentrique,

[Le même participant] Non, c'est ça.

[Père Patrick] ... sauf dans son quatrième mode, quatrième mode que nous venons de voir à l'instant pendant vingt minutes. Vous comprenez maintenant ?

[Le même participant] Oui.

[Père Patrick] C'est une chose qu'il faut absolument que nous fassions. C., qu'est-ce que vous en pensez ? Nous allons faire ça ?

[C.] Oui.

[Le même participant] Mais vous m'avez demandé d'écrire sur la Sponsalité, il faut savoir ce que vous voulez. Ou j'attends que vous sortiez un autre bouquin, et à ce moment-là je passe à autre chose, je ne le fais pas. C'est comme vous voulez. Il faut savoir.

[Père Patrick] Nous ne parlons pas de la même chose. Il faut expliquer, faire après... comment appelez-vous ça ?, le Prométhée scientifique ?

[Le même participant] Non, la Science prométhéenne.

[Père Patrick] La Science prométhéenne, voilà.

[Le même participant] Vous voudriez que je fasse une synthèse ?

[Père Patrick] Non, pas une synthèse.

[Le même participant] Expliquer.

[Père Patrick] Il faut faire un nouveau banquet sur la Sponsalité expérimentée en la transfiguration du corps originel, de la signification sponsale du corps et de la transactuation surnaturelle sponsale dans le Monde Nouveau de l'Immaculée Conception accomplie dans la Jérusalem glorieuse.

[Le même participant] Oui, mais alors pour ça, comme c'est quand même un domaine très spécifique, très costaud, je veux bien le faire mais il faudrait que vous me traciez un schéma.

[Père Patrick] Tous les schémas sont déjà tracés, il n'y a pas de problème, c'est ce que nous venons de dire pendant vingt minutes, c'est ça le schéma.

[Le même participant] Bon, il faudra que je le transcrive, que je le mette sur papier, que je me fasse un schéma pour que j'aie un guide de rédaction.

[Père Patrick] Vous avez un guide de rédaction dans Sponsalité 1994, dans Sponsalité 2005, et dans ce que nous disons.

Vous-mêmes vous étiez là, vous avez terminé le dialogue<sup>4</sup> en disant : « Je voudrais rendre un hommage tout particulier à Jean-Paul II parce qu'il a apporté...<sup>5</sup> », voilà, c'est ça, vous pouvez transcrire mot à mot ces cinq phrases que vous avez dites là, en plus ce sera baigné de quelques larmes. Il faut que ça puisse être buvable, sauf par les Anglais, parce que les Anglais ne peuvent pas traduire ça, c'est impossible, il y a six siècles d'obstruction.

[Le même participant] Je vais le faire mais je vais prendre mon temps, je ne veux pas être sous la presse.

[Père Patrick] C'est ça l'urgence, il faut que les gens aient envie d'en savoir plus. [A quelques participants] C'est la première fois que vous m'entendez, *grosso modo*, mais on a envie d'en savoir plus, non ? Non, vous trouvez que ce n'est pas très intéressant...

[Une participante] Si si.

[Une autre participante] C'est pour ça que nous sommes là.

[Père Patrick] Je veux dire par là qu'il faut faire une espèce de banquet pour que les gens aient envie d'en savoir plus.

[Le même participant] Il entend par banquet, non pas un banquet pour manger, mais un dialogue selon le mode du banquet de Platon.

[Père Patrick] Si vous faites un truc hyper génial là-dessus sous forme de banquet, les gens vont le lire. Pour l'instant ils disent : « Je n'ai pas envie de me coltiner les cinq mille pages de Karol Wojtyła en langage de phénoménologie pratique avec les éléments phénoménologiques, le critère oblique, le critère du don, etc ».

Un jour, mes parents arrivent avec moi à Gap, ils voient Monseigneur Séguy – Monseigneur Séguy m'avait ordonné prêtre à l'époque –, il nous reçoit dans son jardin épiscopal à Gap, je crois que c'était en 86. Monseigneur Raymond Séguy était le curé de Sévérac-le-Château avant d'être évêque, il était connu dans toute la région, dans l'Aveyron, et le pape l'a mis évêque de Gap. Quand il m'a ordonné prêtre, il était avec sa crosse, il était resté l'ancien curé de Sévérac-le-Château, ...

[Le même participant] C'est des évêques comme lui qu'il nous faudrait.

[Père Patrick] ... il y avait une estrade, il a dit : « Je vous ordonne prêtre, c'est pour que vous disiez au peuple de Dieu qu'il y a des commandements ! » et il a frappé l'estrade avec sa crosse ! Avec mes parents, donc, nous allons voir Monseigneur Séguy, mes parents lui demandent : « Monseigneur Séguy, avez-vous lu la dernière encyclique du Saint-Père Jean-Paul II ?, elle est vraiment extraordinaire ! », alors il répond à mes parents : « Mais que croyez-vous ? Nous ne pouvons pas le lire, il nous en produit, il faudrait que nous y passions dix heures par jour et nous n'aurions pas fini de lire tout ce qu'il a écrit, alors écoutez, je ne l'ai pas lue, j'ai des charges pastorales ».

Tous ces évêques, tous ces pasteurs n'ont pas lu les enseignements du Saint-Père sur la Sponsalité, ils n'en ont même jamais entendu parler. D'ailleurs, s'ils commencent à rentrer

---

<sup>4</sup> Dans l'interview « L'Innocence originelle, pour passer du "couple" à la Sponsalité ».

<sup>5</sup> « Mon Père, après près de huit jours passés chez vous et pendant lesquels vous avez eu beaucoup de patience à nous donner l'enseignement sur la sponsalité, sur le mariage de l'homme et de la femme dans l'unité de Dieu, permettez-moi donc de conclure. Pourquoi ? Parce que je voudrais rendre un hommage tout à fait souligné au pape Jean-Paul II qui, même si je n'ai pas suivi tous ses enseignements, mais à travers vous je comprends l'extraordinaire démarche de ce pape qui pendant sept ans nous a enseignés là-dessus, nous donne matière à nous libérer de tout ce qui entache la vérité et tout ce qui vient blesser notre psychologie, notre relation intime entre deux époux, avec une conséquence pour l'éducation des enfants. Il a fait un travail de libération de l'intelligence dans le mystère du mariage qui est pour moi une des plus grandes grâces à la veille des temps nouveaux qui nous arrivent. Je trouve que nous n'avons pas suffisamment mis dans la lumière, nous n'avons pas suffisamment au cœur de notre société tout cet enseignement. »

dans la responsabilité expérimentale sponsale, ça commence à produire à l'intérieur du corps le changement et ce qui est mauvais ressort, alors ils disent : « Stop ! », si bien qu'il n'y a aucun théologien, aucun prêtre qui a lu...

[Le même participant] Oui, d'accord, il faut le faire.

[Père Patrick] Aucun. Pas le temps, et puis surtout pas la force.

Mais si tu es jumeau, ça coule tout seul puisque la moitié du chemin est parcourue déjà dans l'expérience intérieure de la transfiguration sublime du corps, de la liberté parfaite que Dieu crée, quand tu fais oraison c'est hyper facile.

Donc il faut faire un banquet,

[Le même participant] D'accord.

[Père Patrick] ... de manière à ce que sur la Sponsalité il y ait un désir de rentrer dans la Volonté éternelle créatrice paternelle de Dieu de la signification sponsale de l'Amour où le corps participe à l'admirable exercice du mariage spirituel. Sinon comment feras-tu pour passer de la cinquième à la sixième demeure ?

La sixième demeure, c'est quand l'Anti-Christ disparaît d'un seul coup. En l'espace de quelques minutes, disparition de l'Anti-Christ. Il n'y aura plus jamais un seul Anti-Christ sur la surface de la terre jusqu'à la fin du monde.

Comment fais-tu pour passer de la cinquième à la sixième demeure ? Il y a intégration de la signification sponsale de ton corps – chez les élus, chez ceux qui ont dit Oui, chez ceux qui sont d'accord – dans le mariage spirituel surnaturel de la septième demeure, ces fameux dix-neuf ans.

C'est ça la sainteté de la France. C'est là où Dieu attend la France, la Royauté du Saint. Il y a une seule sainteté, c'est celle du Roi, mais il faut bien qu'il y en ait un qui l'ait anticipé, un peu comme Joseph a anticipé la grâce surnaturelle chrétienne, du coup il y a eu l'Immaculée Conception, puis dans leur mariage l'Incarnation du Christ.

[Une participante] M. a une question.

[M.] Pourquoi une fin du monde ? Pourquoi cette fin du monde ?

[Père Patrick] La fin du monde ?

[M.] Oui, « jusqu'à la fin du monde » : pourquoi le monde finirait-il si l'homme est éternel ? Si c'est la fin du monde il n'y aura plus d'hommes sur terre ? Comment faut-il l'interpréter ?

[Père Patrick] Mais ça ne s'interprète pas du tout.

[Le même participant] Tout ce qui est créé est dans le temps, tout ce qui est dans le temps est voué à une fin en soi.

[Père Patrick] Le monde est limité.

[Le même participant] Le monde est dans le temps et tout ce qui est créé...

[Père Patrick] Il y a eu un commencement et il y a une fin.

[M.] Oui ça je comprends, il y a un commencement et une fin. Ça se fait, à ma petite compréhension, de génération en génération.

[Le même participant] Non, il y a une fin, il y a un début déterminant et il y aura une fin déterminante.

[Père Patrick] Il y a eu un commencement, il y a eu un moment où c'était le premier instant du temps, et il y en aura un autre où il y aura l'oméga du temps, ce sera la dernière seconde, il n'y en aura plus après.

[Le même participant] Voilà.

[M.] Et donc il n'y aura plus de Dieu non plus ?

[Le même participant] Si.

[Père Patrick, à M.] Pardon ?

[M.] Il n'y aura plus de Dieu non plus ?

[Père Patrick] Mais Dieu n'a rien à voir avec le monde.

[Une autre participante] La fin du monde, c'est la fin des temps ?

[Père Patrick] Mais non. Vous n'avez jamais dit votre *Credo* ? « Je crois au Saint-Esprit...

[La même participante] Oui, bien sûr.

[Père Patrick] ... à la Sainte Eglise catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle », et quand vous prenez le catéchisme, à la résurrection de la chair, tous les corps sans aucune exception ressusciteront, le Jugement dernier aura lieu et toute matière créée dans le temps et dans notre univers sera glorifiée, emportée dans le ciel de la résurrection et même dans l'au-delà avec tous les corps, et ceux des corps ressuscités qui seront réprouvés descendront dans l'Aquilon avec les anges déchus, dans le Tartare. Les uns ressusciteront pour la vie éternelle et la création tout entière – l'univers, les galaxies, les plantes, tout cela – sera entièrement glorifiée et emportée dans le ciel de la résurrection en dehors du temps.

[Le même participant] Mais ils changeront de substance.

[Père Patrick] Ils ne changeront pas de substance, ils changeront de mode. Ce sera toujours la même substance mais ils changeront de mode, ils passeront d'un mode temporel à un mode glorieux.

[Le même participant] Le corps glorieux du Christ, il a changé de substance.

[Père Patrick] Non, il n'a pas changé de substance, il a changé de mode. Justement, pour le corps du Christ c'est spécial, le corps du Christ a toujours été immaculé. Vous pouvez le dire à la rigueur pour la création de Marie : elle est passée de la création nouvelle de son corps au-delà de l'Assomption en la Royauté qui dépasse le monde du ciel de la résurrection et qui fait sa Sponsalité avec le Paraclet.

[Une participante] Comme Noé.

[Le même participant] Noé n'est pas mort. Noé est mort, je veux dire.

[Une autre participante] Elie.

[Le même participant] Je confondais avec...

[Une autre participante] Hénoch ?

[Le même participant] Hénoch et Elie ne sont pas morts.

[Père Patrick] Elie n'est pas encore mort.

[Un deuxième participant] Et saint Joseph ?

[Une autre participante] Saint Jean n'est pas mort ?

[Le premier participant] Saint Jean l'Évangéliste non.

[Père Patrick] Si, saint Jean est mort, enfin il est rentré en Dormition, mais il a été mis en réserve.

[Le même participant] Vous croyez qu'il est mort ?

[Père Patrick] Il a eu sa Dormition, quand même.

[Le même participant] Hénoch n'est pas mort.

[Père Patrick] Hénoch n'est pas encore mort.

[Le deuxième participant] Et saint Joseph ?

[Père Patrick] Saint Joseph est ressuscité d'entre les morts.

[Le même participant] Il est dans un corps glorifié.

[Père Patrick] Il est mort trois ans et demi avant Jésus, mille deux cent soixante jours avant Jésus. Saint Joseph est mort.

[Le premier participant] Mais Jésus l'a... il a subi une Assomption.

[Père Patrick] Non, il est ressuscité en même temps que Jésus.

[Le deuxième participant] Mais il est dans un corps glorifié.

[Père Patrick] Il est ressuscité avec un corps glorieux, bien sûr.

[Le même participant] Comme Marie.

[Père Patrick] Marie, c'était beaucoup plus tard, vingt-deux ans après.

[Une autre participante] J'ai toute une discussion là-dessus du Père à Nazareth – nous avons visité le Tombeau du Juste – avec la religieuse qui avait étudié elle aussi et qui était ravie de trouver enfin un prêtre qui était d'accord avec elle, c'est très beau.

[Le premier participant] Mais c'est l'école française de spiritualité qui a commencé à poser les bases pour étudier Saint Joseph.

[Père Patrick] C'est ça.

[Le même participant] C'est Monsieur Olier et...

[Père Patrick] Oui, il y a eu beaucoup de choses, avec saint Vincent de Paul.

[Le même participant] Voilà, ils sont les premiers à avoir réfléchi sur Saint Joseph.

[Père Patrick] Oui, si on veut, beaucoup ont réfléchi : saint Jean Eudes,

[Le même participant] C'est l'école française de spiritualité, il n'y a pas d'autres écrits avant, il n'y a pas d'autres réflexions précises.

[Père Patrick] Un des sommets, c'est Monsieur Olier, c'est sûr.

[Le même participant] Voilà, c'est ça, c'est l'école française.

[Père Patrick] C'est le premier sommet, disons, le premier sommet c'est Monsieur Olier et saint Vincent de Paul.

[Le même participant] De toute manière ça correspond à l'apparition de Saint Joseph à Cotignac.

[Père Patrick] Pour revenir à l'Immaculée Conception et au mode de conception, entre Marie et Joseph il y a un mariage. Saint Thomas d'Aquin dit qu'il s'agit là d'une présence dans l'histoire de la création de la « *maxima amicitia sponsalita* », c'est l'amitié de sponsalité maximum, c'est le mariage maximum, c'est la sponsalité maximum entre Marie et Joseph. C'est extraordinaire !

[Une participante] Il n'y a rien au-dessus.

[Père Patrick] Personne ne peut égaler l'unité de chair sainte, immaculée et incarnée en Dieu de leur mariage. Personne ne pourra aller au-delà de ce qui s'est passé dans le mariage de Marie et Joseph, les deux en une seule chair.

Et évidemment que du coup il y a en Marie dans l'au-delà de l'unité des deux où elle vit en permanence de l'au-delà de l'unité des deux, au bout de quelques mois de mariage déjà – il suffit de regarder dans la Torah les six cent-treize préceptes pour savoir combien de mois – des torrents de millions de millions de cellules transfigurées sponsales. Ces cellules sponsales qui sont en elle ne viennent pas d'elle, elles ne viennent pas de Joseph, elles viennent de l'émanation de l'unité des deux.

Et le Saint-Père dit : « Voilà ce que Jésus a pris » – c'est sûr, n'importe qui comprend que Jésus n'est pas une femme, Il n'est pas XX, Il est XY, donc Il a bien pris quelque chose : Il a pris en Marie ce qui appartenait à son unité sponsale avec Joseph – « Voilà ce qu'Il a assumé pour se créer un corps ».

C'est la « *maxima amicitia sponsalita* » : saint Thomas d'Aquin.

Saint Thomas d'Aquin est un Juif, il ne faut pas l'oublier, la famille d'Aquin est une famille juive.

[Une participante] Ce n'est pas un Berbère ?

[Le même participant] Non, tu confonds avec saint Augustin.

[Père Patrick] C'est pour ça qu'il y a une grâce liquéfiant de l'intellect agent en lui qui fait que ça circule au centuple entre l'intellect agent, l'intellect possible et sa vie contemplative.

Monseigneur Séguy, lui, va à la vitesse du curé du Sévérac-le-Château, ce n'est pas la même vitesse.

[Le même participant] Il vous a quand même bien soutenu.

[Père Patrick] Oui. Un jour j'étais dans mon ermitage à Montmorin, d'un seul coup j'entends quelqu'un qui défonce la porte, je me lève, je priais dans l'oratoire :

« Ah mon Dieu, Monseigneur, merci beaucoup !

- C'est là que vous êtes ?

- Oui. Quelle surprise ! Qu'est-ce que je peux vous offrir ? J'ai de l'eau.

- Mais... où est-ce que vous dormez, vous, ici ?

- Je dors dans l'armoire.

- Comment ça, vous dormez dans l'armoire ?

- Oui, je dors dans l'armoire, ça me permet de dormir un peu moins longtemps. »

[Le même participant] Il vous a appelé de son propre chef, ou l'un de vos supérieurs vous a proposé à l'ordination ? Parce que normalement c'est comme ça que ça se passe, non ?

[Père Patrick] Oui, le Père Emmanuel m'a donné l'habit, et puis j'ai fait des études canoniquement intégrées à Lérins, puis de Lérins j'ai été intégré en congrégation Saint-Jean, et puis on a demandé à Monseigneur Séguy que ce soit lui qui m'ordonne puisque j'étais là.

[Le même participant] Il aurait mieux valu que vous restiez incardiné à Lérins plutôt qu'à...

[Père Patrick] C'est Dieu qui décide, personne d'autre. Ça se passe très bien.

[Une autre participante] Les frères de Saint-Jean, même quand ils ont fait leurs vœux perpétuels, ils ne savent même pas s'ils sont appelés au Sacerdoce, ils attendent le bon vouloir de la décision.

[Le même participant] Je comprends, mais je pensais à la crise actuelle, à ce qui se passe maintenant.

[Père Patrick] Non, c'est très bien.

Tout ça pour dire que quand nous sommes allés, mes parents et moi, voir Monseigneur Séguy et que mes parents lui ont demandé s'il avait lu l'encyclique de Jean-Paul II – il avait fait *Redemptor Hominis* [4 mars 1979], et une suivante [*Dominum et Vivificantem*, 8 mai 1986] –,

[Le même participant] La Splendeur de la Vérité [6 août 1993].

[Père Patrick] ... il leur a répondu : « Que voulez-vous, c'est impossible, tu n'as pas fini le premier document qu'il en a déjà fait trois autres, et nous avons une activité apostolique, nous, nous avons des choses à faire ! », donc la Sponsalité... Il y a trois ans je lui ai envoyé un petit pdf sur le clonage, en disant : « Pour vous tenir au courant des dernières nouvelles sur le clonage », une semaine après il m'envoie un mail en disant : « Arrêtez de me faire passer vos encycliques sur le clonage interminables ». Quand nous envoyons des lettres aux évêques, elles vont souvent à la poubelle.

[Le même participant] Il n'est plus en charge.

[Père Patrick] Non, il est émérite, il est ermite maintenant.

[Le même participant] Il est ermite ?

[Père Patrick] Oui, il est ermite en Aveyron, entre Baraqueville et Rodez.

[Le même participant] C'est un saint homme.

[Père Patrick] Oui.

[Une autre participante] Il y a beaucoup d'ermites ?

[Père Patrick] Je ne sais pas, je ne les ai pas comptés.

[La même participante] Mais enfin en gros ?

[Père Patrick] En gros, trois à quatre cents en France.

[La même participante] J'aurais pensé moins, parce que c'est tellement spécial.

[Père Patrick] En gros, en comptant les femmes et les hommes.

[Le même participant] Je crois qu'il y a eu une reprise du mouvement érémitique dans la fin des années soixante.

[Père Patrick] C'est de manière diffuse, par exemple dans la région de la Chaise Dieu, sur un rayon de trente kilomètres, nous sommes cinq.

[La même participante] Mais c'est de votre propre chef, c'est vous qui décidez ?

[Père Patrick] Ah non, c'est Dieu. Jamais quelqu'un ne va dire : « Je décide d'être ermite ». Si Dieu ne t'oblige pas, tu n'y vas pas. Tu y vas à reculons. Bien sûr.

[Le même participant] Mais vous avez un supérieur ou vous restez dépendants de votre congrégation ? Vous avez un supérieur, un référent des ermites ?

[Père Patrick] Il y avait, mais on a supprimé ça. Je vous ai expliqué ça dans votre vidéo sur le Père Emmanuel, « Hommage au Père Emmanuel »<sup>6</sup>.

[Le même participant] Je ne me souviens pas.

[Père Patrick] J'ai expliqué tout cela parce que vous m'aviez posé la question.

[Le même participant] Il n'y a pas un représentant des ermites de France ?

[Père Patrick] Non. Il y a un droit canon, chaque ermite dépend directement de l'évêque de son diocèse, il fait ses engagements ou sa consécration dans les mains de l'évêque et sous son assentiment. Il y a je crois quatre conditions canoniques. Mais nous, ce n'était pas le cas, nous étions un groupe d'ermites avec le Père Emmanuel, donc c'était un petit peu différent, c'était une laurie.

Tout cela pour revenir à l'Immaculée Conception.

Il y a quelque chose de très particulier, donc, entre Marie et Joseph.

Quand le pape a fait tout cet enseignement sur la Sponsalité, puis ensuite son exhortation apostolique *Redemptoris Custos* sur Saint Joseph [15 août 1989], qui est la dernière exhortation apostolique qui a été faite par un successeur de Pierre à propos de Saint Joseph, il a dit que le Verbe de Dieu qui est féminin dans la Très Sainte Trinité – le Verbe de Dieu est l'Épousée, c'est ce qu'il a expliqué pendant sept ans, dans la Très Sainte Trinité l'Épousée est la deuxième Personne, il y a une Sponsalité à l'intérieur de Dieu avant la création du monde –, l'Épousée vient assumer une nature humaine masculine. Pourquoi ? Parce que l'Incarnation est un mariage entre Dieu et l'humanité. Donc il y a la signification sponsale masculine et la signification sponsale créée. C'est pour ça que cela ne pouvait se faire que dans l'émanation dans les cellules staminales parfaites du nid du ciel de la résurrection en Marie et Joseph, puisqu'ils ont produit le nid du ciel de la résurrection dans l'au-delà de leur unité sponsale

---

<sup>6</sup> Sur <http://catholiquedu.free.fr/ZIPA.htm>, au mois de mois 2015, la vidéo réalisée en septembre 2013 et le texte au format pdf sont proposés en rappel : « Hommage au Père Emmanuel de Floris, pour celui qui fut notre grande Lumière solitaire du 20<sup>e</sup> siècle ».

supernaturelle transactué. Le Verbe ne peut s'incarner que par la cause finale, donc l'Assomption de la Jérusalem céleste terminale de l'Eglise tout entière pour venir s'incarner.

Ce qui est facile à comprendre [rires des participants].

[Une autre participante] Ne t'en fais pas, nous ne comprenons rien et après nous sommes très étonnés de voir qu'en fait nous avons assimilé.

[Père Patrick] C'est ça qui est fort.

Donc, de faire un petit banquet de Platon, un petit dialogue en disant : « Mais dis-donc, c'est...

[Le même participant] Oui, j'ai compris.

[Père Patrick] ... sympa », sur la Sponsalité. A force de faire venir les mots révélés par le Saint-Père, mis en place par le Saint-Père, plus personne ne dira "couple".

[Le même participant] Oui, c'est ça.

[Père Patrick] Plus personne, terminé. Le mot "couple" aura disparu du vocabulaire.

[Un deuxième participant] Je me souviens de cette histoire de "couple".

[Le premier participant] Oh oui, ça a été incroyable !

[Le deuxième participant] Je me souviens de la vidéo<sup>7</sup>.

[Une autre participante] Ah oui, moi aussi.

[Le premier participant] Ça a été terrible ! En plus il n'a pas arrêté de me chercher !

[Père Patrick] De vous chercher ?

[Le deuxième participant] Vous l'avez dit plusieurs fois.

[Le premier participant] Oui, bien sûr, mais c'est parce qu'en plus... voilà, bon, enfin bref, ne revenons pas là-dessus. Ne revenons pas sur le fait que j'ai répété le mot "couple", ne revenons pas sur les conditions, bon, vous l'avez un petit peu cherché.

[Le deuxième participant] Justement, ça nous est resté, parce que ça nous a interpellés.

[Père Patrick] C'est grâce à ça que du coup...

[Une autre participante] Je l'ai repris au cours d'une discussion avec des amis, j'ai repris cette histoire de "couple", j'avais donné votre explication bien sûr, ils m'ont ri au nez.

[Le premier participant] Oui, bien sûr.

[Une autre participante] Vous savez quel jour il a été ordonné ?

[Le premier participant] Non.

[La même participante] Un 13 septembre, fête de saint Jean Chrysostome, Bouche d'or.

[Le même participant] Oui, c'est ça.

[Père Patrick] J'ai été ordonné aux premières vêpres de la Croix Glorieuse,

[La même participante] Premières vêpres. C'est quand même le 13 septembre.

[Père Patrick] ... premières vêpres du 14 septembre 1986, donc c'est la Croix Glorieuse.

[La même participante] Saint Jean Chrysostome a dû mettre un peu de truc là-dedans.

[Le deuxième participant] Et la mort de Louis XVI, c'est quand ? Je ne me souviens plus.

[Père Patrick] Le 21 janvier 1793.

[Le deuxième participant] Et Marie-Antoinette c'est le 16 octobre ?

[Le premier participant] Ça a été terrible pour Marie-Antoinette, elle a eu des humiliations épouvantables.

[Le deuxième participant] Marguerite-Marie, 17 octobre.

---

<sup>7</sup> Il s'agit de la vidéo-interview n°3 déjà mentionnée : « Innocence originelle et péché originel, pour passer du "couple" à la sponsalité ».

[Le premier participant] Ils ont vraiment cherché à atteindre sa maternité, ils ont sali la maternité de la Reine, ça a été terrible.

[Père Patrick] Oui, mais enfin le Seigneur a demandé à Marguerite-Marie, au Sacré-Cœur, que le Royaume de France soit consacré, ça ne s'est pas fait tout de suite, il a fallu saint Claude de la Colombière, et puis il a fallu voir si ça pouvait être transmis au roi, il a fallu trois ans je crois, donc c'est 1692, et le roi Louis XIV a dit : « J'ai déjà consacré en arrivant sur le trône de France mon royaume à Saint Joseph, ça suffit, c'est bien, que Saint Joseph fasse la consécration au Sacré-Cœur ».

La décapitation de Louis XVI le 21 janvier 1793. 1793 + 222, ça fait 2015.

Et en décembre 2015, c'est la fameuse fête de *Hanouka*, et puis en plus c'est une fête de *Hanouka* qui n'arrive que toutes les cent cinquante et quelques années.

Par rapport au *Shiqoutsim Meshomem*, c'est impressionnant, parce que tu as mars 2005, septembre 2008, mars 2012, et tu arrives à septembre 2015. Le terme de la troisième échéance de l'Ange Gabriel au prophète Daniel, c'est septembre 2015. A partir de mars 2005 tu as trois échéances qui se terminent en septembre 2015. Ce ne sont pas les seules, d'ailleurs j'en parle dans les vidéos sur le secret de Fatima. Et là nous rebondissons ensuite de septembre 2015 à 2017.

[Le premier participant] Il y a ces affaires de Laurent Fabius qui reprenant une confidence, un propos de l'exorciste de Rome, qui a été repris par la (...) de Paris, et qui dit à la Chambre des députés américains qu'il va se passer dans telle période, cette année, il va se passer un événement cosmique de nature importante, alors ils se sont foutus de lui, il leur a dit : « Vous avez tort de vous foutre de moi parce qu'il pourrait y avoir des morts, c'est vraiment très grave ».

[Père Patrick] Il a dit ça à la sortie avec la Maisons Blanche, avec Kerry, et après, à son retour en France, à la Chambre des députés à Paris.

[Une participante] Qui a dit ça ?

[Le même participant] Laurent Fabius.

[Père Patrick] Le ministre des affaires étrangères.

[La même participante] C'est dans les prophéties juives actuellement.

[Père Patrick] Il y a aussi les échanges juifs qui annoncent que ce serait... oui, tout à fait. C'est encore autre chose.

[Le même participant] Là actuellement sur le net il y a un déchaînement de la part de tout un courant rabbinique où il est dit que le Messie ne peut pas être le Christ, ils reprennent toutes les théories sous formes variées sur un Messie politique, sur un Messie impérial.

[Père Patrick] Ils ont toujours fait ça.

[Une autre participante] Qu'ils ont toujours espéré d'ailleurs.

[Père Patrick] Ils ont toujours personnalisé, identifié, depuis la troisième *kabbale* ils n'arrêtent pas de faire comme ça. C'est pour ça que nous prenons autorité sur les juifs la nuit avec le langage que vous avez vu cette nuit.

[Le même participant] Sauf un courant qui est séfarade je crois. Ils se réunissent du côté de l'Ukraine régulièrement. Ce sont des juifs très religieux qui dénoncent d'ailleurs, ils ne sont pas d'accord avec l'état juif, et eux ne pensent pas du tout à un Messie politique. Ils l'attendent mais ils sont beaucoup plus proches de la révélation mosaïque que des déviances ébionites. Mais là ça va secouer, il n'y a pas de doute que ça va secouer. Ce qui me fait peur

c'est qu'à un moment donné, les premières secousses, on risque de voir des gens qui sont agressifs l'être davantage, des gens qui sont clivés être peut-être aussi davantage clivés. Non ? Les premières ? Je ne sais pas, mais quand on voit les réactions autour...

[Père Patrick] Ça va bien se passer.

[Un autre participant] Ils seront un peu plus violents ?

[Le premier participant] Oui, je pense qu'à un moment donné... à moins qu'il y ait une grâce particulière et que ça évite le schisme dans l'Eglise catholique, mais je vois mal ceux qui sont enfermés...

[Père Patrick] Mais ce n'est pas comme ça que les choses vont se faire. Les choses vont de faire autrement. Il y a la sainteté du grand Saint de l'ouverture des temps, n'oubliez pas ça quand même.

[Le même participant] Oui, d'accord mais...

[Père Patrick] C'est par là que ça va se passer, ce n'est pas ailleurs. Il y a ceux qui seront surpris et ceux qui seront pris.

[Le même participant] Oui c'est ça, oui bien sûr.

[Père Patrick] Donc il vaut mieux que nous nous laissions prendre.

[Le même participant] Oui, il vaut mieux se laisser prendre.

[Père Patrick] Ce n'est pas vie humaine, vie sociologique, vie messianique... ça ne va avoir aucun rôle. Ils croient, ils pensent, ils espèrent, mais ils sont promis à une impasse prodigieuse, comme le pharaon et ses chars, ça ne va pas aboutir. Il y a quand même quelque chose qui... Quoi ? En vérité nous ne savons pas le mode spécifique, temporel, matériel, historique, etc, par lequel il doit y avoir quelque chose qui se brise, qui probablement devrait se passer en septembre octobre de cette année, nous ne savons pas exactement.

Mais ce déploiement ensuite, ce rebondissement en 2016, c'est pour la Fête du Mont Carmel. La fameuse unité de l'Eglise apostolique va se faire en rebondissement du Concile panorthodoxe sous l'impulsion je suppose de François. Ça va rebondir peut-être quarante jours après peut-être ? Ça va nous ramener à nouveau en septembre de l'an 2016. Et de là ça va rebondir sur ce qui pourrait être l'année de l'Avertissement, 2017.

[La même participante] Oui mais ça fait quarante-cinq ans ou cinquante ans que nous attendons, alors... La Sainte Vierge recule toujours parce que nous ne sommes pas prêts.

[Père Patrick] Ce n'est pas ça, c'est qu'il faut qu'il y ait l'unité orthodoxe catholique apostolique de la Pâque sur le monde entier, et cela ce n'est pas encore fait. Donc ça ne peut pas être d'ici 2016.

[Un autre participant] En 2017 la Pâque orthodoxe est...

[Père Patrick] Il n'y a jamais eu de Concile panorthodoxe dans l'histoire de l'Eglise depuis mille deux cent cinquante ans. La dernière fois qu'il y a eu un Concile panorthodoxe de toutes les églises autocéphales des successions apostoliques, c'était il y a mille deux cent cinquante ans. Donc c'est la première fois dans toute l'histoire de la chrétienté qu'il va y avoir un Concile panorthodoxe en 2016. Ce sera une surprise pour personne parce que le pape ne le cache même pas, ils seront tous présents sauf les catholiques. Ils vont inviter un représentant de l'Eglise latine, je suppose, évidemment. De là le pape va dire : « D'accord, nous nous alignons ».

[Le même participant] Mais en 2017 il y a la même date déjà prévue, normalement, en 2017 les Pâques sont déjà identiques<sup>8</sup>.

[Père Patrick] Je ne sais pas, peut-être qu'une fois tous les trois ou quatre ans ça tombe pile, par un hasard<sup>9</sup>.

[Le deuxième participant] Oui, là ça tombe le même jour.

[Père Patrick] C'est possible. De toute façon on va le décider comme ça, le pape a dit : « Ce sera comme ça ».

[Un autre participant] C'est ce que veut le Seigneur.

[Père Patrick] Du coup, à partir de ce moment-là, pour la première fois depuis la transformation du calendrier grégorien, la Pâque sera célébrée sur toute la terre à la même date, le Sacrifice eucharistique en une seule Hypostase, dans la Paternité divine, dans l'Un du Sacrifice divin, immaculé, parfait, universel, sur toute la surface de la terre, et donc il y aura une fécondité possible pour chaque prêtre pour obtenir quelque chose qui ait sa fécondité dans le nid et le Saint des Saints de l'Un. Et donc le Saint de la sainteté de l'ouverture des temps, lui, pourra apporter cette fécondité-là et faire émaner de lui la grâce de l'ouverture des temps.

[Une autre participante] L'ouverture des temps, c'est la même chose que l'Avertissement ?

[Père Patrick] L'ouverture des temps, c'est le cinquième sceau de l'Apocalypse, c'est la fameuse demi-heure.

[La même participante] Elle aura lieu en 2017 ?

[Père Patrick] Je n'en sais rien, il faudrait d'abord qu'il y ait l'unité apostolique demandée par Notre-Dame de Fatima, que le Saint-Père et tous les successeurs des apôtres de toute la terre célèbrent la Pâque, le Sacrifice de la Messe, unanimement dans toutes les liturgies.

[La même participante] Ce ne sera pas avant ?

[Le premier participant] Ce sera avant l'Avertissement, ça ne peut pas être après. L'Avertissement ne peut avoir lieu que si l'unité est faite au niveau de la date.

[Père Patrick] Il ne peut y avoir de fécondité...

[Une autre participante] Je pense que l'Avertissement c'est pour nous réveiller. C'est le Châtiment qui n'aura pas lieu.

[Père Patrick] C'est autre chose.

[Le même participant] L'Avertissement ne peut pas avoir lieu tant qu'il n'y aura pas une date unique pour la célébration de la Pâque. C'est la demande de la Vierge Marie, c'est la condition.

[Père Patrick] Le pouvoir des clés de l'Eglise : « Ce que tu ouvriras sur la terre sera ouvert dans le ciel, ce que tu fermes sur la terre sera fermé dans le ciel », ce pouvoir de l'Eglise ne peut pas atteindre le Saint des Saints de l'unité et de l'indivisibilité du Saint des Saints de la Paternité de Dieu dans le monde tant qu'il n'y a pas une Eglise Une dans une unique Pâque dans la Transsubstantiation eucharistique universelle de l'humanité tout entière. Le pouvoir des clés ne peut pas atteindre cette fécondité-là dans le Saint des Saints depuis le nid et le Saint des Saints de l'Un, comme nous le disons d'ailleurs explicitement dans la liturgie selon la forme extraordinaire de saint Pie V.

[Une autre participante] Et 2015, vous parliez de (...)

---

<sup>8</sup> Le 16 avril 2017.

<sup>9</sup> Au XX<sup>e</sup> siècle, les Pâques catholiques et orthodoxes ont été fêtées le même jour vingt-six années. Pour le début du XXI<sup>e</sup> siècle : le 15 avril 2001, le 11 avril 2004, le 8 avril 2007, le 4 avril 2010, le 24 avril 2011 et le 20 avril 2014.

[Le même participant] C'est un autre évènement dont on ne connaît pas la nature, on ne sait pas si c'est un astre, on ne sait pas si c'est une sottise humaine. Je penserais plutôt à une sottise humaine venant d'une expérience malheureuse, vu ce qui arrive.

[Le deuxième participant] On nous parle d'un astre, actuellement.

[Une autre participante] C'est ça l'Avertissement, l'Avertissement c'est un astre.

[Le premier participant] Non ! A Gérone, à la dernière apparition, la Vierge Marie a dit : « Je vais aller vous chercher votre signe », et le signe c'est un astre, mais ce n'est pas l'Avertissement, et nous ne savons pas quand est-ce qu'il arrivera. Maintenant il est possible qu'il arrive avant l'Avertissement. Ceci étant, aucune lunette astronomique ne le verra. Quand nous le verrons, nous le verrons à l'œil nu et personne ne l'aura annoncé. Donc la météorite que nous voyons actuellement, qui est à 85% riche en platine pur, n'est pas le signe.

[Une autre participante] Donc nous ne le verrons pas arriver ?

[Le même participant] Non, quand nous le verrons arriver, il sera trop tard. Nous le verrons, mais les astronautes...

[Père Patrick] Ce sont des élucubrations temporelles, ça n'a...

[Le même participant] C'est la Vierge Marie qui l'a précisé.

[Père Patrick] La Vierge Marie...

[Le même participant] Bon, très bien, si vous le dites, mais c'est quand même à Garabandal qu'elle l'a révélé.

[Une autre participante] (...) était présent à Garabandal avec tous les prêtres qui étaient concernés, il est très bien informé, c'est lui qui a traduit le livre en anglais, il connaît bien Garabandal depuis 65.

[Le même participant] A Gérone elle précise, et puis elle précise en d'autres lieux.

[La même participante] Gérone, c'est quoi ?

[Le même participant] C'est un lieu d'apparition mariale, ça a duré trois ou quatre ans.

[Un autre participant] (...)

[Père Patrick] Ce n'est pas ça, c'est que... avec des prophéties à tire-larigot tu ne t'en sors plus.

[Le premier participant] Si ce n'est pas ça dites-le alors.

[Père Patrick] Tout est basé sur le *Shiqoutsim Meshomem*, c'est clair.

[Le même participant] Oui.

[Père Patrick] Ça, c'est l'Écriture, c'est l'Ange Gabriel, c'est le prophète Daniel.

[Le même participant] D'accord, oui.

[Père Patrick] Ce n'est pas Gérone, ce n'est pas JNSR,

[Le même participant] Non, j'ai bien compris.

[Père Patrick] ... ce n'est pas Sulema ou Goritcheva ou ...

[Le même participant] Oui, je comprends bien.

[Père Patrick] Le *Shiqoutsim Meshomem* c'est clair, c'est net, c'est précis : 8 mars 2005. C'est très simple.

Alors tu comptes mille deux cent soixante jours après, ça donne septembre 2008, vous êtes d'accord ?, et là ils démarrent le collisionneur de hadrons pour rentrer dans l'univers double de la matière tachyonique. Il a fallu donc que nous intervenions, oui ou non ?

[Le même participant] Oui, c'est le CERN.

[Père Patrick] Donc nous les avons barrés là-dessus. Qui les a barrés ? La mystico de Gérone ?

[Le même participant] Non, d'accord.

[Père Patrick] Vassula ? Conchiglia ? Sulema ? Ce sont des mystico-dingos qui ne comprennent que ce qu'elles peuvent comprendre dans leur état.

[Le même participant] Ne mettez pas -dingo à certaines mystiques, elles sont sincères.

[Père Patrick] Est-ce que j'ai dit qu'elles n'étaient pas sincères ? Je dis qu'elles disent...

[Le même participant] Souvent elles n'interprètent pas, elles disent et c'est autour qu'on interprète.

[Père Patrick] Oui, mais elles disent en fonction de ce qu'elles sont, en fonction de ce qu'elles perçoivent, en fonction de ce dont elles sont convaincues, en fonction de leur langage, en fonction de leur structure mentale, en fonction de leur intellect possible, en fonction du tiers qui fait la perturbation sur la compréhension, auquel vous n'avez pas accès, auquel personne ne peut avoir accès. Donc nous ne pouvons pas nous baser là-dessus, c'est strictement impossible.

Donc mille deux cent soixante jours après le 8 mars 2005, c'est le collisionneur. Nous les avons barrés, ils l'ont arrêté.

[Le même participant] Mais là ils recommencent.

[Père Patrick] Mille deux cent soixante jours plus tard c'était mars 2012, et puis mille deux soixante jours après c'est septembre 2015. C'est étonnant qu'ils soient si précis sur les dates. Parce que mille deux cent soixante jours avant le *Shiqoutsim Meshomem* du 8 mars 2005, c'était le 11 septembre 2001.

[Un autre participant] Oui.

[Père Patrick] Qu'est-ce qui s'est passé le 11 septembre 2001 ?

[Une autre participante] Les tours.

[Père Patrick] Et mille deux cent soixante jours avant le 11 septembre 2001, c'était quoi, en mars 1998 ? Vous ne vous rappelez pas ?

[La même participante] Il y a eu une comète.

[Père Patrick] Oui, c'est bien ! Vous vous rappelez, elle était super, la comète, et elle annonçait la naissance de ?

[La même participante et le premier participant] L'Anti-Christ.

[Père Patrick] Remarquez bien que dans les mêmes trente jours – c'est quand même dingue ! – le pape explique [le 24 février 1998] que le Saint des Saints du corps originel où Dieu apparaît dans Son Sanctuaire sans voile, c'est dans le génome. C'était à dix ou quinze jours près la même date que l'apparition cachée de l'Anti-Christ.

Au fur et à mesure que tu redescends de mille deux cent soixante jours en mille deux cent soixante jours... Nous pouvons nous amuser à faire des mathématiques. Mille deux cent soixante jours, ça correspond à quarante-deux mois, et quarante-deux mois, sauf erreur, ça fait...

[Un autre participant] Trois ans et demi, un temps...

[Père Patrick] ... ça fait trois ans et demi,

[Le même participant] ... un temps, un temps...

[Père Patrick] ça fait un temps, un temps, un temps et un demi-temps.

Donc si tu fais 2005, en dix ans par exemple : ça fait 5 + 10 + 10 + 10, tu recules et tu aboutis à la date au mois près où les évêques de France décident de donner la Communion sur la main pour montrer qu'ils ne sont pas d'accord avec le pape,

[Le premier participant] Oui, c'est ça.

[Père Patrick] ... et pour faire du signe de Communion un signe de division,

[Le même participant] Voilà.

[Père Patrick] ... et donc de couler la fécondité eucharistique à l'instant et dans le lieu même de sa fécondité par la Communion. Trente-cinq ans après jour pour jour, *Shiqoutsim Meshomem*.

Mais entre ce moment-là et maintenant, de mille deux cent soixante jours en mille deux cent soixante jours, à chaque fois une étape, et aucun mystico-dingo n'a dit : « Attention ! », pas un seul. Pourquoi ? Parce qu'on ne veut pas regarder la Sainte Ecriture, on ne veut pas regarder l'Ange Gabriel, on ne veut pas regarder le prophète Daniel. Pourtant c'est l'Ange Gabriel qui annonce au prophète Daniel...

Le prophète Daniel dit : « Je ne veux pas être prophète, il y a tellement de mystico-dingos, je ne veux pas en faire partie, ils racontent des choses qui ne se réalisent jamais », mais il a réfléchi, il a eu une petite crise de conscience, et il a dit : « Seigneur, je veux bien faire Ta Volonté à condition de savoir quand, je veux bien être prophète mais à condition de savoir le temps, que le Mystère du temps soit là ». C'est là que l'Ange Gabriel lui apparaît en disant : « Homme de prédilection, tu as été choisi pour ouvrir le Mystère des temps ». C'est grâce à lui qu'on savait l'année exacte et le jour exact de la naissance de Jésus, et Il est né ce jour-là et cette année-là. Et c'est lui qui donne la date exacte du *Shiqoutsim Meshomem*, que nous pouvons vérifier aujourd'hui puisque c'est passé.

Et puis c'est lui qui donne aussi, après, les échéances, « mille deux cent quatre-vingt-dix jours ». C'est repris par saint Jean dans l'Apocalypse avec une différence de trente jours : « mille deux cent soixante jours ». Très intéressant ! Cette différence de trente jours est une espèce de tampon : la grâce de la Sainte Famille glorieuse. C'est génial !

Trente jours avant mars 1998, le Saint-Père dit, 24 février : « C'est le génome qui est le Sanctuaire du Saint des Saints de la Paternité créatrice de Dieu ». C'est extraordinaire, ce tampon, c'est inouï, c'est vraiment génial !

Et ça fait partie d'une des très grandes fiertés du groupe de Madame Auzier, parce que c'est grâce au groupe de Madame Auzier que le pape a dit le 24 février 1998 : « Le génome est le lieu et l'instant de la création de l'âme spirituelle par Dieu ». [A une participante de Montpellier, qui connaît des personnes de ce groupe] Vous ne saviez pas cela.  
[Cette participante] Non.

[Père Patrick] Nous sommes allés là-bas, c'était en septembre 1997, et nous nous sommes fait expliquer pourquoi le pape ne parlait pas de l'animation immédiate, pourquoi Rome n'en parlait pas, pourquoi il y avait ce refus, et nous avons compris que c'est parce que personne dans le monde entier ne réclamait au Saint-Père une clarification sur ce point.

Il y avait des centaines de milliers de lettres pour savoir si l'homosexualité est une maladie, si ça pouvait être accepté ou pas. Il y avait des piles entières de questions posées au Saint-Père, pour qu'il y ait une clarification sur la stérilisation en Inde, demandant si on peut accepter ceci ou cela.

Le Saint-Père ne peut, n'a le droit si je puis dire, que de confirmer ses frères. Donc si personne ne lui demande rien, il ne peut pas avancer. Ça veut dire que le Saint-Esprit ne lui demande pas de le faire, ce n'est pas l'heure. L'infailibilité est par rapport à l'heure, et le signe que c'est l'heure, c'est que dans le monde entier la charité des apôtres, des fidèles, lui demande de confirmer une impression qui appartient au sens de la foi.

Ayant compris cela, quand nous sommes revenus à Montpellier, nous avons expliqué ça. Nous avons préparé des lettres avec le groupe de Marie Reine de Montpellier et il y a eu sept ou huit évêques des cinq continents qui ont envoyé une lettre au Saint-Père. Le 24 février

suivant, il le disait. C'est venu du groupe Marie Reine, avec Madame Auzier et Georges. Il ne faut pas grand-chose pour faire avancer d'un pas l'Eglise sur un point essentiel.

Et là c'est vrai que, nous le voyons bien,

Après le *Shiqoutsim Meshomem*, le *Large Hadron Collider* a été mis en fonctionnement le 10 septembre 2008, mais comme ça n'a pas marché, ils l'ont arrêté. Ils ont repris trois ans après. Il faudrait que je vérifie la date mais je crois que c'est ça. [A une participante] Vous vous en rappelez, vous ? Vous savez, sur les sept cent trente-huit kilomètres.

[La participante] Oui.

[Le même participant] Le cyclotron, oui.

[Père Patrick] Ils ont repris, ils ont fait accélérer les particules et ils se sont rendu compte que les neutrinos allaient plus vite que la vitesse de la lumière<sup>10</sup>, donc ça veut dire que la matière existait avant la lumière. Donc si la matière existait avant la lumière, ça veut dire que le big bang, la théorie de la relativité, etc, tombent par terre et que c'est le récit de la création dans la Genèse qui correspond à la réalité scientifique.

En septembre 2008 ils avaient arrêté leurs expériences, l'année suivante ils ont voulu refaire, en 2009, et le nouvel essai a aussi échoué. Nous avons fait ce qu'il fallait pour ça, avec le corps spirituel de Saint Joseph, ils ont arrêté immédiatement. Ils nous l'ont avoué, nous avons eu l'aveu du Directeur du CERN : « Nous avons arrêté parce que ça n'allait pas dans la direction de l'univers double ». Il y a eu des sacrifices humains dans le Collider pour que ça aille vers l'univers double !

[Le même participant] Il faut bien que... [Appelant une participante] H....

[Père Patrick] Cette science vient vraiment de Satan. Non, ne revenons pas là-dessus.

[Le même participant] Mais si, il faut en parler.

[Père Patrick] Non.

[Le même participant] Bon, d'accord.

[Père Patrick] Nous parlons de l'Immaculée Conception.

[Le même participant] Il faudra préciser quand même.

[Père Patrick] Non.

---

<sup>10</sup> Un compte-rendu écrit par Anne-Muriel Brouet est paru le 22 septembre 2011 sur le site de la Tribune de Genève (<http://archives.tdg.ch/actu/hi-tech/neutrinos-vont-vite-lumiere-cern-2011-09-22>) mais il n'est plus consultable sur internet aujourd'hui (« cette page ne peut pas s'afficher »). Anne-Muriel Brouet écrivait :

**« Physique. Des neutrinos iraient plus vite que la lumière au CERN. La découverte des physiciens des particules est tellement bouleversante qu'ils en appellent à leurs collègues pour effectuer des mesures indépendantes.**

Depuis Einstein et la relativité restreinte, il est interdit de voyager à une vitesse plus rapide que la lumière. C'est une constante de la physique fondamentale. Or des physiciens, en collaboration avec le CERN, viennent d'observer des particules allant plus vite ! Pas de beaucoup – 60 nanosecondes sur 730 kilomètres – mais le résultat est suffisamment incroyable pour jeter le trouble dans des équations jusqu'à lors coulées dans le bronze. Et les pousser à demander l'avis de leurs collègues. Inaugurée en 2006, l'expérience OPERA consiste à envoyer des neutrinos depuis le CERN, à Genève, sous les Abruzzes jusqu'à Gran Sasso, en Italie. Le but est d'étudier les transformations de ces étranges particules fugaces que rien ou presque n'arrête. Sur les milliards envoyés depuis le CERN, seule une infime partie est détectée. Mais suffisamment pour les physiciens en aient observé 15 000. Le résultat est sans appel : ils arrivent plus vite que la lumière. Les neutrinos gagnent la course de 20 mètres sur le parcours souterrain de 732 kilomètres. Le résultat des recherches est publié ce matin sur le site de la revue scientifique en accès libre arxiv.org. Un nombre incalculable de fois, les scientifiques ont refait leurs mesures. Ils ne peuvent mettre en doute les moyens employés. Travaillant avec des experts en métrologie, ils se basent sur la précision des horloges atomiques et des systèmes GPS les plus avancés qui leur permettent de déterminer le temps de voyage des particules avec une précision inférieure à 10 nanosecondes. Face à cette bombe, ils se montrent prudents et sollicitent l'avis d'experts indépendants. « Si ces mesures sont confirmées, cela pourrait changer notre vision de la physique, mais nous devons être sûrs qu'il n'y a pas d'autres explication, plus banale. Cela demande des mesures indépendantes », a déclaré le directeur de la recherche au CERN Sergio Bertolucci. »

[Le même participant] **Si.**

[H. arrive] **Pourquoi est-ce que vous m'avez appelée ?**

[Le même participant] **Il m'a coupé. C'est parce que j'avais quelque chose à dire.**

[Père Patrick] **Non. Il voulait revenir sur les sacrifices humains.**

[Le même participant] **Les savants qui pour avancer font des sacrifices humains.**

[Père Patrick] **Mais tout le monde le sait, ça a toujours été.**

[H.] **Les avortements tardifs sont faits exprès, parce que c'est ceux qui paient le plus cher à Satan.**

[Père Patrick] **Mais nous le savons, tout cela. Nous, nous voulons faire avancer les choses, pas reculer.**

[Le même participant] **Oui, je comprends, mais bon !**

[Père Patrick] **Je me rappellerai toujours comment nous avons arrêté le *Collider*, je m'en rappellerai toute ma vie. Quelle histoire !**

**(Reprendre la saisie du texte à 1h35mn)**

## o8. Homélie du soir du jeudi 23 juillet, l'Amour de Dieu

Tobie

Psaume 33 (34)

Evangile de Notre-Seigneur Jésus-Christ selon saint Marc 3, 31-35

*Chant à l'Offertoire : Nous avons vu, nous avons entendu, dans le silence du Verbe déchiré*

# 09. Homélie de l'aurore du vendredi 24 juillet, saint Charbel

Exode 20, 1-17

Psaume 18b (19), 8-11

Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Matthieu 13, 18-23

La 5<sup>e</sup> demeure

## 10. Homélie du soir du vendredi 24 juillet, la grâce de persévérance finale

Exode 20, 1-17

Psaume 18b (19), 8-11

Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Matthieu 13, 18-23

Un Semeur est sorti pour semer (saint Matthieu), le Verbe est devenu chair (saint Jean)

L'Absolution en personne est l'Immaculée Conception

La grâce de la persévérance finale

## 11. Homélie de l'aurore du samedi 25 juillet, saint Jacques

2 Corinthiens 4, 7-15

Psaume 125 (126), 1-6

Evangile de Notre-Seigneur Jésus-Christ selon saint Matthieu 20, 20-28

## 12. Accueil et Homélie du soir du samedi 25 juillet, Oui

2 Corinthiens 4, 7-15

Psaume 125 (126), 1-6

Evangile de Notre-Seigneur Jésus-Christ selon saint Matthieu 20, 20-28

## 13. Lectures de Matines du dimanche 26 juillet

### Lecture de la deuxième lettre de saint Paul aux Corinthiens 7, 1-16

Ayant reçu de telles promesses, mes bien-aimés, purifions-nous donc de toute souillure de la chair et de l'esprit ; achevons de nous sanctifier dans la crainte de Dieu. Faites-nous bon accueil : nous n'avons fait de tort à personne, nous n'avons corrompu personne, nous n'avons exploité personne. Je ne parle pas pour condamner, car – je l'ai déjà dit – vous êtes dans nos cœurs à la vie, à la mort. Grande est l'assurance que j'ai devant vous, grande est ma fierté à votre sujet, je me sens pleinement réconforté, je déborde de joie au milieu de toutes nos détresses. En fait, à notre arrivée en Macédoine, dans notre faiblesse nous n'avons pas eu le moindre répit mais nous étions dans la détresse à tout moment : au-dehors, des conflits, et au-dedans, des craintes. Pourtant, Dieu, lui qui réconforte les humbles, nous a réconfortés par la venue de Tite, et non seulement par sa venue, mais par le réconfort qu'il avait trouvé chez vous : il nous a fait part de votre grand désir de nous revoir, de votre désolation, de votre zèle pour moi, et cela m'a donné encore plus de joie. En effet, même si je vous ai attristés par ma lettre, je ne le regrette pas ; et même si j'ai pu le regretter – car je vois bien que cette lettre vous a attristés, au moins pour un moment –, je me réjouis maintenant, non de ce que vous avez été attristés, mais parce que cette tristesse vous a conduits au repentir. En effet, elle a été vécue selon Dieu, si bien que vous n'avez subi aucun dommage à cause de nous. Car une tristesse vécue selon Dieu produit un repentir qui mène au salut, sans causer de regrets, tandis que la tristesse selon le monde produit la mort. Mais la tristesse vécue selon Dieu, voyez ce qu'elle a produit chez vous. Quel empressement ! Quelles excuses ! Quelle indignation ! Quelle crainte ! Quel désir ! Quel zèle ! Quelle juste punition ! En tous points, vous avez prouvé que vous étiez irréprochables dans cette affaire. Bref, même si je vous ai écrit, ce n'est pas à cause de l'offenseur ni à cause de l'offensé, mais pour rendre manifeste à vos yeux devant Dieu l'empressement que vous avez pour nous. Voilà ce qui fait notre réconfort. En plus de ce réconfort, nous nous sommes réjouis, encore bien davantage, en voyant la joie de Tite : son esprit a été pleinement tranquilisé par vous tous. Devant lui j'avais montré quelque fierté à votre sujet, et je n'ai pas eu à en rougir ; à vous, nous avons toujours parlé en vérité ; de même, notre fierté devant Tite est apparue fondée en vérité. Et sa tendresse à votre égard grandit encore quand il se souvient de votre obéissance à tous, comment vous l'avez accueilli avec crainte et profond respect. Quelle joie pour moi d'avoir pleine confiance en vous !

### Homélie de saint Jean Chrysostome sur la deuxième lettre aux Corinthiens

De nouveau saint Paul aborde le thème de la charité, en modérant la sévérité de ses reproches. Après avoir réprimandé et blâmé les Corinthiens parce qu'ils ne l'aiment pas autant qu'il les aime, parce qu'ils se séparent de son amour et qu'ils s'associent à des hommes corrupteurs, il adoucit de nouveau la rudesse de ses reproches en leur disant : *Comprenez-nous*, c'est-à-dire : « Aimez-nous. » Il leur demande une faveur modique et qui sera plus profitable à ceux qui l'accordent qu'à ceux qui la reçoivent. Il n'a donc pas dit « Aimez-nous », mais ce qui est plus miséricordieux : *Comprenez-nous*.

Qui donc, demande-t-il, nous a éloignés de vous ? Qui nous a chassés de vos esprits ? Pourquoi sommes-nous à l'étroit chez vous ? Car il a dit précédemment : *C'est en vous-mêmes que vous êtes à l'étroit*. Ici il dit plus clairement : *Comprenez-nous, faites-nous une place dans vos cœurs*. Car rien ne suscite davantage l'amour chez celui qui est aimé, que de comprendre combien celui qui l'aime désire fortement son amour.

*Je vous l'ai déjà dit, ajoute-t-il, vous êtes dans nos cœurs à la vie et à la mort. C'est un très grand amour, lorsque l'on est méprisé par des gens, de désirer vivre et mourir avec eux. Et vous n'êtes pas dans nos cœurs d'une façon quelconque, mais, déclare-t-il, comme je vous l'ai déjà dit. Il peut arriver que l'on aime, et que l'on fuie le péril. Mais ce n'est pas notre cas.*

*Je suis tout rempli de consolation. De quelle consolation ? De celle qui vient de vous, car, en revenant à de meilleures dispositions, vous m'avez consolé par votre conduite. C'est le fait de celui qui aime, et de reprocher de n'être pas aimé, et de craindre d'attrister en dépassant la mesure dans son reproche. C'est pourquoi il dit : Je suis tout rempli de consolation, je déborde de joie.*

C'est comme s'il disait : « J'ai été découragé à votre égard, mais vous m'avez pleinement répondu et vous m'avez consolé. Non seulement vous m'avez enlevé le motif de ma tristesse, mais vous m'avez donné une joie supérieure. »

Ensuite, il manifeste l'importance de cette joie, non seulement en la montrant par ces paroles : *Je déborde de joie*, mais aussi en ajoutant : *dans toutes nos détresses*. Le plaisir que vous m'avez donné est si grand qu'il ne peut pas être assombri par une si grande détresse ; il surpasse par sa grandeur tous les chagrins qui nous ont assaillis, et qu'il ne nous permet même pas de ressentir.

R/ Sanctifions le Christ, alléluia, Il est Seigneur, alléluia !  
Heureux les doux, heureux les artisans de paix : ils seront appelés fils de Dieu.  
Ne rendez pas l'injure pour l'injure : bénissez votre ennemi.  
Si vous devez souffrir pour la justice, réjouissez-vous et bondissez de joie.

À Toi Dieu, notre louange ! Nous T'acclamons, Tu es Seigneur !  
À Toi Père éternel, l'hymne de l'univers.

Devant Toi se prosternent les archanges, les anges et les esprits des cieux ;  
ils Te rendent grâce ; ils adorent et ils chantent :

Saint, Saint, Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers ;  
le ciel et la terre sont remplis de Ta gloire.

C'est Toi que les Apôtres glorifient, Toi que proclament les prophètes, Toi dont témoignent les martyrs ; c'est Toi que par le monde entier l'Église annonce et reconnaît.

Dieu, nous T'adorons :  
Père infiniment saint, Fils éternel et bien-aimé, Esprit de puissance et de paix.

Christ, le Fils du Dieu vivant, le Seigneur de la gloire, Tu n'as pas craint de prendre chair dans le corps d'une vierge pour libérer l'humanité captive.

Par Ta victoire sur la mort, Tu as ouvert à tout croyant les portes du Royaume ;  
Tu règnes à la droite du Père ; Tu viendras pour le jugement.

Montre-Toi le défenseur et l'ami des hommes sauvés par Ton sang :  
prends-les avec tous les saints dans Ta joie et dans Ta lumière.

Tu protèges, Seigneur, ceux qui comptent sur Toi ; sans Toi rien n'est fort et rien n'est saint : multiplie pour nous les gestes de miséricorde afin que, sous Ta conduite, en faisant un bon usage des biens qui passent, nous puissions déjà nous attacher à ceux qui demeurent.

## 14. Intention de la Messe de l'Aurore du Dimanche 26 juillet pour nos enfants

2 Romains 4, 42-44

Psaume 144 (145), 10-11, 15-18

Ephésiens 4, 1-6

Evangile de Notre-Seigneur Jésus-Christ selon saint Jean 6, 1-15

Nous n'allons pas nous arrêter longtemps parce qu'aujourd'hui c'est dimanche, alors nous prévoyons de dire la messe du dimanche à midi et demi. Là, c'est la messe de l'aurore, par pitié nous la disons à 8 heures, normalement la messe de l'aurore nous la disons à 6 heures mais vous n'avez pas l'habitude, et nous sommes fatigués.

Alors, juste pour dire l'intention de la messe.

Parce que c'est bien quand nous connaissons l'intention de la messe.

Pourquoi ? Parce que c'est le désir qui se met dans l'offertoire.

Quand nous faisons l'offertoire, nous offrons le pain fruit de la terre et du travail des hommes, et puis le vin fruit de la vigne et du travail des hommes, mais en fait...

C'est dommage, il faudrait faire là-dessus tout un petit cours de théologie pour la huitième année, parce que la septième est réservée à un autre sujet.

En fait, quand nous donnons l'offertoire, nous présentons à Dieu...

La messe est commencée, le sacrifice de Jésus crucifié a commencé avant l'offertoire, vous avez la présence réelle de Jésus crucifié sur l'autel avant l'offertoire déjà.

Et dans l'offertoire nous offrons Jésus crucifié, nous offrons Jésus présence réelle dans l'hostie. C'est pour ça qu'il y a la bénédiction. C'est le « fruit de la terre ». Le « fruit de la terre », c'est Jésus-Christ crucifié et donné dans son sacrifice réactualisé à toutes les messes depuis deux mille ans. Donc en fait ce sont toutes les présences réelles du sacrifice de Jésus, de toutes les messes, jusqu'à maintenant. « Fruit de la terre ». Et ce qui a déjà transformé énormément de saints. Mais le temps lui-même, la matière tachyonique par exemple, se rapproche de l'éclatement divin quasi substantiel de sa destinée dans l'heure de la glorification. Il y a des transformations : « Fruit de la terre et du travail » : le travail, c'est la transformation de la matière. Toutes les messes qui ont été dites jusqu'à maintenant, c'est la présence réelle de Jésus. Nous offrons vraiment Jésus, le Verbe de Dieu offert.

Et puis le « fruit de la vigne », c'est l'Eglise. Ce n'est pas le figuier, c'est la vigne. Donc l'amour éternel de Dieu est venu rentrer dans le Saint des Saints de la Paternité vivante de Dieu dans les saints de la terre, parce que la grâce sanctifiante est seule autorisée à pénétrer jusque dans le Saint des Saints dans le fruit eucharistique. Alors ce sont les délices de l'amour éternel du Verbe de Dieu brûlé d'Esprit Saint qui descend et qui fait sa nourriture à la Paternité incréée de Dieu dans notre monde en même temps qu'à la Paternité incréée de Dieu dans son Hypostase. Nous offrons cela aussi, nous offrons le fruit de l'Eglise de toutes les messes qui ont été dites jusqu'à maintenant.

Les orthodoxes et les maronites sont très conscients qu'à l'offertoire c'est la présence réelle qui est donnée.

Alors depuis la dernière messe nous rajoutons une intention qui va faire bondir les trésors eucharistiques célébrés jusqu'à maintenant beaucoup plus haut dans une seule messe.

Donc l'intention, c'est très important. Le sacerdoce royal des fidèles, c'est très grand. Le désir ! S'il n'y a pas d'oraison, la messe suivante est la même. Mais sur une assemblée de cinq cents personnes, il y a toujours un ou deux catholiques. Les autres pensent qu'ils sont catholiques mais en fait ils sont protestants. Mais il y a des âmes de désir qui rentrent dans l'Eucharistie. L'intention, c'est trop fort ! Il faut être gonflé pour donner une intention.

Marie a livré son Fils sur la Croix. L'intention c'est ça. Nous livrons Jésus à la plus grande dérélition, à la victimation. Elle n'a pas hésité une seule seconde. Elle aurait pu faire un geste, c'était terminé, pas la moindre souffrance dans la flagellation, pas la moindre souffrance, pas la moindre ! Un regard, c'est tout, ça suffisait. Non, elle a été au contraire comme Dieu le Père. La volonté éternelle du Père, c'est de livrer son Fils aux plus cruelles douleurs.

Le prêtre – nous sommes prêtres quand nous célébrons la messe –, il est à la fois prêtre et victime, et il sait que l'amour du Verbe de Dieu est tellement grand qu'il n'a qu'une seule aspiration, c'est d'être une victimation encore plus profondément aujourd'hui pour faire avancer la transformation du monde, du temps, de la matière, où il y a encore du péché, où il y a encore de la ténèbre, où il y a encore une petite marque de complicité avec le diable.

Alors il faut quand même donner une intention pour que tout cela n'appartienne plus...

Quand vous demandez une intention à un prêtre : « Voilà de quoi vous acheter de la nourriture pour demain, pour un jour, et voilà mon intention pour une messe », il ne faut pas que l'intention que vous demandez soit trop mesquine, mais c'est bien.

Il y a toutes les autres intentions, bien sûr. Moi qui vous disais que je ne ferais pas de petite explication, j'en fais quand même une.

L'intention, c'est quoi ? Si vous permettez... Si vous en avez une... J'ai usage de célébrer le matin avec une intention libre, mais elle est toujours liée aux enfants, toujours, mais c'est une intention libre, parce qu'eux ils ont des intentions. Ils n'ont pas des intentions mesquines, je peux vous le dire, ils veulent se consacrer.

Bien sûr, ils sont baptisés, ils sont disposés à recevoir ce baptême en plénitude reçue et terminale, avec l'intensité, parce que dans le baptême mystique il y a des degrés, donc ils peuvent désirer les degrés supérieurs.

Il faut qu'ils soient incorporés, baptisés, justifiés, inscrits dans le Livre de la Vie, confirmés, il faut qu'ils reçoivent ce caractère qui fait la force du Témoin fidèle et véritable, Jésus, le Verbe de Dieu, le manteau trempé dans le sang. C'est le martyr par excellence du Témoin fidèle. Ces enfants en ont besoin. Il se rend présent, de manière indélébile, même après la résurrection. Le caractère de la confirmation donne cette présence, la puissance.

Il y a des gens qui sont confirmés, quand un musulman arrive en disant : « Tu préfères mourir ? », eh bien c'est évident. Comme ils sont tous maronites ou coptes là-bas et qu'ils reçoivent la confirmation quand ils sont enfants, bébés, ils ont la présence du martyr, donc il n'y a pas la moindre hésitation, il n'y en a pas un seul qui dit non, ils sont tous fidèles, ils préfèrent mourir dans l'instant, même si c'est la torture. Le sacrement de confirmation est un caractère, c'est une puissance qui est très forte.

Avec le Saint Chrême on va vous marquer, vous allez recevoir le Don de Dieu avec votre âme.

Et puis il y a un autre sacrement, et c'est pour celui-là que je propose l'intention. Avec le même Saint Chrême on baptise pour être prophète et roi après l'eau, on donne la confirmation, on fait des prêtres et des évêques avec le Saint Chrême, et on fait aussi des rois. C'est un sacrement, la royauté. Il n'y a pas de sacrement pour le président de la république mais il y a un sacrement pour le roi, et c'est avec le Saint Chrême, et c'est le Saint-Père ou l'évêque délégué par le Saint-Père qui donne ce sacrement pour le roi.

Eh bien j'ai envie de donner comme intention que Jésus soit sacrifié, donne toute sa Passion, tout son Sang, toutes ses Plaies, toute son Union hypostatique, toute son Agonie, pour que tous nos enfants fassent naître en eux par cette messe le désir ardent de recevoir le sacrement de la royauté avec l'huile, le Saint Chrême d'un évêque très sympa uni au Saint-Père. Il s'appelle Jean, c'est notre évêque.

Nous disons : « En union avec le Saint-Père, le pape... », nous ne savons même plus si c'est Jean-Paul, Benoît ou François, nous mettons les trois comme ça nous sommes sûrs de ne pas nous tromper. « Et notre évêque » : souvent je dis Jean. Jean est notre évêque. Jésus l'a dit, il restera le représentant apostolique de la plénitude sacerdotale dans les temps jusqu'à ce qu'il revienne, donc il est notre évêque, il est leur évêque. Souvent, pour l'ordination d'un roi, ils sont plusieurs évêques, nous pouvons mettre Jacques aussi.

Nous faisons ce que nous voulons, c'est nous qui décidons puisque nous sommes dans le régime de la foi, donc c'est à nous de décider. Les plus grandes intentions sont accordées. Il y a la transsubstantiation. Alors ça fait monter la transformation. « Fruit de la terre et du travail des hommes », « fruit de la vigne et du travail des hommes » : le travail c'est la transformation, ça transforme vraiment la pâte, c'est fait, c'est transformé.

Vous voyez, nous n'avons pas assez de désirs. Si nous avons suffisamment de désirs, le temps irait plus vite, le démon serait terrassé très rapidement.

« Oh mon Père, j'ai fait une offrande de messe pour mon arrière-petite-fille qui a de l'eczéma. - Bien sûr Madame, bien sûr. C'est très bien, parce que même de toutes petites choses peuvent être extrêmement importantes. St Joseph n'a jamais méprisé les tout petits détails. »

Et quand Jésus multiplie les pains, il dit : « Ramassez les miettes dans la corbeille ». Aux juifs il a donné les pains et les poissons, et puis dans les corbeilles, avec les miettes, il a fait l'Eucharistie. C'est avec les miettes qu'on fait l'Eucharistie, ce n'est pas avec les pains qui étaient donnés aux juifs. Nous, nous ramassons les miettes, et avec les miettes nous faisons avancer le monde jusqu'à son accomplissement dans le Christ Jésus crucifié réduit en miettes, ce que les juifs n'ont pas voulu.

C'est pour ça que les catholiques, quand ils sont à table, ne laissent jamais une miette sur la table, tout est mangé. Ça ne part pas pour les oiseaux, nous mangeons tout, nous terminons toujours notre assiette, un petit enfant est éduqué comme ça. « Tu as fini ? Allez hop, poubelle ! » : ça, c'est diabolique. L'Évangile d'aujourd'hui nous dit : « Ramassez les miettes ». Douze corbeilles ! C'est pour ça que dans les familles catholiques, dans les familles chrétiennes, tous les enfants terminent leur assiette. Il faut faire attention de ne pas en mettre trop dans l'assiette du bébé au départ, c'est tout. L'enfant sait qu'il ne doit plus rien rester de ce qu'il y a dans son assiette parce qu'il est catholique, il le sait depuis qu'il est né.

Chez les catholiques, il y a plein de choses qui font partie de l'éducation qui correspondent à l'Évangile, parce que c'est évident, ça va de soi, et du coup les vertus, les qualités du cœur, poussent très rapidement.

Alors vous me direz : « Mais nous ne savons pas tout ça, on ne nous l'a pas dit ! ». Mais même si on vous l'avez dit, vous ne l'auriez pas fait, alors... Même si on vous l'avez dit, vous seriez occupés de vos petits chiens, c'est tout. Ça, ça vous intéresse, mais le reste non puisque c'est ringard. Donc nous ne le disons plus, puisque de toute façon vous ne l'auriez pas fait. C'est comme ça, c'est parce qu'il y a le meshom. Le meshom fait qu'on n'obéit plus : on te dit un truc, tu fais l'inverse. C'est un phénomène meshomique.

Les attaques diaboliques sont de plus en plus fortes au fur et à mesure que le temps du démon diminue. Le temps qui lui reste diminue tellement que le meshom est beaucoup plus fort, la pression du démon sur nous augmente. Et comme nous sommes à la transgression suprême, le meshom est costaud.

Nous allons célébrer pour nos enfants. Ils sont nos enfants, nous les avons adoptés, ils peuvent venir dans notre sang, ils peuvent venir dans notre cœur, ils sont à l'aise chez nous, dans les espaces de notre tente avec notre ange gardien.

L'ange gardien a un espace qui est tellement grand ! Nous, nous avons un petit espace, notre cœur a un petit espace, mais l'ange gardien qui est avec nous a un espace tellement grand !, puisque l'intériorité d'un ange est un diaphane qui est sans aucune limite.

Donc de l'ange à nous, avec la grâce de Dieu, les enfants sont chez nous, ils sont dans la tente de la réunion, dans leur demeure, ils sont revêtus, ils ont chaud, ils sont au chaud chez nous, nous les avons adoptés, ils sont nos enfants.

« Les enfants des bouddhistes, des musulmans, des Chinois, ils n'ont pas de parents ?  
- Si, ils sont chez nous, nous sommes devenus le papa et la maman de droit naturel, de droit spirituel, de droit de loi éternelle et de droit de grâce. »

Qu'est-ce que vous voulez, les petits ? Ah oui, je n'y avais pas pensé jusqu'à maintenant : que vous soyez sacramentellement oints du Saint Chrême par Monseigneur Iohanan ben Zebeda, Jean de l'Apocalypse. Ah oui, ça c'est bien ! Je suis d'accord pour faire cette intention.

« Pour ça il faut un parrain et une marraine !  
- Oui pour la confirmation, mais pour la royauté pas besoin, juste Jeanne, Jeanne est là pour ça. »

Vous voyez, je vous fais une confidence personnelle, je vous dis mon intention. Si vous voulez bien épouser mon intention, merci beaucoup, je vous serai très reconnaissant.

[Une fidèle] Je l'épouse.

Très reconnaissant ! Si nous étions unanimes dans l'intention, ce serait génial ! C'est pour ça que j'aime bien quelquefois – pas tout le temps – dire l'intention. Ça vous va ?

[Une fidèle] Oui.

Vous avez une autre intention, plus sympa ? C'est trop bien !

Et surtout, vous voyez, quelquefois nous constatons que l'intention... Nous ne pouvons pas toujours tout voir, mais nous pouvons voir comment Dieu répond à l'intention. Il répond toujours, il obéit. Jésus est obéissant. C'est une humilité, une pauvreté virginale, une obéissance brûlante immédiate, qui s'adapte immédiatement. Il dit Oui. Jamais Jésus crucifié dit non. Il le fait en acquiesçant au fond substantiel de l'intention et à son actuation dans l'acte pur, c'est-à-dire dans le déploiement final de toute chose. Dès maintenant il le fait !

[Une fidèle] Je comprends ce que vous dites, mais pour ces enfants, qu'est-ce que ça veut dire concrètement dans le ciel, qu'est-ce qu'ils vont vivre ?

Ils ne sont pas dans le ciel, ils sont là. Ils ne sont pas dans le ciel.

[Une fidèle] Ça veut dire qu'ils seront plus près du Roi ?

Non, quand tu reçois le sacrement de baptême, tu es toujours sur la terre. Quand tu reçois le sacrement de confirmation, tu es toujours sur la terre.

[Une fidèle] Oui. Ils sont à notre niveau ?

Et quand tu reçois le sacrement de prêtre... J'ai reçu le caractère sacerdotal des mains de l'évêque, je suis toujours sur la terre. Regardez ! La preuve : je peux vous parler.

Les enfants sont toujours nos enfants, ils sont toujours là. Géographiquement, topographiquement – je ne sais pas comment il faut dire ça –, les enfants sont proches de leur corps. Or les enfants ont leur corps vivant dans les cellules staminales. Vous le savez, ça. L'enfant a délesté des millions de cellules qui sont dans la moelle osseuse de la mère pendant cinquante ans. Les enfants dans leur âme sont le plus proche possible de leur corps encore vivant. Ces cellules vivantes de l'enfant sont encore vivantes. C'est pour ça qu'ils ne vont pas au ciel. Ils ne sont pas tout à fait morts. Donc ils sont localement présents.

Sur la terre, ils font partie de l'Eglise catholique, ils sont incorporés... Vous me direz : « Mais s'il y en a sept cents milliards ? » Oui. Pourquoi ?

Parce que s'ils se mettent à côté d'une maman qui a bien sûr quelque chose de leur corps encore en elle, mais la maman... Le corps est quand même lié à l'esprit. S'il n'est pas spirituel... Et comme la maman est totalement morte de son corps spirituel à elle... Et en plus elle est totalement séparée de l'existence de l'enfant, puisque : « C'était seulement un amas cellulaire, moléculaire », donc la maman est complètement décrochée.

Alors l'enfant va le plus proche possible de ceux qui sont proches de leur corps cette fois-ci, ce sont donc ceux qui sont dans l'Eglise catholique. Il se rapproche de ceux qui portent en eux le corps spirituel. Puisque nous, dans le monde nouveau, nous recevons le corps spirituel venu d'en-haut de ces enfants, et c'est leur corps, avec leur génome.

Quand nous les adoptons, nous prions pour que le Règne du Sacré-Cœur soit là pour eux aussi, et donc nous devenons leur papa et leur maman et nous sommes les porteurs dans notre tente de leur corps biologique spirituel dans notre sang, et le corps du Christ, le corps de Marie, le corps de Joseph, leur papa et leur maman, dégouline à l'intérieur de nous dans notre corps spirituel, notre corps spirituel à nous, mais à eux aussi, si nous les adoptons vraiment.

C'est pour ça que les cérémonies de la messe sont si importantes pour les enfants quand nous les incorporons.

Alors nous les incorporons, une fois par an pour tous les enfants du monde et nous leur donnons leur nom toutes les nuits, bien sûr, mais de plus en plus nous allons comprendre dans l'oraison, l'union transformante, que c'est l'occasion de rendre présent... Même si ce n'est pas beaucoup, c'est déjà pas mal. Alors du coup ils se rapprochent de ceux qui portent leur corps. Ça va ?

[Une fidèle] Et ils grandissent ?

Bien sûr qu'ils grandissent, puisque le génome porte avec lui le déploiement morphogénétique au fur et à mesure de l'avancée des secondes, des minutes et des jours. Si le génome a trois ans, l'âme qui lui correspond grandit dans le déploiement morphogénétique

(Reprendre la saisie du texte à 37mn)

## 15. Homélie du dimanche 26 juillet, le Roi

2 Romains 4, 42-44

Psaume 144 (145), 10-11, 15-18

Ephésiens 4, 1-6

Évangile de Notre-Seigneur Jésus-Christ selon saint Jean 6, 1-15

## 16. Homélie de l'aurore du lundi 27 juillet

Exode 32, 15-24 et 30-34

Psaume 105 (106), 19-23

Evangelie de Notre-Seigneur Jésus-Christ selon saint Matthieu 13, 31-35

A la gloire du Saint Esprit

*Chant à l'Offertoire : Le Christ va se manifester parmi nous*

## 17. Au repas du lundi 27 : le sacrement de mariage

## 18. Accueil de la Messe du soir du lundi 27 juillet

## 19. Homélie du soir du lundi 27 juillet, CM1

## 20. Homélie de l'aurore du mardi 28 juillet, Messe pour nos Anges Gardiens

Exode 33, 7-11 et 34, 5b-9.28

Psaume 102 (103), 6-13

Evangile de Notre-Seigneur Jésus-Christ selon saint Matthieu 13, 36-43

*Chant à l'Offertoire : Nous avons vu, nous avons entendu dans le silence de l'Agneau immolé*

## 21. Homélie du soir du mardi 28 juillet, le Fils de l'Homme

Exode 33, 7-11 et 34, 5b-9.28

Psaume 102 (103), 6-13

Evangile de Notre-Seigneur Jésus-Christ selon saint Matthieu 13, 36-43

*Rabbin Daniel BOYARIN, Le Christ juif, à la recherche des origines, Cerf, 2013*

*Chant à l'Offertoire : Le Christ va se manifester parmi nous*

## 22. Homélie de l'aurore du mercredi 29 juillet, Papa

Exode 34, 29-35

Psaume 98 (99), 5-9

Evangile de Notre-Seigneur Jésus-Christ selon saint Jean 11, 19-27

## 23. Homélie du soir du mercredi 29 juillet, l'Amour de notre Papa

Exode 34, 29-35

Psaume 98 (99), 5-9

Evangile de Notre-Seigneur Jésus-Christ selon saint Jean 11, 19-27

## 24. Homélie de l'aurore du jeudi 30 juillet

Exode 40, 16-21.34-38

Psaume 83, 3, 4, 5-6, 11

Evangile de Notre-Seigneur Jésus-Christ selon saint Matthieu 13, 47-53

Méditation de saint Maxime le Confesseur

*Chant à l'Offertoire : Abba*

## Bénédictio des médailles de saint Benoît

V/. Adjutorium nostrum in Nomine Domini. R/. Qui fecit coelum et terram.

Exorcizo vos, Numismata, per Deum Patrem + omnipotentem, qui fecit coelum et terram, mare et omnia quae in eis sunt. Omnis virtus adversarii, omnis exercitus diaboli et omnis incursus, omne phantasma Satanae, eradicare et effugare ab his Numismatibus, ut fiant omnibus qui eis usuri sunt salus mentis et corporis, in Nomine Dei Patris + omnipotentis, et Jesu + Christi Filii ejus Domini nostri, et Spiritus + Sancti Paracliti et in charitate ejusdem Domini nostri Jesu Christi qui venturus est judicare vivos et mortuos et saeculum per ignem.

R/. Amen.

Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison.

Pater noster

V/. Et ne nos inducas in tentationem. R/. Sed libera nos a malo.

V/. Salvos fac servos tuos. R/. Deus meus, sperantes in te.

V/. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis. R/. A facie inimici.

V/. Dominus virtutem populo suo dabit. R/. Dominus benedicit populum suum in pace.

V/. Mitte nobis, Domine, auxilium de Sancto. R/. Et de Sion tuere nos.

V/. Domine, exaudi orationem meam. R/. Et clamor meus ad te veniat.

V/. Dominus vobiscum. R/. Et cum spiritu tuo.

Oremus. Deus omnipotens, bonorum omnium largitor, supplices te rogamus, ut per intercessionem sancti Patris Benedicti, his sacris Numismatibus, litteris et characteribus a te designatis, tuam benedictionem infundas, ut omnes qui ea gestaverint ac bonis operibus intenti fuerint, sanitatem mentis et corporis, et gratiam sanctificationis, atque indulgentias nobis concessas consequi mereantur omnesque diaboli insidias et fraudes, per auxilium misericordiae tuae, effugere valeant, et in conspectu tuo sancti et immaculati appareant. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia saecula saeculorum.

R/. Amen

Oremus. Domine Jesu Christe, qui voluisti pro totius mundi redemptione de Virgine nasci, circumcidi, a Judaeis reprobari, Judae osculo tradi, vinculis alligari, flagellis caedi, spinis coronari, clavis perforari, inter latrones crucifigi, lancea vulnerari, et tandem in cruce mori : per hanc tuam sanctissimam Passionem humiliter exoro, ut omnes diabolicas insidias et fraudes expellas ab eo, qui Nomen sanctum tuum his litteris et characteribus a te designatis devote invocaverit, et eum ad salutis portum perducere digneris. Qui vivis et regnas in saecula saeculorum.

R/. Amen.

Benedictio Dei Patris + omnipotentis, et Filii +, et Spiritus + Sancti descendat super haec Numismata ac ea gestantes, et maneat semper, in Nomine Patris +, et Filii, et Spiritus + Sancti.

R/. Amen.

*Deinde Sacerdos aspergit Numismata aqua benedicta.*

## 25. Lectures de la Messe du soir du jeudi 30 juillet

Exode 40, 16-21.34-38

Psaume 83, 3, 4, 5-6, 11

Evangile de Notre-Seigneur Jésus-Christ selon saint Matthieu 13, 47-53

## 26. Accueil et Homélie de l'aurore du vendredi 31 juillet, le Précieux Sang de Jésus

### Accueil de la Messe

[Le début n'a pas été enregistré] (...) pour glorifier Jésus dans Son Très Précieux Sang. Juillet est le mois du Très Précieux Sang. Le mois de juin c'est le Sacré-Cœur, le mois de mai c'est le mois de Marie. Le Très Précieux Sang de Jésus, chaque petite goutte du Sang de Jésus...

Que chaque petite goutte de notre sang puisse se conjoindre à chaque petite goutte du Sang de Jésus pour glorifier le Sang de Jésus.

Et en même temps que nous puissions plonger dans le Calice du Très Précieux Sang chaque petite goutte de notre Sang dans le Sang de Jésus pour la délivrance, pour que tout ce qui n'est pas dans la TransVerbération, dans le Don de Dieu le Père qui donne Son Verbe, tout ce qui ne va pas dans le sens de la TransVerbération s'évapore, s'en aille. C'est vrai, tout ce qui ne va pas dans le sens de la TransVerbération ne nous intéresse pas. Ce n'est pas forcément une grâce facile à porter parce que ce qui ne va pas dans le sens de la TransVerbération, ce sont souvent les choses terrestres auxquelles nous tenons.

En plus, il faut nous habituer à plonger dans le Sang de Jésus dans le Calice à la Messe, tremper dans le Sang de Jésus, une intention, la confier dans le Calice.

[Une participante] Au moment de la Consécration ?

[Père Patrick] Ah oui, à la Messe, le moment où il y a la Coupe est un très grand moment, et à partir du moment où il y a eu la Coupe, je me plonge, quand le Saint-Esprit m'y porte, je plonge untel ou untel, je plonge le Roi dans le Très Précieux Sang, je plonge D., je plonge quelqu'un que j'aime. Comme nous aimons tout le monde, nous n'avons que l'embarras du choix.

[Une participante] Maman ?

[Père Patrick] Voilà, par exemple. Ou un problème : quelquefois il y a une difficulté, ça nous dépasse un peu, nous la plongeons dans le Très Précieux Sang.

Dans l'immédiat, l'intention de la Messe tout entière est de glorifier chaque goutte de notre sang en la plongeant dans chaque goutte du Très Précieux Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ pour que le Très Précieux Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit glorifié.

### Gloria

### Liturgie de la Parole

Lévites 23, 1.4-11.15-16.27.34b-37

Psaume 80 (81), 3-4, 5-6ab, 10-11ab

Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Matthieu 13, 54-58

Nous chantons souvent cela : « Vole vole douce colombe, vole vole douce colombe, vole vole » : c'est le refrain du Cantique Spirituel où nous sommes pris dans le face à face avec la Paternité, le Père, la première Personne. Pourquoi ? Parce que la cinquième demeure dans laquelle saint Jean de la Croix nous a fait rentrer pendant des pages et des pages, des heures et des heures avant, est un passage de Dieu, et il exprime ce qui se passe en nous dans ce passage de Dieu : nous ne savons pas ce qui s'est passé et en même temps nous le savons. Comme il le dit, cela dépasse complètement l'entendement, ce ne sont pas des choses qui sont accessibles à l'intellect possible, ce sont des choses qui sont repérables par l'intellect pur, lui-même transVerbéré, c'est-à-dire : le Verbe de Dieu qui est Lumière née de la Lumière passe dans notre intelligence pure dans des choses que l'intellect agent ne peut pas entendre, mais que notre intelligence humaine dans son sommet peut entendre, peut voir, mais ne peut pas comprendre parce que la compréhension implique une réflexivité de l'intellect possible, et c'est une perception d'une lucidité parfaite semblable à celle des enfants tant qu'ils n'ont pas de cerveau, semblable à notre vision appréhensive des choses lorsque nous avons l'intelligence au moment où nous sommes créés.

Nous n'avons pas d'abord une âme végétative, puis une âme animale, puis une âme spirituelle, comme si le développement de notre chair embryonnaire était tel que du coup on enlève l'âme végétative et on met une âme sensitive, animale, puis après on enlève l'âme animale et on met une âme spirituelle. Ce n'est pas comme cela. Certains ont pensé comme cela mais il est évident que ce n'est pas comme cela que ça se passe. Saint Thomas d'Aquin a été le premier à bannir complètement cela en disant : « Ce n'est pas possible, nous ne pouvons pas dire une chose pareille, il n'y a pas une première âme, puis une deuxième âme, puis une troisième âme, il n'y a qu'une âme ».

L'âme de l'être humain est spirituelle, elle a trois capacités, elle a trois forces, elle sort des mains de Dieu et rien ne sort des mains de Dieu qui ne soit en acte. Dieu ne crée pas quelque chose qui est potentiel. L'âme est potentiellement la forme de la maturité future, mais l'esprit non, les trois puissances sont forcément spirituelles, c'est comme l'*esse*, le fait d'exister, tu n'existes pas plus quand tu as cinquante ans que quand tu as trois ans, c'est la même existence, il n'y a aucune modification dans le monde métaphysique, dans le monde spirituel. Là où il y a des modifications, c'est notre âme. Quelquefois l'âme est un peu débile, d'autres fois l'âme est très forte. Quelquefois l'âme est vivante, d'autres fois l'âme est comme morte, elle est tellement épuisée qu'elle abandonne toutes ses forces vitales dans l'unité du corps, de l'âme et de l'esprit. Mais l'esprit, lui, il existe ou il n'existe pas, et il n'y a pas de modifications dans le monde métaphysique, l'existence est toujours la même, l'*esse* est toujours le même, l'Un est toujours le même, le Bien est toujours le même, la Lumière est toujours la même, la Liberté est toujours la même, mais peut-être qu'à cause de la faiblesse future de l'âme il va y avoir une moindre force de ces puissances.

Quand elles sont toutes seules – sans l'amortissement du péché, de l'âme et d'une vie qui intègre la mort puisqu'elle intègre le péché originel, les séquelles –, quand l'esprit est donné, nous le voyons, les plus grandes grâces qui ont été données, Jésus le répète à chaque Messe, c'est quand ces puissances spirituelles dans l'être humain sont là à l'état libre, pur et tout puissant, quand elles sont en acte.

C'est pour cela que Jésus dit : « Mais reprenez avec moi l'Eucharistie dans ma *Memoria*, en Mémoire : *Haec quotiescumque feceritis in mei memoriam facietis* », donc l'instant où je ne suis pas encore aussi développé qu'à l'âge de trente ans à la plénitude de l'âge humaine, neuf mois avant Noël : il n'y a pas de cerveau, il n'y a pas de cœur qui bat, juste le premier

génome, puis deux, puis quatre, puis huit, puis seize... ce qui revient au même, qu'il y ait deux cents ou un seul c'est la même chose puisqu'au départ toutes les cellules sont totipotentes, donc il n'y a pas la moindre différence dans les récepteurs et les..., un ou cent c'est pareil, un peu comme nous quand nous sommes dans la grâce nous passons de un à cent, le centuple, c'est la même chose.

Nous le voyons aussi dans le Nouveau Testament. Le plus grand moment de Jésus quand Il vient d'arriver dans notre monde est celui où Il exprime librement Son Union Hypostatique déchirée dans la Croix. C'est dit dans l'Épître aux Hébreux de manière parfaitement claire. Marie vient de dire : « *Shemèm* שמעם, me voici pour faire Ta Volonté selon Ta Parole », et l'Épître aux Hébreux dit que Jésus à ce moment-là a dit aussi, comme Marie, quasiment au même moment : « *Shemèm* שמעם, me voici ». La première Parole prononcée par le Christ lorsqu'Il est apparu dans l'existence de ce monde comme Christ, c'est de dire : « *Shemèm* שמעם, me voici pour faire Ta Volonté ». C'est bizarre qu'une Parole puisse sortir alors qu'il n'y a pas de bouche, qu'il n'y a pas de cerveau. Le « *Fiat* » de Marie correspond dans l'Un, et même dans le temps, au « *Fiat* » de Jésus, à ce « *Shemèm* שמעם, me voici ».

Et cela se traduit dans l'au-delà de l'unité des deux par cette course effrénée dans le cœur de saint Jean Baptiste. Ils ont été projetés par le Saint-Esprit à une vitesse !, pour que cette Liberté, cet Amour humain à l'état pur déjà déchiré, librement déchiré, contemplant ce qui se passe dans le Père lorsque le Verbe se donne sous ce mode de l'Union Hypostatique déchirée, veut vivre cela dans l'humanité dans le sang et dans le cœur, donc il faut qu'Il aille s'engloutir dans le cœur de saint Jean Baptiste parce qu'il est le seul qui ait un cœur qui a été conçu et qui s'est développé dans la Bénédiction primordiale puisque la conception de Jean Baptiste vient du Saint des Saints.

C'est l'Ange Gabriel qui a présidé à la conception de Jean Baptiste, et ceci le jour du *Hoshana Rabah* (הושענא רבה). La lecture que tu as faite, F., [première lecture, Livre des Lévitites chapitre 23] n'est pas une lecture neutre : les jours de la fête des Tentes correspondent à la première cérémonie de mariage de Marie et Joseph – il y a deux cérémonies sacramentelles du mariage en Israël – : « Premier jour, pendant sept jours, huitième jour, offrande... » : ces dates-là correspondent au mariage de Marie et Joseph, les commentaires de *Midrash* rabbiniques nous expliquent cela, et nous savons en même temps dans l'Évangile que du coup l'Ange Gabriel apparaît, et donc la première fécondité du mariage de Marie et Joseph est cette Bénédiction liée à la procréation dans la Paternité. On me dit souvent : « Joseph n'est pas là pour le Mystère de l'Incarnation », alors je dis : « Pardon, Elisabeth n'est pas là pour la conception, qu'est-ce que c'est que ces manières de vouloir séparer ce que Dieu a uni ? », parce que les gens ne savent pas ce que c'est que la sponsalité.

C'est curieux, comme certains sont homosexuels, pour eux tout le monde devrait être homosexuel. Ils ne savent pas ce que c'est que la sponsalité, ils sont séparés, engolfés dans l'isolement dans l'ipsolipsisme transcendantal animal, donc ils croient que les autres sont forcément pareil. Mais Dieu n'est pas enfermé dans la solitude de Son Hypostase, l'Hypostase de l'Un est en périchorèse dans l'Hypostase de l'Autre, « Trois en Un, Un en Trois ». Tu ne peux pas séparer ni Dieu ni l'homme. Un homme tout seul, isolé, engolfé dans son ipsolipsisme transcendantal est quelqu'un qui est dans un état de perdition, il est totalement perdu. Il ne faut pas qu'il soit perdu éternellement, c'est pour cela qu'il faut qu'il puisse trouver la grâce. Dans la grâce, c'est Jésus et lui, nous ne savons même pas si c'est lui ou Jésus qui vit à l'intérieur de lui dans chaque particule de matière, dans ses cellules, ce n'est

pas : « Jésus et moi nous nous aimons beaucoup », non. Par la grâce nous pouvons sortir de la perdition.

C'est pour cela que c'est bien de vivre en commun de temps en temps, cela nous permet de voir si nous avons un comportement hyper personnel, individuel, ou pas, dans tous les gestes, à la Messe, la foi, l'amour de dieu. Nous faisons oraison en même temps, nous avons des repas, nous mangeons la même nourriture, la même boisson, nous sommes dans la même atmosphère, dans le même rythme de prière : c'est facile de voir si je suis dans la perdition ou si je suis dans la grâce. Vous savez bien ce que disait saint Ignace de Loyola : en Enfer, les gens sont chacun avec leur petit rythme à eux, séparés des autres. Par exemple, dans le New Age, chacun est dans son petit machin à lui, parce que celui-là a cette théorie-là, l'autre a une théorie sur les énergies, l'autre une autre théorie sur les énergies... c'est absolument impossible de faire un seul corps, un seul cœur, et on trouve des tonnes de très belles justifications. Non, Jésus s'est laissé empoisonner par notre péché. La Bénédiction de Dieu fait que l'unité fait disparaître les inconvénients. Quand vous les plongez dans le Précieux Sang, les inconvénients quels qu'ils soient disparaissent. C'est génial le Précieux Sang !

Mais je reviens pour dire ceci : Jésus n'a qu'une seule chose à faire lorsqu'Il n'a pas encore un cœur, c'est de venir dans un cœur qui bat de manière normale, et un sang qui bat de manière normale parce qu'il bat au rythme de la Bénédiction originelle, la Bénédiction qui est dans le Saint des Saints, la Bénédiction angélique aussi.

La petite goutte de Bénédiction qui était en Adam n'a jamais été perdue, elle s'est transformée en Bénédiction dans la fragilité des engendrements de sainteté toute pure d'Abraham, Isaac, Jacob, etc – je ne vous fais pas la liste – et elle est rentrée dans le conditionnement, la disposition, la disponibilité sponsale qui a présidé à Joseph, donc, nous le savons bien, saint Jean Baptiste est la première fécondité palpable, incarnée, de Marie et Joseph.

Il est donc normal, Jésus ayant besoin d'un cœur – Son cœur va arriver dans un mois, c'est trop loin –, qu'il y ait la Visitation. C'est absolument génial ! Il va se plonger dans le Très Précieux Sang du Verbe de Dieu parce que saint Jean Baptiste est sanctifié de la sanctification chrétienne surnaturelle dans son sang, avec un cœur qui est en disponibilité par rapport à l'Union Hypostatique déchirée de Jésus, en affinité, et c'est pour cela qu'ils peuvent se conjindre, et avec la maternité.

Le Mystère de la Visitation est un Mystère inouï, plus grand que le Mystère de l'Incarnation à cause du fait qu'il n'y a pas de cause diminuante. On dit souvent : « Mais non, ce qui est grand, c'est que Dieu s'est fait chair. Qu'Elisabeth ait eu Jean Baptiste, à la limite on s'en fout, qu'est-ce que vient faire dans l'apparition de l'Ange Gabriel à Marie cette histoire de sa cousine ? ».

C'est le Verbe de Dieu, ce n'est pas le Christ, c'est le Verbe de Dieu, l'Union Hypostatique déchirée, le Verbe de Dieu dans l'intellect agent, qui va s'unir, qui va pénétrer, qui ne va pas faire nombre avec le Précieux Sang de Jésus dans Jean Baptiste. Jésus n'a pas encore de sang, Ses globules n'existent pas encore. La première chose que Jésus va faire dans Sa *Memoria*, c'est de se plonger dans Son Très Précieux Sang de Verbe de Dieu dans le sang de Jean Baptiste. Le sang de Jean Baptiste est déjà le Très Précieux Sang de Jésus. C'est cela l'unité, ils vivent le même repas, ils vivent la même respiration, sous le Souffle du Saint-Esprit.

Et l'intelligence humaine de Jésus resplendit dans le Verbe de Dieu, elle est forcément dans la vision béatifique. Il y a des gens qui disent que Jésus a découvert petit à petit qu'Il était Dieu, mais non, il suffit de savoir comment fonctionnent les puissances spirituelles avant qu'il y ait une organisation pour comprendre qu'Il est forcément dans la vision béatifique. Il est le seul d'ailleurs à être dans la vision béatifique alors qu'Il est embryon. Saint François d'Assise, saint Ignace de Loyola, sont aujourd'hui dans la vision béatifique mais après leur entrée dans le Ciel de la vision béatifique, quand ils étaient embryons ce n'était pas le cas. Tandis que Jésus, Son intellect agent est libre dans l'Union Hypostatique de Son incarnation, Il est forcément dans la vision béatifique, ou alors ça veut dire que ce n'est pas l'incarnation, puisqu'il n'y a pas la barrière de l'opacité de l'humanité pas encore sanctifiée. Il n'y a pas cette barrière alors Il est forcément dans la vision béatifique.

Avec Sa vision béatifique de Verbe de Dieu embrasant Son esprit humain, Son intelligence humaine pure, puisqu'Il n'a pas encore d'intelligence humaine possible, Il rentre dans le sang chrétien déjà sanctifié de Jean Baptiste. Qu'est-ce qui fait que les petites gouttes de sang de l'embryon de Jean Baptiste sont vraiment les gouttes du Sang du Christ qui coule dans ses veines – il y a déjà des veines dans ce petit embryon au sixième mois – ? C'est parce que la voix de Marie dans l'obéissance à l'Ange Gabriel dans le « *Fiat* » de Marie, la voix de Marie apporte à Jean Baptiste la sanctification, Jean Baptiste est baptisé, il connaît la cinquième demeure immédiatement. Il a connu les premières demeures de préparation jusque là, et puis là il est dans les cinquième et sixième demeures immédiatement. Jean Baptiste a été sanctifié, pas seulement sanctifié en disant : « Tu es baptisé, Dieu enlève la tache du péché originel », il y a eu une supervenue du Saint-Esprit et une obombration dans la Paternité incréée de Dieu.

J'espère qu'un jour on en aura marre d'être catholique et de ne pas contempler ce qui se passe dans les Mystères du Rosaire. Je ne comprends pas que l'on puisse n'en rien savoir au bout de quelques années de vie chrétienne. Pourtant, ce que je vous dis là est très simple, c'est objet de contemplation et c'est très nécessaire. A Marienfried la Sainte Vierge avait dit ceci, ça m'avait beaucoup plu – c'était une apparition de la Vierge en 1946 en Allemagne – : « Si vous dites le Chapelet sans contempler les Mystères, sans regarder, voir, découvrir et ne jamais finir de contempler plus profondément, de manière plus lumineuse, plus explicite, votre Chapelet n'a pas d'âme, c'est un Chapelet cadavérique ». Marienfried : *fried* c'est la paix, *Marienfried* Marie de la paix. Ce que Marie a dit est très juste. Je comprends qu'il y ait des gens qui en ont marre de dire leur Chapelet, ça ne les intéresse pas de voir ce que Dieu fait dedans. Mais le Rosaire vivant est très extraordinaire !

Donc l'embryon Jean Baptiste a eu la Bénédiction à sa conception, il a demandé pardon. Il faudrait regarder tout ce qu'il a fait, il est le plus grand des enfants de la femme. Marie l'a suivi, avec son mariage avec Joseph elle est au courant, elle n'est ni obstruée ni goudronnée dans son intelligence contemplative, elle accompagne la nature humaine tout entière qui s'est concentrée dans une petite goutte de sang qui est dans Jean Baptiste et qui a tout de suite demandé pardon à la manière de Saint Joseph, parce que les lois de la nature et de la grâce ne s'arrêtent pas et donc tout de suite comme Saint Joseph Jean Baptiste a demandé pardon après le moment d'arrêt provoqué par la propagation du péché originel – il a quand même participé par ce libre arrêt –, et puis après avoir demandé pardon il a vécu de la grâce surnaturelle miséricordieuse du futur Messie, du nard, pendant cent cinquante-trois jours, et au sixième mois c'est la Visitation.

Que se passe-t-il à l'intérieur de son intelligence toute pure, toute simple, toute enfantine, toute baignée ? Saint Luc dit : « Le Verbe s'est posé sur lui », il avait un mode de sainteté qui

était un mode de TransVerbération. Padre Pio, c'est le Christ qui vit en lui. Saint Jean Baptiste, c'est le Verbe de Dieu, comme le dit l'Évangile. C'est le Christ qui demande pardon, c'est vrai, mais le sixième mois c'est la TransVerbération, la Visitation apporte en lui la TransVerbération.

Je vous l'ai dit, ce qui se passe est intéressant parce que Dieu a embrassé notre petite nature d'enfant, Il sait ce qui se passe dans ces neuf premiers mois, et qui est peut-être la Bible la plus instructive du Mystère de la grâce de l'Incarnation, de la Rédemption et de la fin des temps.

Au début bien sûr nous commençons comme cela, et puis après vous le savez donc je passe, pourtant ce serait drôlement important théologiquement et mystiquement de voir ce qui se passe juste avant qu'il y ait la nidation. L'embryon creuse, la matrice va le nourrir, et du coup, comme la relation a intégré la sponsalité puisqu'à la nidation la matrice de la mère intègre l'embryon dans sa sponsalité, et avant non – je n'ai pas le temps d'expliquer cela, ce n'est pas grave, nous continuons –, à l'instant même où la sponsalité du papa est acceptée par la matrice maternelle, aussitôt la formation de l'embryon opère une croissance immédiate avec les cellules du cœur. Le nœud embryonnaire fait un peu comme cela, mais ce qui fait cette modification du germe c'est la production dans l'intérieur, par la nourriture maternelle dans l'endomètre, de cellules cardiaques, et cela va durer à peu près neuf à dix jours, donc au trentième jour le cœur est formé. Vous avez un cœur entouré de peau, avec la minuscule boursoufflure qui va donner les jambes, et la toute petite boursoufflure qui va donner la tête. Les premières cellules qui font que nous passons des cellules totipotentes aux cellules pluripotentes, ce sont les cellules cardiaques. Et donc, vous le savez, le cœur à un moment donné va commencer à battre, alors du coup les autres organes vont se développer. Ça commence par le cœur.

Mais il y a une autre chose encore plus extraordinaire, et j'y pense beaucoup à cause de Jeanne d'Arc, c'est qu'avant que le cœur ne batte, tu as dix jours où ce sont des cellules du cœur qui sont produites, et ces cellules cardiaques si elles sont seulement quelques-unes... Pour faire un cœur, il en faut des centaines de millions le dixième jour, mais avant il y en a forcément, il faut bien que cela ait commencé, donc il y en a eu une première, puis deux, puis quatre, puis huit... puis mille, puis cent mille, puis un million, etc. Je ne sais pas exactement combien il en faut pour que le petit cœur de l'embryon soit un cœur complet qui bat. Mais avant, ces cellules cardiaques restent collées les unes aux autres même si elles ne forment pas encore le cœur, le cœur n'est absolument pas formé, ces cellules cardiaques sont ensemble et elles font des périchorèses ensemble, elles sont unies les unes aux autres, il y a une agilité que nous n'avons pas après la formation des organes, une agilité de l'âme et de ces cellules du cœur, et du coup, même si par exemple tu n'en as que deux cents, elles font comme cela [comme le battement du cœur].

Vous dites : « On s'en fout ! » Non on ne s'en fout pas, c'est essentiel justement ! Par exemple, on brûle le cœur de Jeanne d'Arc, on le coupe en morceaux, même s'il reste un tout petit morceau, il bat, il donne de petites transpirations sanguines. Si nous avions le cœur de Jeanne d'Arc entier qui fait comme cela, on dirait : « Nous avons bien le cœur de saint Vincent de Paul à la rue du Bac », parce que c'était une maladie à un moment, on ouvrait, on arrachait le cœur, un cœur qui ne se corrompt pas, on le mettait dans une vitrine : le cœur de saint Janvier, le cœur de sainte Bernadette. Mais le cœur de Jeanne, c'est l'Amour surnaturel, le Très Précieux Sang dans sa source qui bat, donc c'est la TransVerbération.

C'est le Verbe de Dieu qui porte l'intelligence spirituelle incarnée du Christ, l'Union Hypostatique. Quand Jésus dit : « Faites ceci en mémoire de moi », cela veut dire qu'Il dit : « Même si c'est toute ma Passion que vous vivez dans votre chair et dans votre sang et vous, vous avez disparu, ce n'est pas cela que je demande, je demande que vous soyez l'Amour du Père », et si vous voulez avoir la preuve – Epître aux Corinthiens – que vous aimez le Père, c'est très simple, c'est si vous êtes recueillis dans le Verbe du Père, si vous avez reçu le Verbe du Père, reçu au sens de la Révélation. Ce qui dans le Christ fait l'Amour éternel, c'est la TransVerbération. Les cinquième, sixième et septième demeures sont de nécessité de salut pour la nature humaine entière.

Jésus va être dans le cœur de saint Jean Baptiste avec la voix de Marie, la grâce sponsale aussi, le silence paternel de Zacharie et de Joseph, il va y avoir quelque chose de très grand : d'un seul coup nous nous trouvons devant le premier instant du Sacré-Cœur de Jésus.

Or, si nous voulons être dans l'accomplissement du Sacré-Cœur de Jésus, il faut être dans le premier instant, parce que c'est le premier instant seul qui est en lien avec son inscription dans le Livre éternel. Et donc il faut bien dans la fin des temps, si nous voulons vivre du Règne du Sacré-Cœur qui s'accomplit par la France – pourquoi la France ?, c'est une autre question –, il faut bien que spirituellement nous soyons accordés, que nous soyons en harmonie, que nous soyons en affinité par rapport au premier instant.

Le premier instant, c'est à la Visitation.

Que se passe-t-il, de manière concrète, à la Visitation ?

Et nous, par la grâce, dans l'oraison en particulier, la mise en place du corps spirituel, les retrouvailles avec le corps originel, nous pouvons facilement, grâce aux enfants qui nous aident aussi, aller directement en laissant tomber les étapes intermédiaires qui sont très grandes, très glorieuses, très merveilleuses, très rédemptrices, très libératrices, mais qui ne donnent pas ce fruit. Si par malheur notre état embryonnaire spirituel n'était pas plus libre que notre état spirituel d'adulte, c'est qu'il n'y aura pas de Règne du Sacré-Cœur, point à la ligne.

Certains disent : « Non, c'est l'intellect possible qui compte ». Vous voyez la petite tentation ? Même des personnes qui réfléchissent beaucoup disent : « Non, ce n'est pas possible, il faut que je comprenne, il n'y a pas de nom à leur donner, ils seront sauvés *in extremis* et puis c'est tout, ils seront là avec leur degré d'amour, tant pis pour eux », mais ce n'est évidemment pas comme ça que ça se passe.

C'est très fort, ces deux embryons : un qui n'a toujours pas de cellules pluripotentes, et l'autre qui devient le lieu personnel du Règne du Sacré-Cœur. C'est pour cela qu'on dit que le Roi de France, le Grand Monarque, est le nouveau Jean Baptiste, mais plus grand que Jean Baptiste parce qu'il est plus petit que lui. Il est l'équivalent de Jean Baptiste parce qu'il va être le précurseur de l'accomplissement des Noces de l'Agneau. Et c'est bien sous le souffle d'Elie, donc ça veut dire que c'est bien sous le mode d'entrée opératoire – veuillez m'excusez pour les mots si mal choisis – du Carmel.

C'est pour cela que nous prenons le scapulaire du Mont Carmel, et que la Vierge dit à Lourdes : « Maintenant c'est le Carmel ». Ce n'est pas juste le tissu, c'est ce qu'il y a derrière : je m'engage à ordonner ma vie en fonction de l'oraison du Carmel, de l'union transformante. Alors à ce moment-là oui, nous descendons dans la réalité eucharistique, la *Memoria Dei*, où Lui veut être dans Son Sacré-Cœur, Il veut engendrer dans l'Un le Sacré-

Cœur de Jésus partout, ce qu'Il a commencé avec Jean Baptiste et ce qui doit se faire avec l'Eglise tout entière.

Il pourra le faire avec l'Eglise tout entière quand il y aura eu l'ouverture du cinquième sceau, vous l'avez tout de suite compris, puisque c'est l'ouverture du cinquième sceau qui va permettre à tous les hommes tout gentiment, tout merveilleusement, tout simplement, d'être dans leur innocence avec leur cœur originel, avec leur sang originel, et disponibles. C'est une disponibilité surnaturelle en plénitude reçue et accomplie, et en plénitude reçue nous pourrons nous y mettre. Je ne dis pas que tout le monde ira, mais tout le monde pourra se mettre sans aucune difficulté dans cet état de disponibilité surnaturelle accomplie en plénitude reçue. Elle leur sera déjà donnée puisque le Roi en vit déjà, parce que lui, il a de l'Amour pour le Christ, il a de l'Amour pour Dieu, il a de l'Amour pour ses frères.

Nous, non. Nous, nous aimons notre petite cuisine, ce que nous comprenons, mais ce que nous comprenons, c'est un milliard de fois moins que ce que nous devrions comprendre. Il ne faut pas trop s'accrocher à ce que nous comprenons, même si c'est indubitablement une part de vérité, parce que si nous ne décrochons pas, nous ne nous envolons pas.

Alors il y a ce passage de saint Jean de la Croix qui dit : « Vole vole, douce colombe, vole vole » : à un moment nous décrochons de tout ce que nous comprenons et nous faisons autrement que ce que nous comprenions, il y a un vrai changement – mais quand nous avons peur nous nous accrochons à notre acquis, c'est toujours comme cela, c'est l'ego possesseur – , alors nous rentrons dans le Monde Nouveau et c'est tellement important pour nous de dire Oui pour être parmi les précurseurs. C'est vrai, que voulez-vous ?, saint Longin, saint Gamaliel et tous ces saints n'étaient pas parmi les précurseurs, pourtant ils étaient contemporains, ils sont venus après la Pentecôte. Tandis que Joseph était là avant, Marie était là avant, Jean Baptiste était là avant. Avant Jésus. Pour nous c'est un souci.

Ce n'est pas de faire partie de ceux qui récupère le pognon, qui vont récolter là où ils n'ont pas semé, en disant : « Après tout, on verra bien, pour l'instant je m'occupe d'autre chose, je ne m'en fiche pas mais je dirai Oui quand j'aurai envie », comme si c'était « mes dispositions » qui étaient en affinité avec le grand Miracle qui nous attend.

Quelques-uns ont dit : « Je ne regarde pas si je suis pauvre ou si je suis riche, je ne regarde pas si je suis la plénitude de grâce de l'Immaculée Conception ou le plus grand des pécheurs, je ne regarde même pas ça, ça ne m'intéresse pas, je ne regarde pas si je suis prêt ou si je ne suis pas prêt, simplement je dis Oui, c'est tout ».

Je dis Oui, je redeviens moi-même parce qu'au début j'ai dit Oui, et ça a duré longtemps, ce n'est pas quelque chose qui a duré juste une seconde. Il est sûr que ça a duré au moins jusqu'à la nidation si nous sommes très bouchés, si nous avons voulu nous engouffrer librement à fond dans la ténèbre de la propagation du péché originel, mais si nous sommes comme Saint Joseph, comme Jean Baptiste, si tout de suite nous avons voulu demander pardon, ce qui était possible bien sûr, heureusement, cette lucidité contemplative pure a continué très longtemps et elle s'est même amplifiée par la grâce si notre papa et notre maman étaient là pour nous inonder de grâce dans les surabondances de leur sponsalité transactuelle surnaturellement.

Ce n'est pas rien de désirer retrouver cet état où nous pouvons être immédiatement transVerbérés. La TransVerbération est cette Fontaine cristalline de ces eaux argentées où je te garde sans voile à l'ébauche dans mon cœur. Je voudrais replonger dans ce Regard face à

face, dans cette périchorèse de la Paternité où l'Amour, la Lumière et la Liberté de Dieu et la mienne font que je suis tout à fait ce que je suis. Ah si je pouvais revoir ce face à face avec la Bonté, l'Amour de Dieu ! Et que le Verbe de Dieu se saisisse de moi, et que les deux ailes de l'envoi invisible du Saint-Esprit et l'envoi invisible de la Personne du Verbe de Dieu dans un élan sponsal me fasse envoler dans mon corps tout simple, mon corps primordial en affinité avec le corps spirituel inscrit dans le Livre de la Vie. Ce sont des paroles du pape Jean-Paul II, ce n'est pas une invention, ce n'est pas une imagination, ce n'est pas de l'illuminisme. Pourquoi les catholiques ne veulent-ils pas de cela ?

[Une participante] Parce qu'ils ne contrôlent plus rien, nous ne contrôlons pas.

[Père Patrick] Alors c'est tout simple, vous voyez, nous ne disons pas pourquoi, nous disons Oui. C'était l'Evangile d'hier [Matthieu 13, 47-53]. Quand ce sera la fin du monde, il n'y aura pas à savoir pourquoi, c'est Oui. C'est Oui et du coup tu vois. Nous faisons comme le Roi, du coup c'est la grande chevauchée solennelle, et du coup ça y est, des cellules palpitantes cardiaques du Sacré-Cœur de Jésus dans mon corps spirituel d'adulte commencent à venir – quatre ou cinq cellules cardiaques du Sacré-Cœur dans mon corps spirituel suffisent – et du coup il y a une TransVerbération adaptée à l'accueil du Paraclet.

Ce sont des lignes de force, des lignes de fond qui sont mises devant nous, là où Dieu nous attend, qui vont prendre de plus en plus leur place. C'est la mise en place du corps spirituel, la mise en place du Monde Nouveau institué par le Saint-Père.

Nous allons célébrer cette Messe puisque « vole vole douce colombe », la colombe s'en va, elle quitte la terre ancienne pour rentrer dans le Monde Nouveau, alléluia !, pour nous plonger pour que cette Liberté soit totale, qu'il n'y ait aucune lourdeur qui vienne du monde ancien. C'est le dernier jour du mois du Précieux Sang, alors vite !

# Homélie de l'aurore du samedi 1<sup>er</sup> août pour nos enfants non-nés

Lévitique 25, 1.8-17

Psaume 66 (67), 2-3, 5, 7-8

Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Matthieu 14, 1-12

Un peu avant la Messe je pensais à ces chrétiens qui sont décapités, qui sont égorgés. Franchement, ils ont une vie sur la terre... Ils sont la plupart du temps assez pauvres, ils ne font rien de mal, ils sont de très bons prêtres, ils sont très pieux, ils sont très chrétiens, ils ne volent pas, ils sont très respectueux, ils ont la crainte de Dieu, ce sont des gens délicats, ils sont fidèles, et puis d'un seul coup arrive un moins que rien qui leur coupe la tête du jour au lendemain, on ne sait pas pourquoi.

Ce n'est pas du tout comme saint Paul : après avoir converti presque une douzaine de pays et de peuples, on le juge à Rome, c'est glorieux, il avait fait quelque chose.

Et pour Jean Baptiste il y a quelque chose aussi de bizarre. Le motif de sa condamnation est un petit froufrou, une petite affaire (...), il est mort martyr à cause de ça. Ce n'est pas glorieux, il est mort sans gloire.

C'est significatif parce que Jésus, à bien regarder, est mort sans gloire aussi. Les motivations effectives sont celle de gens qui sont moins que rien, et uniquement parce que : « Peut-être que je n'aurai plus la main sur la caisse du Temple », ou des choses de ce genre. Il est mort sans gloire.

Et tous ces arabes chrétiens qui meurent sans gloire ! Personne ne sait qu'on leur a fait ça. Ils se retrouvent de l'autre côté, il y a Jésus. Mais humainement il n'y a strictement rien qui puisse nourrir l'espérance.

Saint Jean Baptiste est quelqu'un qui est né dans ce qu'il y a de plus pur, dans ce qu'il y a de plus saint, dans ce qu'il y a de plus élevé, il a participé à ce qu'il y a de plus grand aux yeux de Dieu, aux yeux de l'éternité, aux yeux de l'histoire de la grâce, aux yeux des Anges, et il a terminé sa vie comme ça.

C'est pour ça que l'Evangile qui nous est donné veut dire quelque chose : Jésus est mort sans gloire. La petite jeune fille, la petite vierge pourtant – on ne peut pas dire que c'était des gens qui étaient très chastes mais la petite était encore vierge – a été la médiatrice de la mort. C'est la tête qui a été coupée et apportée sur un plateau. Tous les Pères de l'Eglise disent que cet Evangile cache derrière la manière dont cela s'est produit les dessous divins de la mort de Jésus : la Tête a été emportée, la Tête a été détachée de nous les membres, le Christ est monté au Ciel.

Et qui a amené sur le plateau la Tête de Jésus pour la montée au Ciel ? C'est la Vierge d'Israël, c'est Marie. Marie est médiatrice de la Rédemption, elle a livré son Fils à la demande de sa mère, c'est-à-dire à la demande de tous ceux qui vivent de la grâce messianique et qui

réclament : « Seigneur sauve-nous ! *Hosanna ! Hosanna Yahvé Sabaoth !* » Le Seigneur, *Adonai Elohim*, est tout-puissant, mais quand nous disons : « Sauve-nous ! » au Seigneur, *Yahvé Sabaoth* est Celui qui se met devant nous pour prendre les coups à notre place, et qui se met derrière si l'ennemi est par derrière.

Le Christ a appris à Moïse qu'il fallait dans la grâce messianique supplier que le salut soit donné par le Messie, et que le Messie serait un serviteur souffrant. C'est à la demande de ceux qui sont dans la grâce que la Vierge obtient cette grâce de la Rédemption par la Tête du Christ vivant entier dont nous sommes les membres, et elle apporte le plateau.

La foi fait que nous ne vivons pas les choses humainement, nous vivons les choses selon la Volonté éternelle d'Amour du Père, du coup ce n'est plus la même lecture.

Ces enfants que nous avons vus se faire égorger, ils pouvaient bien sûr humainement dire : « C'est vraiment pitoyable ». Certains musulmans doivent se dire : « Ça ne vaut vraiment pas la peine d'être chrétien ! Ces pauvres chrétiens n'ont rien, ils terminent comme ça et personne ne bouge. » De l'occident à l'orient et du nord au midi, tout le monde trouve ça normal, on ne le regarde même pas. Tandis que si le fils ou la maîtresse de je ne sais pas qui s'est fait une égratignure, on en parle dans tous les journaux. S'il y a un médicament n'est pas bien, on en fait des scandales dans le monde entier. Mais Jésus crucifié, ce n'est rien, on n'en parle pas. Quand Jésus a été crucifié, il n'y a que la nature qui a parlé. L'esprit du monde est terrible !

Le petit qui a dit : « Jésus, Jésus ! » quand on l'a égorgé, lui il voyait les choses autrement, saint Jean Baptiste voyait les choses autrement, Jésus voyait les choses autrement que les apparences.

Nous voyons autrement que les apparences de l'Hostie et de la Coupe, nous voyons dedans autre chose. La goutte de Sang qui est dans le Calice, c'est l'Amour éternel de Dieu qui fait vivre notre corps de résurrection pour qu'il aille au-delà de la résurrection, parce que le Sang de Jésus est l'Amour éternel de Dieu qui va jusqu'à la matière vivante et qui fait éclater, si je puis dire, les espaces de la résurrection en allant beaucoup plus loin que le Ciel de la résurrection pour tapisser de l'intérieur un Amour vraiment divin honorant la Personne même de Dieu, glorifiant Dieu.

C'est pour cela que ça vaut la peine de vivre et de mourir sans gloire.  
Du moins, d'en être heureux est un bon signe.  
Sans sécurité, sans gloire.

Les enfants qui ne sont pas nés...

Tout de même, quand c'est en clinique, les enfants, nous le pressentons, donnent leur acquiescement en la Présence du Verbe de Dieu « qui illumine tout homme à l'instant où Il le crée dans ce monde » (Prologue de l'Évangile de saint Jean). Il y a quelque chose de grand dans l'oblation de l'innocence crucifiée d'un enfant. Et puis la maman s'en rappelle, non pas parce que c'est un côté culpabilisant ou traumatisant, mais parce qu'il y a quelque chose, humainement, qui reste grand dans l'oblation libre de l'enfant qui accepte de s'offrir dans l'amour, la lumière, l'espérance, la confiance en une humanité qui est en train de le broyer.

Mais lorsque ce sont des enfants qui ne se voient pas ?

Par exemple avec le stérilet, ça ne se voit pas, personne n'en sait rien, la maman elle-même fait semblant de penser qu'il n'y a rien.

Et avec les pilules...

Il y a deux catégories de pilules :

Les pilules contraceptives qui empêchent la conception parce que les cycles féminins sont arrêtés, il n'y a pas d'ovulation, il n'y a plus de règles.

Et les pilules contraceptives, apportées sur un plateau, remboursées bien sûr, qui empêchent la nidification de l'enfant après sa conception. Ce n'est pas un stérilet, c'est chimique. Le processus n'est interrompu que dans certaines périodes du cycle féminin, cela permet à la femme de continuer à avoir un peu ses cycles.

Ces enfants-là n'existent pour personne.

On peut faire des statistiques sur les enfants non-nés à cause du stérilet, mais il est strictement impossible de faire des statistiques avec les pilules contraceptives. Il y a beaucoup de petites jeunes femmes qui prennent ça, et c'est pour ça que ça fait un nombre énorme, énorme d'enfants non-nés. Déjà le stérilet multiplie par cent, je crois, les statistiques officielles de l'ONU, mais si tu rajoutes les pilules contraceptives, alors là ! Quand nous disons sept cents milliards, c'est une approximation basse. Et c'est pour ça que nous avons honte, nous, quand on s'intéresse à de petits détails comme : « J'ai une égratignure ! » Si nous avons un acte de charité à faire, nous le faisons, même si c'est contre nous.

Ces enfants, moins ils sont connus, moins ils sont reconnus, plus ils meurent sans gloire. Il n'y a strictement personne pour être présent à ce qu'ils sont, sauf la petite goutte de Sang qui descend dans le Calice de l'Eucharistie parce que le Sang Précieux de Notre-Seigneur Jésus-Christ est quasiment identifié, et je crois aussi le Roi parce que le Roi sait ce que c'est que cette petite goutte de Sang.

Il faut simplement accepter d'être ce que nous sommes et de savoir que nous sommes cette petite goutte de Sang d'origine, et surtout de le percevoir, de le voir, de le toucher, de rentrer dans ce mouvement du Très Précieux Sang, la dernière goutte de Sang eucharistique de Jésus, pour pénétrer dans ce que nous sommes, la petite goutte de Sang qui a commencé et qui est dans un *continuum*, comme disent les théologiens, qui est dans un *continuum* c'est-à-dire comme le grain fait des millions, des milliards, des myriades de grains, et c'est un seul grain.

Alors il y a une connaissance explicite, une connaissance personnelle, contemplative, et du coup une adoption.

C'est peut-être pour ça que l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse est nécessaire, parce que le Bon Dieu ne peut pas accepter qu'on rende impossible la charité. Qu'on puisse rendre impossible la foi et l'espérance, l'espoir, la paix entre les peuples, d'accord, mais rendre strictement impossible la charité ne peut pas être, dans la Sagesse de Dieu. Il faut donc qu'il y ait l'ouverture des sceaux de l'Apocalypse, parce que sinon nous ne pouvons pas voir ces myriades et myriades d'enfants qui à la prière de l'Eucharistie quotidienne disent Oui dans le Oui crucifié de Notre-Seigneur Jésus-Christ et reçoivent dès le départ ce Oui crucifié de Notre-Seigneur Jésus-Christ de manière triomphante et en pleine gratitude parce que l'Eucharistie est toujours un acte de gratitude.

Tout cela rentre dans l'Amour du Roi, dans l'Amour royal de la France.

C'est la seule bannière de la France, la seule.  
Notre humanité arrive à ces instants-là.

C'est pour ça que je suis content que nous puissions célébrer sept fois, puis sept fois, puis sept fois encore la Messe pour que toutes ces petites gouttes de Sang, chacun de ces enfants puisse être plongé dans le Calice du Précieux Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans le peu de temps où ils ont été dans le corps qui a été moulé par Dieu, sorti des mains de Dieu selon le visage de leur Oui et inscrit dans le Livre de Vie, mais dans la matière. Il y a quelque chose toujours de la matière qui reste. Il y a beaucoup de demeures dans l'innocence divine triomphante de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Jean Baptiste meurt sans gloire mais il est le père de tout cela parce qu'il a acquiescé à cela avant de naître, évidemment. Les acquiescements que nous faisons dans la vie d'enfance sont des acquiescements qui regardent toute notre traversée dans notre pèlerinage terrestre jusqu'à l'inscription dans le Livre de Vie qui est déjà là, mais dont nous ne voyons peut-être pas tous les détails.

C'est un petit peu comme dans un mariage. Quelquefois des gens qui sont mariés témoignent qu'à l'instant du mariage, quand ils se donnent les consentements, c'est comme s'ils voyaient défiler devant leurs yeux tout leur mariage, et puis ils voient les enfants qui sortiront d'eux : c'est une grâce de Dieu qui est donnée. C'est un témoignage qui est parfois donné. Ça devrait être à chaque fois si c'étaient des catholiques. Nous voyons dans l'acquiescement du mariage ce Oui que nous faisons pour tous les temps à venir jusqu'à la fin, donc il y a une vision des choses.

Un petit peu comme nous le disons pour Adam. Bien sûr Adam et Eve avaient ce qu'on appelle la grâce infuse, une lumière infuse : Adam nous a connus tous jusqu'à la fin du monde, il a vu.

Cela semble mystérieux mais nous le comprenons : qui n'a pas eu ce genre de flash très rapide ? En un espace fulgurant tu vois des siècles, tu vois des années ? C'est ce qui se passe aussi pour chacun d'entre nous quand nous sommes en train de mourir, en trois secondes nous voyons passer minute après minute toute notre vie et nous voyons assez clairement.

Ce sont des choses qui nous sont données à cause de la *Memoria Dei*, à cause de la Mémoire de Dieu qui met toujours la ligne du chemin qu'il y a entre le corps originel et le corps spirituel inscrit dans le Livre de la Vie dans l'accomplissement. Il y a toujours un chemin qui est là et qui éclaire ce qu'il y a entre l'un et l'autre, et cela, c'est inscrit dans la *Memoria Dei*, c'est inscrit dans l'innocence, c'est inscrit dans la lumière du corps, de l'âme et de l'esprit. Donc il y a quelque chose de la matière vivante qui porte cela, c'est pour ça que c'est bien de célébrer ces Messes-là.

Il y a plusieurs demeures parmi les enfants non-nés, il faudrait regarder toutes les demeures.

Il y a ceux des enfants non-nés comme elle qui sont morts plusieurs fois dans le ventre de leur mère, puis finalement ils sont nés quand même au grand désarroi des parents. Dieu dit : « Je suis désolé mais elle doit donner des Messes pour que les cellules staminales embryonnaires de tous ceux qui sont comme elle puissent être plongées dans le Calice dans cinquante-trois ans, donc tu as beau broyer, découper, elle vit quand même ». Ce n'est pas facile parce qu'elle vit sans gloire, le seul moyen pour elle de survivre c'est de faire comme si elle était morte, sinon elle ne pourrait pas survivre. Quand il y a eu deux ou trois tentatives d'avortements et quand ce sont les anniversaires des tentatives d'avortement, c'est impossible pour elle de

respirer. C'est un miracle, nous pouvons le dire, vous comprenez ? C'est beau que ça vienne d'elle que nous fassions les Messes pour les enfants non-nés. Elle a encore un corps, son corps d'embryon qui choisit la vie avec Dieu est toujours là.

Puis il y a ces enfants qui ont laissé des millions, quelquefois des centaines de millions de cellules staminales de leur Oui originel embryonnaire parce qu'on les avorte très tard.

Et puis il y a ceux qui sont enlevés à la vie quand il n'y a pas encore de réflexivité mais le cœur bat, alors là il y a des cellules staminales du cœur. Ceux-là sont tout proches de Jeanne d'Arc.

Il y a ceux qui sont arrêtés par les stérilets, étouffés avant la nidification. Là, bien sûr, il y a des cellules, et ils laissent de leur corps, de leur Oui, de leur amour, de leur lumière, de leur liberté dans l'ordre du don, ils laissent quand même quelque chose dans leur mère.

Et puis il y a ceux qui sont détruits avec les moyens anti-gestatifs, ça s'arrête au bout du quatrième, cinquième, sixième ou septième jour. Là, il n'y a pas de cellules staminales, ils n'ont rien à laisser dans la moelle osseuse de leur mère, donc ils n'existent pour personne, même pas pour le monde anonyme du vivant. Mais ils sont passés là et les scientifiques nous diraient qu'il y a des séquences d'ARN puisqu'il y a quand même des duplications, un petit peu comme les petits bouts du cœur de Jeanne d'Arc, ce sont des séquences, il y a quelque chose, à tout le moins une présence tachyonique.

C'est analogue, quelque part :

La cellule vivante primordiale de certains : ils ont laissé beaucoup de leur présence personnelle là, toujours vivante, pendant cinquante ans. Quand on s'attaque au Saint des Saints, on s'attaque à cela.

Mais il y a une autre frontière dans la matière, qui est portée par le triomphe du Christ, parce que le Christ, c'est le tachyon.

Donc quand on s'attaque dans le *Shiqoutsim Meshomem* au Sanctuaire où commence la première cellule vivante, on s'attaque aussi en même temps – c'est bizarre, le Démon le sait, cela – à la frontière qui fait l'existence de la matière : le tachyon.

Les hommes ont fait l'intrusion dans le Sanctuaire de la vie où la Paternité de Dieu est là, et trois ans et demi après, mille deux cent soixante jours après, jour pour jour, ils ont fait au CERN l'intrusion dans ce lieu de la frontière où Dieu est présent pour l'origine de la matière avant l'existence du temps, avant le Big Bang si vous voulez. C'est là qu'ils veulent se mettre pour qu'il y ait quelque chose avant le Big Bang, pour créer quelque chose de *shiqoutsim meshomemique* dans la matière elle-même.

Pour moi c'est la signature que ces enfants qui meurent sans gloire avec les pilules anti-gestatives, ceux qui meurent sans gloire à l'état substantiel, sont ce qu'il y a de plus ennuyeux pour Satan, parce que ce qu'ils laissent dans le corps de la mère c'est un message. Le pape Benoît XVI a dit cela, c'est un message qui est donné à la mère dès le génome. C'est dans son sermon pour la célébration des premières Vêpres de l'Avent 2010 qu'il a dit cela, ce n'est pas à l'Angélus pour la Solennité de la Très Sainte Trinité en 2009. C'est étonnant d'ailleurs que Benoît XVI ait dit cela, parce qu'il était tellement loin à l'époque de Jean-Paul II. Il y a un

message, il y a une relation vivante à travers des messages vivants qui ont forcément laissé un reliquat. Mais ce ne sont pas des cellules staminales embryonnaires, l'embryon n'a pas eu le temps. Pour qu'il y ait des cellules staminales embryonnaires, il faut que l'endomètre puisse l'intégrer. Il y a quand même un reliquat.

Et la Messe que nous célébrons tombe sur saint Alphonse de Ligori le jour où le Livre du Lévitique indique que tous les cinquante ans il y a un jubilé. Comme c'est curieux ! Tous les cinquante ans c'est reparti à zéro, c'est la durée de vie de ce Oui, le Bon Dieu le permet comme ça.

Les lois de la création des réalités vivantes créées par Dieu sont drôlement bien, tout est fait avec une précision, nombre, poids, mesure, en fonction de cela, pratiquement en fonction du premier moment de l'embryon. La matière elle-même. C'est vraiment extraordinaire ! Les lois, les six cent treize préceptes de la Torah n'ont aucune signification si ce n'est pas en fonction d'eux. C'est vraiment magnifique de voir ça ! C'est magnifique en tout cas de savoir que c'est ça.

Même l'Eucharistie : « Faites ceci en mémoire de moi », c'est-à-dire dans le moment où Je suis neuf mois avant Noël : mettez-vous là, regardez ce que Je vis à travers la matière assumée du *Shemèm* qui est le mien dans le *Shemèm* de Marie, dans le *Fiat* de Marie, cette supervenue du Saint-Esprit, cette obombration du Père, cette conception nouvelle dans la matière, regardez ce que Je vis humainement dans ce premier instant, ce premier moment, ces premières secondes, ces premières minutes, c'est dans cette *Memoria*-là que vous pourrez voir ce qui est caché derrière les apparences eucharistiques.

La foi nous permet d'atteindre des réalités que nous ne voyons pas sans la foi.

C'est magnifique, nous célébrons la Messe pour que nos enfants reçoivent la grâce de justification qu'ils n'ont pas reçue puisqu'on n'a pas pu les baptiser, qu'ils aient un nom, qu'ils existent pour nous.

Nous prions d'ailleurs beaucoup pour que l'Eglise reconnaisse officiellement qu'elle est la maman de ces enfants, que ces enfants ont une maman dans les membres vivants de l'Eglise vivante de Jésus.

Quand elle aura fait ça, nous pourrons dire que l'Eglise est la Jérusalem spirituelle, et donc qu'elle est aux portes d'entrée de la Jérusalem glorieuse. Sinon nous dirons toujours l'Eglise. Tant qu'elle n'a pas adopté tous ces enfants, tant qu'elle n'est pas devenue la mère biologique, si je puis dire, à travers ses membres vivants, de ces enfants-là, elle ne sera pas la Jérusalem. En elle, tout homme est né, en Sion ma mère. Alors les enfants des Eskimos, des Bororos, tous ces enfants ne trouvent plus leurs parents là-bas puisque leurs parents ont perdu leurs droits naturels à la parenté, donc c'est nous qui devenons automatiquement les porteurs de leur mémoire originelle dans notre corps.

Nous prions beaucoup pour ça, c'est vrai, ça fait une trentaine d'année que nous prions pour que l'Eglise les reconnaisse comme étant ses enfants officiellement, par un acte écrit, comme Jeanne d'Arc a fait, un acte notarié conforme au droit civil, au droit naturel.

Selon le droit naturel, quand une mère met au monde un enfant, elle perd son droit parental si elle est incapable de savoir si c'est un enfant ou si c'est une bougie. Par contre le frère et la

sœur vont adopter cet enfant comme étant le leur et c'est eux qui vont avoir tous les droits naturels, y compris concernant la vie biologique, tous les droits naturels parentaux, civils et sociaux.

Il faut donc bien un contrat écrit qui fait que l'Eglise devient la mère. Je ne sais pas si vous avez lu les sept points du catéchisme pour la justification des enfants non-nés sur un site merveilleux qui s'appelle *catholiquedu.net* – que certaines personnes militantes de Cotignac engagent à ne pas regarder –, vous voyez ça noir sur blanc. Ça fait trente ans que nous demandons ça, que le théologien demande ça, à la demande d'ailleurs de ceux qui ont un petit peu de sensibilité par rapport à ça et qui aiment le Bon Dieu aussi, c'est vrai.

Quand l'Eglise va les reconnaître, vous vous rendez compte ?, elle aura aussitôt le droit de les baptiser tous. Tous ceux qui viennent, à partir de ce moment-là, aussitôt : Messe pour tous et pour chacun, ils sont tous catholiques, les enfants avortés des musulmans...

C'est sûr que quelque part il y aura des gens qui vont dire : « C'est honteux ! Qu'est-ce que c'est que cet acte que fait l'Eglise catholique ! », et d'un seul coup eux qui disent : « Ces enfants n'existent pas » vont revendiquer. Mais ce sera trop tard : « C'est mon enfant maintenant, ce que tu as donné est donné, donner et reprendre c'est voler ». C'est pour ça qu'il faudra un acte notarié, un acte officiel, un acte pontifical. Ce n'est pas les protestants qui vont faire cela. Aucune autre religion ne fera ça. Si, peut-être l'Anti-Christ, mais il arrive trop tard parce que le Roi est arrivé avant. L'Anti-Christ pourrait comprendre ça pour les baptiser dans son 666, il pourrait faire ça parce que lui il sait qu'ils existent et il peut les adopter comme père.

Il y a quand même une course contre la montre. Nous en perdons, du temps, à savoir si la date est dépassée ou autres bêtises, nous serons jugés là-dessus. Le temps au chronomètre que nous avons passé à ces bêtises !, c'est complètement dingue !, alors que nous arrivons à l'heure du *Shiqoutsim Meshomem*, l'heure la plus grave, la plus importante, l'éclatement, la fin des temps, l'ouverture des temps. Nous n'avons jamais perdu autant de temps sur des choses secondaires que depuis que nous nous trouvons tout proches de la fin des temps, de l'ouverture des temps. Alors à quel esprit appartenons-nous ? Ce n'est pas très difficile de le savoir, il suffit de faire un petit papier et de voir le temps que nous passons aux choses secondaires dans notre tête, dans notre journée.

Alors nous allons célébrer cette Messe. La Messe, c'est la Coupe du Très Précieux Sang qui descend, et nous plongeons dans le Très Précieux Sang les cellules vivantes, puisque nous sommes encore dans le jubilé des cinquante ans, nous plongeons dans le Très Précieux Sang ces cellules qui sont dans le corps de leur mère – ce n'est pas dans le corps du papa, le papa n'a pas de cellules staminales embryonnaires, c'est dans le corps de la maman –, nous plongeons complètement dans le Très Précieux Sang les cellules vivantes des embryons encore vivants.

C'est tout à fait autre chose que le baptême.

Ils sont morts sans gloire, d'accord, mais nous les découvrons, nous les aimons, ils reviennent à la vie humaine, ils reviennent à l'affection humaine, leur âme respire, elle peut arriver à se dilater en tant que lumière non matérielle, immatérielle, c'est une respiration de lumière.

C'est pour cela que nous célébrons la première Messe pour les enfants non-nés, pour que ces enfants puissent à nouveau se dilater, que leur maman dise : « Voilà, de mon âme à ton âme la lumière circule à nouveau librement, nous sommes une seule vie, nous avons la même vie, nous sommes tous les deux des enfants de Dieu ». Je suis content, il y a une gratitude, il y a une complicité, il y a un amour de similitude, voilà ça y est.

La première Messe est pour arrêter ce blocage du déni, de l'oubli : « Je l'ai avorté une fois mais je continue à l'avorter puisque je veux qu'il meure, je ne veux pas qu'il soit vivant pour moi ». La première Messe est pour que dix ans, vingt ans, trente ans, quarante ans après son avortement on arrête de l'avorter, qu'il y ait une circulation libre, que l'enfant redevienne un enfant de la maman, un enfant de notre humanité, un enfant de notre famille, jusqu'à ce que ce soit tellement vrai que du coup il puisse s'exprimer.

Sa première expression est de dire son nom. C'est lui qui dit son nom, ce n'est pas toi qui lui impose un nom. C'est lui qui dit son nom, à ce moment-là tu as le signe que tu as vraiment eu l'intention de faire cette première Messe, ce n'est pas pour te débarrasser, c'est parce que c'était ton intention.

La deuxième Messe, une fois qu'il a donné son nom, c'est pour qu'il reçoive sacramentellement la grâce de justification, l'intégration dans le Corps mystique vivant de Jésus vivant – qu'il n'a pas reçue puisqu'il n'a pas été baptisé donc il est encore arrêté par le péché originel, il ne faut pas l'oublier.

Et il faut qu'il communie tous les jours. C'est pour ça que je suis très content de cette idée qui va se mettre en route je l'espère avant peu de temps, qu'il y ait une Messe perpétuelle pour tous les enfants dont les noms seront donnés. Il ne va pas y avoir sept cents milliards de noms qui vont nous être envoyés, mais tout de même il y aura leurs représentants, et à travers leurs représentants – c'est comme Jésus : Il donne aux apôtres, les apôtres donnent aux disciples, les disciples donnent aux cinq mille personnes – la Messe perpétuelle pour les enfants non-nés, tous les jours, nommément, pour chacun d'entre eux.

Maintenant, ce que nous allons faire pour la première de ces vingt-et-une Messes, c'est autre chose encore : nous allons plonger dans le Précieux Sang de Jésus leur *Memoria Dei* vivante et encore dans la chair et dans le sang au cœur même du jubilé. C'est la TransVerbération. C'est une consécration royale, sacerdotale, une confirmation, une disparition dans l'au-delà de l'unité des deux entre le Sang Précieux du Christ et cette petite goutte de sang qu'ils sont dans la matière tachyonique par exemple.

Alors là oui, là il y a quelque chose qui fait qu'ils reprennent possession d'eux-mêmes jusque dans la racine primordiale de l'Union Hypostatique de Jésus dans ce qu'Il devient quand Il est cette toute petite goutte de Sang originelle de Son incarnation.

Il est dans ce Saint des Saints de la vie originelle l'équivalent de ce qu'Il est dans le Principe lorsqu'Il intègre la matière dans Son Union Hypostatique : la matière et Lui font une seule Hypostase pour faire le Principe de tout ce qui doit un jour exister, et même le monde angélique.

Du coup nous commençons à comprendre pourquoi dans la clarté de l'innocence, quand Dieu nous crée dans le Verbe de Dieu, ces enfants-là peuvent librement acquiescer à ce qui doit leur arriver, et ce n'est pas une aberration. Non seulement ils le peuvent, mais ils le font, et en

très grand nombre puisque c'est l'immense majorité qui acquiesce à cela. « Le Verbe illumine tout homme à l'instant où il vient dans ce monde », nous le lisons dans le Prologue de l'Évangile de saint Jean, et voyant cela ils disent aussitôt : « Peut-être que nous aurons à attendre une trentaine d'années mais ce n'est pas grave, c'est Oui ».

Ces enfants-là, mon Dieu qu'est-ce qu'ils sont proches de l'Immaculée Conception !, qu'est-ce qu'ils sont proches de l'Union Hypostatique de Jésus dès le départ !, qu'est-ce qu'ils sont proches de Saint Joseph qui dès qu'il est confronté à cet arrêt, vite se précipite là ! Cela nous fait bien comprendre, immédiatement, à quel point il y a de l'amour dans Saint Joseph, dans l'Immaculée Conception de sainte Marie, dans l'Union Hypostatique de Jésus, de quel amour il s'agit et où sont les préoccupations qui occupent chaque seconde de cet amour-là. Ce ne sont pas des préoccupations lamentablement nulles, provisoires, égoïstes.

Combien cela nous fait comprendre, à force que cet amour ne cesse de s'intensifier dans le cœur du Roi, dans la sainteté du nouvel Israël de Dieu, combien cela nous fait comprendre le chemin qui nous reste à faire pour l'aimer, pour découvrir cet amour qui est en lui et qui peut nourrir notre cœur dans l'ouverture du cinquième sceau ! Et ce n'est pas une imagination.

Nous allons célébrer cette Messe, après tout oui, bien sûr, et Jésus vient s'incarner sur l'autel, embrasser partout où ils se trouvent tous ces corps vivants en attente pour qu'ils deviennent le Calice, le Très Précieux Sang de l'Eucharistie à l'état pur. C'est une Consécration dans le Feu. Et croyez bien qu'ils ne vont pas rester les bras ballants, non, ce qu'ils auront reçu gratuitement ils vont le donner gratuitement à tous les autres.

Homélie du soir du samedi 1<sup>er</sup> août,  
Saint Alphonse de Liguori

Homélie de l'aurore du dimanche 2 août,  
« Je suis le Pain de la Vie »

Homélie de l'aurore du lundi 3 août,  
Moïse

# Homélie du soir du lundi 3 août, « Cinq pains et deux poissons »

Je crois que nous avons reçu cette journée d'aujourd'hui d'une manière plus simple que d'habitude. Nous sommes trop compliqués.

Tout va bien, Dieu est là, Il s'occupe de tout.

Cinq pains et deux poissons

C'est un petit enfant qui apporte ça

C'est à cet âge-là qu'on représente Saint Joseph quand il a le nard dans la main, à l'âge de cinq ans.

La TransVerbération

L'Union Hypostatique déchirée de Jésus

L'Eucharistie

L'Offertoire

L'Immaculée Conception

# Homélie du soir du mercredi 5 août, Sainte-Marie

Le Mystère de Marie

Méditation de saint Jean Chrysostome  
« Le salut des chrétiens et le salut des juifs sont liés »

Les miettes

Le temps est suspendu

Les 50000 aigles royaux le 3 août 2015  
Les 2 aigles royaux le 13 septembre 1986

Ce que nous montrent les enfants

Il faut renoncer à son péché

Le Cœur eucharistique de Jésus

L'état du Roi

La vertu surnaturelle divine de la foi

# Homélie du matin du jeudi 6 août, La Transfiguration de Jésus

31mn

# Homélie de l'aurore du vendredi 21 août pour nos enfants non-nés

## Plonger le corps vivant des enfants dans le Précieux Sang

Apostolat des derniers temps : le cœur des enfants, c'est notre Goutte de Sang.  
Faire palpiter le monde nouveau dans le corps spirituel venu d'En haut  
.... Pour l'Ouverture des temps.

Sur <http://gloria.tv/media/dnhVG9mjXh7>

Nous allons donner l'intention de la Messe.

C'est la fête de saint Pie X aujourd'hui, le 21 du mois d'août.

Jusqu'au 24 août nous sommes dans la Neuvaine de l'Assomption.

Demain c'est la Fête de Marie Reine Immaculée de l'univers, nous nous préparons avec le pape saint Pie X à pénétrer à l'intérieur du Trône de la Reine du Ciel et de la terre.

L'intention que l'on m'a confiée pour la Messe du matin est une très belle intention que j'aime beaucoup, que je trouve magnifique, et comme c'est le dernier jour – ça a duré vingt-et-un jours – de cette intention...

L'intention, c'est de dire : « Voilà, il y a des enfants qui sont sous l'autel... »

Il y a beaucoup de gens qui pensent à ces enfants, il y a beaucoup de gens qui aiment ces enfants. Nous les appelons les enfants non-nés. Nous, ici, nous avons l'habitude de les dénombrer sept cents milliards de fois. Nous sommes des millions de gens à penser à eux tous les jours, à mettre de l'eau bénite, à exprimer ce désir qu'ils soient portés vers les lieux saints de la terre dans les cœurs les plus sanctifiés, les plus immaculés, les plus aimants, et surtout dans le Saint, dans le cœur rempli d'Amour ultime en plénitude reçue de la grande Sainteté des temps qui s'ouvrent. Il doit y avoir des grands Saints comme ça, au moins un en tout cas.

Il y a beaucoup de choses qui se font pour eux. Même des évêques, même des successeurs des apôtres participent. Un 28 décembre, jour des Saints Innocents, le Saint-Père avait remercié tous les prêtres qui disaient explicitement pendant le *Memento* de la Messe que ces enfants non-nés, avortés, étaient convoqués, emportés et introduits sur l'autel des parfums, l'autel que le Christ parfume dans cette glorification éternelle de Dieu Son Père avec l'Esprit Saint, pour que ces enfants soient tirés, exprimés, et pénétrés de cette Oblation eucharistique, voilà, le pape lui-même avait remercié les prêtres qui l'exprimaient explicitement dans le *Memento*.

Donc grâce à Dieu ces enfants sont aimés, nous les aimons. Nous ne pouvons pas dire qu'ils ne sont pas abandonnés par absolument tout le monde, parce que la Bonté de Dieu ne permet pas qu'ils soient abandonnés, Il a voulu que pour l'Enfant de Bethléhem il y ait des pauvres qui soient là et viennent L'adorer, Il a voulu qu'il y ait l'Etoile vivante qui vienne conduire des rois, des sages, des priants. Peut-être pas beaucoup, mais quand même. Les uns comme les autres, des petits, des plus pauvres jusqu'aux plus sages, étaient accompagnés par un

ministère angélique glorieux et universel. Il y a quelque chose d'un petit peu semblable pour saluer la Royauté de Jésus qui est destinée à ces enfants-là.

C'est une chose, effectivement, que leur âme déchirée, leur vie oubliée, leur lumière palpitante, leur soif dans l'acquiescement de la vie, leur reconnaissance d'exister depuis la Main de Dieu jusqu'à son accomplissement dans ce que Dieu veut dans l'inscription du Livre de la Vie, c'est une chose qui s'exprime tous les jours. Et puis ce sera j'en suis sûr de plus en plus, de toute façon.

Telle n'est pas l'intention qui a été confiée, mais c'est à leur propos.

Le fait qu'ils soient enveloppés comme ça, imbibés sans doute de la rosée du désir de Baptême des Gédeon de la terre, le fait qu'ils soient vraiment de manière très palpable, incarnée, palpitante, caressante, pénétrés par la lumière surnaturelle de la foi, la foi remplie d'amour et d'espérance de l'Eglise militante dans l'ouverture du cinquième sceau, le fait qu'ils soient habités par cela et qu'ils soient reconnus et établis comme des justes dans la Sainte Famille de la grâce sanctifiante, c'est une chose.

Mais il y a une autre chose, c'est ils ont quelque chose qui doit les rapprocher de manière très spéciale du Feu eucharistique de Jésus : leur corps.

Ils ont été créés par Dieu dans la Main paternelle de Dieu dans le Saint des Saints, ils ont été établis dans un corps vivant, et leur esprit émerveillé a acquiescé à cette existence à l'intérieur d'un corps qu'ils devaient quitter ensuite. Ce corps s'est multiplié d'enthousiasme et il a laissé dans le sang de la terre, il a laissé dans le sang de la mère des millions et des millions de cellules vivantes de ce corps, ces fameuses cellules staminales embryonnaires. Ce sont des millions qui sont restées. Bien sûr, il y a eu comme une première séparation de ce corps, mais qui n'est pas complète : pendant quarante, cinquante ans, ce retrait du corps ne va pas jusqu'à l'*ousia*, jusqu'à la substance, il reste quelque chose qui leur appartient quant à leur personne et qui reste dans le sang de la terre et dans le sang de la mère.

L'intention de la Messe qui m'a été confiée par Catherine, c'est de dire : si trois fois sept jours on pouvait plonger le corps de chacun d'entre eux, ce corps encore vivant, dans le Calice dans le Très Précieux Sang.

Leur âme est dans l'affection et nous l'espérons dans la grâce sanctifiante du Corps mystique de Jésus vivant, mais leur corps ?, ce corps qui les lie encore au temps, à la croissance et à la capacité de multiplier les vertus héroïques de pardon, de miséricorde, de victoire définitive sur l'Anti-Christ, qu'une portion de l'humanité puisse porter cette victoire jusqu'à son terme échu, ce corps-là, voilà, que par la puissance du Cœur eucharistique vivant de Jésus vivant et immolé il puisse être englouti, intronisé, déposé dans le Trône du Cœur eucharistique de Jésus, et qu'il devienne dans ce Trône lui-même tandis qu'on le plonge dans le Calice dans le Très Précieux Sang de Jésus, chacun d'entre eux.

C'est la vingt-et-unième fois que nous célébrons cette Messe-là le matin pour cette intention. C'est bien que ce soit juste la veille de la Fête de Marie Reine. Du coup nous célébrerons demain la Messe pour que ces vingt-et-un jours explosent, se déploient dans l'introduction dans le Sang de la Royauté immaculée de Marie Reine Immaculée du Ciel et de la terre pour que le Miracle des trois Eléments puisse faire son œuvre.

Leur corps, sept cents milliards de fois, c'est beau !, par grappes entières, trempés dans le Précieux Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Il y a parmi eux, je pense souvent à cela, il y a parmi eux ceux qui ont été arrêtés – beaucoup, la plupart, ont été arrêtés – tandis qu'ils arrivaient au stade où commençaient à se produire les premières cellules du cœur.

Je ne sais pas si vous voyez mais c'est quelque chose d'assez impressionnant parce que nous, quand nous sommes formés par le Bon Dieu, Il nous tisse dans le sein maternel, Il nous forme comme cela, et quand nous grandissons les toutes premières cellules qui se spécifient sont les cellules du cœur.

Au départ toutes les cellules sont totipotentes, elles peuvent devenir des cellules de cheveu, des cellules du sang, des cellules nerveuses, mais les toutes premières sont les cellules du cœur, ce sont les cellules qui vont ensuite se rassembler, se regrouper et devenir un cœur qui commence à battre. Il y a une connotation rouge d'ailleurs, il y a aussi un petit peu de sang. Mais avant que ça ne devienne visible, que ça prenne cette forme organique, il y a d'abord des premières cellules qu'on ne voit pas parce qu'elles se mélangent aux cellules pluripotentes, elles sont dans le germe.

Et on a découvert que ces cellules...

C'est bien, il y a des choses quelquefois qu'on découvre par la science, puisqu'au fond la vie embryonnaire c'est l'innocence, l'innocence sortie des Mains créatrices de Dieu, c'est une Bible ouverte, c'est un Evangile annoncé. L'Immaculée Conception, c'est l'Evangile à l'état pur ouvert devant nos yeux en sa chair.

Les toute premières cellules qui sont sorties de l'Immaculée Conception, lorsqu'elles sont devenues spécifiques, lorsqu'elles ont développé les premières fleurs de son jardin embryonnaire, c'était des cellules du cœur.

Imagine la première cellule du cœur. La première cellule du cœur n'est pas un cœur, c'est juste une cellule. Et puis deux, et puis quatre... pour l'instant on ne voit rien du tout. Je crois que même au microscope on ne voit pas grand-chose.

Et pourtant on a regardé et on a repéré ceci, et je trouve ça assez extraordinaire : on a repéré que ces toutes premières cellules du cœur, avant qu'elles ne se regroupent pour former un cœur qui bat, ces cellules du cœur elles-mêmes font comme ça [le même battement que le cœur]. Les toutes premières cellules du cœur se regroupent volontiers ensemble et ensemble, pas d'un seul battement mais ensemble, les cellules du cœur battent déjà.

C'est à peu près au moment où l'enfant vient s'étouffer dans le stérilet. Quand il vient s'étouffer dans le stérilet, l'enfant ne meurt pas tout de suite, évidemment que non, ça va attendre pas mal de jours, et c'est après être arrêté, étranglé dans le stérilet, c'est après que commencent, tandis qu'il expire, les toutes premières cellules du cœur. Tant qu'il n'est pas accroché sur le stérilet, l'enfant n'est pas au stade où il développe les premières cellules du cœur.

Cela veut dire que les premières cellules du cœur de ces enfants-là, pour l'immense majorité, l'écrasante majorité, sont des cellules du corps qui acceptent déjà dans l'acquiescement,

puisque c'est la seule chose que librement nous puissions faire de manière parfaite à cette période-là de la vie, acquiescent à avoir un cœur qui palpite dans l'agonie du don de soi dans l'offrande, donc il n'y a pas plus proche de l'Offrande de Jésus.

C'est aussi le stade où l'enfant commence à délester hors de lui-même, pour qu'il demeure vivant dans le corps de la mère, des cellules staminales.

C'est beau, les lois de la Sagesse de Dieu. Et nous voyons que la Sagesse de Dieu est une Sagesse de la Croix. Ce qu'il y a de fou dans le monde, ce qu'il y a de pitoyable, méprisé, écrasé, supprimé, oublié dans le monde, c'est cela que Dieu a choisi.

C'est le Pape, le Saint-Père, qui doit... Saint Jean, l'apôtre de Marie sur la terre, avec les sacrements, quelle est sa fonction si ce n'est pas celle de recueillir ce qu'il y a de plus pur, ce qui a le plus de puissance potentiellement à l'Acte pur de Dieu dans la Sagesse de la Croix de l'Union Hypostatique déchirée de Jésus et de l'Immaculée Conception ?

C'est pour cela qu'effectivement, plus nous nous rapprochons d'une intention pareille, plus nous nous rapprochons de la finalité principale de l'Eucharistie.

Et c'est pour ça que cette intention est belle. Elle n'est pas seulement belle, elle a quelque chose de très vertigineux. Ça donne un tourment eucharistique à toutes les Messes de la terre, un vertige, que Dieu se soit fait comme cela Offrande victimale dès son Union Hypostatique déchirée, dès la première cellule, mais ces premières cellules de Son Cœur aussi.

Ce qu'il y a aussi d'extraordinaire quand nous méditons le Mystère de la Visitation, c'est que Jésus n'en est pas au dix-neuvième jour. Marie est partie immédiatement, en toute hâte, à toute vitesse, elle est partie avec Joseph pour aller chez Jean Baptiste. Et le Verbe éternel, la Toute-Puissance de Lumière et d'Amour resplendissant, incréé et éternel de Dieu dans Ses petites cellules qui étaient deux, vingt, cinquante, cent... il n'y avait pas la moindre cellule cardiaque, si je puis dire, il n'y avait pas de cellules du Cœur de Jésus.

Donc il y a eu d'abord, puisque dans ces périodes-là – surtout lorsque l'on est dans un état originel immaculé et sans péché comme c'est le cas de l'Immaculée Conception et de Jésus – le corps lorsqu'il est pénétré dans l'Amour, la voix et le transport est pénétré d'une capacité d'agilité, de subtilité, de luminosité, et donc d'une capacité de pénétrer, d'être introduit dans le Trône de la Bénédiction qui a été transmise dans le plus grand des fils de la femme qui est un embryon – et lui, son cœur bat –, effectivement il y a eu comme une transfusion mystique, une métamorphose.

Cela implique la cinquième demeure, c'est sûr. Dans le Christ il y a les sept demeures ensemble. Et c'est dans l'Amour et donc il y a quelque chose de flamboyant qui s'est produit à ce moment-là.

Et c'est une fois qu'Il a commencé à battre d'une seule âme, d'un seul feu dans le cœur d'un embryon déjà béni de la Bénédiction du Mariage de Marie et Joseph, de cette Bénédiction palpitante, de cette Sponsalité venue de la future Croix de Jésus, du Verbe de Dieu déchiré, en sang, c'est tout de suite après cela que Jésus embryon a commencé à produire en Lui des cellules cardiaques. C'est extraordinaire que Dieu n'ait pas voulu que les cellules cardiaques de Son propre Cœur, de Son propre Corps, apparaissent si elles n'étaient pas sorties de cette

Visitation, de cette intronisation, de cette métamorphose de la conception du Cœur Sacré de Jésus, Lequel n'a commencé à battre que dans d'autres cellules cardiaques que les Siennes.

C'est une très belle prophétie sur le Mystère de l'Eucharistie.

C'est que Dieu, Jésus, ne veut pas faire naître Son Cœur eucharistique jusqu'à la fin du monde sans qu'Il ne soit d'abord dans le cœur surnaturalisé et brûlé d'Amour de Ses fidèles, de la foi de l'Eglise, ce qui montre ce côté extraordinairement dépendant. Eve est sortie d'Adam, l'Immaculée Conception est sortie du Juste par excellence, le Cœur eucharistique du Christ sort comme cela également, Il vient d'un autre que Lui-même.

C'est pour cela qu'il y a une identification entre Dieu le Père et le cœur du Croyant des derniers temps, le cœur du grand Roi, il y a quelque chose de semblable, il y a quelque chose qui relève du même Visage, du même Feu, de la même Lumière, il y a une indivisibilité qui apparaît.

Cette transplantation de la petitesse eucharistique dans l'immensément grand de cette indivisibilité explique tout cela.

Et donc c'est très bien d'adopter les enfants.

C'est très bien que la Jérusalem spirituelle, la Jérusalem glorieuse, la Jérusalem angélique, la Jérusalem souffrante, la Jérusalem ardente s'associent à la Sainte Famille glorieuse incarnée dans le corps spirituel qu'elle en reçoit pour adopter dans son sein tous ces enfants offerts, tous ces enfants crucifiés, pour que leur âme puisse battre au même rythme que celui de Jésus qui s'offre dans Son Union Hypostatique déchirée dès le départ.

C'est bien qu'il y ait cette adoption, et dans cette adoption cette plongée, cette maîtrise du corps originel, cette pleine prise de possession du corps originel comme dit le pape Jean-Paul II : « Cette plénitude de la prise de possession du corps de l'homme dans les processus de l'unité sponsale du corps de l'homme et de la femme », alors oui, il y a un engloutissement.

Cette pleine prise de possession est quelque chose de très simple à faire finalement, et tellement limpide. Regardez, quand vous dites l'Epître aux Galates chapitre 5 :

Il faut d'abord beaucoup d'amour pour eux.

Il faut le faire avec beaucoup d'allégresse et de joie.

Tout cela se réalise dans une paix parfaite puisque cet amour pardonne tout et se réjouit de ceux qui nous ont permis de nous trouver dans cette grâce si sublime.

Du coup nous nous introduisons dans les surabondances indivisibles de la Bonté surabondante de Dieu et elle nous met dans une bienveillance totale vis-à-vis de tout.

Et du coup dans une attente qui relève de la grâce finale de l'Eglise, de la Jérusalem glorieuse, une attente sainte, une attente d'une force, d'une puissance capable de faire éclater le temps lui-même, de suspendre le temps : quand tu es d'une patience infinie, le temps n'existe plus, et cette patience fait que tu découvres l'humilité de l'Union Hypostatique de Jésus, humilité de Dieu dans Jésus.

Du coup il y a une douceur, une onction.

Du coup tu as confiance, tu as la foi, tu crois en tout.

Et du coup tu peux prendre possession du corps originel : la maîtrise de soi, tu peux du coup prendre possession du Trône.

Quand tu fais cela, tu commences à comprendre ce qui se passait dans la prière, l'union transformante de Saint Joseph pendant dix-neuf ans, tu commences à comprendre la grandeur de ce Saint, qui a été tellement cela que du coup Dieu a pu l'assumer dans l'unité sponsale de ses parents pour faire émaner l'Immaculée Conception dans le corps à partir de l'Union Hypostatique déchirée de Jésus sur la Croix, à partir du Verbe de Dieu.

Le Verbe de Dieu est féminin dans la Très Sainte Trinité. L'Epoux c'est le Père, l'Epouse c'est le Verbe, c'est la Parole, c'est l'Expression de Dieu vivante, glorieuse, lumineuse et éternelle, c'est la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, c'est l'Epousée.

Comme c'est à partir du Verbe de Dieu que tout cela est tiré dans Saint Joseph, du coup ça donne la femme, ça donne l'Immaculée Conception. Si elle est tirée de l'Union Hypostatique de Jésus, comme dit la définition dogmatique de l'Eglise catholique et les explications de saint Maximilien Marie Kolbe, elle ne pouvait pas être autre chose qu'une femme, et cela est second, tandis que tout ce qui est tiré du Christ c'est différent.

Tout cela est limpide, tout cela coule comme de l'huile toute pure, c'est une ligne pure.

Puisqu'ils nous sont confiés, puisque nous les avons adoptés, et il y a cet amour, il y a cet enthousiasme, il y a cette joie, il y a cette allégresse, il y a cette paix, cette absence totale de jugement, il n'y a plus aucun mouvement de condamnation, il n'y a que de la gratitude, la bonté surabondante qui fait que nous pouvons être ceux qui sont comptés parmi ces saints-là, les saints des derniers temps, il y a cet acquiescement lucide, libre, presque parfait, de l'offrande de notre innocence crucifiée dans l'Innocence triomphante et divine de Jésus, et cet acquiescement, cette gratitude dans laquelle ils nous entraînent, et du coup nous voyons tout dans le Bien, la bienveillance, et du coup notre patience est transformée avec eux, ces petites cellules de rien du tout sont l'incarnation de la patience, elles sont vivantes et elles sont dans la centrale de la vie de la terre et de la maman, nous pouvons aller jusqu'à la maîtrise de soi, c'est-à-dire jusqu'à la prise de possession, nous avons autorité si nous devenons le frère, la sœur, la mère, le père de ces enfants, nous avons autorité pour qu'avec l'Immaculée et Saint Joseph nous puissions les introduire et les engoutir dans le Calice du Précieux Sang, les consacrer au Précieux Sang dans leur corps.

Dans leur corps, parce que le corps est le lieu et la condition que Dieu a voulu de la croissance, de l'augmentation. C'est pour ça que ça ressemble à Saint Joseph. Joseph, en hébreu, ça veut dire : Dieu fait grandir, Dieu fait croître.

Alors il y a cet agrandissement, et j'imagine bien, c'est pour cela qu'il y a le rebondissement avec la Messe de demain matin, j'imagine bien que cet accroissement... il faut bien qu'il y ait, comme dans le Livre d'Ezéchiel, des réceptivités incarnées du corps spirituel qui cette fois-ci est fécondé par le corps glorieux du Papa et de la Maman, de Saint Joseph et de Marie glorifiés, ressuscités d'entre les morts, faisant écouler dans ces cellules offertes, ouvertes et toutes saintes, toutes glorifiées dans le Sang de Jésus, des cellules du corps spirituel venu d'en-haut pour que leur petitesse embryonnaire corporelle augmente dans l'incorruptibilité du corps de la première résurrection qui vient.

Disons qu'il y a un lien entre cette intention de Messe et la grande montée vers la mise en place du corps spirituel venu d'en-haut qui est l'immense condition j'allais dire méritoire de la fécondité de l'Eglise pour la première résurrection, qui fait qu'il y a quelque chose de leur corps qui devient incorruptible dans cette conjonction du corps originel repris en main dans le

Sang du Christ et du corps spirituel venu d'en-haut, venu se conjoindre à lui pour cet agrandissement, cette croissance qui rétablit du coup leur âme dans l'incorruptibilité du corps.

Ce qui explique à mon sens qu'ils resteront avec nous.

Jésus dit ça aux Thessaloniens. Saint Paul a écrit : « Je ne veux pas que vous ignoriez, frères et sœurs, ce que le Seigneur nous a enseigné. Lorsque viendra le Jour du Seigneur, nous ne mourrons pas tous, il y aura d'abord, aussi, la résurrection des justes, la première résurrection. » Les justes ressusciteront.

Parmi ceux qui connaissent la mort sans la connaître, il y a ces enfants, puisqu'ils sont encore vivants dans ce corps vivant, mais ils vivent l'instant de la mort qui dure très longtemps. C'est l'instant de la mort qui dure et ils ne sont encore pas morts.

Et c'est dans cet instant de la mort qui dure pendant cinquante ans que l'Eglise est chargée de venir faire écouler en eux par le fruit des sacrements la croissance d'un corps incorruptible, le corps spirituel venu d'en-haut pour le Miracle des trois Eléments.

Alors ils seront emportés dans la première résurrection d'une part, puis emportés à travers l'atmosphère, c'est-à-dire à travers la vie contemplative de Marie, de la Jérusalem spirituelle et de la Jérusalem glorieuse dans le flux et reflux de l'une à l'autre, dans les Noces de l'Agneau. Ils seront à ce moment-là les ouvriers, les instruments cette fois-ci vivants de la Célébration eucharistique des Noces de l'Agneau pour la purification de tous les éléments de la terre du sixième au septième sceau.

Tout est suspendu à ces enfants.

C'est pour ça que je voulais m'arrêter pour vous donner l'intention de cette Messe. Que le Seigneur ait inspiré à cette petite dans son silence transformé cette intention-là, je trouve que c'est beau, j'ai tout de suite dit oui, tout de suite bien sûr, nous nous engloutissons immédiatement pour le faire, pour courir là-dedans, et c'est ce que nous allons faire maintenant une vingt-et-unième fois.

Sainte Rita de Cassia avait dit : « Vous savez, quand c'est absolument impossible pour les hommes, faites-le vingt-et-une fois parce que c'est possible pour Dieu ». Les causes impossibles, n'est-ce pas ?, c'est cela. C'est de là que ça vient quand nous faisons vingt-et-un jours pour Sainte Rita pour les causes impossibles.

Par rapport à ces enfants-là, nous sommes un petit peu comme ceux qui ont été choisis pour admirer ce que Dieu fait en eux, admirer leur liberté d'offrande, d'acquiescement dans l'immolation et l'union avec l'Union Hypostatique offerte et victimale du Verbe de Dieu dès le départ de Sa vie embryonnaire, et aussi l'odeur et la manière de le réaliser dans le Mystère de Compassion de l'Immaculée Conception qui a démarré de cette manière.

Cela donne vraiment une lumière très forte pour pouvoir contempler ce qui se passe dans les premiers pas de la vie embryonnaire de Jésus, dans les premiers pas de la vie embryonnaire de Saint Joseph aussi neuf mois avant sa propre naissance, et aussi dans les premiers pas de la vie embryonnaire de l'Immaculée Conception dans son Mystère de Compassion.

C'est là que nous touchons et que nous pouvons voir, pénétrer, découvrir, admirer et rentrer dans le Mystère de la Sagesse de la Croix. C'est une Sagesse primordiale, c'est l'Eglise primordiale. Dans l'Eglise primordiale c'est celle qui est inscrite dans le Livre de la Vie accompli. L'Eglise de l'accomplissement est l'Eglise primordiale.

Qu'une âme créée par Dieu neuf mois avant la naissance puisse voir cela, comprendre cela, contempler cela et s'écouler délicieusement, librement dans cette Lumière pour être elle-même transformée, métamorphosée dans cette Lumière-là, aimer cela, acquiescer, trouver ses complaisances en cela, trouver cette joie sourde et profonde à disparaître en cela et à y demeurer dans la croissance, dans la solidarité, l'unanimité, jusqu'au Miracle des trois Eléments, nous comprenons très bien que ça fasse l'admiration du monde angélique.

Les anges ne peuvent pas être crucifiés, alors ça fait l'admiration du monde angélique, et cela explique pourquoi ça va de soi que dans la vie embryonnaire l'ange s'engloutit jusqu'à l'intime, la proximité la plus forte qui soit avec l'embryon, pour lui communiquer dans la vastitude le déploiement intime des secrets cachés de Dieu jusqu'à sa naissance.

Cela vient de la Sagesse de la Croix.

Même si nous ne comprenons pas tout, nous pressentons tout cela.

Ce qui est sûr, c'est que dans les oraisons d'aujourd'hui – pas les oraisons qu'on faisait dans les années 1920, non, les oraisons d'aujourd'hui –, les oraisons de l'Eglise du *Shiqoutsim Meshomem*, l'oraison de l'ouverture du Sanctuaire de la Paternité de Dieu ouverte à tous, vulnérable...

Qui seront les premiers à s'engloutir dans cette ouverture du Saint des Saints de la Paternité de Dieu ouverte par les dévastateurs pour que les insidieuses présences n'y pénètrent pas ? C'est aujourd'hui, cela.

C'est l'ardeur de l'oraison dans le fruit des sacrements de ceux qui suivent le désir surnaturel et eucharistique de ces enfants, et nous suivons avec eux, et là nous pénétrons pour que l'Ange de la Paix puisse écarter de sa *Kabod* du Miracle des trois Eléments, de cette Gloire sensible, toutes les insidieuses prétentions des pénétrations *meshomiques* et *shiqoutsim meshomemiques* de notre humanité d'aujourd'hui. C'est vraiment aujourd'hui, cela.

Donc l'oraison de l'union transformante, nous avons ce désir d'y pénétrer, de le voir, de le contempler, d'être illuminés et dans cette illumination d'être sanctifiés de la sainteté qui y correspond.

Et cette Sanctification, Lumière née de la Lumière, nous porte forcément dans ce lieu de la sainteté de l'ouverture des temps.

La patience de Dieu et de la patience de la création tout entière sont indivisiblement présentes dans cette oraison de la cinquième demeure.

Dans cette oraison de la cinquième demeure nous nous laissons saisir, engloutir dans ce que nous n'aurions pas pu comprendre si nous n'étions pas saisis dans cette métamorphose de l'envol de la colombe dans ce Mystère nouveau de l'ouverture des temps.

C'est ça, la sainteté de la France, du nouvel Israël de Dieu au milieu des multitudes.  
Dieu a voulu que cette Croix Glorieuse s'épanouisse et se dresse sur la terre infidèle.

C'est la chevauchée du cœur qui palpète encore dans les cendres, au-delà du Mystère qui traverse même les espaces de notre histoire terrestre, de la résurrection, et emporté au-delà de la solennité de l'Ascension dans le sein du Père dès cette terre.

Nous sommes sûrs que nous sommes dans la ligne de la mission des enfants de Dieu, des enfants de l'Immaculée, des enfants de la Sponsalité, des enfants de la Croix Glorieuse.

Vous voyez par exemple, je le dis souvent mais le cœur de Jeanne d'Arc, Patronne de la France, son étendard, cette chevauchée fantastique qui doit être celle du nouvel Israël de Dieu au milieu des multitudes, son cœur n'a pas brûlé dans le feu de Monseigneur Cauchon, son cœur était encore donc tout vivant, tout brûlant, tout palpitant, tout frais même, donc, vous le savez comme moi, ils ont coupé en morceaux le cœur de Jeanne d'Arc pour le jeter dans la Seine à Rouen, à un endroit que nous connaissons, et il y a quelques-uns qui ont gardé ces tout petits bouts de cœur qui étaient encore vivants, qui palpitaient, un peu comme les cellules de l'embryon qui ne sont pas encore un cœur entier et qui palpitent déjà. Le cœur de Jeanne d'Arc palpète encore dans les toutes petites parties du cœur, le cœur d'Amour de Jeanne d'Arc est encore vivant, le cœur d'Amour de Jésus et de Jeanne d'Arc est encore vivant dans une palpitation incorruptible.

L'Eglise catholique a décidé d'en faire une solennité le dimanche qui suit le 8 mai de chaque année, et le dimanche qui suit le 8 mai de chaque année est toujours un dimanche de Pâque, donc ça veut dire que l'Eglise dit que ça dépasse le Mystère de la Résurrection puisqu'on ne fête plus la Pâque le dimanche de Pâque si c'est ce jour-là la solennité de Jeanne d'Arc. La solennité de Jeanne d'Arc passe devant, cela veut dire que c'est plus important, cela veut dire que la vocation de la France va plus loin que le Mystère de la Résurrection et c'est lié à ce cœur qui bat encore.

Regardez le lien qui se fait comme ça entre l'Eglise militante de la France et les apôtres des derniers temps dont le cœur bat.

De conjoindre les deux dans le Cœur eucharistique, Trois en Un, Un en Trois :

אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה

*Ab Elohim Ben Elohim Ruach Ha Qadesh Elohim Shaloshah B'erad Erad B'eshloshah*  
c'est l'absolution du monde que nous aurons dans l'ouverture du cinquième sceau, n'est-ce pas vrai ?

C'est ça, l'explication de l'absolution du monde. Il n'y a pas d'ennemis, il n'y a pas d'amis, il n'y a plus rien que ce don qui est fait, et l'acquiescement dans lequel tout le monde va pouvoir s'introduire.

C'est bien de s'arrêter comme ça quelquefois avant la Messe pour dire quelle est l'intention de la Messe.

Il faudrait écrire tout cela, il faudrait le dire partout, il faudrait mettre cela sur internet.  
Mais est-ce que sur internet les gens vont entendre cela ? Je ne sais pas.

Oui, je crois que les gens entendraient, savez-vous pourquoi ? Parce que c'est très simple, ce n'est pas compliqué du tout, ce n'est pas intellectuel, ce n'est pas un message.

Personne ne dira cela dans un message. Si, quelqu'un l'a lu et d'un seul coup nous allons voir un message qui dira quelque chose de ce genre. J'en connais plein qui font comme ça, en disant : « J'ai reçu un message », alors je leur dis : « Ah bon ? Tu es sûr ? ».

Ce n'est pas un message, c'est la Sagesse de la Croix vécue par les enfants et vécue par la sainteté du Roi de France, de la Royauté, la sainteté de la mission de l'Israël ultime de Dieu sur la terre.

Et nous, nous vivons de cela avant que cela ne puisse s'exprimer dans ce silence d'environ une demi-heure.

« Il se fit dans le Ciel un silence d'environ une demi-heure ».

Je ne sais pas comment on dit ça en italien.

« Il se fit dans le Ciel un silence d'environ une demi-heure », dans l'Apocalypse.

C'est l'oraison de l'union transformante avant que cela n'arrive pour que cela puisse arriver. Priorité absolue à l'oraison pour que cela arrive.

« Il se fit dans le Ciel un silence d'environ une demi-heure ».

Trois fois sept minutes pour que ce qui est impossible à tous les saints de la terre de tous les temps et de tous les lieux, y compris le pape saint Pie X, soit possible pour Dieu dans la sainteté de l'ouverture des temps.

Mais il faut bien qu'il y ait quelqu'un qui en soit la cause méritoire. Il n'y a pas d'Immaculée Conception s'il n'y a pas le nard de Saint Joseph pendant dix-neuf ans. Il faut qu'il y ait une cause méritoire, il faut la France, il faut qu'il y ait ce grand Roi, ce grand Saint, cette sainteté d'une humilité absolument incarnée de Dieu dans une chair humaine remplie d'Amour et lucide sur la Sagesse de la Croix, peut-être pas lucide sur lui-même mais lucide sur la Sagesse de la Croix et palpitant en elle pour toute la nature humaine.

Les enfants, quand ils palpitent d'Amour dans la palpitation eucharistique, ils ne palpitent pas pour eux-mêmes, ils palpitent pour toute la nature humaine, ils ne palpitent pas pour leur avortement à eux, non, pas du tout, pas le moins du monde, ils palpitent pour toute la nature humaine.

Et c'est ça que le Seigneur nous donne dans la grâce lorsque nous faisons oraison, Il nous établit par métamorphose dans cet état où c'est effectivement, de manière très sensible, une palpitation de notre chair, de notre sang, de notre cœur dans la nature humaine tout entière, c'est celle de la nature humaine tout entière assumée, confondue et absolument pas fusionnée.

Qu'est-ce que vous en pensez, sœur Nocira ?

[Sœur Nocira] Je suis édifiée, [petit passage inaudible] à la création tout entière.

*Gloria in excelsis Deo.*

*Et in terra pax hominibus bonae voluntatis.  
Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te.  
Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam.  
Domine Deus, Rex caelestis, Deus Pater omnipotens.  
Domine Fili unigenite, Jesu Christe.  
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.  
Qui tollis peccata mundi, miserere nobis.  
Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram.  
Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.  
Quoniam tu solus Sanctus. Tu solus Dominus.  
Tu solus Altissimus, Jesu Christe.  
Cum Sancto Spiritu, in gloria Dei Patris.  
Amen.*

# Homélie de l'aurore du samedi 22 août, Marie Reine

Dormition, Assomption, Ascension, Couronnement de Marie, Sagesse :  
la Vie de Marie est à notre portée :  
l'ouverture des temps sort du Tombeau de l'Assomption en la Royauté  
(suite à l'intention des enfants non-nés : immersion de la Royauté de Marie)

Sur <http://gloria.tv/media/V4EeWCNo8LK>

Le septième jour après l'Assomption, nous fêtons Marie Reine. L'Eglise aurait pu dire : « Nous allons célébrer une Neuvaine à partir du 15 août et puis nous fêterons Marie Reine le 24 août ». Mais non : 22. Ce n'est pas une Neuvaine, c'est une Octave.

C'est un peu comme Pâque. La Fête de Pâque, c'est sept jours. Pendant sept jours c'est le Dimanche de Pâque, le Lundi de Pâque c'est le Dimanche de Pâque, les Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi de Pâque, c'est le Dimanche de Pâque, ça dure sept jours.

C'est l'Octave, c'est la même grâce, c'est le même visage qui se déploie comme cela, c'est l'Octave de l'Assomption. Nous aurions très bien pu, par exemple, célébrer depuis le 15 août tous les jours la même Messe de l'Assomption, nous aurions chanté le *Gloria* en entier, « *Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris* », pour glorifier le Père, cela aurait été merveilleux.

Nous fêtons beaucoup de choses du 15 au 22 août : nous fêtons d'abord le Mystère de la Dormition de Marie, le Mystère de l'Assomption de Marie, le Mystère de l'Ascension de Marie, le Mystère du Couronnement de Marie comme Reine Immaculée du Ciel et de la terre.

Cela fait quatre grands Mystères qui réalisent en elle et en Dieu quelque chose de très différent à chaque fois.

Il y a un abîme incroyable entre la Dormition que fêtent beaucoup les orthodoxes et l'Assomption, pourtant ça se fait à peu près au même moment.

Et ce n'est pas la même chose de dire que Marie est couronnée Reine Immaculée du Ciel et de la terre et de dire qu'elle rentre au Ciel de la vision béatifique.

C'est pour ça qu'il faut être contemplatif, il faut avoir la contemplation et regarder le catéchisme, faire le catéchisme contemplatif du Mystère de Marie. Si nous aimons Marie... Nous ne pouvons pas aimer quelqu'un que nous ne connaissons pas, quelqu'un que nous ne voyons pas, quelqu'un que nous ne sentons pas, c'est pour ça que le catéchisme est important.

Tout cela, ce sont des choses que nous ne trouvons pas dans la Bible, donc je peux lire la Bible deux cents fois, je ne verrai pas la différence entre le Mystère de la Dormition, le Mystère de l'Assomption, le Mystère de l'Ascension et le Mystère du Couronnement de Marie.

Si nous nous rendions seulement un peu compte de l'abîme incroyable, inouï, immensément grand entre ce qui se passe à la Dormition quand elle rentre dans la Lumière de gloire de la vision béatifique et puis le Mystère de l'Assomption qui pourtant est fêté le même jour, nous arrêterions de penser que la doctrine de l'Eglise n'est pas nécessaire.

La Révélation, c'est d'abord la Doctrine de l'Eglise, ce n'est pas d'abord la Bible. La Bible est venue après la Doctrine, comme Jésus est venu après l'Immaculée Conception. L'Ecriture n'est venue qu'après, parce qu'il y a eu une Tradition, une Révélation vivante. Elle a été portée par Marie cette Tradition vivante, elle a été portée, vécue surabondamment, elle a pu se formuler dans des mots après coup et ça a donné l'Ecriture, ça a donné la *Haggadah* du Nouveau Testament.

Mais si tu ne sais pas traduire, transmettre, si tu ne connais pas, si tu ne vis pas la surabondance lumineuse des Mystères du Nouvel Evangile en Marie, comment peux-tu interpréter, comment peux-tu lire la Bible puisque tu la prends du mauvais côté en ne voulant pas rentrer dans la Doctrine ?

Rien que le Mystère de Marie nous fait comprendre cela tout de suite, puisque si je n'ai pas la Doctrine, comment est-ce que je peux savoir, comment est-ce que je peux voir, comment est-ce que je peux toucher, comment est-ce que je peux entendre, comment est-ce que je peux pénétrer, comment est-ce que je peux contempler le Mystère divin, le Mystère infaillible, inépuisable de la Dormition de Marie, de son Assomption, de sa Royauté, de son Couronnement, de son Cri d'Apocalypse ? Vous voyez cela ?

D'ailleurs il faut dire une chose, c'est que cela ne s'est pas passé en même temps.

La Dormition, elle s'est passée où ?

Elle s'est passée à Ephèse, après la Communion. Presque tous les apôtres étaient là. Il y a beaucoup d'icônes, beaucoup de retables qui montrent ça. Ils étaient là et Marie s'est endormie là. Il y avait juste l'apôtre Thomas qui n'était pas là. Elle s'est endormie, c'est ce qu'on appelle la Dormition.

Comme elle était la Mère de Dieu, son âme s'est ramassée et a été recueillie en Dieu qui était l'Engendré en elle de toutes choses en Dieu et de toutes choses dans la générosité de Dieu, elle s'est engloutie là, elle a traversé le voile de sa propre Source dans le propre Principe increé de Dieu en elle, elle est rentrée dans la vision béatifique.

C'est un recueillement qui commande d'ailleurs le mystère de la quatrième demeure. Le recueillement, c'est quand on dépasse le voile et c'est Dieu qui nous recueille du dedans de nous pour passer à l'intérieur de Lui, de sorte qu'il n'y ait plus rien qu'une Spiration en Lui de la Spiration increée de Dieu.

Alors cette Dormition a fait qu'elle est rentrée avec son intelligence sublime qui était déjà conjointe à la Lumière, elle-même Source de la Lumière increée de Dieu... elle était conjointe mais dans la nuit de la foi, et donc là, d'un seul coup, elle a été absorbée et c'est la Lumière de Gloire de la vision béatifique qui a emporté son corps dans la vision béatifique mais de l'intérieur, sa chair, sa sensibilité.

La nuit de la foi a été comme absorbée, métamorphosée en Lumière de Gloire, cette *Lumen Gloriam* qui permet au Verbe de Dieu, au Fils de Dieu, à l'Épousée en Dieu, d'être à l'intérieur de Celui qui est l'Époux, c'est-à-dire le Père, le Principe qui est Dieu Lui-même, et de Le caresser de l'intérieur de manière sublime, glorieuse, vivante, contemplative, voyante surtout : Dieu voit Dieu tandis qu'Il L'épouse de l'intérieur et qu'Il Le caresse dans l'Unité de Lumière et d'Amour.

L'intelligence toute bénie, toute divinisée de Marie vient d'un seul coup s'éclater à l'intérieur de cette Lumière de Gloire pour voir ce que Dieu voit dans cette Sponsalité de l'Épousée vis-à-vis de l'Époux avant la création du monde, elle est immédiatement emportée dans la vision béatifique du Ciel, bien plus loin que le Ciel évidemment.

Cela, c'est la Dormition, et ce n'est pas encore l'Assomption.

L'Assomption, c'est qu'à partir de là il va y avoir un rebondissement prodigieux.

C'est tellement intérieur, c'est tellement profond, c'est tellement substantiel, c'est tellement personnel, l'entrée dans la Gloire de la vision béatifique de Marie avec tout ce qui anime de l'intérieur l'absorption en Spiration quasi incréée de son corps dans cette Lumière de Gloire qu'elle est ressuscitée de l'intérieur si je puis dire, mais il y a la charité en elle, et donc il y a encore le regard des apôtres, il y a encore le regard de l'ensemble de l'univers devant cette absorption, alors du coup il y a un moment d'arrêt, et ce moment d'arrêt fait le Mystère de la Dormition.

Et puis après les apôtres, vous le savez très bien, ont amené Marie dans le Tombeau qui était à peu près à huit cents ou neuf cents mètres de là. Il fallait monter une pente, passer par un boyau. Ils l'ont déposée là et quand ils sont revenus quelques heures après, elle n'y était plus, alors ils sont sortis du Tombeau.

Il y avait eu le Mystère de l'Assomption. Son corps, son âme, sa chair, son sang, la matière de son corps avait eu le temps d'absorber tout ce qu'il aimait, tout ce qui était Amour en elle avait eu le temps de traverser, d'assimiler, de porter en elle en son corps toutes choses, de sorte qu'à partir d'elle un univers nouveau a été créé – c'est ce qu'il y a marqué dans le Livre de l'Apocalypse : « Voici que je crée un univers nouveau » –, à partir d'elle un univers nouveau a été créé et ça a été l'Assomption, et donc elle a disparu aux yeux de l'univers ancien. L'univers nouveau trouve son existence dans son Assomption.

Quand les apôtres sont sortis du Tombeau, ils ont vu la Vierge un peu plus haut, à cinq cent cinquante-cinq mètres d'altitude, sur la crête, à cinq cents mètres de là – quand on va là-bas on voit très bien la distance – : sur la crête ils ont vu un signe, la Vierge leur est apparue mais pas tout près puisqu'elle était là-haut, et elle montait au Ciel comme une Ascension.

Ce n'est pas la même chose non plus, l'Ascension de Marie. Comme pour Jésus : l'Ascension de Jésus et la Résurrection du Seigneur ne sont pas tout à fait la même chose.

Après cette Ascension toute glorieuse qui est juste une apparition en fait, il faut bien le dire, elle est assise à la Droite comme Reine, elle est couronnée, et ce Couronnement de Marie comme Reine Immaculée du Ciel et de la terre, ce que nous fêtons aujourd'hui, c'est tout à fait encore autre chose bien sûr.

C'est quoi, le Couronnement de Marie ?

C'est quoi, Marie Reine Immaculée du Ciel et de la terre ?

C'est quoi si ce n'est pas la glorification de tout son corps, de toute son âme, de toute sa chair, de tout son esprit comme dans la Dormition dans la Lumière de Gloire, si ce n'est pas la création d'un univers nouveau avec toute la matière en elle comme dans l'Assomption, si ce n'est pas le fait qu'elle soit introduite dans la Fécondité créée du Père avec son corps et avec l'ensemble de l'univers indivisiblement lié à sa gloire personnelle ?

Parce qu'il y a une Sponsalité, parce que dans cette Ascension elle est rentrée dans l'Indivisibilité de la Vie divine créée de Dieu dans le Verbe de Dieu, dans la deuxième Personne – il y a une Indivisibilité, nous ne pouvons plus séparer le Verbe de Dieu, l'Épousée, et puis la Mère de Dieu –, de sorte que la Mère de Dieu, lorsqu'elle va dans l'au-delà de l'unité des Trois, assimile entièrement la substance même de la Divinité de la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité jusque dans Sa substance créée dans l'au-delà de la Gloire, de sorte que cette Maternité lorsqu'elle se nourrit de cela est transformée en Royauté.

Comment vous expliquer cette transformation de la Maternité en Royauté ?

Marie, c'est une Femme. Marie, c'est l'Immaculée Conception au départ, c'est l'Immaculée Conception déployée dans son accomplissement. Voilà pour la Dormition. Marie, c'est une petite enfant qui est toute compassion, toute corédemptrice. Marie, c'est une Épouse, c'est une Vierge je veux dire, c'est une Virginité dans la chair, c'est une Contemplation virginale toute pure, c'est une Vierge et à ce titre bien sûr elle est entièrement engloutie dans sa moitié sponsale, virginalement donnée, profondément donnée. C'est une Femme, c'est une Vierge, mais cette Femme a tout en elle pour dans sa disparition dans l'Amour donner fécondité à travers sa chair d'Amour et être Maman, être une Mère, être une Source, une Fécondité maternelle. Enfin, bien sûr, c'est une Hypostase, une Sagesse accomplie, c'est une Femme qui est une Sagesse accomplie, elle est indivisible par rapport au *בראשית* (*Bereshit*) de la création de la Sagesse, c'est une Réjouissance. La Sagesse est un peu le côté de la vieillesse.

Tous ces aspects-là sont en elle quand elle est sur la terre jusqu'à la Dormition, ces cinq aspects de Marie sont complètement épanouis dans la Lumière de Gloire de sa Dormition.

Mais lorsqu'ils sont glorifiés, lorsqu'elle est prise par la Gloire de la résurrection, lorsqu'elle est assumée et que la création d'un univers nouveau se réalise en sa Dormition, que ce n'est plus du tout Marie dans sa Dormition mais que c'est Marie dans un univers totalement nouveau, une création nouvelle ?

Regardez la différence qu'il y a entre un bout de cendre et le soleil resplendissant, à supposer qu'il soit vivant et rempli d'amour spirituel. C'est la même différence qu'il y a entre la Dormition et l'Assomption. C'est un univers totalement nouveau à l'Assomption.

Marie est Vierge, sa Virginité se transforme en Sponsalité. Elle est l'Épouse, c'est pour ça que là elle devient indivisiblement et corporellement Trois en Un, Un en Trois dans cette Sponsalité. En Marie c'est la Virginité qui est maternelle, c'est par sa Virginité qu'elle engendre Jésus, qu'elle engendre le Verbe de Dieu dans la chair, qu'elle engendre le Verbe de Dieu dans Son Regard éternel sur toutes choses, elle est l'engendrante du Regard éternel de Dieu en toutes choses et même à l'intérieur de Lui-même, c'est sa Virginité qui fait sa

Maternité. En nous, à cause du péché, si tu as la maternité c'est que tu as perdu la virginité. Tandis qu'en Marie c'est exactement le contraire, plus elle est Vierge, plus elle est Mère, plus elle est Mère moins elle perd sa Virginité, plus sa Virginité se centuple, surabonde, se multiplie, se recrée, resplendit.

Eh bien au Ciel c'est pareil dans la résurrection, sa Virginité, c'est-à-dire sa Sponsalité, surabonde dans une Fécondité inouïe, et c'est son corps féminin, son corps virginal et sponsal qui devient une Source dans l'unité d'une Fécondité dans la chair, dans son humanité charnelle, dans son corps.

Lorsque c'est sa Virginité qui se déploie dans l'univers nouveau de l'Assomption, ça donne le Mystère de l'Assomption.

Lorsque c'est cette Fécondité maternelle dans la chair qui se déploie, ça donne la Royauté, elle est couronnée. Le Couronnement de Marie Reine, c'est la Fécondité maternelle jusque dans la matière vivante de toutes choses, et même dans la matière pas encore formée du Principe de toutes choses dont elle devient la Reine, elle devient la Source de Fécondité, elle engendre.

C'est comme ça d'ailleurs, en particulier, qu'elle engendre pour nous le corps spirituel venu d'en-haut qui vient se conjindre à notre corps primordial dans son Immaculée Conception si vraiment nous voulons bien être transformés, abandonner notre « moi je ».

Alors à ce moment-là oui, il y a quelque chose qui fait que dans l'ouverture des temps, quand nous sommes aux portes et aux frontières de la Félicité incréée de la Reine Immaculée de l'univers, qui va de l'incrée au créé, c'est-à-dire de Dieu à nous, et du créé à l'incrée, c'est-à-dire de la perfection absolue de la Jérusalem glorieuse dans l'accomplissement des temps jusqu'à l'incrée éternel de sa Royauté, alors à ce moment-là oui, il y a quelque chose qui fait que sa Fécondité est royale, elle engendre un Monde Nouveau de germes de résurrection dans tous les enfants de Dieu dès cette terre, mais aussi après. Voilà la Sagesse.

Ce n'est pas la même chose, vous voyez ? C'est forcé, si elle est vierge c'est l'Assomption, si elle est Mère elle est emportée, tout est transformé, c'est la Royauté, elle est Reine, c'est une Fécondité éternelle dans la matière vivante des enfants de Dieu, mais aussi dans la matière vivante du Verbe éternel de Dieu, mais aussi dans la matière éternelle de tous les possibles de tous les univers possibles du בראשית (*Bereshit*) du Verbe de Dieu dans Son Union Hypostatique primordiale.

Vous voyez, c'est un petit catéchisme sur Marie.

Nous connaissons beaucoup de gens – je ne critique pas du tout – qui disent : « Depuis que je me suis mis entre les Mains de Dieu et de la Sainte Vierge, j'ai beaucoup lu la Sainte Ecriture, la Bible », mais ils n'ont jamais lu ce petit catéchisme sur Marie, cinquante ans après ils ne connaissent toujours pas :

« Ah non, moi je lis la Bible.

- Et la Doctrine de l'Eglise ?

- Ah non, oh je lis des messages.

- Des messages ? Mais donnés par qui ? Donnés par des gens qui n'ont jamais lu la Doctrine infallible de l'Eglise ? Nous sommes drôlement bien arrangés avec ça ! Je connais quelqu'un qui s'est converti et puis neuf mois après il commençait à avoir des messages, mais il ne

savait pas quelle est la différence entre l'Assomption et la Dormition, ce qui est quand même inouï. Cela veut dire : « Je n'ai pas envie d'aimer Marie puisque ça ne m'intéresse même pas de contempler son Mystère, de la contempler telle qu'elle est ». Nous ne pouvons pas la connaître autrement que par l'union transformante et la Doctrine infaillible de l'Eglise, les Docteurs de l'Eglise.

- Ah j'ai pas le temps !

- Ah bon ? Si tu n'as pas le temps, reste à l'extérieur. »

Il y en a un qui était resté à l'extérieur, c'est saint Thomas. Il est arrivé en retard. Il arrive toujours en retard, saint Thomas. C'est quand même grâce à lui que les apôtres sont remontés vite au Tombeau, ils sont rentrés, Marie n'était plus là. Et vous voyez, il n'y avait même pas de Suaire, puisqu'elle était revêtue.

C'est là qu'ils sortent du Tombeau et là haut... Puisque saint Thomas était un jumeau, je suis monté avec mon frère jumeau là-haut, à cinq cent cinquante-cinq mètres d'altitude. C'est de là qu'elle était montée au Ciel dans une apparition. Mais comme ce n'était qu'une apparition, on voit à cet endroit-là, sur deux ou trois cents mètres de distance, qu'il y a des petits cailloux blancs, des petits rochers blancs, plus blancs que la neige. Et pourtant ce n'est pas un endroit où il y a ce genre de rochers, ce sont plutôt des rochers un peu sales dans ce coin-là, avec des petites paillettes. Mais là, à cet endroit-là, de partout il y a ces petits rochers blancs, comme si ce n'était qu'une apparition.

Vous savez... Une chose aussi, tiens, pour notre culture générale. Il y a des croyants qui disent : « Mais il y a l'église de la Dormition à Jérusalem, donc Marie, c'est à Jérusalem qu'elle a connu sa Dormition, et donc le Tombeau de Marie, si je puis dire, qui est devenu vide, il est forcément à Jérusalem », alors il faut savoir quels sont les textes des Docteurs de l'Eglise.

Nous savons très bien que la Vierge était avec saint Jean. Elle était là au premier Concile de Jérusalem, Iohanan ben Zebeda était là lui bien sûr, lui aussi. Même une fois il était là, saint Paul est arrivé. Cela, nous le voyons dans les Actes des Apôtres. Du coup elle a fait le Chemin de Croix – c'est un des Pères de l'Eglise qui explique cela – et on a pensé qu'elle était morte, donc on l'a déposée. Et puis elle s'est relevée et elle est repartie avec Jean. On a donc vénéré l'endroit où elle était morte. Mais elle avait vécu le Chemin de Croix, la Passion, elle l'avait revécu sur les lieux mais en surabondance apostolique après la Pentecôte, et puis après les Conciles, puis elle est repartie, c'est tout.

Elle a connu sa Dormition à Ephèse, dans la petite Maison de Meryem Ana, là-bas, dans la petite colline. Mais aujourd'hui personne ne sait où est le Tombeau. Quand vous allez là-bas, à Ephèse, cherchez, vous verrez, personne ne vous dira où se trouve le Tombeau. Le Tombeau, il est un petit peu plus haut, à mi-chemin par rapport à la crête qui est à cinq cent cinquante-cinq mètres d'altitude. Personne ne sait où est le Tombeau de l'Assomption. Pourtant il existe, il est bien là.

Sainte Hélène s'est intéressée de savoir où était le Tombeau du Christ, et depuis le Feu sort de la pierre tombale de Jésus le Samedi Saint, pas le Dimanche, le Samedi Saint, le jour de Marie, le jour de la TransVerbération glorieuse de Marie, avant la Résurrection.

Et le Tombeau de Marie ? Aujourd'hui encore personne ne sait où il est, alors que c'est si facile, il ne faudrait pas beaucoup plus que deux jours de prospection pour le trouver. Depuis

deux mille ans personne ne sait où il est. Vous savez ça ? Vous n'avez jamais entendu parler de ça ? Elle a eu un Tombeau quand même, on l'a déposée dans un Tombeau.

Combien d'heures après sa Dormition ? C'est ce qu'on ne sait pas, l'enseignement de l'Eglise ne le dit pas. Que c'est à un autre moment, très bien, mais est-ce que c'est le jour d'après ?, cinq heures après ?, on ne sait pas. C'est peut-être le même jour parce que ça doit être quelque chose d'assez semblable avec la Visitation de Thomas, quand Jésus vient une deuxième fois pour Thomas, ça doit être quelque chose d'analogue donc ça n'a sûrement pas dépassé un jour. Après tout, pourquoi pas ? La Dormition était peut-être le matin et l'Assomption le soir ? Nous n'en savons rien.

La bienheureuse Anne Catherine Emmerich explique qu'effectivement Marie a été emportée par les apôtres, qu'ils l'ont amenée dans l'endroit où elle faisait son Chemin de Croix tout le temps avec saint Jean et qu'elle a été déposée à l'endroit qui correspondait je crois à la dixième Station du Chemin de Croix que Marie faisait à Ephèse sur la colline. Pourquoi ? Parce que là il y avait une grotte. On pouvait y accéder par le dessus, on pouvait y accéder aussi par un boyau qui y correspondait à une Station du Chemin de Croix un petit peu plus bas de la colline.

Il y a eu une stigmatisée qui était belge, qui s'appelait Rosalie Put. Vous avez entendu parler de cette stigmatisée-là ? Une magnifique figure, un peu comme Luisa Piccarreta, magnifique figure ! C'est un peu grâce à elle d'ailleurs que les Pères rédemptoristes qui étaient ses Pères spirituels ont organisé les recherches pour découvrir la Maison de Marie à Ephèse, là où il y a eu la Dormition.

Parce que Rosalie Put était emportée au moins une fois par semaine là-bas à Ephèse, et avec Marie elle refaisait le Chemin de Croix que Marie faisait tout le temps, donc Rosalie connaissait par cœur la moindre pierre, elle savait exactement où était la première Station, la deuxième Station, la troisième, la quatrième, la cinquième... comme Anne Catherine Emmerich.

Donc quand on a fait un croisement entre les enseignements extrêmement précis que donnait Anne Catherine Emmerich et ceux de Rosalie Put, on a pu trouver tout de suite la Maison d'Ephèse, là où elle a vécu avec saint Jean et qui a été cachée très longtemps. Même saint Paul, quand il vient à Ephèse, il ne sait pas où c'est, donc ils vivaient une vie très cachée, très humble, très effacée, cachée même de la communauté primitive d'Ephèse. Pourtant, après, saint Jean est devenu l'évêque de cette communauté-là. Et donc on a découvert cette Maison, c'est vraiment extraordinaire, c'est vraiment cette Maison. Je passe sur les preuves archéologiques parce que ce sont des preuves scientifiques qui ne m'intéressent pas, une fois que je sais qu'elles existent ça me suffit.

Et ils ont dit : « Mais où se trouve le Tombeau ? » Les Pères rédemptoristes ont dit à Rosalie : « Ça doit être très facile puisque vous faisiez le Chemin de Croix, il suffit que vous nous disiez où est le Tombeau, nous y allons, nous creusons et nous le trouvons », et Rosalie leur a répondu – ce n'est pas vieux, c'était à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, début du XX<sup>e</sup> siècle – : « Non, le Tombeau de Marie pour l'Assomption, vous ne le trouverez pas, il restera caché, on ne le trouvera que pour l'ouverture des temps ». C'est beau !, symboliquement aussi : « On ne peut trouver le lieu du Tombeau de Marie que pour l'ouverture des temps ». Ils lui ont dit : « Mais pourtant, faites-nous un petit schéma pour le Chemin de Croix », alors elle a dit : « Non, après

on va trop parler de moi, et le Ciel ne veut pas que le Tombeau soit retrouvé avant l'ouverture des temps ».

A la stigmatisation d'après, sur son avant-bras – elle avait un avant-bras assez large – s'est marqué en stigmatisation le Chemin de Croix qu'elle faisait à Ephèse avec Marie, avec les Stations. Donc ça ne venait pas d'elle.

Les Pères ont vu ce Chemin de Croix qui s'était marqué, ils ont recopié et nous avons comme ça le tracé exact du Chemin de Croix à partir de la Maison de la Dormition. Ils se sont dit : « Là, c'est bon, nous allons trouver ». Mais seulement il n'y avait pas l'échelle, ça veut dire qu'ils ne savaient pas quelle distance était représentée par un centimètre ou trois centimètres du schéma, donc il fallait qu'ils fouillent toute la montagne. Ce n'était pas commode parce que c'est en Turquie. Ils ont quand même essayé mais ils n'ont pas trouvé le Tombeau.

Ils ont quand même trouvé un endroit. Quand vous allez là-bas, on vous amène à condition d'être très prudent, très secret, à un endroit où il y a un rocher avec beaucoup de paillettes de lumière et on vous dit : « C'est certainement là ». Ça correspond à peu près aux dixième et onzième Stations. En fait ce n'est pas à cet endroit-là.

[Une fidèle] Le Mystère de Marie doit rester caché jusqu'à la fin.

[Père Patrick] Rosalie avait dit aux Pères rédemptoristes : « Vous ne pourrez pas savoir où est-ce que c'est, vous ne pourrez pas, c'est réservé pour ceux qui doivent vivre l'ouverture des temps », et elle a même dit : « C'est réservé à deux frères qui sont prêtres, qui sont là pour l'ouverture des temps, et qui sont immaculés », alors ils ont dit : « Ah bon ? Alors ce n'est pas nous ».

Du coup, quand je reviens de Belgique, je dis à mon frère jumeau : « C'est nous ».

« Qu'est-ce que tu racontes ? Ça ne va pas, non ? Je ne suis pas prêtre », me dit Bruno.

- Si, ça ne pouvait être qu'après le Concile Vatican II, puisque le Concile Vatican II dit : « Il y a deux prêtres, c'est le prêtre du sacerdoce ministériel et le prêtre du sacerdoce royal. Le sacerdoce royal des fidèles, c'est le sacerdoce. Toi tu es prêtre du sacerdoce royal et moi je suis prêtre du sacerdoce ministériel, donc ça fait deux prêtres. C'est pour ça que le Tombeau de l'Assomption ne pouvait pas être découvert avant qu'il y ait la Révélation par la Sainte Eglise des deux sacerdoce dans l'Eglise. Et Il faut que ce soit deux frères.

- Arrête tes bêtises, c'est idiot, arrête de dire ça, comme si nous étions immaculés et parfaits ! Nous ne sommes pas immaculés et parfaits.

- Mais tu es bête ou quoi ? Bien sûr que si, puisqu'il suffit », c'était l'Année Sainte, en l'an 2000, « il suffit que nous allions là-bas, nous passons par la Porte Sainte de la Maison de Meryem Ana, or le pape a dit que tous ceux qui passent cette Porte Sainte ont une indulgence plénière, à l'instant où nous passons cette Porte Sainte nous sommes immaculés et parfaits, donc nous y allons, nous sommes immaculés et parfaits et nous allons trouver. »

Alors nous décidons d'y aller pour notre cinquantième anniversaire. C'était en même temps l'anniversaire du Dogme de l'Assomption de Marie. Donc nous étions trois à fêter notre anniversaire ce jour-là, en décembre de l'an 2000 : c'était le cinquantième anniversaire pour Marie et pour nous deux. Et c'est notre Maman qui nous a payé comme cadeau d'anniversaire le voyage là-bas. Pour la première fois de sa vie mon frère a eu le droit de quitter sa femme, sinon il n'a pas le droit de quitter sa femme. Sa femme avait dit : « Non, je ne veux pas fêter l'anniversaire chez moi », alors je lui ai dit : « Alors nous allons le fêter tous les deux là-bas

», elle n'a rien dit, elle était tellement surprise, et donc nous avons donc pu le faire, nous sommes allés là-bas.

Là-bas, presque tout est bouclé par l'armée turque, ils sont prêts à tirer sur le premier qui bouge dans la forêt. Nous allons quand même voir les militaires et nous leur disons : « C'est notre cinquantième anniversaire, nous sommes des jumeaux », nous disons ça comme puisque nous ne parlons pas la même langue, nous rigolons, nous leur disons : « Nous allons nous promener dans la forêt ». Ils nous ont dit : « Bon, ça va » et ils nous ont laissés partir dans la forêt.

A ce moment-là nous voyons une carte d'état major qui avait été faite juste deux ans avant. Ils n'avaient jamais fait la carte d'état major. Et donc nous regardons la carte d'état major qui avait été faite récemment, nous voyons où est la Maison, nous voyons la crête là-haut, et c'est là que je vois cinq cent cinquante-cinq mètres d'altitude sur la crête. Je dis : « Cinq cent cinquante-cinq mètres !, il faut aller là ». Comme ça nous avons l'échelle. Nous avons le plan, et cette fois-ci nous avons l'échelle.

Alors avec mon frère nous sommes allés, nous avons regardé, nous avons vu où était la dixième Station – nous avons vu que les franciscains se trompaient en la mettant à trois ou quatre cents mètres un peu plus à droite –, et à cet endroit, comme mon frère a fait de la géologie, c'est son métier, il a fait les Mines de Paris, il sait très bien, il a dit : « Là, en dessous, il y a un trou », et effectivement, au point exact, nous avons vu que c'était là.

Rosalie Put ne s'était pas trompée, c'était réservé à deux frères qui étaient prêtres et qui étaient immaculés. Alors, vite, nous sommes allés voir l'évêque qui était Monseigneur Bernardini à Izmir, nous lui avons dit, nous lui avons laissé le plan et il a dit : « Je le garde, nous ne pouvons pas le dire parce que si ça se sait, les Turcs sont capables de mettre les bulldozers et de tout raser. Donc nous ne disons rien mais nous savons maintenant, c'est bien. ».

Tout cela pour dire la différence qu'il y a entre la Maison de la Dormition et le Tombeau de la Résurrection, de l'Assomption et l'Ascension qui est plus haut. Nous sommes rentrés ensuite très contents. Cela ne pouvait pas se passer de manière plus simple, c'était vraiment magnifique.

Le catéchisme est important, parce que si vous ne connaissez pas la Doctrine, si vous ne savez pas qu'il y a une différence inouïe, gigantesque, quasi infinie entre la Dormition et l'Assomption, vous ne comprenez pas où est le Mystère et comment réunir le sacerdoce des rois et le sacerdoce des enfants.

C'est vrai, les deux doivent se réunir, le sacerdoce des serviteurs, des esclaves, des instruments, et le sacerdoce des rois. Le sacerdoce instrumental c'est le sacerdoce de saint Joseph et de Jean, et le sacerdoce royal c'est Marie Reine, c'est la Royauté.

Il faut unir les deux et il faut voir quel est le chemin spirituel dans l'union transformante, la mise en place du corps spirituel de l'Eglise tout entière qui va faire l'unité des deux.

Comment faire l'unité des deux, comment cette grâce peut-elle être donnée à l'Eglise si nous ne faisons pas l'unité entre les orthodoxes et les catholiques, puisque les orthodoxes disent : « C'est la Dormition » et les catholiques disent : « C'est l'Assomption » ?

Si nous ne faisons pas l'unité entre les orthodoxes et les catholiques, est-ce que nous allons voir, est-ce que nous allons pouvoir pénétrer réellement, visiblement, de manière contemplative, universelle, dans une fécondité qui vient du Ciel à la terre et de la terre au Ciel, l'unité, ce pont, cette arche, cette alliance, ce cercle, cette indivisibilité si je puis dire, et en même temps cette immense distance entre la Dormition et l'Assomption ?

« Vous avez proclamé le Dogme de l'Assomption sans nous, nous c'est la Dormition et la Dormition est une Assomption intérieure, c'est tout, qu'est-ce que vous racontez d'une Assomption qui éclate de l'intérieur vers l'extérieur ? » : les orthodoxes tiennent au Mystère de la Dormition.

La Mère est ressuscitée avec son corps, bien sûr, mais c'est dans une implosion intérieure, dans une disparition en Dieu à l'intérieur de la Lumière de Gloire et de sa chair qui est là.

Mais la création d'un univers totalement nouveau, une création totalement nouvelle, au-delà de l'égersis et de l'anastase, c'est quelque chose qui relève de l'Eglise du pape Pie XII, et elle a été proclamée seulement en 1950. Et nous, nous sommes nés à ce moment-là.

Marie est Vierge, elle est une Femme toute virginale et elle est Mère : voilà sur la terre.

Du coup au Ciel cette petite Vierge, cette petite Femme toute virginale, toute dégoulinante de Virginité, voilà, c'est l'Assomption.

Et cette Maternité toute dégoulinante de Fécondité dans la chair et le sang pour l'Eglise tout entière, pour Jésus d'abord, au Ciel de sa transformation c'est Marie Reine. Elle est encore féconde dans l'univers nouveau, dans l'au-delà si je puis dire, dans l'en-deçà, dans la Spiration de la Substance divine qui se réalise dans l'en-deçà de la Lumière de Gloire de sa vision béatifique où elle est emportée avec son corps. Il y a vraiment une Sponsalité avec le Saint-Esprit, alors ça se déploie en Sponsalité avec le Paraclet, et cette Sponsalité a une fécondité, c'est sa Royauté, elle est Reine.

Que fait cette Sponsalité avec le Saint-Esprit ?

Une mère sur la terre, elle conçoit, et elle reçoit, et aussi elle nidifie, et puis elle nourrit, et même elle fait naître, elle donne de son lait, elle nourrit, elle fait grandir, elle contemple, elle engendre une contemplation mutuelle, elle fait grandir dans la Lumière, elle forme, elle engendre aussi la grâce. Voilà les sept fonctions de la maternité sur la terre.

Au Ciel, c'est pour cela qu'il y a sept grandes Fécondités de la Royauté Immaculée de Marie, sept grandes Fécondités toutes différentes puisque c'est un univers nouveau de Fécondités dans la chair glorifiée.

Elle est Reine, vous voyez ?, c'est une Maternité. Regardez...

C'est facile à contempler finalement, une fois que vous avez compris la Doctrine de l'Eglise, vous rentrez dedans, vous suppliez le soir le Bon Dieu, le Saint-Esprit, de vous faire rentrer dans l'univers intérieur de Marie et de vous le faire voir de vos propres yeux, que vous puissiez toucher, sentir, voir, découvrir cet univers nouveau de la Royauté de Marie. Ah oui !

Parce que découvrir l'endroit où se trouve le Tombeau, ce n'est pas ça qui compte, ce qui compte, c'est d'aimer la Sainte Vierge, c'est d'être uni à elle, c'est de rentrer en elle dans son Cœur couronné.

Et du coup, nous le voyons bien dans l'Apocalypse : couronné d'étoiles, c'est-à-dire que sa Fécondité va jusqu'à rendre fécond – d'une Fécondité inouïe ! – tout le Ciel angélique.

Et la manière différente de sa Fécondité dans les Séraphins, dans les Chérubins, dans les Attributs divins, dans les espaces de vastitude victimale et d'holocauste d'Amour sans fin et sans limite des Dominations et des Vertus glorieuses...

A chaque fois elle emporte, elle aspire, elle fait rentrer en Spiration dans sa Fécondité maternelle le monde des Chérubins, des Anges de la Face de Dieu. Ils sont engendrés dans un univers nouveau. Elle est Mère et Reine des Anges, donc elle engendre en eux un univers séraphique nouveau, à la fois de Spiration, et de Procession, et aussi d'Emanation. Et pareil pour la Lumière, voilà pour les Chérubins, et pareil pour les Attributs divins, voilà pour les Trônes, et du coup il va y avoir le Royaume du Miracle des trois Eléments, voilà pour les Dominations glorieuses.

C'est cette Fécondité de Marie qui vient rendre possible le Monde Nouveau, l'ouverture des temps dès cette terre, parce que par la foi nous contemplons le Mystère de Marie-Reine tel qu'il est.

Si par la foi nous en vivons et nous nous laissons transformer dans l'oraison dans les cinquième et sixième demeures, alors oui, Marie-Reine peut engendrer jusque dans le temps de la foi de quoi voir s'épanouir l'ouverture des temps.

Il y a donc un lien direct, vous voyez ?

Et nous comprenons très bien pourquoi le Tombeau de l'Assomption n'a pas été découvert tant que nous n'étions pas à l'heure de l'ouverture des temps. Ce n'est pas donné à l'Eglise tant que l'Eglise n'est pas Une entre la Dormition et l'Assomption, entre les orthodoxes et les catholiques.

Nous avons encore une nouvelle raison pour rentrer dans l'Unité, dans l'Un de la *Memoria*, c'est-à-dire de la Présence réelle, vivifiante, personnelle de l'Immaculée Conception dans sa Royauté jusque dans la Paternité ouverte de Dieu.

Il faut bien qu'il y ait l'Unité parce que tant qu'il n'y a pas l'Unité apostolique de l'Eglise, tant qu'il n'y a pas saint Thomas, tant qu'il n'y a pas le jumeau qui est là... Au dernier moment il arrive, saint Thomas. C'est un jumeau.

Il faut qu'il y ait cette Unité parce que tant que l'Eglise ne célèbre pas la Pâque de Marie dans l'Unité, dans l'Un, nous n'avons pas accès à l'aspect corporel, si je puis dire, du Saint des Saints de cette Assomption à la Royauté de Marie.

Et l'Eglise n'a pas cette fécondité. Elle l'aura dans le temps de la foi dès lors qu'elle peut rentrer dans cette cause méritoire, laquelle ne peut se produire que si nous sommes dans l'Unité entre les deux grands Mystères.

C'est ça, l'Unité apostolique.

C'est une autre raison qui rend absolument nécessaire cette Communion eucharistique de la Pâque de Marie.

C'est curieux qu'il ait fallu attendre mille neuf cent cinquante ans pour que l'Eglise proclame l'Assomption. Ce n'est pas normal. Il y a bien une raison.

Vous voyez, vous ne trouverez pas ça en lisant la Bible, ni en lisant les commentaires des protestants, non, il faut la Doctrine de l'Eglise.

L'Eglise a une Doctrine infaillible et immaculée sur Marie, nous savons très bien ce qui se passe en elle, nous savons très bien ce qu'elle est dans son Assomption, ce qu'elle est dans sa Dormition, ce qu'elle est dans l'univers nouveau de sa Fécondité qui fait qu'elle est couronnée Reine.

C'est là que vous voyez que quelqu'un comme saint Maximilien Marie Kolbe est très important. Bien sûr, il faudra que le Pape le proclame Docteur de l'Eglise, Docteur de l'Immaculée Conception, mais avant qu'il soit Docteur, il est déjà un saint, la Doctrine de l'Immaculée Conception existe, elle est là, et lui-même a puisé dans la Doctrine infaillible de l'Eglise pour nous la donner.

Marie est Reine Immaculée du Ciel et de la terre.

Il nous faut faire oraison, il nous faut mettre cette demi-heure minimum – allez, deux fois vingt minutes c'est bien, parce que comme ça il y aura la Dormition et puis il y aura l'Assomption – pour donner la permission par politesse, un minimum de politesse exquise pour qu'il y ait cette délicatesse, que le Saint-Esprit puisse agir, ouvrir les portes du Secret de Marie, du Sceau de Marie, du cinquième Sceau, qu'Il ait la possibilité de venir chercher une demeure en nous pour l'inscrire, pour nous le faire voir, pour nous transformer et nous mettre en affinité avec chacune des chambres secrètes de ce Mystère de Marie pour que nous l'aimions, pour que nous la voyions.

Comme nous la voyons nous la contemplons, comme nous la contemplons nous pouvons l'aimer, nous pouvons l'entendre, nous pouvons nous unir d'Amour avec elle.

On comprend pourquoi Luther dit : « Il ne faut pas prendre la Doctrine de l'Eglise, il faut ne prendre que la Bible, c'est tout » et on comprend pourquoi les gens qui disent ça du coup n'aiment pas Marie et disent : « Elle est la mère de Jésus, pas plus, d'ailleurs elle a eu d'autres enfants, ne dites pas qu'elle est toujours Vierge, on connaît son frère, on connaît ses sœurs qui sont là parmi nous, on connaît même les prénoms des frères et sœurs, c'est marqué dans la Bible ». Bref, ils lisent la Bible de travers.

Forcément, si tu n'aimes pas la Doctrine tu n'aimes pas Marie, si tu n'aimes pas l'Immaculée Conception tu n'aimes pas la Doctrine non plus.

[Une fidèle] Et Montfort, il ne parle pas de Marie ?

[Père Patrick] Bien sûr ! Il parle de l'Immaculée Conception, il parle de la Médiatrice et il parle de la Sagesse, les trois. Maximilien Marie Kolbe parle des deux autres : l'Immaculée

Conception dans la Lumière de Gloire et l'Immaculée Conception dans sa Fécondité quasi créée.

Tel que je vous le dis là, c'est la table des matières de la Doctrine. Après, c'est avec le Saint-Esprit que nous rentrons dans chacune de ces artères merveilleuses, nous nous y écoulons délicieusement, nous nous y perdons et nous laissons le Saint-Esprit faire le reste, à ce moment-là c'est le Saint-Esprit qui nous montre ce qui se passe dans ces Fécondités extraordinaires, angéliques...

Regardez, quand nous traduisons en italien l'Apocalypse, est-ce que nous ne traduisons pas des choses qui nous sont révélées sur le Mystère de la création nouvelle de Marie après sa Dormition et dans son Assomption ? Est-ce qu'il n'y a pas dans l'Apocalypse des révélations très précises sur le Mystère de Marie dans sa Royauté, dans ce Royaume qui s'ouvre, qui vient de la fin et qui vient jusqu'à nous dans le Baiser du véritable Amour dans un chemin de Croix descendant ? Est-ce que ce n'est pas ça ? Même traduit en italien nous le voyons. C'est le but d'ailleurs de cette explication de l'Eglise, c'est pour que même en italien nous puissions le voir.

Nous allons célébrer cette Messe, c'est une Messe importante pour nous.

Et en même temps nous la célébrons pour eux, qui peuvent l'entendre de manière beaucoup plus limpide que nous. Ils sont sept cents milliards d'enfants et puisque c'est le corps de Marie qui est spiré dans la Spiration créée de Dieu pour qu'elle soit royale, pour qu'elle soit féconde de cette Fécondité-là, nous pouvons célébrer la Messe pour plonger leur corps disponible à ce Mystère de l'ouverture des temps et du corps spirituel venu d'en-haut, le plonger dans le Sang de Jésus et de Marie, le Sang eucharistique, le Sang précieux dans le Calice, cette Cuve extraordinaire de la TransVerbération, de la TransGlorification, qu'ils soient consacrés à cela et que leur corps disponible se dispose surnaturellement et glorieusement à l'ouverture des temps à partir de là.

C'est pour ça que c'est bien de célébrer cette vingt-deuxième Messe pour eux au Jour de Marie Reine, c'est magnifique de faire cela. C'est vraiment l'ouverture de leur Tombeau qui devient vide et il n'y a plus que le Mystère de l'ouverture des temps et du cinquième sceau de la Royauté et de la Présence corporelle, palpitante, dégoulinante des Noces de l'Agneau, de la Sponsalité de Dieu, et c'est dès cette terre parce qu'ils sont dans la foi comme nous, ils sont dans l'espérance comme nous, ils sont dans le temps comme nous.

Regardez comme pour nous c'est difficile de nous mettre au rythme de l'instant éternel de la Royauté de Marie, mais pour eux c'est peut-être plus facile, ils sont beaucoup plus humbles que nous, ils ne se regardent plus du tout, il y a longtemps qu'ils ont compris ça, ils ne regardent que par aspiration Celui qui vient, ce que l'Eglise peut leur donner, ils savent qu'ils n'ont encore rien de ce qu'ils doivent recevoir, ils ne vivent pas sur leurs acquis, ils n'ont pas la moindre tentation de se replier sur leurs acquis.

Tandis que nous, nous disons : « J'ai quand même un certain acquis, j'ai droit au respect, il faut quand même qu'on me regarde, qu'on me considère, qu'on m'entende, j'ai quelque chose à apporter, j'ai apporté quelque chose ». Vraiment ? Tu as apporté quelque chose ? Tu as apporté de la boue, de la cendre et du vomi. Quitte tes OVNI et traduis l'Apocalypse en langage créé de l'Immaculée Conception. Après nous pourrons trouver quelqu'un pour le traduire en arabe, en slavon et en grec.

## Homélie du 21<sup>e</sup> Dimanche, 23 août

Des 888 de Jéhouah aux 666 de Johanan en passant par le 555 des Ephésiens  
Concordance des textes en liturgie de la Parole ; interprétation ;  
le fond final du Pain de la Vie, Judas et le temps de l'Antichrist, Temps du Père ;  
la clé mariale de la Sponsalité ;  
l'Unité apostolique à partir d'une Vision juste de l'Energie ;  
l'Octave de Sagesse (7+7+7) jusqu'à St Jean Baptiste ...

Sur <http://gloria.tv/media/bQb4pZFF5He>

Livre de Josué 24, 1-2a.15-17.18b  
Psaume 33 (34), 2-3, 16-17, 20-23  
Epître de saint Paul aux Ephésiens 5, 21-32  
Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Jean 6, 60-69

La méditation nous est proposée par saint Louis Marie Grignon de Montfort :

« A qui irions-nous Seigneur ? A qui irions-nous ?  
Tu as les Paroles de la Vie éternelle, nous savons que Tu es le Saint de Dieu »  
(Jean 6, 68-69)

« Jésus-Christ est l'Alpha et l'Oméga, le Principe et l'Accomplissement de toutes choses.  
Nous ne travaillons, comme dit l'apôtre, que pour rendre tout homme parfait en Jésus-Christ,  
parce que c'est en Lui seul qu'habitent toute la plénitude de la Divinité  
et toutes les autres plénitudes de grâces divines, de vertus, de perfections ;  
parce que c'est en Lui seul que nous avons été bénis de toute bénédiction spirituelle ;  
parce qu'Il est notre unique Maître qui doit nous enseigner ;  
parce qu'Il est notre unique Seigneur de qui nous devons dépendre ;  
parce qu'Il est notre unique Chef auquel nous devons être unis ;  
parce qu'Il est notre unique Modèle auquel nous devons nous conformer ;  
parce qu'Il est notre unique Médecin qui doit nous guérir ;  
parce qu'Il est notre unique Pasteur qui doit nous nourrir ;  
parce qu'Il est notre unique Voie qui doit nous conduire ;  
parce qu'Il est notre unique Vérité que nous devons croire et voir ;  
parce qu'Il est notre unique Vie qui doit nous vivifier,  
parce qu'Il est notre unique Tout en toutes choses qui doit nous suffire.  
Il n'a pas été donné d'autre Nom sous le ciel que le Nom de Jésus,  
par lequel nous devons être sauvés. »

Saint Louis Marie Grignon de Montfort est celui qui a écrit Le Secret de Marie.  
Soixante-dix sept ans après sa mort on a décapité le Roi de France.  
Son livre qui avait disparu est réapparu miraculeusement sur le lit de Marthe Robin.

Saint Louis Marie Grignon de Montfort est celui qui a compris que la Sagesse terminale de Marie que nous avons fêtée hier, la Sagesse immaculée toute dégoulinante du Saint-Esprit, est la quasi-Incarnation du Saint-Esprit, non pas par TransSubstantiation comme le Christ est l'Incarnation du Verbe de Dieu, mais par l'*Energeia*, l'Entéléchie, l'Acte, l'Accomplissement métaphysique de Dieu et de Son Hypostase : elle est la manifestation incarnée du Saint-Esprit métaphysiquement, tandis que tous les autres saints sont la manifestation non pas métaphysique mais la manifestation de grâce du Christ.

Jésus, Lui, est la manifestation substantielle de Dieu, et Marie est la manifestation entéléchique du Saint-Esprit, donc ces deux manifestations des deux Personnes divines touchent à l'*Esse* de la Nature essentielle et substantielle de Dieu en Lui-même, tandis que nous, nous sommes des participations.

Saint Louis Marie Grignon de Montfort nous dit ce Secret de Marie qui s'épanouit sur le Lys de la Sagesse de la Croix.

C'est vrai, tout ce que l'Immaculée Conception est en puissance, le Saint-Esprit l'actue.

Vous savez, en métaphysique, en philosophie, Aristote dit qu'il y a deux grands principes dans ce qui est à l'intérieur du *Est*. Du *Est* : par exemple de l'existence de la Présence réelle de l'Eucharistie dans le *Est* : « Ceci Est Mon Sang » :

Dans ce *Est* il y a à l'intérieur quelque chose qui fait que ce *Est* est consistant dans le temps et éternellement dans l'*Esse* de Dieu : c'est la Substance – d'où la TransSubstantiation par exemple –, l'*Ousia*.

Et puis l'*Energeia*, c'est formellement Dieu.

Jésus est formellement, substantiellement Dieu.

Et Marie, elle est actuellement l'Esprit Saint, l'*Energeia*, elle est le comble de l'Accomplissement de l'Esprit Saint, parce que la Cause finale de l'Accomplissement de l'Acte, de la Lumière, de la Vie, de la Vérité, du Devenir substantiel lui-même à l'intérieur de Dieu, de l'Indivisibilité de Dieu, enfin les cinq modalités de la Perfection de l'Accomplissement, se réalise dans l'Existence du Saint-Esprit et Sa Nature subsistante hypostatique elle-même, Il est l'Acte de tout ce que l'Immaculée Conception est en puissance, donc l'Immaculée Conception est la signification incarnée métaphysique du Saint-Esprit.

Ça, c'est un secret. Quand je dis : « C'est un secret » : c'est un sceau de l'Apocalypse. Les cinq derniers sceaux de l'Apocalypse nous indiquent un Mystère de Marie.

On ne dira pas que Marie est l'incarnation du Saint-Esprit, non – c'est Jésus qui est l'incarnation du Verbe de Dieu –, mais que le Saint-Esprit est l'Acte, l'*Energeia*, de ce que l'Immaculée Conception est – *Est* – en ce qu'elle est en toute sa potentialité, ses capacités, et toute sa puissance, ça oui.

C'est pour ça que saint Maximilien Marie Kolbe va préciser en disant qu'elle est la quasi-Incarnation du Saint-Esprit, elle est l'équivalent du côté de la Cause finale.

Vous avez la Cause formelle, c'est Jésus, Union Hypostatique, et la Cause finale, c'est l'Union Sponsale entre la Sponsalité dans l'incrée de l'Hypostase du Saint-Esprit et Sa

manifestation dans l'au-delà de la Gloire de la résurrection de Marie Reine Immaculée du Ciel et de la terre. C'est ce que nous avons déjà dit hier, plus ou moins.

Aujourd'hui nous lisons le Livre de Josué – Josué, *Jéhoshouah*, veut dire Jésus en hébreu – le Livre de Jésus dans l'Ancien Testament, le Livre de *Jéhoshouah*. Vous prenez huit chapitres, puis huit chapitres, puis huit chapitres, ça fait le vingt-quatrième chapitre, Jésus dans son vingt-quatrième chapitre, 888, c'est ce que nous lisons aujourd'hui et qui est commenté par saint Louis Marie Grignon de Monfort : il n'y a que Jésus, il n'y a que Lui, Il est le Seul, Il est l'Unique, Il est le Saint des Saints de Dieu, le *Kadosh Ha Qadesh* d'*Adonai Elohim*.

Saint Pierre, bien sûr, va dire la même chose : « Nous savons que Tu es le Saint des Saints » (Jean 6, 69). A chaque fois que l'Eglise donne des textes à lire, ils vont ensemble. Il y a une Sponsalité bien sûr. C'est pour ça que le chapitre 5 verset 5x5 – 555 – que nous avons lu de l'Epître aux Ephésiens...

Ephèse est la ville de saint Jean de l'Apocalypse et de Marie, c'est la ville de sa Dormition, de son Assomption, de son Ascension, de son Couronnement et de sa Sagesse. La terre est touchée par la Sagesse de Marie aussi, elle bondit. Le Dozulé du Moyen-Orient, c'est Ephèse, c'est la terre sainte.

Dans ce chapitre 5 d'Ephèse, verset 25, 5x5 – c'est toujours impressionnant de voir ce nombre, ce poids et cette mesure qui désignent que... mais oui bien sûr... – le Messie veut que l'Epousée soit « sainte et immaculée », Il se donne à elle pour ne voir qu'une Epouse sainte, pure, immaculée, irréprochable. Et elle, elle est sous l'ombre, sous l'obombration – « *Spiritus Sanctus superveniet in te et Virtus Altissimi obumbrabit tibi* » (Luc 1, 35) : supervenue du Saint-Esprit en elle dans l'obombration – pour qu'elle ne soit regardée que comme cela.

Si le Père a envoyé Dieu, c'est pour que l'Immaculée Conception soit entièrement pure, « resplendissante, sans tache ni ride ni rien de tel, sainte et immaculée », parce que la cause formelle est toujours en fonction de la cause finale, donc l'Incarnation du Verbe de Dieu dans le Christ, c'est pour qu'il y ait la Sponsalité du Saint-Esprit et de la Sagesse de la Croix incarnée dans l'Immaculée Conception glorifiée.

C'est beau de savoir ça avec saint Maximilien Marie Kolbe.  
L'Immaculée Conception est une Cause finale dans l'Esprit Saint.

Quand vous voyez l'Evangile, Jésus manifeste d'un seul coup, au chapitre 5, ce qui est tout intime à l'incrédulé du monde de la place réservée dans le Nom d'*Elohim* à l'Immaculée Conception, à cet épanouissement dans l'*Energeia* du Nom d'*Elohim*, parce qu'il y a bien cinq lettres dans le Nom de Jésus.

Quand nous dépassons, quand nous faisons surabonder ces trésors-là de l'intérieur, ces débordements implosifs intérieurs par Spiration, la Sponsalité est forcément maternelle, elle est forcément royale, donc elle a une Fécondité éternelle – nous avons déjà un peu médité cela – et cela fait arriver dans l'Evangile de saint Jean au chapitre 6.

Dès que le chapitre 5 s'... ne s'éteint pas mais s'ouvre pour voir la Fécondité intime de tout cela, tout de suite, pour la première fois, Jésus dit : « אהיה » : « *Eiheh* » : « Je suis ». Il va le dire trente-trois fois jusqu'au chapitre 12, puis il y aura la Sainte Cène et la Passion.

Alors on commence à Le remettre en question, à l'extérieur de Marie, c'est la tempête, c'est les discussions, c'est l'anarchie, on ne comprend pas trop, on fait venir les OVNI, il y a les autres civilisations, il y a les autres mondes – mais rabattus en bas, pas du tout les nouveaux univers extraordinaires des Fécondités immaculées dans l'incrédible de Marie et de Jésus, non, les autres mondes à notre portée à nous –, il y a beaucoup de repères qui disparaissent, il y a des doutes, il y a des luttes, on veut Le bousculer, L'arrêter, Le précipiter, Lui tendre des pièges, Le faire mourir, Le crucifier.

Les disciples eux-mêmes ne comprennent pas. Il est là, et puis d'un seul coup, le verset d'après, Il est ici. L'Évangile de saint Jean n'est pas du tout comme les autres Évangiles, à un moment Il est à un endroit, puis le verset d'après Il est ailleurs, nous ne savons même plus où ils sont, c'est l'anarchie géographique, c'est l'anarchie locale, c'est l'anarchie temporelle, c'est l'anarchie psychologique...

Mais il y a une constante, Jésus dit trente-trois fois : « אהיה » : « Je suis ».

Il va dire : « Je suis le Pain vivant descendu du Ciel », « Avant qu'Abraham n'existât, Je suis », « Je suis la Porte », « Je suis la Résurrection », « Je suis la Lumière du monde », « Je suis le bon Pasteur », « Je suis le Fils de Dieu » : ce sont Ses sept manières de dire « Je suis ».

La première fois qu'Il dit : « Je suis », c'est : « Je suis le Pain de la Vie ». Dieu est une Nourriture contemplative de Dieu Lui-même : « Les Paroles que je vous ai dites sont Esprit et elles sont Vie ».

Et, chapitre 6 verset 66, le soixante-sixième verset du chapitre 6, Judas apparaît. Chapitre 6 verset 66 ! C'est rare les chapitres avec autant de versets, mais il fallait que celui-là soit assez long pour arriver au verset 66. Saint Jean a écrit l'Évangile de saint Jean après avoir écrit l'Apocalypse, enfin ce n'est pas lui mais le Saint-Esprit qui est en lui.

« Jésus savait depuis le commencement qui était celui qui Le livrerait, et à partir de ce moment-là, beaucoup de Ses disciples cessèrent d'accompagner Jésus. » A quel moment ? « A partir de ce moment-là ». Regardez comme l'Évangile est beau, même si on ne connaît pas la Doctrine de l'Église. Et au milieu : « Personne ne peut venir à Moi si Mon Père ne l'attire ».

C'est « à partir de ce moment-là » que beaucoup de Ses disciples Le quittent. Ce n'est pas à partir du moment où Jésus dit : « Il y en a parmi vous qui ne croient pas. », mais : « Jésus savait depuis le Principe qui était celui qui Le livrerait. » – et saint Jean sait que c'est Judas –, « Il ajouta : Voilà pourquoi Je vous ai dit que personne ne peut venir à Moi si Mon Père ne l'attire. » C'est « à partir de ce moment » que beaucoup de Ses disciples décident de Le quitter.

Le moment ce n'est pas quand Jésus dit qu'il y en a parmi eux qui ne croient pas, le moment c'est quand le Père est désigné.

A l'intérieur de l'univers eucharistique de l'Église, lorsque nous touchons le fond – c'est ce que dit saint Pierre : « Tu es le Saint des Saints de la Paternité de Dieu » –, lorsque le fond de la Paternité de Dieu est désigné par le fond eucharistique de Jésus à l'Église tout entière, c'est à ce moment-là que le mystère d'iniquité apparaît, 666, 6 verset 66, c'est à ce moment-là que tout le monde s'en va.

Le ministère de l'Abomination, le ministère de la Désolation, le ministère de la Dévastation, le ministère de l'Oubli, le ministère de ceux qui Le fuient...

Le ministère de la Croix Glorieuse, le ministère du Saint-Esprit envahit le Saint-Père qui dit : « Tu es le Saint d'Adonaï Elohim » à Jésus.

C'est beau de lire ces passages, nous voyons comme écrit noir sur blanc les jours d'aujourd'hui, même si nous ne connaissons pas la Doctrine infallible de l'Eglise. C'est ce qui est beau dans l'Eglise, si nous mettons ensemble un passage du Livre de *Jéhoshouah*, chapitre 8+8+8, puis un passage de l'Epître aux Ephésiens, chapitre 5 verset 5x5, et un passage de l'Evangile de saint Jean, chapitre 6 verset 66, et si nous lisons attentivement, même littéralement, ce n'est pas compliqué.

Le moment c'est quand le Père est désigné.

Personne ne vient à Moi si Mon Père ne l'attire, personne ne vient à Moi dans « Je suis le Pain de la Vie », personne ne vient à Moi dans le fruit du sacrement de l'Eucharistie, dans la *res*, la réalité subsistante finale du fruit de l'Eucharistie qui est cette Sponsalité de la Sagesse de la Croix dont l'Esprit Saint est l'Acte, l'*Energieia*, incréé, si Mon Père ne l'attire.

Nous n'avons aucun sens de ce que signifie l'Immaculée Conception dans son épanouissement final dans l'incréé, aucun sens.

C'est ce que nous avons dit mais c'est une confirmation prodigieuse, toute simple, de ce que le Seigneur fait méditer à l'Eglise au Jour de Marie Reine Immaculée du Ciel et de la terre.

Saint Louis Marie Grignon de Montfort.

Saint Maximilien Marie Kolbe.

Alléluia !

Nous rentrons dans ce qui est impossible, mais qui est possible pour Dieu. C'est pour ça que c'est le vingt-et-unième Dimanche, 3x7, 777, c'est la vingt-et-unième Semaine du temps de la Pentecôte. Ce sont de grands moments.

Les jours vont se déployer devant nous pour arriver au sommet du temps. Le martyr de Jean Baptiste, c'est le sommet du temps, c'est le 29. C'est aujourd'hui le premier jour de la semaine, dimanche 23, et samedi 29 août c'est le martyr de Jean Baptiste, de Jean le Baptiseur.

Ça représente quelque chose pour nous, parce que martyr de Jean Baptiste, c'est celui qui sous le souffle d'Elie le prophète baptise toutes les grâces de précurSION, toutes les grâces de prévenance, toutes les grâces de miséricorde du monde. C'est le témoignage de toutes les grâces de prévenance, de miséricorde, de précurSION, d'anticipation, d'appropriation et de puissance, de l'ouverture des temps, sous le souffle d'Elie le prophète.

Nous allons prendre autorité fraternellement, simplement, dans notre innocence toute petite, minuscule. Mais y a-t-il plus petit encore que nous ? Oui, l'Immaculée Conception est beaucoup plus petite que nous, trois cent trente-trois mille fois plus petite que nous. Et il vaut mieux aller dans ce sens-là, n'est-ce pas ? Nous ne sommes jamais assez petits.

Dans cette petitesse, l'ouverture des temps, nous la recevons, et nous la recevons telle qu'elle est. Mais il faut d'abord commencer par accepter d'être ce que nous sommes, et nous sommes cette capacité instrumentale, comme saint Joseph, à voir sourdre du dedans de nous ce qu'il y a de plus petit dans le Royaume éternel de Dieu.

C'est ça l'ouverture des temps, c'est ça la sainteté du nouvel Israël de Dieu, qui fait que d'un seul coup les temps n'ont plus la lourdeur de l'aquilon. Nous n'avons plus à traîner l'aquilon à partir de l'ouverture des temps du cinquième sceau, nous n'avons plus à traîner cette lourdeur avec cette folie des grandeurs. C'est la folie, le tourment de la petitesse au contraire, nous ne sommes jamais assez en capacité instrumentale pour voir sourdre le Mystère de l'Immaculée Conception dans la nature humaine tout entière et dans l'Hypostase des *Energeia* du Saint-Esprit.

Et là aussi il y a un lien très puissant, pas caché, avec l'Eglise orthodoxe.

C'est ce qui affronté en l'an 1000 l'Eglise latine avec le cardinal Balaam et l'Eglise orthodoxe de Constantinople, en disant : « Qu'est-ce que vous faites là ? Vous parlez des énergies du Saint-Esprit ? Ça ne va pas du tout ! », c'est là qu'il y a eu toute cette bagarre, alors que la chose est toute simple, toute limpide, dès que nous sommes dans l'Immaculée Conception tout fonctionne très bien et il n'y a aucune contradiction.

Cela prouve bien que l'Eglise latine n'avait pas encore intégré la métaphysique de l'Acte pur d'Aristote, en tout cas le cardinal Balaam sûrement pas. Mais s'il avait vu que l'*Energeia* est le Principe intérieur transcendantal dans l'*esse* de l'accomplissement de l'existence à l'intérieur de l'Existence même incréée de Dieu, alors à ce moment-là il n'aurait pas considéré que les *Energeia* du Saint-Esprit fussent quelque chose qui diminuaient le Saint-Esprit.

Comme si l'Immaculée Conception diminuait le Saint-Esprit !, alors que le Saint-Esprit est l'*Energeia* de tout ce que l'Immaculée Conception est en puissance.

Comme si la Sponsalité pouvait diminuer l'Unité sponsale !

C'est pour ça qu'il y a au milieu des deux passages de *Jéhouah* et de *Johanah*, le passage aux Ephésiens : l'homme et la femme, l'obombration, « Ce Mystère est grand » : chapitre 5, verset 5x5 de l'Epître aux Ephésiens. Le Christ donne, se livre, s'incarne, disparaît, s'immole, Il ne veut que l'Immaculée, Il ne veut que l'Epousée, Il est en Lui-même à titre de Personne le Mystère de la Sponsalité, Il est éternellement avant la création du monde Epouse de l'Epoux, et quand Il est dans le Mariage de l'Union Hypostatique Il se livre pour qu'il n'y ait que l'Epouse, l'Union Hypostatique devant s'effacer devant l'Epouse qu'Il est dans le Mystère de Sponsalité avec l'Epoux avant la création du monde, et qu'il y ait une Indivisibilité avec l'Immaculée Conception dans sa Sponsalité avec le Saint-Esprit, puisque l'Esprit Saint est l'Acte de ce que l'Immaculée Conception est en puissance, alors c'est l'Epouse.

En fait il n'y a qu'une seule Epouse dans l'Indivisibilité de Dieu, c'est une des raisons, nous le voyons très bien, de l'effacement de l'Union Hypostatique de Jésus, d'où le Mystère de la Croix. Nous retrouvons par un autre horizon la nécessité de la Volonté du Père de la Sagesse de la Croix, de l'effacement de l'Union Hypostatique de Jésus.

Jésus ne veut qu'une seule chose, le Verbe de Dieu ne veut qu'une seule chose : ce que veut le Père. Et le Père attire ceux qui comprennent cela. C'est cela notre nourriture, alors nous comprenons le fond eucharistique : « Je suis le Pain de la Vie ».

C'est peut-être cela que l'Anti-Christ ne comprendra pas, n'entendra pas.

Nous le voyons bien, l'Eglise nous met la Sponsalité au milieu de passages comme ça, révélée dans l'Eucharistie, dans la Présence réelle de Jésus parce que dès que l'Évangile est lu il y a la Présence réelle de Jésus dans la Messe, donc c'est la Présence réelle de Sa manifestation de Lumière qui nous donne ces trois passages, et donc c'est Lui qui enseigne et qui nous fait comprendre.

Il y a la Sponsalité au milieu : l'Homme aime son Epouse, l'Epoux aime son Epouse, se livre entièrement à Elle qui Elle-même est sous son ombre, entièrement obombrée par l'Epoux, de l'intérieur de ce qui est l'intérieur de l'Epoux.

Nous sommes d'accord, c'est sûr, et ça c'est le grand Mystère de l'Amour. Dès que nous avons touché quelque chose de cela, même avec notre corps, un tout petit peu, même extérieurement, c'est pour toujours. Ce n'est pas un Mystère qui est petit !

Et donc Il veut que l'Eglise soit comme cela, entièrement resplendissante d'Immaculée Conception, qu'elle soit actée par le Saint-Esprit, que le Saint-Esprit soit son Acte, c'est extraordinaire !

L'Acte, la Cause finale de l'Hypostase du Saint-Esprit est indivisible avec l'Acte, c'est-à-dire de l'*Energeia*, de l'Unité de l'Epoux et de l'Epouse, c'est-à-dire des deux premières Personnes de la Très Sainte Trinité dans l'immense Procession de la Lumière.

C'est pour ça que l'immense Procession de la Lumière se manifeste par la Révélation : « Je suis le Pain de la Vie », Nourriture, et donc « C'est l'Esprit qui donne la Vie » de l'Actuation, de l'*Energeia*.

C'est ce que le Père Balaam n'a pas compris et qui a fait la séparation avec les orthodoxes. Pourquoi n'avez-vous pas compris ça, Père Balaam ? Pourquoi avez-vous bagarré ?

S'il y a un peu d'Amour, nous n'avons pas à nous bagarrer sur des choses comme ça, nous comprenons que saint Grégoire Palamas et Syméon le Nouveau Théologien vivent quelque chose de grand dans la Pentecôte mariale.

Parce qu'il n'y a pas eu que la Pentecôte apostolique : « Jésus souffla sur eux et Il dit : « Recevez l'Esprit Saint » », alors les apôtres reçoivent l'Esprit Saint, et puis avec Marie ils reçoivent la Pentecôte des langues.

Mais Marie a reçu la Pentecôte de la Croix. C'est ce que dit saint Jean, au pied de la Croix il y a eu trois qui ont témoigné : « L'eau, le sang et l'Esprit-Saint ». Il y a eu une Pentecôte du Paraclet en la TransVerbération de Marie.

Cette Pentecôte-là, si ce n'est pas l'*Energeia* de la Croix, excusez-moi, c'est quoi alors ? Si ce n'est pas la Cause finale de la Croix métaphysiquement, surnaturellement et même dans l'*Esse* incréé de la Nature essentielle et substantielle de Dieu en Lui-même, c'est quoi ?

Sinon, la Croix n'est rien du tout alors ?

Mais dès lors que nous aimons, à ce moment-là nous comprenons dans l'Immaculée Conception, parce qu'elle touche là son Origine et en même temps son *Energeia* dans la Pentecôte mariale.

A ce moment-là nous rejoignons les orthodoxes d'une manière aimante, admirative. Nous n'allons pas dire : « Mais c'est une hérésie ! », non. Pourquoi toujours dire : « C'est une hérésie ! » ?

Il faut rentrer dans la vie contemplative, il faut se soumettre à la Doctrine des Apôtres, se soumettre, se mettre sous l'ombre.

Comment mettre une contradiction entre la Sponsalité et l'Unité sponsale ? C'est absurde.

C'est là que l'orthodoxe et le latin, l'Eglise de l'orient et l'Eglise de l'occident, l'Eglise de Jacques, l'Eglise d'André, l'Eglise de Pierre, l'Eglise de Jean se rejoignent dans une Pentecôte mariale dans l'ouverture des temps.

Nous voyons très bien qu'il nous est demandé de saisir en l'Immaculée Conception déployée dans le corps spirituel venu d'elle en son *Energeia* sponsale jusque dans le Saint des Saints, donc jusque dans son Mariage glorifié avec la Paternité même incarnée, cristalline, instrumentale en Dieu le Père, qu'il nous est demandé de rentrer là pour voir avec émerveillement la conjonction de l'au-delà de la Sponsalité créée de Dieu et de la Sponsalité créée de Dieu elle-même dans l'Indivisibilité.

Nous pouvons avoir cette grâce contemplative de manière concrète, palpitante, sensible, je dis bien sensible, physique. Ce n'est pas seulement une réflexion théologique, même de théologie mystique, non, ce n'est pas objet de connaissance, c'est objet d'expérience.

Et comment pourrions-nous avoir cette expérience dans la connaissance d'une Doctrine révélée et déployée avec les mots justes, s'il n'y a pas une unité totale, sans ride ni tache et merveilleuse, de toute l'Eglise apostolique de Pierre, Jacques et Jean, les trois qui ont accès au secret de Marie dans l'Evangile ? Pierre, Jacques et Jean, au moins eux.

Là, nous avons un autre encore : André, pour voir le secret de Marie Co-Rédemptrice, du Cœur douloureux et immaculé de Marie qui nous amène à cela.

Combien nous reste-t-il de temps ?

La Pâque 2017, c'est dans dix-neuf mois.

Ça me donne du bonheur de savoir ça, ça me fait plaisir, ça me plaît.

Alors, est-ce qu'il y a du temps à perdre avec des cartons ou du papier mâché ?

L'oraison.

Ne pas courir à droite à gauche.

S'alimenter tous les jours là-dedans.

Renouveler continuellement et réactualiser chaque jour parce qu'il y a le *Meshom* qui fait que le lendemain nous avons déjà oublié... Il y a le *Meshom*, alors tu vas repartir comme une pile

électrique ? Non, tranquille, tous les jours, s'enfoncer comme ça, réentendre à chaque fois de manière différente l'ouverture des temps.

Voilà la spiritualité du nouvel Israël de Dieu qui doit faire sourdre la terre de l'Un, du Bien, de la Vérité, de la Lumière, de la Vie et de la Sainteté existentielle de Dieu en Lui-même. Et voilà que saint Pierre dit : « A qui irions-nous ? Tu as les Paroles de la Vie éternelle, Tu es le Saint. », elle est belle, la cinquième modalité de l'*Energeia*, « Tu es le Saint d'*Elohim* ».

Les cinq modalités de l'Acte d'après Aristote, c'est :

- la Lumière, la Vérité, la Lumière avant la création du monde et dans la création du monde,
- l'Amour, le Bien, *Bonum*,
- l'Un, l'Unité, l'Indivisibilité,
- le Devenir substantiel, ce continuel renouvellement de la Vie substantiellement dans l'*Esse*,
- et enfin la Vie et la Sainteté, ce Devenir éternel incréé de Dieu qui s'efface puisqu'il n'y a pas de devenir, il y le temps, il est éternel.

La Sainteté d'*Adonai Elohim*, c'est Jésus, Il est éternel, et saint Pierre dit : « Tu es le Saint d'*Elohim* ». C'est extraordinaire le lieu de l'Eternité des Processions incréées de Dieu.

C'est magnifique de voir comment s'épanouit le Mystère de Marie dans la foi de l'Eglise dès qu'elle retrouve son Unité, sa Sponsalité, son Emerveillement, sa Liberté, et ce qu'elle Est.

Il faut accepter ce que nous sommes, il faut commencer par cela.

Je crois en Dieu, le Père Tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre.  
Et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur ;  
qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie,  
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers ;  
le troisième jour Il est ressuscité des morts, Il est monté aux cieux,  
Il est assis à la droite de Dieu le Père Tout-Puissant,  
d'où Il viendra juger les vivants et les morts.  
Je crois au Saint-Esprit, à la sainte Eglise catholique, à la communion des saints,  
à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle.  
Amen

# Homélie du lundi 24 août, Saint Nathanaël Barthélémy

Apocalypse apostolique ;  
le véritable fils de l'Israël du Fils de l'Homme ;  
Montée et Descente émanent de la Sponsalité de l'Épouse et de l'Esprit Saint ;  
la spiritualité des Apôtres des derniers temps est une spiritualité contemplative  
qui opère la "trans-Jérusalémisation".

Sur <http://gloria.tv/media/MKYHjkc2s1y>

Apocalypse 21, 9-14  
Ps 144 (145), 10-13 et 17-18  
Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Jean 1, 45-51

La méditation nous est proposée par saint Bonaventure (extrait de Le Christ Maître) :

« La vie de l'âme est double, l'une par laquelle elle vit par la chair, l'autre par laquelle elle vit en Dieu. Il y a, en effet, deux sens dans l'homme, l'un intérieur et l'autre extérieur ; et chacun des sens a son bien propre, dans lequel il refait ses forces : le sens intérieur de sa vie refait ses forces dans la contemplation de la Divinité du Christ, le sens extérieur de sa vie refait ses forces dans la contemplation de l'Humanité de Jésus. En effet, Dieu s'est fait homme de manière à rendre heureuse et heureux en Lui l'homme tout entier, de telle manière que, soit qu'il entrât, soit qu'il sortît, il trouvât pâturage en son Créateur, pâturage au-dehors dans la Chair du Sauveur, pâturage au-dedans dans la Divinité de Dieu.

Or cette entrée vers la Divinité et cette sortie vers l'Humanité ne sont rien d'autre que la montée au ciel et la descente dans la terre qui se font par le Christ, comme par l'échelle dont il est écrit dans la Genèse 28, 12 : « Jacob vit en songe une échelle dressée sur la terre, et son sommet touchait le ciel, et des anges montaient et descendaient par elle. » L'échelle est le Christ Jésus, Dieu vivant dans la chair, la montée et la descente des anges sont l'illumination des hommes contemplatifs, ils sont illuminés aussi bien en montant qu'en descendant. »

C'est beau, les Pères de l'Eglise.

Ce n'est pas compliqué, c'est simple, c'est vraiment délicieux.

« Quand vous verrez le Fils de l'Homme venant sur les nuées du Ciel, les Anges qui montent et qui descendent au-dessus du Fils de l'Homme » (Jean 1, 51)

Ce n'est pas la même chose que Jacob qui voit une échelle avec les Anges qui montent et qui descendent quand il a le songe dans la Maison de Dieu : בֵּית-אֵל : Bethel, ce qu'explique saint Bonaventure.

« Quand vous verrez le Fils de l'Homme venant sur les nuées du Ciel, les Anges qui montent et qui descendent au-dessus du Fils de l'Homme ».

La foi consiste aussi à s'abreuver de la Lumière qui nous est révélée et donc contempler ce que demande Jésus de contempler là, s'abreuver de la Lumière réelle, de ce qu'elle est, voir, regarder.

Et quand nous regardons Jésus venant sur les nuées du Ciel avec tous les élus, que voyons-nous ? Les Anges. C'est curieux !

C'est un peu comme à Noël. Les bergers vont voir un Enfant entouré de langes – les Anges ont dit ça –, tout palpitant de Lumière, eux-mêmes ont été transfulgurés dans la même Lumière pendant quelques instants quand les Anges leur ont annoncé ça, et ils vont vite, ils cherchent l'Enfant et quand ils arrivent, ils voient « την τε μαριαμ και τον ιωσηφ » : « *ten te Mariam kai ton Ioseph* » : Marie et Joseph exaltés simultanément dans la même exaltation de Lumière. C'est ce que dit l'Évangile de saint Luc (2, 16). Ils veulent voir l'Enfant et ils voient l'Unité sponsale de Marie et Joseph.

Là c'est pareil : Jésus s'efface tellement qu'Il met en lumière ce qui était caché en Lui et autour de Lui, et là nous voyons. Il est passé à travers Marie et Joseph pour naître, sans abîmer Marie, comme une Lumière traverse une autre Lumière. Et là Il vient des nuées du Ciel et nous voyons des Anges qui montent et qui descendent. Il y a quelque chose de sponsal qui à la fin a fait cette métamorphose du monde angélique glorieux dans la vision béatifique, quelque chose de sponsal qui fait qu'émane comme Jésus traverse les portes du Cénacle sans les abîmer le monde angélique lui-même.

Il faut regarder cela. Par la foi je regarde, je vois. Intérieurement, divinement, je le touche, extérieurement, surnaturellement, je le vois, et si je fais les deux en même temps, le lendemain dans l'oraison, parce que le Saint-Esprit fait l'unité des deux dans l'oraison, à ce moment-là je le contemple, parce que la transformation de l'oraison fait que je peux contempler. C'est ça, la voie illuminative. C'est objet non de connaissance mais d'expérience.

De regarder justement, de voir Jésus venant sur les nuées du Ciel avec tous les élus, par la foi, Jésus indique à Nathanaël que c'est cela être Apôtre : « Jusque là tu n'étais pas Apôtre mais maintenant tu vas être établi Apôtre », et Il parle à tous les autres en même temps. Les Apôtres sont ceux qui voient, qui touchent, qui contemplent dans l'au-delà de la vie illuminative surnaturelle, qui voient de la pleine Lumière de cette Sponsalité au-delà de tout émaner la Divinité dans la matière palpitante de Sa Divinité si je puis dire, le Fils. Il y a quelque chose qui a émané de la terre.

Ce qui montre bien, si nous faisons le parallèle avec la Nativité de saint Luc, que c'est bien quelque chose qui émane d'une terre toute confondue dans la Sponsalité créée de Dieu, toute lumineuse. Il y a une émanation. Jésus est sorti, comme disent saint Augustin et saint Thomas, de Marie comme une Lumière traverse une autre Lumière, et Il est né comme cela, de manière à être une Nourriture pour la Lumière.

Ce n'est pas la même chose au fond, la vision de Jacob et la vision de l'Apôtre.

L'Apôtre, ce n'est pas toujours ce qu'on croit, c'est le fondement de toute la Jérusalem. Il y a les portes, mais s'il n'y a pas de fondement ? Il y a ces douze portes qui s'ouvrent : l'Époux dévoile Son intériorité et nous voyons l'Épouse, 1 et 2 ça fait 12, le Père dévoile Son

intériorité et c'est l'Épouse. C'est sponsal, la vie apostolique. Et le fondement, c'est pour soulever cette ouverture du Père, c'est celui qui voit.

D'ailleurs Nathanaël voit, il dit : « Tu es le Fils de Dieu, Tu es le Roi du Ciel et de la terre, Tu es le Roi du véritable Israël de la fin », et Jésus dit : « Oui, le Fils de l'Homme venant sur les nuées du Ciel, et tu verras, vous verrez, voyez les Anges qui sont au-dessus qui montent et qui descendent ».

Or les Anges qui montent, c'est quoi ? Et les Anges qui descendent, c'est quoi ?

C'est important pour la vie des Apôtres. Nous, nous sommes les Apôtres, les enfants qui sont avec nous sont les Apôtres des derniers temps, le Roi du véritable Israël de Dieu est l'Apôtre de la grande chevauchée de l'Apocalypse descendante.

Ah ! L'Apocalypse descendante ! Et l'Apocalypse montante !

La Révélation montante et la Révélation descendante qui viennent l'une dans l'autre s'embrasser dans le Baiser du véritable Amour !

Immédiatement nous comprenons que c'est sponsal, les Anges qui montent et qui descendent, parce que c'est l'interface de la Nativité de saint Luc : ils cherchent l'Enfant, le Dieu palpitant de Lumière, et ils voient la Sponsalité d'où Il émane, et là c'est pareil, ils regardent le Fils de l'Homme venant sur les nuées du Ciel et ils voient les Anges au-dessus de Lui, pas en dessous, au-dessus. Tandis que Jacob, lui, il voyait l'échelle qui allait de la terre jusqu'au Ciel, et les anges qui montaient et qui descendaient, et ce n'était pas au-dessus, ça sortait de la terre. Tandis que là ça ne sort pas du Ciel, ça sort d'autre chose. Ça sort de quoi ?

L'Esprit Saint et l'Épouse disent : « Viens ! » (Apocalypse 22, 17), « *Maranatha* » (22, 20).

L'Apôtre est celui qui regarde, celui qui vit, celui qui se nourrit, celui qui voit, celui qui touche, celui qui s'abreuve de cette vision. Par la foi je peux assister à la TransSubstantiation, par la foi je peux assister à la création du monde, par la foi je peux assister à la Résurrection de Notre-Seigneur, par la foi je peux assister à ce temps de silence où tout est suspendu entre la Dormition et l'Assomption, par la foi je peux voir, assister, non pas comme les témoins de l'extérieur, mais de l'extérieur et de l'intérieur, comme dit saint Bonaventure. Avec la Lumière de Dieu je peux voir, assister, être là : je suis dedans et je vois

Pour cela, il faut l'oraison. Pourquoi ? Parce que l'oraison fait que je désire associer les deux dans l'Un d'une vie contemplative transformante, celle qui va au Mariage sponsal, parce que la vie apostolique est une vie d'Amour, c'est une autorité d'Amour, il y a une dimension sponsale au sacerdoce apostolique, à l'apostolat final. L'Église c'est la Finalité, l'Église c'est la Jérusalem finale, c'est la Jérusalem terminale, c'est la Jérusalem accomplie en plénitude reçue de la fin. C'est ça que je vois, que je regarde, que je touche, et c'est ça que je vis.

L'Apôtre vit cela. Il descend avec l'Apocalypse descendante et il remonte avec l'Apocalypse ascendante. Je veux dire : il remonte avec l'Immaculée Conception et il redescend avec la Paternité sponsale de Dieu. Et dans cette rencontre prodigieuse de sa vie contemplative, ce Baiser du véritable Amour, alors c'est Dieu vivant sur les nuées du Ciel, et au-dessus de Lui, c'est-à-dire Son Couronnement, ce sont les Anges qui ont connu la métamorphose.

La création tout entière doit être entièrement métamorphosée, assimilée, assumée, recrée dans un monde glorieux qui ne sera plus dans le temps. Ce sera la même création mais sous un mode d'éternité, d'instant éternels se renouvelant.

Les anges aussi, ceux qui sont dans le Ciel de la vision béatifique et de la Lumière de Gloire, eux aussi participent à cette métamorphose de la création tout entière, et donc leur passage, bien sûr, passe d'un engendrement qui vient de Marie Reine, de la Royauté immaculée du Ciel et de la terre. Elle est Reine des Anges, Reine de tout le Ciel angélique glorieux et de la terre, des deux en vérité, et de l'unité des deux et de l'au-delà de l'unité des deux.

Voici le monde angélique connaissant cette métamorphose, cette métamorphose qui fait le Couronnement du Royaume qui vient et qui nous amène dans l'instant éternel de l'Apocalypse, qui nous amène à cette vie apostolique, qui fait dégouliner de nous la Révélation à la création tout entière, à tel point qu'elle vient caresser l'intérieur incréé de Dieu, *masharer* comme on dit en hébreu, caresser délicieusement l'intérieur de Dieu.

Ça honore Dieu que nous vivions cela, ça L'honore, ça Le glorifie. « C'est Toi que les Apôtres glorifient » : les Apôtres sont des glorificateurs. Ils ne sont pas des harceleurs, des répétiteurs, des *immaturissimamenter perroquetantes*, non, pas du tout. C'est toujours nouveau, c'est le Monde Nouveau.

Merci saint Bonaventure de nous avoir expliqué, merci.  
Merci saint Nathanaël, saint Barthélémy.

Saint Barthélémy, mon Dieu ! Passer du Fils de Dieu au Fils de l'Homme venant sur les nuées avec les Anges qui montent et qui descendent, qui sont au-dessus du Fils de l'Homme ! Ça ne veut pas dire qu'ils sont plus grands, ça veut dire simplement que la Divinité du Fils de l'Homme émane de cette Apocalypse angélique descendante et de cette Apocalypse angélique augmentante et émanante, Il en émane, alors que de soi les Anges ne font rien émaner.

Que la Divinité dans l'éternité émane du monde angélique glorieux, avec d'ailleurs la création tout entière qui par derrière est ainsi révélée comme source, montre bien que c'est la Sponsalité qui explique la contemplation finale et ultime de tout. La Lumière est toujours élevante dans l'Amour et l'Amour est toujours descendant dans le poids de la disparition en Dieu, et les deux disparaissent dans le Baiser du véritable Amour.

De soi, un Ange émane de Dieu par sa nature. Lorsqu'il est glorifié, il vit de Dieu, il jubile de Dieu, il est dans les délices de Dieu, il glorifie aussi Dieu. Mais qu'il soit au-dessus de Fils de l'Homme en montant et descendant, oh là là ! C'est ce que nous voyons, et nous pouvons contempler le Fils de l'Homme venant sur les nuées lorsque nous voyons.

Désormais, grâce à l'Immaculée Conception, grâce au Trône du Royaume de Dieu où il y a l'Esprit Saint et l'Épouse qui font les uniques Lèvres de l'Emanation de Dieu Lui-même en Lui-même, en Sa propre Indivisibilité.

Cela montre bien à quel point Lucifer s'est trompé en disant qu'il ne faut pas passer par le Visage du Fils de l'Homme pour servir Dieu. Il s'est grandement trompé, il a dit : « Non, Dieu s'est trompé, Il faut que Dieu passe par le visage angélique pour magnifier toutes choses à la perfection, même la matière », il s'est grandement trompé !

L'Apôtre comprend cela. L'Apôtre est celui qui glorifie Dieu, qui montre la Victoire et qui fait que Dieu se savoure Lui-même, est caressé Lui-même par Sa propre Caresse intérieure dans cette Procession, cette Emanation, cette Spiration, cette Sponsalité si je puis dire, et c'est ça qu'il faut dire en fait.

Nous pouvons dire que le Saint-Esprit avant la création du monde est suspendu à la mamelle de l'Unité de Lumière de l'Epoux et de l'Epouse, le Saint-Esprit émane, « *ex Patre Filioque procedit* » : Il procède de l'unité de Lumière du Père et du Fils, Il est suspendu à la mamelle et dans une jouissance incréée parfaite, une passivité substantielle d'Amour.

Mais là, dans cette Apocalypse apostolique, nous voyons que l'Esprit Saint est suspendu, si l'on peut dire, à la mamelle de la Sponsalité. Etant suspendu à la mamelle de la Sponsalité incréée dans la création tout entière dans le Visage du Fils de l'Homme, alors Il se nourrit de manière passive de l'Amour, de l'Indivisibilité de la Lumière, ce qui est un petit peu différent. La Mission cette fois-ci devenue visible de l'Epoux dans la Mission visible de l'Epouse fait la Mission invisible du Paraclet.

C'est pour cela qu'il faut beaucoup lire le Livre de l'Apocalypse. C'est la Révélation dans la Bible qu'il faut lire le plus parce que c'est la dernière Révélation, c'est la fin, c'est la Révélation de la Révélation, c'est là où l'Apôtre s'est montré le plus Apôtre, c'est là où l'Apostolat est totalement divin, c'est là où l'Apostolat glorifie la Divinité intérieure et intime de Dieu en La caressant, en L'honorant dans le Baiser du véritable Amour ; c'est là où l'Apôtre porte toutes les ouvertures par lesquelles le Père ouvre tous Ses Secrets intérieurs dans l'Epousée : 1 et 2 : 12 portes.

Et Nathanaël, Barthélémy, au milieu de tout cela, est une de ces merveilleuses manifestations. Ce n'est pas important de savoir où il l'a exprimé, dans quelle ville, sur quel chemin... ça a été la Perse, ça a été l'Arménie, ça a été l'Asie, ça a été l'Inde. Je dis que ça a été aussi la France, mais c'est à la manière d'un Apôtre, puisque Jésus dit : « Voilà un véritable fils d'Israël » : cela prouve bien que Nathanaël était lié à la sainteté terminale du véritable Israël de Dieu dans l'ouverture de l'Apocalypse et que Jésus le désigne comme tel. Pour moi, Jean, *Johanan ben Zebeda, Boanerges*, et Nathanaël, *Bar Thalamos*, sont les deux de l'ouverture des temps. C'est toujours deux par deux du reste, les Apôtres. De l'ouverture des temps, je veux dire par là du nouvel Israël. Bien sûr il y a Jacques, tu ne peux pas séparer Jean de Jacques, c'est certain.

Au fur et à mesure que les jours vont s'écouler, ce sera de plus en plus facile pour nous de voir l'Ange. C'est vrai, ce n'est pas facile de voir l'Ange tant qu'il ne se montre pas à toi. Quand l'Ange Gabriel il se montre à Marie, quand l'Ange Raphaël se montre à Tobie, quand ton Ange gardien se montre à toi, il s'adapte à toi, tandis que quand tu regardes l'Ange, c'est toi qui t'adaptes à l'Ange. Eh bien ça va peut-être être de plus en plus facile, au fur et à mesure que les jours s'écoulent, que nous puissions avoir non seulement cette descente de l'Ange vers nous mais cette montée aussi vers l'Ange et voir l'Ange.

L'Ange est une intériorité sans aucune limite, et la même intériorité que la nôtre, aussi intense, aussi palpitante que la nôtre, mais sans aucune limite, alors comment peut-elle descendre et monter puisqu'elle n'a aucune possibilité de monter et aucune possibilité de descendre ?

Elle ne peut monter et descendre que parce qu'elle est dans le Baiser du véritable Amour et qu'elle passe par la Sponsalité de l'Apocalypse descendante et de l'Apocalypse ascendante.

La Maternité divine de Marie c'est l'Apocalypse montante.

L'Apocalypse descendante c'est la Paternité très glorieuse du Visage parfaitement divin de l'Homme en Dieu, de Dieu dans l'Homme. Pourquoi ?

Parce que Dieu a créé l'Homme à Son Image et à Sa Ressemblance, mais quand nous lisons l'Apocalypse et que nous connaissons la Révélation et la Tradition de la Révélation, la manière dont elle est transmise, ah oui, bien sûr, Marie est Mère de Dieu et elle nous montre l'Ascension du Fils de Dieu qu'elle engendre, bien sûr, mais saint Joseph fait descendre du Ciel l'Immaculée Conception, la Paternité de l'Époux dans le Visage de l'Homme.

L'Homme est fait à l'Image et Ressemblance de Dieu, oui, mais à un moment donné, étant donné qu'il y a les Anges qui montent et qui descendent, étant donné qu'il y a l'Apocalypse montante et descendante, étant donné qu'il y a le Baiser du véritable Amour, étant donné la Sponsalité, bien sûr que Dieu est Image Ressemblance de l'Homme.

Et les Anges suivent Dieu et rentrent dans cette émanation qui fait cette *masharisation* qui honore Dieu sans limite et sans fin. Le monde angélique est là pour que cet honneur, cette glorification de *masharisation* très palpitante, sensible, glorieuse et sponsale soit sans limite et sans fin, que cela soit un monde subsistant, hypostatique, increé et éternel sans limite et sans fin. S'il n'y avait pas le monde angélique, ce ne serait pas tout ça.

Et s'il n'y avait pas le monde de l'Immaculée Conception et du mariage de Marie et Joseph, l'Apocalypse descendante et montante, il n'y aurait pas la glorification.

Et les Apôtres glorifient Dieu. Quand tu chantes le *Te Deum*, tu dis : « C'est Toi que les Apôtres glorifient ». Les Apôtres, c'est la glorification. Quand ils vivent cela, quand ils touchent cela, quand ils voient cela, quand ils s'engloutissent là-dedans, lorsqu'ils se nourrissent de cela, lorsqu'ils surabondent de cela, ils deviennent Apôtres.

Comme Apôtre, tu communique ce qui vient surabonder de cette émanation terminale du nouvel Israël de Dieu, de l'Israël terminal, ultime, celui qui ouvre les temps à l'éternité et celui qui ouvre l'éternité à l'ouverture des temps.

Sinon tu n'es pas Apôtre, tu es un simple répétiteur, un *immaturissimamente perroquetans* – c'est beaucoup mieux en latin –, d'où la nécessité d'être formé.

On dit toujours que dans les noviciats il ne faut pas prendre les gens qui ont quarante ans parce qu'ils ont perdu toute souplesse, alors la pâte à modeler est craquante, elle est sèche, ça casse tout le temps, ça ne se moule pas, c'est difficile.

Tandis que quand un novice a quinze ans, seize ans, dix-huit ans, il est souple, il se laisse complètement modeler, comme le veut le Père Maître, comme le veut le Père Abbé, la Mère Abbesse. C'est un délice d'avoir ces petites novices, elles se laissent complètement mouler et elles deviennent toutes saintes, il n'y a plus rien à voir entre celle qui est rentrée et celle qui émane, c'est un autre univers, ça y est, l'Église est née en elle.

C'est pareil pour les enfants. Pourquoi est-ce que le Bon Dieu veut que ce soient les enfants avortés qui soient les Apôtres des derniers temps ? Parce que tu ne peux pas être plus souple qu'eux. Et il faut qu'ils rentrent dans cette formation, cette trans-Formation, cette trans-Substantiation, cette trans-Verbération, cette trans-Glorification, cette trans-Divinisation, cette trans-Angélisation.

Il faut les former pour faire passer la Jérusalem spirituelle à travers eux, la dernière disponibilité à cette trans-Jérusalémisation, parce qu'il faut bien que la Jérusalem spirituelle qu'ils sont dans l'ouverture des temps devienne la Jérusalem glorieuse qu'ils sont dans leur charité.

Pour cela il faut qu'ils se laissent former par l'Eglise du Saint-Père. Eux sont de très grands et très beaux disciples, ils s'écoulent délicieusement dans cette formation de l'Eglise en Jérusalem spirituelle.

Est-ce que vous comprenez ?

A Toi Dieu, notre louange ! Nous T'acclamons, Tu es Seigneur !  
A Toi Père éternel, l'hymne de l'univers.

Devant Toi se prosternent les Archanges, les Anges et les Esprits des cieux ;  
ils Te rendent grâce ; ils adorent et ils chantent :

Saint, Saint, Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers ;  
le Ciel et la terre sont remplis de Ta gloire.

C'est Toi que les Apôtres glorifient,  
Toi que proclament les prophètes, Toi dont témoignent les martyrs ;  
c'est Toi que par le monde entier l'Eglise annonce et reconnaît.

Dieu, nous T'adorons :  
Père infiniment saint, Fils éternel et bien-aimé, Esprit de puissance et de paix.

Christ, le Fils du Dieu vivant, le Seigneur de la gloire,  
Tu n'as pas craint de prendre chair dans le corps d'une vierge pour libérer l'humanité captive.

Par Ta victoire sur la mort, Tu as ouvert à tout croyant les portes du Royaume ;  
Tu règnes à la droite du Père ; Tu viens pour le jugement.

Montre-Toi le Paraclet et l'Amour, le Défenseur et l'Ami des hommes sauvés par ton sang :  
qu'ils entrent avec tous les saints dans Ta joie et dans Ta lumière.

Sauve, Seigneur, Ton peuple et bénis Ton héritage  
Accorde à Ton peuple victoire sur l'ennemi  
Garde par Ta Croix ce pays qui est le Tien

# 01. Homélie du mercredi 9 septembre (soir), « Recherchez les choses d'En-Haut »

Recherchez, touchez, contemplez, savourez les choses d'En-Haut

Se revêtir intérieurement l'âme, l'esprit et le corps  
des 5 modalités surnaturelles théologiques et immaculées

Toucher, contempler, rechercher, savourer, goûter ce Vêtement béni  
que la Nativité de Marie vient diviniser en nous

Apprendre à vivre ce que nous sommes avec Ce revêtement sanctissime et immaculé.

Sur <http://gloria.tv/media/PfCVr7arQ1h>

Colossiens 3, 1-11

Psaume 144 (145), 2-3 et 11-13

Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Luc 6, 20-26

Vous voyez ces chasubles qui sont là, elles ont été bénies par des évêques. C'est l'évêque qui a pouvoir de bénédiction sur les ornements des prêtres. L'aube qu'ils ont est bénie par l'évêque, ainsi que le cordon qu'ils mettent en priant : « *Praecinge me Domine cingulo puritatis...* ». Il y a une prière aussi à chaque fois qu'ils touchent cet objet sacré qui a été béni par la main de l'évêque. Les prières d'ailleurs sont complètement extraordinaires.

Il faudrait que tous les chrétiens connaissent les prières qui ont béni les étoles, qui ont béni les chasubles, qui ont béni l'amict, et même aussi les linges. A chaque fois ce sont des prières très extraordinaires.

Et le prêtre, avant de célébrer la Messe, dit chacune, en partie, de ces prières, avant de revêtir les vêtements ou en les revêtant, parce que ça a toujours été très important de se revêtir comme ça du vêtement en lin, ce vêtement blanc sacerdotal immaculé, sans une seule couture en principe.

Quand nous célébrons avec ces vêtements, nous sommes comme portés par la bénédiction qui a été donnée par le Messie lorsqu'Aaron et Moïse ont construit, si je puis dire, en même temps que la toile du Temple, la toile des prêtres.

J'ai été surpris parce que je ne me rappelais pas que quand on bénit une étole, on fait appel à la bénédiction que Dieu donnait à travers le Christ lorsqu'Aaron et Moïse ont tissé les vêtements sacerdotaux, le Sacerdoce lévitique de l'Ancien Testament. On fait appel à cela comme si la bénédiction allait chercher dans sa source la bénédiction que le Christ mille trois cents ans avant d'exister dans la chair avait donné explicitement à Moïse. Il était passé à travers la transfiguration messianique pour faire cette bénédiction.

L'Eglise catholique reprend un petit peu cette bénédiction et elle la magnifie dans le Sacerdoce final du Christ, le Fils de l'Homme qui vient sur les nuées du Ciel. C'est la rencontre de ces deux bénédictions qui fait le sacramental.

Nous n'avons pas assez le sens du sacramental. Il faut faire attention, parce que le sacramental éloigne le mal, il éloigne très loin le Tentateur, il éloigne aussi les pensées qui nous sont personnelles. Pourquoi ? Parce que quand nous sommes revêtus d'un sacramental, aussitôt il y a dans notre esprit – je ne dis pas dans notre âme mais dans notre esprit – un revêtement intérieur qui s'opère et qui du coup efface et écarte les pensées personnelles.

Ce n'est pas la même chose, vous voyez, et c'est là que je voulais en venir, ce n'est pas la même chose d'être revêtu dans son âme, d'être revêtu dans son corps, ou d'être revêtu dans son esprit.

Lorsque nous recevons par exemple le sacrement de Confirmation, c'est notre âme qui est revêtue de l'intérieur d'un habit qu'on appelle le caractère. C'est un habit, c'est un caractère, c'est un revêtement intérieur qui donne une force de victoire possible accomplie en plénitude reçue vis-à-vis de toutes les attaques de l'Anti-Christ de la fin du monde. Le sacrement de Confirmation est un revêtement dans l'âme, un vêtement intérieur qui vient tapisser de l'intérieur l'intérieur de votre âme.

Lorsque vous recevez par exemple la grâce de la Transactuation surnaturelle sponsale dans le sacrement de Mariage, c'est votre chair qui de l'intérieur est revêtue de cette Transactuation surnaturelle sponsale. C'est un revêtement du corps spirituel, comme l'expliquait le pape Saint Léon le Grand il y a quelques jours<sup>11</sup>. Il y a quelque chose du corps spirituel, de ce corps incorruptible, de ce corps immortel, de ce corps qui est une disposition, un germe, une prédisposition, une réceptivité de l'intérieur de nous-mêmes en notre chair et de l'intérieur d'elle-même au corps de résurrection, ou du moins au Ciel de la résurrection, une disposition à l'accueil.

Et puis il y a des revêtements de notre esprit.

Par exemple lorsque vous faites un acte de foi surnaturel, un acte de foi théologal, ou un acte d'espérance surnaturel, divin, théologal, pas un acte d'espérance terrestre, ou un acte d'amour dans l'Amour qui brûle le Cœur du Christ et qui abreuve notre cœur en le brûlant lui-même de cet Amour-là, voilà, lorsque vous faites des actes de charité surnaturels, d'ordre divin, théologal, pas des actes d'amour terrestre – même si nous ne méprisons pas les actes d'amour purement terrestre, parce que l'amour terrestre totalement pur a quelque chose de beau, mais ce n'est qu'une icône, une pâle image, même si cet amour est parfaitement pur, un amour humainement spirituellement pur n'est qu'une image, nous ne nous attachons pas à cet amour humainement pur de la terre, même s'il est spirituel, nous nous attachons à ce qui vient le revêtir de l'intérieur –, alors l'esprit est revêtu d'un vêtement l'intérieur.

Quand l'esprit porte un vêtement intérieur, ce n'est pas la même chose que quand l'âme est *masharisée*, caressée, revêtue d'un vêtement intérieur, et ce n'est pas la même chose non plus quand c'est le corps et la chair.

---

<sup>11</sup> Lectures de l'Office de Matines du jeudi de la 22<sup>e</sup> Semaine au lundi de la 23<sup>e</sup> Semaine du Temps ordinaire.

Nous sommes esprit.

Nous sommes lumière, voilà pour l'âme et la vie intérieure.

Nous sommes chair et sang, voilà pour le corps spirituel.

Les trois ont besoin d'être revêtus de l'intérieur et non pas de l'extérieur.

C'est à cause du péché originel que nous avons besoin d'un revêtement extérieur, pour faciliter la pudeur en particulier. On ne verra jamais la Sainte Vierge, par exemple, on ne verra jamais l'Immaculée portant un... C'est à cause de la pudeur, c'est à cause du regard extérieur. Ce n'est pas à cause de notre regard à nous, c'est à cause du regard extérieur.

Le regard angélique par exemple. Il faut que le regard angélique passe par le revêtement intérieur de la grâce. Le monde angélique ne peut pas rentrer dans le monde intérieur du Christ, du Verbe et de l'Union Hypostatique déchirée de Jésus s'il ne passe pas par ce revêtement intérieur de la grâce.

Il y a un passage dans l'Épître qui dit : « Que les femmes restent couvertes à cause des Anges », c'est parce que les Anges ont besoin de participer à la gloire d'Amour éternel dans la glorification de la création tout entière, et donc ils ont besoin de passer par la grâce, et la grâce est un revêtement intérieur. Mais comme le péché originel est passé par là, c'est vrai que la grâce n'est pas accessible à la création, et en particulier à la création angélique.

L'homme est en son centre le cœur, l'instrument, le sacerdoce, le prêtre, le médiateur de la création tout entière, et il en est le récepteur, et puis aussi il en est le temple.

Et les sacrements sont là pour ça, les sacrements sont pour revêtir notre âme, notre vie surnaturelle, ils sont là pour revêtir notre esprit et les fruits des sacrements sont ordinairement là pour revêtir de l'intérieur notre chair et notre sang.

Et pour rappeler cela, il y a les sacramentaux : l'étole, le scapulaire... Le chapelet aussi que nous tenons dans la main est un sacramental. L'eau bénite est un sacramental.

Dans l'Épître aux Colossiens chapitre 3 versets 1 à 3, et puis encore les trois versets suivants : « *Si conresurrexistis Christo* » : « Puisque vous êtes ressuscités d'une seule résurrection avec le Christ », « *Quae sursum sunt quaerite ubi Christus est in dextera Dei sedens* » : « Cherchez les choses d'En-Haut, là où se trouve le Christ assis à la droite de Dieu ».

« *Quaerite* » : « Cherchez-les ». Vous ne pouvez pas les chercher à l'extérieur du vêtement, vous ne pouvez les chercher qu'emportés par l'intérieur du revêtement.

« *Quae sursum sunt quaerite* » : « Cherchez les choses d'En-Haut »

« *Quae sursum sunt contemplamini* » : « Contemplez les choses d'En-Haut »

« *Quae sursum sunt saviamini* » : « Savourez-les »

Ce sont les choses d'En-Haut qu'il faut savourer.

Par la foi nous sommes introduits dans la lumière. C'est une lumière qui vient de l'intérieur envahir notre esprit qui est ici. Qui n'est pas là, mais qui est ici. Ce n'est pas un revêtement intérieur de notre âme puisque l'esprit en nous passe par le corps mais déborde le corps et nous appelle tout le temps à être totalement en dehors de nous-mêmes à l'intérieur de l'autre, parce que la relation à l'autre c'est l'indivisibilité éternelle de l'homme, c'est l'Un. Comme

en Dieu d'ailleurs : la relation à l'Autre c'est l'Un, Ils sont Trois en Un. C'est la relation qui fait l'Un, et c'est l'esprit qui fait ça, ce n'est pas l'âme, ce n'est pas le corps non plus. C'est pour ça que la vie théologale est une nécessité absolue pour le Salut, pour la Rédemption, pour le Salut éternel.

La vie théologale, c'est l'acte de foi. Mais seulement, quand nous avons abandonné les sacramentaux, quand nous avons oublié que c'est du fruit des sacrements qu'il faut vivre dans les sacrements...

Bien sûr il faut vivre des sacrements avec le plus grand respect possible, la plus grande fidélité possible, la plus grande religiosité possible, la plus grande réceptivité possible, la plus grande ferveur possible, mais ça – vous savez, c'est la première encyclique du pape Benoît XVI sur la charité, il dit : – ça c'est bien mais ce qui compte, c'est ce qui apparaît, grâce d'ailleurs à la célébration des sacrements, ce qui apparaît lorsque le débordement se fait dans la vie surnaturelle et théologale mystique et la transformation intérieure du monde à travers nous : c'est le fruit du sacrement qui compte. Le pape Benoît XVI a fait sa première encyclique pour expliquer ça de la manière la plus claire possible.

La vie surnaturelle, la vie théologale et divine, ce n'est pas seulement la foi de croire que Dieu existe, de croire que Dieu fait des miracles, de croire que Dieu est notre Providence, de croire que Dieu nous aide, de savoir que Dieu nous aime : ce n'est pas un acte de foi qui permet de comprendre cela, c'est du simple bon sens. L'hindou sait très bien tout ça, par exemple.

Mais à force de ne pas vivre du fruit des sacrements, à force de ne pas vivre de l'intériorité que signifie la grâce des sacramentaux, notre acte de foi n'est plus un acte divin, n'est plus un acte surnaturel, n'est plus un acte mystique, n'est plus un acte de vie totalement divine.

C'est pour ça que ce n'est pas du tout inutile de dire que nous avons un esprit et que cet esprit prend trois directions :

La direction de l'Amour,

La direction de la Lumière,

Et la direction de l'acquiescement éternel dans la Liberté totale de soi et dans la Liberté totale de Dieu, la Mémoire. Mais le mot mémoire est un mot qu'il faudrait abandonner, il faudrait prendre un autre mot : la présence : nous sommes libres d'être engloutis dans l'au-delà de l'unité des deux. Ça c'est la Mémoire. Il y a la Présence créatrice du Père et ma présence dans l'acquiescement éternel et l'acquiescement de l'instant présent, et dans l'au-delà de l'unité des deux ça y est, j'ai une puissance spirituelle qui est aussi importante que l'intelligence contemplative dans la Lumière et que la *voluntas*, c'est-à-dire cette capacité d'être éperdument brûlé dans l'Amour d'un autre que moi, et l'autre que moi c'est Dieu.

Donc j'ai un esprit, et mon esprit a trois grandes directions.

Ces trois grandes directions ne sont pas l'âme. L'animal aussi a une âme, il a une vie intérieure, il éprouve les choses. Si vous dites : « Jésus, Marie, Joseph, je vous aime, ayez pitié de nous, sauvez toutes les âmes », le chat, tout de suite, s'arrête de boire son lait, il se met à genoux, il adore. Il a une âme mais il n'a pas d'esprit, il n'a pas ces trois orientations spirituelles. Il éprouve à l'intérieur de lui quelque chose qui relève de la Lumière divine, il a une âme. Son âme n'est pas immortelle parce qu'il n'a pas ces trois grandes directions.

A cause de la déchéance qui est la nôtre parce que l'esprit ne passe pas librement par l'extériorité des sens externes du corps à cause des séquelles du péché originel, l'âme a besoin d'être revêtue de l'intérieur par les sacrements pour donner une force supplémentaire à l'esprit pour que de l'intérieur ces trois grandes directions puissent à nouveau être revêtues de la Lumière incréée, du Feu incréé et de la Liberté incréée de Dieu.

Par exemple, quand vous faites un acte de foi, il faut que ce soit mystique.

Pour que ce soit mystique, il faut comprendre une chose toute simple, c'est qu'il y a comme une émanation à partir du sacrement qui est à l'intérieur de vous. Le Père envoie une mission invisible du Verbe de Dieu de votre âme dans votre esprit, ou une mission invisible du Saint-Esprit, l'Esprit de Sagesse par exemple.

C'est cette Sagesse qui nous a complètement inondés spirituellement dans notre intelligence contemplative, qui a revêtu intérieurement notre intelligence contemplative dans ces quelques jours qui ont fait notre conception, cette Sagesse dans laquelle nous avons été créés.

Nous avons eu cette saveur sensible lumineuse toute divine de Dieu qui illuminait, tapissait de l'intérieur notre intelligence humaine et nous a permis d'acquiescer à la fois humainement et divinement à ce que nous étions dans l'unité de Dieu et de nous-mêmes dans l'instant présent et dans le temps éternel de Dieu. Tout cela est parfaitement divin, ce n'est pas humain.

Et du coup nous avons très bien pu, bien sûr, faire un acte de foi étant embryons, même n'étant pas baptisés. Nous avons pu faire un acte de foi en ce sens que nous étions brûlés par le Verbe de Dieu illuminant tout homme à l'instant où il rentre dans l'existence de ce monde.

Mais la propagation du péché originel nous a rétractés et nous a fait perdre quelque chose de cette puissance, c'est pourquoi il faut désormais les sacrements dans le Verbe incarné, le Christ Jésus Notre-Seigneur. La TransVerbération originelle ne suffit pas, l'illumination du Verbe de Dieu ne suffit plus.

Du coup, à partir du sacrement que nous avons reçu, à partir des aides que nous avons reçues, qui sont des sources, nous les prenons de l'intérieur de notre vie intérieure. Notre vie intérieure, notre âme, c'est de la lumière. Quand nous rentrons dans notre âme nous voyons qu'au centre de notre âme il y a cette source de lumière, et dans notre âme cette source de lumière est revêtue de l'intérieur du sacrement du Baptême. Nous venons puiser dans le sacrement du Baptême, c'est-à-dire la résurrection du Christ à partir de Sa mort, l'instant de Sa résurrection, ce Feu incréé, nous en prenons et nous pénétrons dans notre intelligence, dans notre esprit pour faire un revêtement intérieur dans notre esprit, notre intelligence, et que cette Lumière surnaturelle de la foi nous envahisse de l'intérieur, envahisse l'intérieur de notre esprit, notre contemplation spirituelle pure.

Cette contemplation spirituelle est ainsi revêtue du Feu incréé de la Lumière surnaturelle de la foi qui fait que nous sommes plongés à l'intérieur de la Lumière éternelle de Dieu, si bien que la Lumière surnaturelle de la foi non seulement nous met aux frontières mais nous conjoint en affinité à la Lumière née de la Lumière qui est le Verbe de Dieu engendré par le Père.

Cela, c'est mystique. Quand je fais un acte de foi je le vois, ce que je fais là. « Puisque vous êtes ressuscités avec le Christ, alors vous êtes priés de chercher, de toucher les choses d'En-Haut, de contempler les choses d'En-Haut », c'est ça que tu viens de lire comme Epître à

l'instant, Colossiens chapitre 3 versets 1 à 3. Et savourer surtout, savourer. Un acte de foi, tu savoures. Ce n'est pas extérieur, un acte de foi. D'accord ? Tu vois, c'est mystique, c'est surnaturel, c'est théologal, c'est divin.

Un acte d'amour, c'est extraordinaire aussi. C'est un Feu d'amour. C'est la mission invisible du Saint-Esprit lorsqu'elle brûle notre capacité d'être emportés totalement en dehors de nous dans un amour infiniment plus grand que celui qu'il y a dans notre cœur, et d'y atterrir, de nous y plonger, de nous y engloutir, et puis de voir cet amour infiniment plus grand que celui qu'il y a dans notre cœur à nous et de nous en abreuver, de nous en nourrir, de nous laisser brûler par cet amour qui est dans le cœur de quelqu'un d'autre qui est plus grand que nous.

C'est une capacité extraordinaire d'amour que nous avons en nous.

Lorsque je vais revêtir de l'intérieur cette force d'extase, de ravissement et d'engloutissement dans l'amour infiniment plus grand que celui qu'il y a dans mon cœur parce qu'il est dans le cœur de quelqu'un d'autre que moi, lorsque je vais revêtir cette capacité d'extase, de ravissement, d'emportement dans cet amour qui brûle le cœur de quelqu'un d'autre que moi avec la force du Saint-Esprit, avec le Feu incréé du Saint-Esprit, avec l'*Energeia* – comme disent les orthodoxes – du Saint-Esprit, avec le Soleil du Saint-Esprit, alors à ce moment-là je suis dans les Spirations incréées de Dieu, mon amour de charité fait que je suis plongé dans une source qui vient des Spirations incréées de Dieu.

Un acte d'amour fait que je touche « *quae sursum sunt* ».

*Quae sursum sunt quaerite, quae sursum sunt contemplamini, quae sursum sunt saviamini*, donc il faut rentrer dans cette brûlure.

L'acte de charité surnaturel – ça dure quatre secondes de faire un acte de charité surnaturel chrétien – fait que nous ne sommes pas à la frontière de l'Amour éternel de Dieu mais nous rentrons dans cette frontière, nous touchons cette frontière et nous puisons dans cette frontière de quoi avoir l'Amour qui vient d'En-Haut et qui vient des Personnes incréées de la Très Sainte Trinité.

Eh bien cela, c'est un revêtement intérieur qui permet d'atteindre l'objet de notre foi, l'objet de notre charité, l'objet de notre espérance. Est-ce que c'est cela que nous a appris le catéchisme ? Est-ce qu'on nous a appris à faire un acte de foi ? Est-ce qu'on nous a appris à faire un acte de charité ? Est-ce qu'on nous a appris à faire un acte d'espérance ? C'est un revêtement intérieur.

Nous avons perdu, il faut bien le dire, le sens des sacrements. Ce qui sert dans le sacrement, c'est qu'il libère des forces nouvelles que nous prenons, qui sont à notre disposition pour donner ce revêtement divin surnaturel immaculé, incorruptible, immortel, invincible de la Lumière. Ou du Feu de l'Amour. Ou de la Présence incréée de Dieu dans Sa Liberté toute pure, voilà pour notre mémoire originelle.

Nous pouvons toujours plonger notre présence actuelle dans la Présence originelle, principielle, et éternelle et incréée de Dieu, nous pouvons toujours aller dans l'au-delà des deux présences.

Quand je suis dans l'au-delà de l'unité des deux présences, vous savez ce qui arrive ? Ce sont les chutes du Niagara de la grâce. Dès que l'acte d'espérance touche l'intérieur de la Paternité incréée de Dieu, Elle ouvre les écluses des chutes du Niagara de toutes les grâces sanctifiantes que Dieu peut donner à la terre dans sa création du début jusqu'à la fin, et aussi la grâce incréée de la vision béatifique et de la béatitude éternelle de Dieu.

C'est l'Évangile d'aujourd'hui :

« Bienheureux les pauvres, le Royaume de Dieu est pour eux ».

Faire un acte d'espérance, c'est très important.

Quand j'étais petit, nous devions l'apprendre par cœur, l'acte d'espérance.

Mon Dieu j'espère avec une ferme confiance que Vous me donnez en cet instant toutes les grâces que Vous avez communiquées à ce monde depuis le début jusqu'à la fin de la création, j'espère avec une ferme confiance que Vous me donnez toutes ces grâces-là ainsi que le bonheur éternel de l'autre monde. Amen.

Je fais l'acte d'espérance. L'acte d'espérance m'enfoncé tellement profondément dans ma présence éperdument disparue dans la Présence paternelle de Dieu que ma liberté est d'une vastitude si grande qu'elle peut recevoir toutes les grâces que Dieu a données au monde entier depuis le début jusqu'à la fin du monde, et en même temps elle touche et elle pénètre la grâce incréée du Ciel éternel de la Vie intérieure et éternelle de Dieu.

Cet acte d'espérance que nous apprenions quand nous étions enfants est un acte mystique, ce n'est pas la récitation d'une leçon de catéchisme qu'on doit apprendre par cœur : « J'ai réussi à apprendre les mots par cœur », mais si les mots appris par cœur sont seulement des mots avec des lettres ça ne suffit pas.

Il faut faire ces actes-là. Puisque nous sommes ressuscités avec le Christ, nous avons le Feu, nous avons la Lumière et nous avons la Toute-Puissance du dépouillement qui fait qu'il n'y a plus aucun obstacle, ce qui permet à toutes les grâces de Dieu de venir surgir.

Alors à ce moment-là l'acte d'espérance fait qu'il y a une Liberté éternelle de sainteté pure qui vient revêtir notre présence intime à l'intérieur de la Présence de Dieu, notre *Memoria Dei*. C'est un revêtement intérieur.

C'est tout simple. On appelle ça des actes.

Vous voyez, ce n'est pas la même chose d'être revêtu intérieurement dans notre esprit dans les trois directions – il y a trois manières différentes –, d'être revêtu intérieurement dans notre âme – ça c'est les sacrements – et d'être revêtu intérieurement dans notre chair et dans notre sang.

Ce revêtement intérieur dans notre chair et dans notre sang a lui aussi son importance.

La matière vivante qui est en nous, notre corps, notre chair, notre sang, a une valeur divine. Le corps n'est pas simplement une chose corruptible, un temple extérieur, un vase d'argile qui contient des trésors inouïs, le corps n'est pas seulement ça, le corps est spirituel, le corps est assumé – assumption – par Dieu.

Dans le Principe le Verbe de Dieu a assumé la matière, Il a pénétré dans toutes les formes possibles que la matière pouvait revêtir en Amour éternel et Il s'est uni hypostatiquement à la matière pour réaliser le Principe de la création de toutes choses. Telle est la Sagesse.

C'est cela qui palpite à l'intérieur de l'Immaculée Conception avant – si je puis dire – que le monde ne soit créé.

Quelquefois nous disons : « Dieu nous crée sur la terre à l'instant où apparaît le génome dans le processus embryonnaire : avant il n'y a rien, et après ça y est, j'existe ; et puis après, alléluia !, nous allons au Ciel un jour ». Bon, c'est vrai, je ne dis pas que c'est faux, c'est vrai mais il y a quelque chose qui n'est pas tout à fait juste sur le plan de la Sagesse, parce que nous existons dans la Sagesse de Dieu avant que le monde n'existe et il y a un acquiescement en nous dans la Sagesse de Dieu.

Je dis bien : « avant que le monde n'existe », c'est-à-dire avant que le temps n'existe. A partir du moment où le temps a commencé, nous n'y sommes plus, mais avant que le monde n'existe, quand le temps n'existe pas, nous existons dans la Sagesse créatrice de Dieu.

Il ne faut pas oublier que le Verbe de Dieu, la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, a assumé la matière dans Son Hypostase première pour être le Principe de la création de tout ce qui existe.

Avec ce Principe de toutes les possibilités d'Amour éternel dans la matière, de tout ce qui doit après être créé, Il a d'abord créé le monde angélique qui, lui, est immatériel, il n'y a aucun poids de matière en lui. C'est extraordinaire !

C'est un petit peu ça la déconfiture des anges déchus : « Quoi ? Je suis créé à partir de quelque chose qui lie la matière avec Dieu Lui-même, avec le Verbe de Dieu dans Son resplendissement éternel et increé ? ».

Il a assumé quelque chose de la matière et à partir de là Il a créé le monde angélique qui lui n'a pas de matière, alors je comprends tout de suite que la matière a une dignité plus grande que l'esprit angélique puisque c'est à partir d'elle qu'il est créé en Dieu.

Et il y a des anges qui ont dit : « Non, ce n'est pas possible, ça implique une trop grande pauvreté, un trop grand dépouillement, un trop grand effacement, une trop grande admiration, et en plus il va falloir que notre admiration aille jusqu'au Principe, ah non ! ».

« Heureux les pauvres, le Royaume des Cieux est à eux ».

Dans ce dépouillement total la matière reprend tous ses droits. La matière entre les mains de Dieu est capable de produire et de créer des univers éternellement nouveaux d'Amour, de Vie.

Le corps a donc une très grande vocation du point de vue de Dieu. Notre corps a donc besoin lui aussi d'être revêtu intérieurement, d'être caressé, *masharé* de l'huile délicieuse qui vient revêtir le corps spirituel, notre corps primordial. Le corps ressuscité de Jésus, le corps ressuscité de saint Joseph, le corps ressuscité de Marie, cette unité d'Amour incarnée, toute glorieuse, agile, subtile, lumineuse, resplendissante, splendide, qui a les propriétés d'une agilité telle qu'elle peut pénétrer en Dieu dans l'increé comme rester ici dans le créé. C'est une agilité extraordinaire d'être brûlé corporellement d'un Amour qui va au-delà du créé, qui

aussi peut encore continuer à s'engloutir dans le créé. C'est quelque chose de très fort, la capacité de la matière à revêtir toutes les formes d'Amour.

Le corps a donc de l'intérieur une vocation à être revêtu. Ce revêtement est différent du revêtement de l'esprit et du revêtement de l'âme, ce revêtement nous vient d'une fécondité qui est liée au Principe. Ça a l'air idiot de dire ça mais ce n'est pas idiot du tout.

Quand vous lisez le premier chapitre de l'Évangile de saint Jean, ça commence comme ça : « Dans le Principe est le Verbe de Dieu ».

Le Livre de la Bible commence aussi comme ça : « Dans le Principe Dieu crée » : « *Bereshit Bara Elohim* » : « בְּרֵאשִׁית בָּרָא אֱלֹהִים ».

C'est quoi ce Principe ?

Ce Principe, c'est la révélation sur le corps spirituel.

Le corps spirituel appartient au Verbe de Dieu.

Et nous, nous avons en partage ce corps spirituel avec le Verbe de Dieu.

Dans le Principe, donc dans le premier instant où nous existons, notre corps spirituel acquiesce à cela, il fait un acquiescement. Notre esprit, notre âme et le corps spirituel s'engloutissent et s'épanouissent d'une manière très libre, nous pouvons dire immortelle... Notre corps quand il est créé par Dieu dans le sein maternel est immortel. Il peut devenir corruptible et il devient corruptible. Mais au départ notre corps n'a pas cette corruptibilité, notre corps est incorruptible, il appartient au Verbe de Dieu, de droit si je puis dire. Notre corps doit être respecté à cause de ça.

Qu'est-ce qui fait le revêtement du corps spirituel d'un être humain chrétien transformé par la grâce et surabondant du monde incrédé de la Très Sainte Trinité dans son esprit ?

C'est tout simplement la TransVerbération. Le Verbe de Dieu illumine la chair, Il illumine le corps spirituel au moment où son âme vient l'animer dans le Oui originel de sa destinée éternelle. Notre corps doit être revêtu de la TransVerbération. Mais si je ne sais pas ce que c'est que la TransVerbération il est sûr que j'ai beaucoup de mal.

Finalement, regardez, il y a cinq grands revêtements :

Trois pour l'esprit, un pour l'âme et un pour le corps.

Ce serait très beau d'apprendre dans une petite école d'oraison, nous ferions des exercices :

« Nous allons faire vingt secondes pour le premier revêtement », en expliquant comment faire, « vingt secondes pour le deuxième revêtement, vingt secondes pour le troisième, vingt secondes pour celui-là et vingt secondes pour la TransVerbération ».

« Et puis nous recommençons en faisant la TransVerbération en même temps que le Feu incrédé dans l'acte de charité ».

« Et en même temps la TransSubstantiation mystique d'un sacrement qui nous enracine dans la substance mystique du Christ vivant et entier revenant à la fin du monde en entier ».

Je recommence et je vais m'habituer à passer de l'un à l'autre dans un tourbillonnement, je vais demander au Saint-Esprit de m'aider, à la Sainte Vierge de m'aider à faire que les cinq fleurissent en même temps comme un feu d'artifice, et puis à un moment donné il y a un seul acte de revêtement.

Une fois que je suis revêtu intérieurement dans ces cinq modalités de l'acte de la consécration à la prière et à la transformation, une fois que je suis suspendu là, je reste et j'essaie que ça dure dix minutes sans s'arrêter.

Si ça dure plus que dix minutes, ça va, je suis parti vers le mariage spirituel de la vie chrétienne.

Si ça ne dure pas plus que deux ou trois minutes, je recommence.  
C'est déjà bien si ça a duré deux minutes, je me suis approché.

Tout cela à partir, donc, d'une bénédiction.

Quand nous recevons une bénédiction, quand on fait une bénédiction sur des sacramentaux, c'est pour nous appeler à rentrer dans la vie intérieure du revêtement du sacrement dans notre âme.

Le sacrement dans notre âme, nous l'utilisons pour revêtir de l'intérieur notre intelligence contemplative, notre capacité d'amour à être brûlés dans l'Amour incréé de Dieu, et notre *memoria*, notre présence à être assumés si je puis dire, engloutis dans l'au-delà de l'unité des deux avec la Paternité de Dieu dans toutes les grâces qu'Il donne au monde, pas seulement à la nature humaine tout entière mais à l'ensemble de notre univers, dans la vision de la Lumière de Gloire ; et puis le corps spirituel, la TransVerbération.

Les sacrements sont là pour que nous puissions librement nous laisser assumer, emporter, aspirer et disparaître dans ces revêtements qui viennent de Dieu par aspiration. C'est cela, l'encyclique du pape Benoît XVI. Les sacrements sont nécessaires mais l'âme ne suffit pas parce que l'animal aussi a une âme. Et donc il faut un minimum de maturité.

« Heureux les pauvres » ! « Heureux ! », en hébreu, ça veut dire : « Debout ! », « Courez ! ». Je ne sais pas pourquoi on a traduit par : « Heureux ! ». En hébreu c'est : « Debout les pauvres ! ». Puisque vous n'avez plus rien pour vous, debout !, ça y est, vous êtes aspirés, vous êtes spirés, vous êtes assumés, laissez faire la transformation et le revêtement intérieur.

L'Immaculée Conception a fait cela tout de suite, dès le départ, et pendant neuf mois elle l'a fait. Ça a attiré le monde angélique en elle d'une manière prodigieuse. Tout le monde angélique s'est englouti à l'intérieur de cette assumption. Elle a été assumée continuellement. Sa liberté n'a pas cessé de se laisser assumer dans des abîmes toujours plus grands d'amour, de charité, de foi, de lumière, et dans le Principe.

C'est pour ça que dans le Principe elle ne cessait d'être présente dans ce qu'elle était, elle a accepté d'être ce qu'elle était – comme nous devons accepter d'être ce que nous sommes –, elle était identique, *idem in numero* comme dit saint Thomas d'Aquin, avec le Principe, et c'est pour ça qu'on lui attribue le Livre de la Sagesse.

Et elle est le modèle de notre foi.

Pourquoi disons-nous cela ?

Nous disons cela parce qu'il faut que nous prenions conscience que nous sommes peut-être convertis, nous sommes très généreux, mais est-ce que nous avons commencé ?

Ce n'est pas la même chose de dire : « Je suis converti » et de dire : « J'ai commencé ».

Nous connaissons énormément de gens qui ont commencé quarante ans après être convertis.

Il faut prendre conscience de ce que représente la Révélation. La Révélation révèle en pleine lumière ce que Dieu fait en nous lorsque nous acquiesçons dans une grâce de sainteté, de coopération et d'union transformante, alors nous nous apercevons que c'est là que Dieu nous attend.

Vous allez me dire que ce n'est pas une bonne nouvelle que je vous annonce là. « Oh flûte alors, nous n'avons pas commencé ! ». Si, c'est une bonne nouvelle de savoir que nous n'avons pas commencé, puisque du coup nous allons pouvoir commencer. C'est déjà beau de savoir que nous n'avons pas commencé.

Si nous patageons toujours dans la choucroute, ça finit par être fatigant.

Je comprends que les gens finissent par désespérer.

La vertu de religion, c'est beau, il y a beaucoup de lumière, il y a beaucoup de dilatation, de paix transcendante, oui, mais ce n'est pas exactement ça, à un moment donné il faut commencer.

C'est pour ça d'ailleurs qu'il va y avoir l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse.

Il y a tellement d'âmes généreuses, de gens très généreux qui courent de tous les côtés, qui veulent tout donner, qui sont prêts à mourir même, mais qui n'ont pas commencé, alors le Seigneur va ouvrir les portes en disant : « Maintenant, s'il vous plaît, si nous allions vers les Noces de l'Agneau ? »

Si nous nous laissons revêtir ?

Si nous nous laissons transformer ?

Si cela devenait totalement divin ?

Si c'était vraiment Dieu que nous aimions ? Dieu, l'intimité profonde personnelle de Dieu.

Et une fois que nous sommes engloutis en Dieu, assumés en Dieu, que nous Lui rendions honneur, que ce soit un honneur pour Lui que nous soyons totalement divins pour glorifier le Père et que le Père glorifie Son Fils éperdument, que nous puissions Lui rendre honneur et faire ce que Lui Il fait dans le Christ Jésus Notre-Seigneur.

Son Fils, Il Le *mashare*, Il le glorifie éternellement, Il revient avec Lui dans le Principe pour créer toutes choses et refaire toutes choses en tous, en chacun, ici, maintenant, continuellement, éternellement, et de nouveau.

Il y a une transformation, cette union transformante est totalement divine.

Ou bien nous aimons l'odeur de Dieu, ou bien nous aimons Dieu. Dieu est tout intérieur à Dieu. L'intériorité de Dieu est totalement ouverte et elle s'est rendue disponible. C'est terrible pour le Bon Dieu de voir des gens qui sont baptisés, qui prient, qui sont fervents, qui sont

généreux, qui sont prêts à mourir, mais qui ne rentrent pas, qui ne pénètrent pas dans Son intime, qui ne se laissent pas aspirer, spirer, disparaître pour Le glorifier, Lui rendre honneur.

Les cinq voies d'accès, c'est le revêtement intérieur.

Quelquefois nous ne décollons pas parce que nous avons peut-être deux ou trois de ces voies d'accès, mais pas les autres.

Il ne faut pas seulement faire des actes de foi, il faut faire des actes d'amour, de charité.

Il ne faut pas seulement faire des actes d'amour et de charité, parce que l'acte de charité sans l'acte d'espérance...

Et tu peux aussi faire des actes de foi, d'espérance et de charité sans que ton âme soit entièrement revêtue de la Présence de Jésus vivant, totalement vivant et en entier vivant.

Si tu n'es pas un membre vivant dans ton âme de lumière de Jésus vivant et entier, ta charité sera limitée à ta sainteté à toi.

Si tu n'es pas revêtu de la TransVerbération, où est ce passage de l'Union Hypostatique déchirée à l'accueil du Paraclet qui fait justement la dignité divine du corps spirituel, ce passage de la TransVerbération à l'accueil du Paraclet ?

Du coup, comment rentres-tu dans le sein incréé du Père ?

Tu vois bien que s'il manque une de ces cinq voies, il y a quelque chose qui ne va pas.

C'est pour ça qu'il nous faut Marie.

Marie, c'est 5. Quand vous voyez 5, c'est Marie.

Il y a les cinq modalités toutes intérieures de Marie.

Dans le corps de Marie il n'y a rien d'extérieur. Dans l'Evangile tu le vois : personne n'a rien vu. Il n'y a rien dans l'extérieur de son corps, tout est intérieur, il n'y a pas le moindre signe extérieur dans son corps. Il devait y avoir de la splendeur, de la magnanimité dans son corps de femme, sûrement, mais rien n'en transparaissait parce que c'était tellement aspiré dans l'intérieur de son activité du corps spirituel dans le Principe que personne n'en voyait rien. C'est évident, nous le voyons bien dans l'Evangile.

Pourquoi parlons-nous de tout cela ?

Pourquoi est-ce que l'Eglise n'arrête pas de rappeler tout cela ?

Il faut vivre de la vie surnaturelle, il faut vivre de la vie divine, il faut vivre de la vie théologique, il faut vivre du fruit des sacrements, il faut vivre de l'union transformante.

C'est très bien, tu plantes des Croix, tu fais des icônes, tu fais des pèlerinages, tu reçois des messages charismatico-mystico-dingos, ça aide beaucoup de gens, d'accord, tu manges des petits pois, des haricots, des croissants le matin, c'est très bien, nous ne sommes pas contre, mais là où Dieu nous attend, c'est que quand nous faisons un acte de foi, un acte d'espérance et un acte de charité – nous ne sommes pas obligés de le faire tout le temps, mais quand nous le faisons – il faut que ce soit dans l'union transformante.

Nous n'avons pas besoin que ça dure huit heures de suite, un acte de foi dure trois secondes. Un acte d'espérance, nous pouvons le faire quand nous voulons, où nous voulons, dans quelques conditions que nous soyons et où que nous soyons, même si c'est dans le plus grand brouhaha possible, dans l'enfer le pire qui puisse exister je peux faire un acte d'espérance. Ça dure cinq secondes de faire un acte d'espérance, mais il faut que ce soit un acte d'espérance purement divin.

Et quand nous faisons oraison... Si on nous a torturés vingt-quatre heures de suite, c'est difficile de faire oraison parce que ça fait mal. Si on te brûle avec du fer rouge vingt-quatre heures de suite, c'est difficile qu'il n'y ait pas de mouvements. Mais ça n'arrive pas tout le temps, nous ne sommes pas torturés vingt-quatre heures, il ne faut pas exagérer, donc nous trouverons toujours vingt minutes pour nous laisser aspirer, assumer, spirer, absorber, disparaître, et c'est Dieu qui va à l'intérieur de Dieu à travers nous.

Dieu se sert de nous pour aller à l'intérieur de Dieu, c'est inouï ! C'est ça l'oraison.

Pendant vingt minutes, Dieu se sert de moi pour aller à l'intérieur de Dieu et je Le laisse faire, j'ai la politesse de m'offrir pour qu'Il se serve de moi pour aller à l'intérieur de Dieu. C'est vraiment très simple, mais il faut faire cela avec une disponibilité surnaturelle parfaite, irréprochable. Et ne vous inquiétez pas, il reste vingt-trois heures trente pour faire la cuisine, pour faire le chantier. Voilà, le peu que nous faisons, il faut que ce soit avec beaucoup de politesse où nous allons laisser Dieu en Personne nous envahir entièrement de l'intérieur et surabonder à l'intérieur de Dieu à partir de nous. D'accord ?

Pour cela il faut une pauvreté gigantesque. Je comprends qu'on ait pu critiquer Saint Joseph en disant : « Charpentier ? C'est minable ! », ou bien : « Marie n'a rien d'extraordinaire ! », pourquoi ?, parce que c'est intérieurement qu'ils sont remarquables.

[Une fidèle] C'est pour ça qu'on dit que le grand Saint, personne ne va le remarquer.

[Père Patrick] Personne ne pourra. C'est pour ça que Jésus dit : « Bienheureux les pauvres », c'est l'Evangile d'aujourd'hui, « le Royaume de Dieu est pour eux », « Bienheureux si on vous méprise ».

L'Anti-Christ, par contre, va avoir des transfigurations, il va illuminer ses vêtements, il va devenir comme un soleil, il va avoir des messages du Père et de l'Esprit-Saint sans la moindre ombre d'hérésie, il va avoir des surabondances dégoulinantes et merveilleuses, il suffira simplement qu'il vous regarde et vous serez immédiatement guéris, délivrés, en paix, il lèvera le doigt et le soleil va tourner, il ressuscitera des morts...

Mais Marie, rien. Elle n'a pas ressuscité un seul mort. C'est beau de voir ça.

Est-ce que tu vois Saint Joseph ressusciter un mort ? Je n'ai jamais vu.

Et le Roi, le grand Saint qui doit ouvrir tous les temps, est-ce qu'il a ressuscité des morts ?

Et les deux cent milliards d'apôtres des derniers temps, est-ce qu'ils ont ressuscité des morts ?

Pas du tout. C'est tout à l'intérieur, dans leur pauvreté, qu'ils ont choisi que ce soit Dieu qui prenne tout en eux. Ils sont des modèles assez parlants.

Ils ne sont pas comme l'Anti-Christ qui se magnifie de surabondance de la sublimité parce qu'il est dans la 'huitième' demeure, il a dépassé depuis longtemps saint Jean de la Croix, il

est l'incarnation de toutes les Gloires de Dieu dans la 'huitième' demeure, il est la Gloire de Dieu incarnée... eh non, bien sûr.

Et donc l'Eglise nous enseigne toujours la foi, l'espérance, l'amour, et dans le sacrement l'union transformante, et dans le corps spirituel la TransVerbération pour être disponibles par rapport à l'accueil du Paraclet qui est donné après le cinquième sceau de l'Apocalypse dans les Noces de l'Agneau.

Alors il faut le désirer, cela, il faut bien le voir, parce que ce sont des choses parfaitement claires, très définies, extrêmement simples. D'accord, frère R. ? Je crois que même les abeilles le comprennent, cela.

Nous allons célébrer la Messe parce que c'est absolument exact, il faut célébrer cette Messe du soir dans le Triduum, parce que l'humanité, c'est évident, a totalement perdu le sens de Dieu, et surtout l'humanité catholique.

Les catholiques ont totalement perdu cette signification divine de Dieu dans leur vie. Ah ils sont généreux !, ah ils sont croyants !, ah ils sont fervents !, ah qu'est-ce qu'ils sont assoiffés de messages !, ah oui !

Dans la nuit spirituelle de la foi, la lumière apparaît, elle est plongée et nous sommes aussi plongés dans la Lumière née de la Lumière. Ça dure trois secondes, j'ai fait mon acte de foi. Vous voyez, je viens de faire un acte de foi, ça a duré trois secondes. Il suffit de le dire et ça se fait. Et je vois que ça se fait. Mon esprit le voit, pas mon âme.

Cette dégradation qui fait que nous ne voyons même plus la différence en nous entre l'esprit et l'âme est terrible, elle prouve un état de corruption totale parce que ça veut dire que nous ne sommes même plus humains.

Cela fait partie de la nature humaine normale que nous ayons un esprit, que nous ayons une âme, que nous ayons un corps, et que les trois soient ensemble dans l'Un. Et notre disponibilité surnaturelle et divine vient de l'unité des trois.

[Une fidèle] Et l'âme, c'est là où il y a les sentiments ?

[Père Patrick] L'âme, c'est ta vie intérieure, c'est ton intériorité toute lumineuse, toute immaculée, toute pure ; c'est un espace de lumière vivante toute pure, toute immaculée, qui peut être disponible, toute ouverte, et qui fait vivre tout en toi. Ce n'est pas l'esprit.

[Une fidèle] L'esprit, c'est quoi ?

[Père Patrick, en riant] Ah ! Bon, vous réécoutez la cassette depuis le début, je l'ai dit trois fois pendant tout le parcours que nous venons de faire.

L'esprit, c'est les trois directions :

L'intelligence pure qui contemple dans la lumière,

La capacité d'amour qui permet d'être entièrement disparus nous-mêmes pour être à nous abreuver de l'amour qu'il y a dans le cœur de quelqu'un d'autre,

La *memoria*, l'au-delà de l'unité de la Présence de Dieu et de notre présence dans une liberté totale, qui donne toutes les forces possibles à notre liberté du don, à nous donner et à tourbillonner dans l'échange de l'accueil et du don de manière métaphysique, transcendante, parfaite, irréprochable, innocente et pure.

Nous avons trois puissances, ce n'est pas l'âme.

Ces puissances font que nous pouvons faire des actes.

L'âme ne fait pas d'actes, l'âme est une source qui fait vivre, c'est une vie intérieure, un principe, une source de vie, elle est fabriquée avec de la lumière, elle fait ton intériorité.

Le problème de notre monde d'aujourd'hui n'est peut-être pas un problème de catéchisme ou de théologie, c'est peut-être un problème de philosophie : nous ne savons même plus comment nous sommes constitués comme êtres humains puisque nous ne connaissons du corps que sa déchéance animale et diabolique, nous ne connaissons du corps que ce qu'il n'a pas d'humain, nous percevons le corps uniquement dans ce qu'il est extérieurement, transformé par le démon et par les bêtes.

Mais le corps humain qui ne vivrait pas influencé par le monde de la bête de la mer, de la bête de la terre ou du démon ? Le corps humain normal, la signification sponsale, le corps primordial, le corps spirituel ? Qui connaît l'activité, l'acte de son corps ? Ou la puissance à l'acte de son corps ?

Donc finalement ce n'est peut-être pas un problème de théologie ou de catéchisme, c'est un problème de philosophie.

[Un fidèle] L'Agapè est extraordinaire puisque ça parle des cinq.

[Père Patrick] Oui, quand on fait l'Agapè pneumatique-surnaturelle on retrouve tout cela.

[Le même fidèle] Si on le fait.

[Père Patrick] Oui. Mais : « On n'a pas le temps, et puis c'est fatigant de lire trois pages d'Agapè pneumatique-surnaturelle, ça pourrait durer un quart d'heure... ».

[Le même fidèle] Là c'est codifié, c'est plus facile à faire.

[Père Patrick] Oui, ce sont des exercices tout simples.

Vous avez des papes, vous avez des prêtres, vous avez des moines, vous avez des moniales, vous avez des carmélites, vous avez un Ange gardien aussi pour dire : « Oh oh ! Tu vas t'y mettre quand ? Quand tu auras quatre-vingts ans ? Mise en plis, bigoudis, discipline, le désordre est terminé, maintenant on rentre dans l'ordre. »

C'est ça, le sacrement de l'Ordre. Le prêtre a reçu le sacrement de l'Ordre. Ceux qui n'ont pas reçu le sacrement de l'ordre, ceux qui ne sont pas dans les Ordres, sont dans le désordre. Alors ceux qui sont dans les Ordres disent à ceux qui sont dans le désordre, comme Louis de Funès à Saint-Tropez : « Garde à vous ! », « Vos papiers, vous n'avez pas respecté la discipline ! ». Ceux qui sont dans les ordres disent : « Il y a une discipline à respecter. Tu as fait tes vingt-deux minutes d'oraison minimum ? C'est midi, tu n'as toujours pas fait tes vingt-deux minutes ? ». Il y a une règle minimum.

La règle minimum c'est que quand vous faites un acte de foi – vous n'avez pas besoin d'en faire huit cents par jour, mais si vous en faites huit cents par jour c'est très bien –, vous le faites surnaturellement, divinement, jusqu'au bout, c'est une puissance que vous a donnée Jésus sur la Croix, et vous atteignez votre fin immédiatement, directement, corporellement, intérieurement, lumineusement et spirituellement.

Quand vous faites un acte d'amour surnaturel de charité c'est pareil. Quand vous le faites, que ce soit avec la plus grande force divine surnaturelle théologique qui soit.

Quand vous faites un acte d'espérance, que ce ne soit pas à votre dimension à vous, que ce soit à la dimension de la création tout entière et avec la même intensité que l'Immaculée.

Et quand vous vivez un sacrement, laissez toujours au minimum, s'il vous plaît, cinq à sept minutes pour qu'il y ait le fruit du sacrement dans l'âme et que de l'infiniment petit de ce que vous venez de recevoir dans le sacrement – parce que vous le recevez avec votre dimension à vous – cela passe dans l'indivisibilité de Dieu à l'infiniment grand de ce que cela peut donner dans un Amour qui se donne sans mesure et sans fin à tous ceux qui ont soif ici, maintenant et dans l'éternité aussi. Il faut que cet Amour où le Père se donne sans mesure et sans fin puisse se donner à partir de ce que vous avez reçu même au monde angélique assoiffé du Monde Nouveau de ce qui doit se passer au-delà des Noces de l'Agneau. Bref, il faut le fruit des sacrements.

Et enfin, il faut vivre de l'union transformante dans la TransVerbération et être dans ce désir ardent conscient, lumineux, libre, de la transformation surnaturelle du Corps mystique vivant de Jésus vivant et entier dont nous sommes les membres dans l'union transformante du corps spirituel. C'est très important pour passer de la TransVerbération à la disponibilité vis-à-vis du Paraclet dans le sein du Père à travers le corps.

Vous avez donc cinq règles.

Vous donnez vingt-deux minutes pour la quatrième.

Vous donnez quelques moments, en principe trois moments différents dans la journée, sept dans l'idéal, pour les arrêts dans la vie théologique toute pure.

Et vous donnez aussi bien sûr dans les sacrements ces cinq à sept minutes pour qu'il y ait cette dilatation, pour que ce que vous avez reçu gratuitement passe par l'indivisibilité de Dieu avec l'Immaculée Conception à l'infiniment grand de la Communion donnée où le Père se donne sans mesure et sans fin à tout. Nous sommes les sacrements, nous sommes le Sacerdoce, nous sommes le Baptême de l'univers glorieux de Dieu.

C'est tout simple finalement, et au total ça ne nous prendra que peu de temps, ça ne nous empêchera pas de nous occuper de notre travail, de notre vie professionnelle.

Bon, je vous demande pardon parce que j'ai répété quatre ou cinq fois la même chose.

## 02. Homélie du jeudi 10 septembre (matin), Je vous aime

Donner sa vie pour ceux qui nous haïssent : je vous aime

Prière, Tendresse, Bienveillance et Action de Grâce pour nos vrais ennemis,  
je donne ma vie comme Hostie...

Dieu s'engloutit dans une chair Sanglante, et une "Transverbération immaculée" :  
voilà notre acte d'Amour qui donne la vie à ceux que nous aimons...

Découvrir dans leur cœur l'Amour plus grand que celui qui est dans le mien.

« Il n'est pas dans la haine qu'on voit apparemment  
mais il est sur ma Croix qu'on oublie trop souvent ».

L'amour de l'Innocent esclave de la mort ouvre des soifs que les trois glaives  
de l'Amour éternel libèrent plus fortement encore que le tien.

Sur <http://gloria.tv/media/PVCEMyZEJSr>

Colossiens 3, 12-17

Psaume 150, 1-6

Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Luc 6, 27-38

(...) pape François. Il est bien le pape François, tous les jours il nous donne une méditation.  
Le pape François : « Nous avons tous des ennemis ». Il dit ça parce qu'à un autre moment il  
avait dit : « Il faut aimer ses ennemis, déjà ça prouve que nous en avons ».

[A une fidèle] Il ne faut pas croiser les jambes. Nos jambes par exemple sont nos ennemies, nos  
pieds sont nos ennemis, notre chair est notre ennemie.

Donc le pape dit : « Il faut aimer nos ennemis, ça veut dire que nous en avons ».

Tu dis : « Mais je n'ai pas d'ennemi, moi ».

« Nous avons tous des ennemis, des ennemis faibles, des ennemis forts, mais tellement  
souvent nous aussi nous devenons des ennemis pour les autres. Nous avons tous des ennemis.  
Nous ne les portons pas dans notre cœur, nos ennemis, sinon ils ne seraient pas nos ennemis.  
Nous avons des ennemis et Jésus nous demande pourtant de les aimer. Ce n'est pas une chose  
facile. Il nous arrive de penser que Jésus nous demande un peu trop, qu'Il exagère, que cette  
exigence d'aimer les ennemis est bonne pour les moniales, les carmélites qui sont des grandes  
saintes. Ce serait une obligation pour quelques gens saints, pas du tout pour les gens normaux.  
Jésus nous demande de ne pas avoir cette attitude qui ressemble à celle des publicains, des

païens, et qui n'est pas celle des chrétiens. Jésus nous conseille de prier. Pour aimer nos ennemis, Jésus nous conseille de prier pour nos ennemis, de prier pour ceux qui nous persécutent par exemple, de prier beaucoup pour eux, de prier toujours. Est-ce que je prie pour mes ennemis, pour ceux que je ne porte pas dans mon cœur, pour qu'ils soient bénis ? Si la réponse est positive, alors c'est bien et il faut continuer à aller de l'avant. Mais si la réponse est négative, le Seigneur me dira : « Misérable, toi aussi tu es ennemi des autres ! ». Il faut prier, il faut prier pour nos ennemis, c'est pour que le Seigneur convertisse nos cœurs, c'est pour que le Seigneur fasse que nous ne soyons ennemis de personne. Apprenons à aimer même les personnes qui nous ont fait des torts immensément grands. Prions, aimons ces personnes-là pour ne pas nous appauvrir nous-mêmes, appauvrir notre sainteté, appauvrir notre chrétienté, appauvrir notre humanité. Sinon ce sera la loi du talion, dent pour dent, œil pour œil, et ce sera la victoire de l'Ennemi et de nos ennemis. »

Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime, eh bien il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses ennemis. Donner sa vie pour son enfant, pour le sauver du danger, peut-être que nous le ferions, mais donner sa vie pour sauver quelqu'un qui fait beaucoup de mal, qui nous fait beaucoup de mal ?

Quand Jésus dit ça, Il dit bien ce qu'Il fait.

Lorsque nous sommes dans la Messe, lorsque nous sommes dans l'Eucharistie, lorsque nous sommes sur la Croix – parce que dès que nous sommes à la Messe nous rentrons à l'intérieur de la Croix, nous rentrons à l'intérieur de Jésus crucifié et donc nous sommes sur la Croix –, nous sommes à l'intérieur de Jésus qui est en train de livrer sa vie.

Il donne Sa vie parce que tout ce qu'Il voit faire à Dieu le Père Il le fait pareillement.

Le Père donne la vie à ceux qui font du mal, Il continue à leur donner Sa Présence, Sa Bénédiction, Sa Tendresse, Sa Bienveillance, Sa Grâce, Sa Bonté.

Et Jésus sur la Croix demande pardon pour eux, pour que surtout il n'y ait rien qui leur tombe dessus venant du mal qu'ils nous font ou qu'ils font, tout simplement. Ils abîment tout, c'est vrai, ils sont des ennemis mais il faut toujours avoir cette phrase à la bouche, finalement : « Je demande pardon ». Jésus demande pardon tout le temps.

L'Immaculée, Marie qui est sans péché, demande tout le temps pardon. Elle est l'absolution en personne, elle est le pardon en personne, elle est la demande de pardon qui s'incarne, elle est celle qui obtient la grâce de la bienveillance et de l'éternité bénie et bienheureuse pour ceux qui ne la méritent pas.

Nous n'avons pas mérité la grâce. Jésus nous a mérité la grâce, l'Immaculée a demandé pardon pour nous. D'ailleurs nous disons tout le temps : « Sainte Marie Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs maintenant et à l'heure de notre mort ». A l'heure de notre mort, c'est extraordinaire, l'Immaculée est là. Nous avons dit des millions de fois : « Je vous salue Marie », nous avons dit des millions de fois : « Priez pour nous à l'heure de notre mort », et tu crois qu'elle n'est pas là ? Elle est là et elle demande pardon. Nul n'a mérité la grâce, que Jésus et Marie.

Il y a quelque chose à bien entendre là-dedans, c'est vrai, c'est que si Jésus nous demande d'aimer nos ennemis, c'est qu'Il nous demande toute la place à l'intérieur de nous pour qu'Il puisse demander pardon en nous : « Je demande pardon ».

C'est la première chose, c'est sûr, il faut aimer nos ennemis.  
Il faut les aimer, c'est-à-dire donner sa vie. Mais qui peut donner sa vie ?

Si tu as quelqu'un que tu aimes énormément, des enfants par exemple, ta propre fille qui est vraiment très belle, très innocente, très pure, et que quelqu'un vient pour la détruire, l'écraser, la broyer, la salir ? C'est un ennemi qui fait ça. Comment est-ce que tu vas donner ta vie pour cette personne dans l'immédiat ? Tu vas lui donner un grand coup de poing dans la figure pour qu'il s'en aille de la maison, mais ce n'est pas ce que Jésus nous demande.

Jésus nous demande de laisser rentrer à l'intérieur de nous Son Union Hypostatique déchirée. C'est Lui qui va demander Pardon, c'est Lui qui va demander la Bénédiction pour cette personne-là, c'est Lui qui va demander la Bienveillance, c'est Lui qui va demander la Tendresse de Dieu pour cette personne-là.

Et ce n'est pas du tout psychologique. « Oui, tu comprends, un ennemi il faut savoir l'amadouer, ne pas le prendre dans le sens contraire du poil, grâce à cela ça ira un petit peu mieux, il sera moins violent » : tu vas amadouer celui qui te torture, ton geôlier, comme ça la situation sera moins douloureuse : eh non, ce serait psychologique, ce serait une démarche enveloppante, une tactique, ce n'est pas de l'amour.

Il n'y a que Jésus qui demande pardon.  
Pourquoi ? Parce qu'il donne Sa vie.  
« Aimez vos ennemis »,  
« Celui qui aime donne sa vie pour celui qu'il aime »,  
« Aimez vos ennemis comme moi je vous ai aimés ».

Cela veut bien dire quelque chose, et c'est ce que dit le pape : c'est la prière qui fait que nous aimons nos ennemis. Pourquoi ? Parce que la prière fait que c'est Jésus qui nous envahit, notre cœur disparaît et c'est le Cœur de Jésus qui bat dans notre poitrine et qui se déchire pour que ces ennemis-là soient remplis de la Tendresse de Dieu, envahis par la Tendresse de Dieu, bouleversés par la réponse de Dieu à leur haine féroce.

Même s'ils n'en sont pas bouleversés, ça ne fait rien, il y a toujours la Bienveillance, il y a en eux la certitude totale, parce qu'elle est démonstrative, elle est sentie, elle est donnée, elle est certaine, que Dieu les prend le jour où ils disent Oui. Il y a la Bienveillance.

Nous passons de la Tendresse à la Bienveillance, et c'est Jésus crucifié qui est comme ça, c'est ça qui est extraordinaire.

Jésus crucifié se trouve dans l'Action de Grâce parce qu'Il sait que dans la chair la nature humaine tout entière à travers Lui est non seulement sauvée et libérée mais elle est envahie par une force de Tendresse, d'Amour et de Bienveillance qui atteint le fond même de toutes les plus grandes cruautés humaines, alors du coup il y a une joie sourde de Jésus crucifié.

« Alors vivez dans l'Action de Grâce », c'est ce qu'il y a dans l'Epître aux Colossiens.

Si vous avez la Tendresse, la Bienveillance, l'Amour, alors vous pouvez vivre dans l'Action de Grâce.

Il faut tout de même savoir une chose sur le plan biblique, pour notre culture personnelle. L'Action de Grâce est un Sacrifice. Quand nous célébrons la Messe, par exemple, c'est une Action de Grâce. Vous traduisez Action de Grâce en grec, c'est-à-dire dans le langage du Nouveau Testament, ça donne Eucharistie. Eucharistie, ça veut dire Action de Grâce. « Je T'offrirai le Sacrifice d'Action de Grâce ».

L'Eucharistie, c'est Jésus crucifié que nous recevons en nous à la Communion. Jésus crucifié rentre en nous et il faut qu'Il prenne toute Sa place parce qu'il ne faut pas Le mettre à l'étroit, il faut qu'Il prenne toute la place – c'est une invasion – et que ça déborde et que ça aille dans la nature humaine tout entière à travers nous, et à ce moment-là c'est ça, c'est l'Action de Grâce.

Marie, c'est l'Action de Grâce, en Marie il n'y a que l'Action de Grâce, c'est l'Union Hypostatique déchirée de Jésus incarnée en Sponsalité, en Epousée, elle fait presque renverser l'engendrement de la Lumière née de la Lumière dans Jésus crucifié en Epousée dans l'Epoux increé éternel. L'Action de Grâce est telle que c'est un basculement qui se fait de la première à la seconde Procession dans la Spiration de la chair et du sang. C'est une Action de Grâce.

Elle-même, l'Immaculée Conception, a été sauvée par l'Union Hypostatique déchirée de Jésus. L'Immaculée Conception a été sauvée, c'est une grâce qui vient de Jésus crucifié. Marie dans son Immaculée Conception reçoit la grâce de Jésus crucifié qui demande pardon. Cette demande de pardon est tellement forte qu'elle s'incarne et cette incarnation s'appelle l'Immaculée Conception. C'est cela, la définition dogmatique.

Souvent, quand vous lisez des messages, vous avez l'impression que Dieu crée une femme avec des privilèges, une créature parfaite, sans péché, complètement remplie de grâce, plénitude de grâce, pas atteinte par le péché originel. Mais ce n'est pas cela, le Mystère de Marie Immaculée Conception : le Mystère de Marie Immaculée Conception, c'est qu'elle est sauvée par le Christ. Ce sont des petites étincelles qui sont des conséquences, mais le principe de l'Immaculée Conception ce n'est pas ça du tout, sinon ça voudrait dire qu'elle est équivalente à Eve et à Adam, ce qui est totalement faux.

C'est beau de voir que Marie, c'est l'Action de Grâce. Dès qu'elle a un miroir dans le Cœur de Jésus qui bat dans la poitrine d'un être béni de la même onction rédemptrice, tout de suite c'est le *Magnificat* qui éclate.

Elle comprend qu'elle vient de Dieu qui demande pardon dans le Sang du Messie dans l'Union Hypostatique de Jésus. Dieu s'engloutit dans une chair sanglante et Il demande pardon, Il donne Sa Vie personnellement, c'est-à-dire Sa Vie divine personnelle.

Qu'y a-t-il à l'intérieur de la Vie de Dieu dans Sa Personne ? Il donne Sa Vie, ça veut dire : Il demande pardon, Il aime tous Ses ennemis, ceux qui ont dit : « Non, Seigneur, non, je préfère faire ma volonté quand même, non, pas Ta Volonté mais ma volonté, moi je trouve que c'est ceci qui est bien, donc cela, ça ne me plaît pas ».

Nous devenons les ennemis de Dieu, c'est vrai, nous sommes tellement habitués à ça : c'est ce que je vois qui est bien, que je veux et que je préfère, c'est ma volonté, c'est mon discernement :

« Si je trouve que c'est mieux qu'il y ait des poissons, c'est ma volonté !

- Et si je trouve que c'est mieux qu'il n'y ait pas de poissons, c'est ma volonté ! »

« Ah, je trouve que c'est beaucoup mieux qu'il y ait une Croix !

- Mais non, moi je te dis que c'est mieux qu'il n'y ait pas de Croix ! »

« C'est beaucoup mieux que nous allions tous les deux à la Messe !

- Mais non, moi je te dis que c'est beaucoup mieux que chacun y aille de son côté ! »

C'est très simple, dès que tu dis « moi je », c'est sûr que tu es un ennemi de Dieu

Dans l'amour tu es dans le cœur d'un amour beaucoup plus fort que le tien, et cet amour plus fort que le tien est dans le cœur de l'autre, même un ennemi. Tu es capable de voir comment fonctionne ton cœur, ton cœur d'amour, ton cœur spirituel, un de ces trois éléments qui font l'esprit en nous. Nous avons une capacité de cœur d'amour humain qui est capable d'ailleurs d'aller aussi loin que l'Amour divin parce qu'il est capable justement d'atteindre l'autre, et l'autre peut être Dieu.

Ce sont des exercices qu'il faut faire vis-à-vis d'un ennemi aussi. Quand nous disons qu'il y a des Commandements, il faut faire ces exercices-là, ce n'est pas très compliqué. Ce serait bien si nous l'apprenions à nos enfants – par exemple, douze enfants, cinq filles et sept garçons – et si nous vérifiions chaque jour que chacun d'eux a fait un exercice d'amour de ses ennemis par le cœur spirituel : « Tu dois faire l'exercice, alors voilà comment tu fais vis-à-vis de quelqu'un qui est ton ennemi, une personne qui vraiment te déteste, la dernière qui t'a critiqué, qui t'a calomnié, qui t'a dit : « Allez, on ne veut pas de toi ». »

J'imagine par exemple saint Jérôme qui se retrouve le soir après que saint Augustin devant le pape lui a arraché la barbe. C'est arrivé cela ! Saint Jérôme et saint Augustin se détestaient, alors devant le pape ils se sont frappés, ils se sont arraché la barbe, c'est le pape qui a dû les séparer. Donc saint Jérôme se retrouve le soir avec le Seigneur qui lui demande : « Tu fais comment avec saint Augustin maintenant ? Eh bien tu vas aimer saint Augustin, c'est-à-dire que tu vas mettre ton cœur dans un amour qui est plus grand que le tien, parce que l'amour que j'ai mis dans le cœur de saint Augustin est plus grand que l'amour qui est dans le tien, ou du moins l'amour que j'ai mis dans le cœur de saint Augustin est très différent de ton amour à toi, donc tu ne l'as pas, donc son amour est plus grand que le tien, parce que l'amour pur qu'il y a dans son cœur tu ne l'as pas, et c'est cet amour-là qui doit nourrir ton cœur. »

Parce que : « Si vous aimez uniquement ceux qui aiment l'amour qu'il y a dans votre cœur, les païens en font autant » :

« Je trouve qu'il faut des poissons dans la maison.

- Moi aussi je trouve qu'il faut des poissons dans la maison.

- Je suis tout à fait d'accord, je suis même d'accord de mettre quatre aquariums, même cinq, allez six aquariums si tu veux.

- Ah, tout le monde est d'accord avec moi ! Qu'est-ce qu'il est bien celui-là ! Qu'est-ce que je l'aime ! »

Oui, mais enfin c'est un amour de similitude à ce moment-là, ce n'est pas un amour de complémentarité, ce n'est pas sponsal.

Alors le pauvre saint Jérôme, avec quelques poils en moins, est obligé de se dire : « Bon, d'accord, je vais me mettre dans le cœur de saint Augustin et je vais déguster cet amour si

immensément grand que je n'ai jamais connu et qui est beaucoup plus grand que le mien, et je vais nourrir mon cœur ». « Merci Très Saint Père de nous avoir expliqué » dit saint Jérôme après, devant le Seigneur et saint Augustin.

C'est un exercice à faire avec des gens qui nous détestent. Nous comprenons qu'ils nous détestent : « Ils ont raison, après tout, parce qu'un tas de perversion comme le mien, cette hypocrisie à l'état pur, je comprends qu'ils aient de la haine, ce n'est pas possible », mais ce n'est pas seulement que nous le comprenons, c'est qu'il y a à l'intérieur de cette personne, dans son cœur, une soif d'amour, et nos ennemis beaucoup plus que nous, une soif d'amour que nous n'avons pas et qui nourrit notre charité.

La charité a besoin de nourriture, et ce n'est pas l'amour qu'il y a dans mon cœur qui va nourrir ma charité, mais c'est un amour qui existe dans une soif, un désir de brûlure et de Feu qui se trouve au fond de son cœur, un état de désir, de soif ardente et en même temps de pauvreté.

« Il n'est pas dans la haine qu'on voit apparemment, il est sur ma Croix qu'on oublie trop souvent », et donc il a un amour plus fort que le mien, parce que moi j'aime à condition de ne pas avoir de croix, tandis que lui il est sur la croix, il n'a que de la haine et il aspire à l'amour très pur sans que Dieu le délivre, il aspire à tous les torrents de lumière et d'amour et de dégustation et de délices de l'amour dans toutes les parties extensives et intensives.

Tandis que pour le Padre Pio, il n'y a que l'Amour de Dieu, et Jésus lui a dit : « Mais si je ne mettais pas cet Amour crucifié en toi et que ça fasse éclater les Plaies sur tes mains, si je ne te donnais pas cet Amour sensible, tu serais en Enfer, tu n'aurais pas supporté de vivre une vie sans ressentir cet Amour crucifié même physiquement. Si je ne te donnais pas les stigmates, tu serais en Enfer. Mais l'autre qui n'a pas les stigmates, il a un amour beaucoup plus grand que le tien. Lui, il n'a pas besoin de sentir les stigmates. » C'est ce que Jésus lui a dit !

Alors attends !, il est dans la haine qu'on voit apparemment ?  
Ou il est sur la croix qu'on oublie trop souvent ?

Regardez la signification des prières que nous célébrons la nuit pour le musulman.

Le musulman est égorgé par Satan. Regardez ce que nous avons fait, nous les juifs et les chrétiens, vis-à-vis des musulmans. Ils le disent : « Vous nous avez laissé tomber, vous nous avez donné le Coran ». Depuis qu'ils sont enfants ils apprennent le Coran par cœur. Qui a organisé cet étai, cet esclavage ? C'est nous, les judéo-chrétiens. Nous leur avons donné le Coran et nous leur avons dit : « Apprenez ça par cœur », pour que nous ayons un peuple esclave de la grégarité du début jusqu'à la fin de leur vie, de génération en génération. Nous les avons mis dans cet esclavage. Même quand les catholiques sont allés en Algérie, au Maroc et ailleurs, qu'est-ce qu'ont fait les catholiques ? : « Restez musulmans, on ne vous dira pas ce qu'il y a dans le Coran ». C'était strictement interdit de leur dire ce qu'il y a dans le Coran, parce qu'ils auraient pu être libérés, ils auraient pu retrouver la lumière. C'est un esclavage. Le Coran est fabriqué pour grégariser le cerveau, il a été fait comme ça, c'est le but du Coran. Et qui est-ce qui leur a donné le Coran ? C'est les messianiques et c'est les juifs, c'est nous, pour avoir un peuple d'une grégarité totale. Et du coup on ne prie pas pour eux, on les met à l'écart : « Restez le plus grégaire possible... ». C'est terrible !

Alors nous prions pour eux. Le pape dit : « Il faut prier pour eux ». Il faut prier pour eux parce que dans le sommeil le Coran n'agit plus, alors nous avons un pouvoir de libération, nous avons un pouvoir d'exorcisme.

A travers le Coran ils sont complètement esclaves, serrés par ceux qui disent : « Allez, égorgez-les ! Haine absolue ! Il n'y a pas de Père, il n'y a pas de Fils, il n'y a pas de Saint-Esprit, il n'y a pas d'Amour à l'intérieur de Dieu, et au Ciel il n'y a que du sexe, vous vous rendez compte ?, un seul orgasme dure quatre-vingts ans » : que des choses abominables, que des choses sataniques, sans arrêt !

Dans le sommeil, l'âme respire en disant : « Peut-être qu'il y a autre chose ? », et nous avons un pouvoir d'exorcisme. Comme dit l'Ange Raphaël à sainte Mariam l'Arabe, il y a un énorme serpent, alors vous faites en trois fois : vous prenez le glaive de la TransVerbération et vous coupez le serpent qui est dans chaque musulman en deux, et puis après vous reprenez le glaive de la TransVerbération et vous coupez la tête du serpent, mais ça ne suffit pas, alors vous reprenez le glaive de la TransVerbération, il faut couper le lobe en deux, vous coupez par le milieu le triangle de la tête du serpent pour que le lobe droit et le lobe gauche soient séparés, alors vous en aurez fini. Il y a trois exorcismes à faire parce que nous les avons livrés à Lucifer, à Asmodée et à la haine.

Et du coup il y a en ces gens-là une soif inouïe, Jésus crucifié est en eux. D'ailleurs nous le voyons bien puisqu'ils sont les seuls qui respectent les Commandements de Dieu, ils gardent leur virginité jusqu'au jour du mariage, ils ne font pas d'avortements, ils ne divorcent pas. Et si nous allions trouver à l'intérieur de leur cœur un amour dans lequel nous serions bien incapables de respirer si c'était nous ?

Alors nous avons ce pouvoir d'exorcisme, nous allons couper le serpent et couper la tête du serpent avec le glaive. Ce n'est pas un glaive imaginaire, c'est le glaive de la TransVerbération.

Regardez :

**Union Hypostatique immaculée déchirée** : premier glaive,

**TransVerbération immaculée d'éternité** : deuxième glaive,

**Ouverture des temps dans le Paraclet** – c'est le Paraclet qui fait vivre leur corps endormi –, troisième glaive.

Transpercé de part en part ! Nous coupons le serpent et nous pouvons tout à fait faire surgir en chacun d'entre eux un milliard de fois – il y a un milliard deux cents millions, nous allons dire qu'il y a un milliard qui dorment à ce moment-là –, ils reçoivent tous, ils n'osent pas le dire bien sûr mais ils reçoivent tous la visite, je peux vous le dire, je l'ai vu personnellement, ils reçoivent tous la visite du Sacré-Cœur de Jésus, mais de manière plus ou moins lointaine parce qu'on oublie de faire les trois.

Il faut les aimer dans le Père, dans le Fils et dans le Saint-Esprit.

Nous regardons à l'intérieur de leur cœur et nous voyons qu'ils ne sont pas du tout dans la haine : ils sont esclaves de Satan, oui, bien sûr, mais au fond de leur cœur à eux il y a un amour fou.

Et Dieu le Père envoie Son Fils dans l'Union Hypostatique déchirée, dans Son Union Hypostatique totalement offerte, ouverte, puis déchirée, puis associée au rideau du Temple qui se déchire dans la TransVerbération immaculée et qui se déploie dans l'universalité de la nature humaine, voilà pour la troisième TransVerbération que nous vivons dans l'union transformante du mariage spirituel de la cinquième demeure qui vole dans la charité catholique de la nuit.

Nous avons des ennemis, oui, c'est vrai, mais nous les aimons. Nous avons des ennemis du point de vue terrestre mais ce sont nos prédécesseurs célestes, ce sont nos modèles vu le conditionnement dans lequel ils sont.

Regardez les enfants, nous en avons deux cents milliards, ils sont nos modèles. Ils sont poignardés, dévastés, massacrés, déchiquetés, et puis en plus méprisés. J'entendais une vidéo d'un Père de Saint-Jean parlant de ces enfants : « Est-ce qu'il y a une âme spirituelle dans un amassis biologique ? » Bien sûr on pourrait dire : « Voilà quelqu'un qui est un ennemi, il est beaucoup plus un ennemi que le musulman qui égorge une petite fille ». Un "amassis biologique" ! Pourtant le prêtre devrait être pour ces enfants un Papa et une Maman qui palpitent d'amour et de lumière dans une Sponsalité qui est en dehors des séquelles du péché originel.

Et ce médecin qui décrit un avortement – un jour j'ai eu la visite de quelqu'un qui a fait une interview – : il arrive avec son broyeur, il arrache la main de l'enfant, il pose la main et pour la première fois – vous connaissez l'histoire parce que je l'ai racontée au moins deux fois –, pour la première fois – il avait fait quarante mille avortements déjà avant – il a regardé ce qu'il faisait : il pose la main du petit embryon qu'il avorte, la main est encore vivante, elle bouge, elle se met dans sa direction et les doigts se mettent comme ça, gentiment, comme pour lui dire : « Eh dis donc, j'ai quelque chose à te dire, pour une fois que tu me regardes », mais il continue, il prend son broyeur et il arrache une jambe, il la pose, l'âme est toujours vivante, la jambe bouge. L'âme d'un petit ne s'en va pas comme ça, nous, en quinze secondes nous sommes morts, mais eux il faut une demi-heure peut-être, je ne sais pas exactement, même s'ils sont complètement déchiquetés. Alors il reprend son broyeur, il prend ici la partie la plus grosse parce que le cœur est très gros dans un petit embryon de deux mois, il broie et il sort le cœur. Le cœur, bien sûr, était vivant et il battait.

Comme celui de Jeanne d'Arc qui palpète toujours cinq cents ans après, enfin, la petite partie qu'on a pu sauver du désastre. Dans les cendres, le cœur de Jeanne d'Arc battait, il était encore vivant d'Amour, il était incorruptible, toujours vivant, immortel. Il a été découpé en petits morceaux, un des soldats en a gardé un tout petit morceau l'air de rien, ce petit morceau de cœur là est toujours vivant. Vous le savez, cela. Le cœur de Jeanne d'Arc est toujours vivant d'Amour et du coup l'Eglise fête la solennité de Jeanne d'Arc et ça passe au-dessus du dimanche de Pâque. Cela veut dire quelque chose !

Le petit embryon, son cœur continue à battre. Le médecin, du coup, a vu la présence de l'âme, il a vu qu'à travers le corps déchiqueté il y avait un mouvement qui se faisait vers lui pour lui dire : « Je t'aime, je donne ma vie pour toi », il a comme entendu le cri de l'âme de cet enfant, il a vu qu'il était aimé, il a été bouleversé et il est devenu un saint. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour son ennemi, pour celui qu'on aime. Ça veut dire quoi ? Ça veut dire que cet enfant a été baptisé, il a reçu la grâce de Jésus dans Son Union Hypostatique, il a été transVerbéré, c'est évident, il a surabondé. C'est l'Union Hypostatique, la TransVerbération et l'Esprit Saint qui l'ont habité.

Et puis petit à petit l'enfant est mort. Plus tu t'approches du début, plus c'est long. Le génome de l'homme, le génome de l'embryon n'est pas un "amassis biologique". Au début, tu viens de l'Acte créateur de Dieu et tu es dans la *Memoria Dei*, tu ne peux pas tuer cela. La prise est tellement forte de la création d'Amour, de Lumière et d'acquiescement de la *Memoria Dei* que le corps, l'âme et l'esprit ne peuvent pas se séparer. D'ailleurs nous le voyons bien, ces cellules staminales restent vivantes pendant cinquante ans, ces cellules originelles quelque part.

On imagine qu'aussitôt que l'enfant est arrêté dans sa course vers la nidation, le ... comment est-ce que tu appelles ça ?, le ... stérilet le tue immédiatement. Le tue immédiatement ? Tu plaisantes ou quoi ? Il vit encore longtemps, il a le temps de donner sa vie et de communiquer ce soupir de l'âme dans ses cellules staminales embryonnaires qui vont rester dans le Temple saint de son oblation d'Action de Grâce.

Parce que le fond de la vie intérieure d'un embryon avorté est l'Action de Grâce, la gratitude. Il a une gratitude inouïe pour ceux qui le détestent, qui ne veulent pas qu'il vive, qui le broient, qui sont prêts à tout pour lui faire un mal fou, une torture terrible, une souffrance atroce, et que ça continue après par le mépris, par l'oubli, par : « Non, toi tu n'as pas à vivre ».

C'est la famille qui dit : « Mais non, il n'y a rien à faire, nous n'avons pas... ». Si un jour on a son prénom, on a donné une Messe pour lui qui a été avorté, trois mois après on ne se rappelle même plus son prénom : il ne fait pas partie de la famille.

Un jour j'ai vu une petite dame, elle avait huit enfants avortés. Je me rappelais de leurs prénoms, elle me les avait confiés. Deux ans après je la vois et je lui dis :

« Vous vous rappelez de ... », je ne vais pas dire leurs prénoms, je vais dire d'autres prénoms : « Antoine, Iphigénie, ... ? »

- Mais moi je ne me rappelle pas comment ils s'appellent !

- Comment ça, moi je m'en rappelle, ce sont vos enfants et vous ne vous rappelez pas comment ils s'appellent ? Ça veut dire que vous n'avez pas renoncé puisque vous ne leur donnez pas la vie, vous n'êtes toujours pas la mère, ils ne sont toujours pas vos enfants. Donc mon absolution était invalide de plein droit, puisque vous dites : « Non, ils ne sont pas vivants pour moi, je ne suis pas la mère vivante de ces enfants vivants ». »

Vous voyez ça ?

Ce sont des choses toutes simples qui sont évidentes, qui relèvent du bon sens.

Il faut aimer ses ennemis.

Ces enfants-là nous aiment, nous qui les avons oubliés et qui disons : « Mon Dieu quelle catastrophe ! Le chômage ! La baisse du niveau de vie de 0,4% ! C'est horrible ! Ah ce gouvernement ! ».

Pendant ce temps-là ils sont là, des milliards de fois : « Et nous ? Nous vous aimons, nous sommes dans l'Action de Grâce, nous pardonnons, nous donnons notre vie pour que cette humanité complètement broyée, complètement perdue, complètement perverse, complètement abominable, puisse être arrachée à Lucifer, à sa propre férocité, pour rentrer dans la purification de la chair et l'union transformante, nous donnons notre vie pour ça ».

Mais nous disons : « Ces enfants sont nos ennemis, quand même, on ne pourra pas aller au ski ! », et nous avons cinq chiens dans la maison pendant quinze ans.

Nous pouvons aller dans le cœur de ces enfants et nous apercevrons l'amour qu'ils ont.

Leur corps et leur âme ont beaucoup de mal à se dissocier, l'agonie d'un enfant de deux mois qu'on avorte dure un quart d'heure ou vingt minutes, alors qu'un adulte en trente secondes c'est fait, avec un traitement pareil. Alors ils sont très proches de Jésus, parce que Jésus agonise, Jésus meurt, Jésus est déchiré, l'âme de Jésus est complètement anéantie et il n'y a plus que Son corps dans le don du Verbe de Dieu et la Personne intime de l'Amour incréé du Verbe de Dieu, de Sa Personne qui se donne, qui se donne, qui se donne, qui se donne à ceux qui n'ont aucun mérite, à ceux qui ne font aucun effort, à ceux qui s'obstinent à dire : « Mais c'est moi », « Moi je... », « Ah ! on ne m'a pas écouté ! »

Il faut aimer ses ennemis.

J'aime bien ce que dit le pape : « C'est la prière », c'est-à-dire l'union transformante.

Dans l'union transformante, à un moment donné, vous voyez...

C'est l'Union Hypostatique déchirée de Jésus, je vous le répète, je vous le répèterai toujours, l'Union Hypostatique de Jésus, le rideau du voile de Son âme et de Sa chair ouverte se déchire, Ses palpitations d'amour, d'affection, de tendresse, Sa charité toute pure, humaine, si sublime, si pénétrante, si profonde, elle-même est complètement déchirée.

Du coup en Marie heureusement elle se réalise d'une manière vivante avec la même déchirure sans qu'elle en meure, parce que la déchirure de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Son Union Hypostatique déchirée, n'atteint pas et ne tue pas la Personne du Verbe, si bien que quand elle est vécue par l'Immaculée Conception, elle n'a donc pas droit par nécessité à anéantir la personne de celle qui la reçoit, puisque la Personne du Verbe n'est pas tuée par l'Union Hypostatique déchirée de Jésus. C'est pour ça que l'Immaculée Conception, elle, n'est pas tuée, parce qu'elle est une créature, mais c'est la même TransVerbération et c'est la même déchirure et c'est la même – en affinité – intensité d'amour assumée qui se réalise dans la TransVerbération immaculée, et les deux sont une seule.

C'est quand je m'engloutis dans cet unique au-delà de l'unité des deux, Union Hypostatique déchirée et TransVerbération immaculée, quand je rentre et quand je reçois l'unité et l'au-delà de l'unité des deux, que je rentre dans l'union transformante.

A ce moment-là cet Amour est celui qui est disposé à recevoir le Paraclet, non pas les sept dons du Saint-Esprit mais la substance hypostatique du Paraclet, la Spiration passive incréée d'Amour.

Et là, c'est le pardon qui est donné à tous les ennemis.

Même à supposer que ces ennemis disent : « Je ne veux pas aller en Dieu. Je vois cette jubilation qu'on a en Dieu, quelle beauté !, quelle splendeur !, mais je ne veux pas y aller, je préfère aller en Enfer », « J'ai une dignité, ce que j'ai fait j'y tiens », « Je tiens quand même à mes poissons », « Je tiens à mes chevaux », « C'est moi qui avais raison et puis c'est tout », il y a des gens qui sont comme ça, Dieu les aime d'une manière inouïe, Jésus les aime d'une manière inouïe.

Regardez à Gethsémani : Il les prend pour l'éternité dans Sa Personne, Il est prêt à prendre sur Lui tout ce qui est strictement impossible à vivre comme souffrance dans le Tartare éternel. Ils vont vivre la peine du dam, comme dit saint Thomas d'Aquin, la peine de la damnation, mais toutes les souffrances absolument inouïes que le démon voudrait leur faire subir, Jésus les prend sur Lui. Il les sauve, Il les aime, Il les délivre de tout cela, Il leur fait miséricorde. Il les respecte, ils veulent aller dans la peine de la damnation pour l'éternité. Ça provoque à l'intérieur de l'Union Hypostatique de Jésus une agonie inouïe.

Il aime Ses ennemis qui veulent garder cette séparation, du coup nous voyons dans l'Apocalypse que ces damnés ont quand même la gratitude. Ils n'ont peut-être pas l'amour de Dieu, ils ne rendent pas honneur à Dieu, ils ne glorifient pas Dieu, mais ils ont la louange, ils ont l'adoration et la gratitude. Ils se rendent compte de tout ce que Dieu fait pour eux, Dieu les aime et ils en profitent, alors ils Le louent, ils L'adorent, ils ont de la gratitude, de la reconnaissance, mais pas d'Amour. Un peu comme quelqu'un qui est torturé par un mauvais bourreau : si Dieu diminue de moitié ses tortures, il a quand même une petite gratitude. Les damnés, ce sera ça vis-à-vis de Dieu. Dieu n'a pas seulement enlevé la moitié de leurs tortures, Il a enlevé toutes les tortures, c'est Jésus qui les a prises.

Il faut aimer nos ennemis, et le pape dit : « Il faut prier », je traduis : il faut faire oraison, c'est-à-dire il faut que ce soit l'Union Hypostatique déchirée de Jésus et la TransVerbération immaculée de Marie qui ne va pas jusqu'à briser sa propre personne puisqu'elle est une personne créée, aucune des personnes, ni dans l'un ni dans l'autre, n'est atteinte par la destruction totale, et donc ces deux sont Un, et dans l'au-delà de l'unité des deux il y a l'Amour, l'Amour de gratitude, l'Action de Grâce, l'Eucharistie.

« Vivez dans l'Action de Grâce », voilà l'Epître aux Colossiens. Aimez vos ennemis, ayez de la Tendresse pour vos ennemis, ayez de la Bienveillance, vivez dans l'Action de Grâce, dans l'Eucharistie, là oui, ça y est, et quand c'est cela qui nous envahit entièrement, restons suspendus là et laissons-nous transformer dans l'Action de Grâce, cette Action de Grâce là.

Nous le voyons de toute façon : à un moment donné, je ne sais pas si vous avez remarqué, si vous faites vos vingt minutes d'Action de Grâce après la Communion...

Bon, si vous êtes trop occupés parce qu'il y a le chantier, ça ne fait rien, vous attendez cinq heures après. Vous pouvez très bien faire l'Action de Grâce cinq heures après. Le Sacrement disparaît par la digestion mais c'est un peu comme un œuf qu'on casse : le Sacrement disparaît, la coquille est partie mais vous avez toujours l'œuf. Et l'œuf reste là jusqu'à ce que vous ayez fait l'Action de Grâce, il demeure : on appelle ça la Présence réelle. La Présence réelle, ce n'est pas le Sacrement, ce n'est pas Jésus Hostie, c'est quand le Sacrement a disparu, vous avez brisé l'œuf, vous n'avez plus la coquille mais vous avez encore l'œuf, il va falloir le mettre sur la poêle, avec de la moutarde et de la mayonnaise, sur le Feu de l'Amour de l'Action de Grâce pendant vingt-deux minutes vous allez faire cuire l'œuf... fromage de gruyère, crème fraîche, petits lardons... Quatre heures après, ce n'est pas un problème, mais il faut faire l'Action de Grâce.

Et vous avez remarqué qu'au bout de vingt minutes – il faut que ça dure au moins vingt minutes, l'Avertissement durera vingt-et-une minute, donc il faut que ça dure un peu plus de vingt-et-une minute, d'autant plus qu'il vous faut déjà une minute pour vous y mettre, alors vingt-deux minutes –, vous avez remarqué – vous ne pouvez pas ne pas le remarquer – que si

vous ne bougez pas, si vous n'êtes pas avachis dans la Chapelle, si vous êtes assis tranquilles sur le trône, petits rois fraternels de l'univers abandonnés, enfoncés dans la Paternité qui envoie le Verbe de Dieu, votre corps devient comme le corps de Jésus sur la Croix. Le corps de Jésus sur la Croix n'est plus vivant, il est mort donc il ne bouge plus, la seule chose qui le fait bouger c'est la foudre, la seule chose qui le fait bouger c'est le coup de lance mortel qui ouvre...

Aucun mouvement ne vient de vous, même pas un œil qui s'ouvre, même pas le petit tic ou le rototo, aucun mouvement ne vient de vous. C'est ce que nous a dit Francine : s'il y a un mouvement, c'est qu'il y a un mauvais choix qui reste encore, c'est une conséquence. Cause, choix, conséquence. Quand j'ai compris cela, il n'y a plus aucun mouvement de l'imaginaire, aucun mouvement de la pensée, aucun mouvement du corps, aucun mouvement de l'âme, aucun mouvement, il y a juste une vastitude disponible surnaturellement, l'Union Hypostatique déchirée de Jésus semblable à celle de mon corps ouvert dans la TransVerbération immaculée de Marie. C'est extraordinaire, cette histoire-là !

Et à un moment donné nous voyons bien que du coup, comme nous avons donné l'autorisation au Saint-Esprit, le Paraclet, de venir du fond de nous aspirer de l'intérieur nos puissances, toutes nos puissances même biologiques sont aspirées et c'est comme si nous étions dans un coma profond mais en même temps nous entendons tout, en même temps nous voyons tout, en même temps nous percevons cette délicate et extraordinaire saveur du Saint-Esprit qui peut se répandre à l'intérieur de la nature humaine tout entière à travers nous. Nous le voyons parce que le corps est comme un poids, il faudrait pour bouger le corps faire un effort et il faut trois ou quatre secondes pour que le corps commence à reprendre un premier mouvement. On appelle cela le recueillement des puissances. Nous ne pouvons pas ne pas le voir. C'est impossible de faire oraison sans que nous ayons cela au bout d'un quart d'heure, c'est impossible, ou alors nous avons fait exprès, nous avons dit : « Non, moi je pense à mes poissons ! ».

Eh bien au bout d'un certain temps, disons cinq minutes à peu près, de cet état-là de quiétude, au bout de cinq minutes, si je suis dans un état de gratitude surnaturelle, quasi créée, éternelle, ce que je peux faire puisque je suis libre, je reste libre, à un moment donné, vous ne pourrez pas ne pas le voir, ça fait « clac », il y a une métamorphose dans le ... dans l' "amassis biologique", ça fait comme une boule de lumière, vous êtes très proches de l'état du diamant dans les quinze secondes qui ont suivi votre conception, très très proches, vous êtes dans la cinquième demeure, vous êtes un instrument entre les mains de Dieu qui vous crée, mais cette fois-ci Il vous crée dans l'Union Hypostatique de Jésus, dans l'Immaculée Conception et dans la disponibilité, l'accueil de l'Amour créé de Dieu. Là, vous restez quinze, trente secondes si vous voulez. Vous pouvez aller partout. Vous le voyez, d'ailleurs, que vous pouvez aller partout, vous pouvez bloquer partout, vous pouvez aller dans le cœur des deux cents milliards d'embryons, vous le voyez, vous pouvez aller dans le cœur de tous les juifs, de tous les musulmans, vous le voyez bien, alors vous laissez Dieu vous transporter là où Il veut.

Ce serait beau de commencer les prières d'autorité de la nuit par la Messe, puis l'oraison, et une fois que nous sommes là, nous laissons Dieu nous emporter là où Il veut pour prendre autorité. C'est ça qu'il faudrait faire, mais pour l'instant nous sommes dans une période pédagogique, nous faisons un petit peu différemment.

Il faut aimer nos ennemis. C'est Jésus qui aime nos ennemis, c'est Dieu, c'est l'Amour de Dieu, c'est l'Amour surnaturel qui fait cela. C'est à cela que nous voyons que notre amour est surnaturel, théologal et divin, c'est quand nous aimons nos ennemis, c'est-à-dire quand c'est Jésus qui fait que nous venons nous abreuver de cet amour extraordinaire, méconnu, inconnu, qu'il y a dans le cœur de l'autre qui dit qu'il nous hait – exactement comme quand tu plantes un couteau dans les parties sensibles, la personne à qui tu fais ça te fais « Aïe ! » – mais il ne nous hait pas, il réagit, il est sur la Croix qu'on oublie trop souvent.

Si nous avons ce sens de la Croix, nous voyons tout de suite ce que c'est que l'Amour des ennemis. « Il n'est pas dans la haine qu'on voit apparemment, il est sur ma Croix qu'on oublie trop souvent. Baudelaire, Les Fleurs du Mal, n'est pas un poète très chrétien mais ce serait bien que nous ayons l'amour de Baudelaire parce que nous irions plus loin que l'amour du catho moyen.

### Que Dieu soit béni

Une fois par mois nous célébrons une Messe pour que nous puissions pénétrer à l'intérieur de la troisième Personne de la Très Sainte Trinité et Lui rendre honneur, *masharer* tout Son intérieur, pour que nous puissions Le glorifier, pour la Gloire du Saint-Esprit, pour que la nature humaine tout entière puisse glorifier le Saint-Esprit de l'intérieur de Son Hypostase incréée, y habiter, s'y épanouir et L'honorer en tant que Tel.

## 03. Homélie du jeudi 10 septembre (soir), La Croix d'Amour

Premières Vêpres de St Jean-Gabriel Perboyre :  
discussion sur une dernière croix d'Amour qui vient d'être érigée

Mission cachée de ce très grand Saint pour l'Accomplissement...  
prône sur la manière de dire NON à cet Accomplissement :  
"le petit cheveu" est ce péché de la fin

Sur <http://gloria.tv/media/BritsrzDPUc>

Colossiens 3, 12-17

Psaume 150, 1-6

Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Luc 6, 27-38

Merci beaucoup de nous avoir élevé la Croix Glorieuse pour les premières Vêpres de saint Jean-Gabriel Perboyre.

[S.] Ce n'est pas moi, c'est R. qui s'en est occupé.

[Une fidèle] C'est tous les deux.

[Père Patrick] Disons que chacun a mis la main à la pâte.

[S.] C'est lui qui a fait la maçonnerie, je n'y suis pour rien.

[R.] Comment ça se fait qu'elle est restée cinq ou six ans par terre ? Ça fait six ans jour pour jour que j'ai été converti.

[Père Patrick] Aujourd'hui ?

[R.] Hier, le 9 septembre.

[Père Patrick] C'est ça. Nous avons commencé à la lever hier.

[R.] Elle est restée six ans chez P.-Y. ?

[S.] C'est possible.

[Père Patrick] Si j'ai bien compris, parmi ces cinq mille et quelques croix qui ont été plantées, les toutes premières qui ont été construites étaient grosses comme ça, rondes, lourdes, et puis après les ouvriers de la Croix ont construit des Croix beaucoup plus légères en aluminium. Mais celle-ci, c'est une Croix de l'origine ?

[S.] Non, pas spécialement, elle était en cours de route. Quelqu'un qui avait un gros stock de ferrailles habitait à côté de chez moi, alors j'ai dit : « On va essayer avec ça ». Mais comme il les vendait aussi cher que si c'était... Elles étaient toutes rouillées au départ parce qu'il ne s'en servait pas, c'était un stock qui était à l'abandon. J'ai dit : « On va en faire une et puis on verra », mais il vendait ça très cher, alors nous avons arrêté. Elle vous était réservée Père, celle-là. Il fallait quelque chose de costaud qui résiste à votre enthousiasme, Père. Vous comprenez, quand vous embrassez la Croix, si elle est toute petite... cent trente kilos, en alu c'est léger, donc il fallait quelque chose de conséquent.

[Père Patrick] Je comprends.

[S.] J'aime bien quand elles sont comme ça, j'ai un grand plaisir à mettre des Croix qui sont imposantes, parce que la gloire de Dieu est... On met des petites parce que des fois on n'a pas les moyens et puis on est fatigué ou on est vieux. Ça va être un futur Sanctuaire, là. Ça va évoluer à la vitesse grand V, il n'y aura plus de médisances, c'est un autre monde déjà.

[Père Patrick] On sent que vous avez des inspirations et des visions prophétiques.

[S.] Je sais qu'à chaque fois qu'il y a une Croix, le Seigneur donne des grâces incroyables. Ce serait bien la première fois qu'Il ne donne pas de grâces, je serais très surpris, c'est impossible. C'est une des dernières pratiquement, pour l'instant. Peut-être qu'il y en aura deux ou trois, mais les temps se rapprochent, donc... Et en plus vous allez bénéficier de la protection de la *Theotokos* Marie puisque c'est Marie de la Croix Glorieuse, donc je vous donnerai le ... pour protéger tout le coin, que nous pourrions mettre au pied de la Croix, avec les quatorze Croix justement puisqu'elles ne protègent plus Clermont, donc elles vont protéger ici, en espérant qu'il y ait un rayonnement encore plus grand de tous les diocèses du coin. Il faudrait le demander. Et s'il faut j'irai voir l'évêque.

[Père Patrick] Parce que la première Croix d'Amour a été plantée là-bas, en Auvergne, bien sûr, avec ces quatorze petites Croix du Chemin de Croix. Et c'est en quelle année que la toute première a été plantée ?

[S.] En 1996.

[Père Patrick] Ça fait dix-neuf ans.

[S.] Oui.

[Père Patrick] Et c'était en septembre aussi ?

[S.] Non, c'était en octobre, le 27 octobre.

[Une fidèle] C'est celle du Carrefour à Clermont ?

[S.] Oui, c'est la première Croix en France et en Europe, la première qui a été faite au monde.

[R.] Vous savez ce que c'est le 27 octobre ?

[Père Patrick] Peut-être que R. va nous expliquer ce qui se passe le 27 octobre.

[R.] Justement j'ai cherché, mais j'ai un trou... : j'ai eu un AVC !

[Père Patrick] Tu as eu un accident vasculaire cérébral ?

[R.] Le 27 octobre.

[Père Patrick] Frère J.-L. a peut-être une idée sur ce qui se passe le 27 octobre ?

[J.-L.] Le 27 octobre, c'est le vrai jour de la naissance de Saint Joseph dans les apparitions d'Itapiranga qui ont été reconnues par l'évêque au Brésil, en Amazonas.

[Père Patrick] Votre bénédiction pontificale nous fait beaucoup de bien, frère J.-L., le 27 octobre c'est la naissance de Saint Joseph.

[S.] La première fois qu'une Croix a été plantée, c'est le Père Patrick qui est venu la bénir.

[Une fidèle] Le premier mercredi du mois, c'est la fête de Saint Joseph.

[Père Patrick] Je ne m'en rappelle plus parce que j'ai eu des accidents vasculaires cérébraux.

[S.] C'était la première Bénédiction de la Croix Glorieuse. Le Père éternel, dans les messages que nous avons à cette époque-là, avait dit : « Il aura la puissance de Dieu », donc vous avez la puissance de Dieu, donc il faut arrêter de vouloir bâtir des bâtiments, faisons au mieux ce que Dieu veut.

[Père Patrick] Donc il ne faut plus bâtir des bâtiments, il faut...

[S.] Non, nous avons autre chose à faire, Père, il faut s'occuper des âmes.

[Père Patrick] ... il faut opérer les missions invisibles des Personnes divines dans la nature humaine entière.

[S.] Voilà. Une seule âme ne peut pas, c'est tellement grand, ce sont des mondes, une vastitude.

[Père Patrick] C'est la vastitude de la nature humaine dans le Miracle des trois Eléments.

[S.] Voilà. C'est bien justement pour ça. Faisons ce que nous pouvons, mais il ne faut pas exagérer, Père.

[Père Patrick] Peut-être que Dieu va faire tout ce qu'Il peut aussi.

[S.] Je vous dis ça comme ça.

[R.] Ce que j'ai demandé personnellement, c'est que...

[S.] Que nous ne perdions plus notre temps à des bêtises.

[Père Patrick] Ah, évidemment.

[R.] ... c'est que saint Rémi soit derrière cette Croix, surtout saint Rémi, pour que la France de nouveau redevienne l'origine du Baptême de la France.

[Père Patrick] La première Croix de la France.

[S.] Oui.

[R.] Pas besoin d'en faire un millier.

[S.] Oui, parce que quand Notre-Dame des Victoires dit : « C'est moi qui ai donné la Victoire à Clovis », ce n'est plus des bâtiments, c'est quelque chose qu'on ne comprend pas, mais bon, on peut quand même admettre qu'il y a autre chose à faire.

[Père Patrick] Oui, parce qu'en 496, le nouvel Israël de Dieu est né du point de vue de la force royale, sacerdotale et eschatologique, et quinze siècles après, à peu près à la même date, à la Nativité de Saint Joseph, il y a eu la Bénédiction de la première Croix d'Amour de l'axe de la terre...

[S.] Oui, l'axe central de la terre.

[Père Patrick] ... pour les quinze Mystères du Rosaire, ça fait quinze cents, c'est beau !

[R.] Oui, quinze cents ans pile !

[Père Patrick] Pile, oui.

Avant, nous étions dans un ermitage et nous avons reçu l'annonce d'un Prêtre avec qui j'ai vécu pendant douze ans, qui s'appelle le Père Jean Mortaigne et qui a fait une apparition. C'était une des multiples apparitions du Père Jean qui était à Montmorin.

Quelques semaines avant sa mort, c'est avec lui que nous disions qu'il fallait mettre des Croix comme celle-là dans le monde entier, de l'altitude du Golgotha, pour exprimer le Signe du Fils de l'Homme qui vient sur les nuées du Ciel.

Et en 1996, trois ans après sa mort – il est mort le 28 août 1993 – il s'est manifesté pour dire : « Allez chercher les jumelles, allez chercher un tel, un tel », c'était trié sur le volet, « et puis prenez une voiture, allez chercher mon Prêtre et allez à la Sainte Baume, et à la Sainte Baume proclamez l'ouverture des temps pour la Croix Glorieuse ». Alors j'ai vu à un moment donné à Montmorin débarquer une voiture, on m'a dit : « On vient vous chercher, on vous kidnappe, on vous amène à la Sainte Baume ». Nous sommes allés à la Sainte Baume et nous avons célébré cette Messe d'ouverture des temps de la Croix Glorieuse à la demande du Père Jean de Montmorin.

C'est lui déjà l'année d'avant, en 1995, qui avait dit : « Il faut planter des Croix de cette dimension du Golgotha un peu partout ». Et puis après il y a eu d'autres messages, mais les messages c'est différent. Vous savez très bien que les messages, c'est pour confirmer. On a tellement attribué l'existence de cette Croix à des messages privés que du coup c'était absolument impossible pour l'Eglise catholique de les accepter. Mais en réalité les messages et les apparitions privées sont souvent des permissions du Ciel pour confirmer quelque chose qui vient de l'Eglise catholique militante.

C'est le Père Jean qui a dit dans son sacerdoce : « Célébrez la Messe », il a même offert sa vie pour qu'il y ait des Croix qui expriment la Croix Glorieuse de Notre-Seigneur Jésus-Christ avec nombre, poids et mesure, il a été mis à mort pour cela, il a été exécuté pour cela, un peu comme Jeanne d'Arc a été exécutée. C'est l'ordinaire catholique qui a exécuté Jeanne d'Arc, et lui c'est pareil, il est le Prêtre Agneau.

Cela vient donc de l'Eglise de la terre, il est Prêtre de l'Eglise catholique. C'est un peu comme le dogme de l'Immaculée Conception : le pape proclame le dogme de l'Immaculée Conception et trois ans et demi après il y a l'apparition de Lourdes pour confirmer. C'est une apparition privée pour confirmer. Le Ciel vient confirmer des choses qui viennent de la foi héroïque de l'Eglise. Vous voyez ?

Quand nous sommes prêtre ou évêque et que nous savons cela, nous n'avons plus aucune difficulté après pour venir bénir ces grands sacramentaux.

Alors nous sommes allés à la Sainte Baume et nous avons célébré cette Messe. Il y avait F., nous étions une dizaine de personnes peut-être, neuf, huit personnes, je ne sais plus. C'était il y a dix-neuf ans qu'il y a eu cette ouverture.

Et j'aime bien que la Bénédiction de la première qui a été réalisée en Europe pour faire l'axe ait été faite pour la Nativité de Saint Joseph, c'est très beau aussi.

[S.] Dans la nuit, d'ailleurs.

[Père Patrick] C'était en pleine nuit, oui. Là, pareil, on est venu me chercher, on m'a kidnappé dans la voiture, on m'a fait sortir de la voiture : « Vous bénissez cette Croix », à deux heures du matin.

[S.] Il savait ce qu'il faisait, il dit ça comme ça mais il était bien content, il savait que c'était la première qui venait en France, son cœur était ouvert avec nous, il le savait très bien.

[Une fidèle] Il disait ça pour rigoler.

[S.] Bien sûr. Il était heureux. Que Dieu lui donne une puissance incroyable...

[Une fidèle] Il est étonné de voir ce qu'il reçoit.

[R.] Oui mais finalement c'est dix-neuf ans après que vous avez la vôtre.

[Père Patrick] Celle-ci, dix-neuf ans après, qui vient aux premières Vêpres de saint Jean-Gabriel Perboyre, qui est au fond le premier Prêtre de la terre à avoir été crucifié un vendredi à trois heures de l'après-midi et à avoir obtenu du Ciel la grâce de mourir dans la nuit qui s'est faite immédiatement.

Il a été trahi par son disciple catéchiste. Il est mort à trente-huit ans, presque comme Jésus, comme le Roi Louis XVI. Il était parti en Chine où il a évangélisé pendant mille deux cent quatre-vingt-dix jours, et puis il a été trahi par son collaborateur pour trente pièces d'argent local, crucifié le vendredi à trois heures, et l'obscurité s'est fait sur la terre. L'obscurité, la nuit, les nuages, la lourdeur... Les gens ont eu un peu peur. C'était le 11 septembre.

[S.] Ce qui est extraordinaire c'est qu'en Chine, je suis allé à Pékin dans l'église où il y avait le seul portrait de Jean-Gabriel Perboyre. J'avais mis dans mon camion une grande affiche et quand je suis arrivé en Espagne, quand le prêtre a vu Jean-Gabriel Perboyre garrotté, il est parti en courant comme un fou.

[Une fidèle] Pourquoi est-il parti comme un fou ?

[S.] Jean-Gabriel Perboyre garrotté, souffrant comme il est garrotté, ça a jeté un froid. Mais il est partout, il a toujours été avec nous.

[Père Patrick] Quand cette nuit s'est fait sur l'endroit où il a été crucifié, les gens sont rentrés chez eux. Je crois, mais je me trompe peut-être, je ne dis pas que ce que je vais dire là est vrai, mais je crois que du coup on s'est dit : « On ne va pas le laisser pourrir comme ça dans la torture ». C'était terrible comme supplice, on l'étranglait, on tournait un bâton, ça tournait la corde jusqu'à ce qu'il meure étouffé, et puis on desserrait pour qu'il reprenne, puis on resserrait pour que le supplice dure pendant trois, quatre jours.

[Une fidèle] Il était sur la Croix avec ça ?

[Père Patrick] Il était crucifié.

[J.-L.] Une très belle représentation de lui se trouve à la Chapelle des lazaristes à Paris.

[S.] Mais nous en avons une là, regarde.

[R.] Je l'ai reçue en fait dans l'Eglise où est le vitrail de Jean-Gabriel Perboyre à Paris, dans l'Eglise où il y a le corps de saint Vincent de Paul. Les sœurs me l'ont donné spontanément, donc en fait c'est lui qui a dû me la donner.

[Père Patrick] Spontanément les sœurs t'ont donné la Croix de saint Jean-Gabriel Perboyre ?

[R.] Eh bien voilà, donc c'était pour vous.

[Père Patrick] Mais non, c'est la Croix qu'elle a donnée spontanément, c'est à toi.

[R.] J'étais dans l'église et je la regardais, avant de savoir que le vitrail de Jean-Gabriel Perboyre était dessiné. J'étais venu chercher la Médaille miraculeuse et en fait la Chapelle de la Médaille miraculeuse était fermée, je m'étais fait jeter par une bonne sœur à l'entrée : « Qu'est-ce que vous faites là ? C'est fermé. » J'ai dit : « Quoi ? Elle me parle comme ça ? Bon, eh bien je vais aller cent cinquante mètres plus loin, dans la Chapelle où il y a le tombeau de saint Vincent de Paul. » Je suis allé dans cette Eglise-là, j'ai visité le tombeau de saint Vincent de Paul, et quand je reviens à l'entrée, des sœurs indiennes rentrent avec des Médailles miraculeuses, donc je les ai eu quand même. Et elles ont vu que j'étais bloqué sur cette Croix, elles m'ont dit : « Vous la voulez ? » et elles me l'ont donnée. Après j'ai vu le vitrail de Jean-Gabriel Perboyre et j'ai appris des années après que c'était l'ancêtre du Père Patrick.

[Père Patrick] Il n'était pas mon ancêtre parce qu'il n'a pas eu d'enfants, il était prêtre.

[Une fidèle] C'est familial.

[S.] Il est un parent spirituel.

[Père Patrick] Non, il est quelqu'un de la famille, je suis un neveu.

[Une fidèle] C'est marrant parce que nous avons tous des choses avec lui, moi aussi j'ai un petit objet avec un bout de tissu qui l'a touché. Je l'ai trouvé, c'est marrant, et je ne le connaissais pas.

[R.] Normalement il y a toujours une croix sur l'autel, alors il faut qu'il soit sur l'autel ici, non ?

[Père Patrick] ... Autant pour moi... Oui, je ne sais pas.

[S.] Excusez-nous Père, nous vous coupons.

[Père Patrick] Voilà. Donc le supplice c'était ça, on vous crucifiait, on mettait une corde aussi et on tournait la corde avec un bout de bois jusqu'à ce que vous soyez strangulé. Du coup tu meurs étouffé, et quand tu perds connaissance, vite on desserre, tu as le temps de reprendre un peu... et on recommence. C'est vraiment un supplice chinois, avec la crucifixion. Ce sont des malades. C'était le 11 septembre 1840, il ne faut pas oublier, le Démon s'est acharné sur lui.

Vous savez que le 11 septembre, c'est le premier jour du Démon dans l'année, c'est le premier jour de la synagogue de Satan aussi. C'est pour ça qu'ils choisissent toujours le 11 septembre pour faire quelque chose qui peut démarrer une guerre mondiale. C'est en septembre qu'ils ont fait par exemple le démarrage de l'accélérateur de particules pour arracher à la matière son secret avant qu'elle n'existe comme matière et pour rentrer dans une forme nouvelle de la matière qui n'appartienne pas à la loi de Dieu. Il y a un *Shiqouts Meshom* sur la matière qui a été fait entre le 9 et le 12 septembre 2008, mille deux cents soixante jours après le *Shiqoutsim Meshomem* du 8 mars 2005 à l'ONU pour venir aussi rentrer dans les champs. Ce sont toujours des dates comme cela. Il y a l'équinoxe du Diable, vers le 8 mars, et puis le 11 septembre.

Nous, c'est saint Jean Baptiste le 24 juin et Noël le 24 décembre.

Eh bien ils ont choisi le 11 septembre 1840, ils se sont acharnés sur saint Jean-Gabriel. C'est en même temps saint Jean de l'Apocalypse et l'ange Gabriel qui dit : « La Croix Glorieuse signifie le Saint des Saints qui va être dévasté et va faire apparaître la Croix Glorieuse qui va illuminer et être victorieuse de cette agression terminale de l'Anti-Christ. Au fond, saint Jean-Gabriel est le Patron de la victoire sur l'Anti-Christ. Nous allons être strangulés par une espèce de malice. C'est vraiment chinois comme supplice. Du coup les ténèbres se sont accumulées sur la terre. Les affidés sont un peu idiots, parce que s'ils laissaient tranquilles, s'ils ne torturaient pas de manière cruelle et stupide, idiote, les enfants de Dieu, les ténèbres s'accumuleraient sur la terre et ils auraient la victoire. Ou alors ils n'accumuleraient pas des ténèbres de vices, d'ordures, de sacrilèges sur toute la terre, ils supprimeraient les chrétiens et ils auraient la victoire. Mais non, ils sont tellement arrogants qu'ils veulent avoir la droite et la gauche, alors en même temps ils torturent, ils trucident les fils de Dieu sur la terre, et en même temps ils accumulent les ténèbres. Et c'est ça qui les a perdus. Parce que du coup les ténèbres se sont accumulées à tel point qu'ils ont été obligés d'arrêter, et je crois qu'il y a eu de la pluie. Et c'est là ce que je ne sais pas, ce point précis que je vais vous dire : je ne sais pas si c'est à ce moment-là qu'ils l'ont achevé, ou alors s'ils ont attendu le lendemain. Je crois qu'ils l'ont achevé à ce moment-là parce qu'il faisait trop nuit, ils sont partis, le lendemain ils sont revenus mais même la journée l'obscurité était tellement grande à cause des ténèbres que les gens étaient obligés de s'éclairer à la bougie. C'était le 12 septembre.

Le 12 septembre, c'est la Fête du Saint Nom et celle de la Présence de Jésus Sauveur. Ça représente un peu le Samedi Saint de l'Eglise de la fin. Le Saint Nom de Jésus, la Présence de Jésus dans toute Sa splendeur. Il a fallu attendre ce Samedi Saint pour que le Feu jaillisse du fond des ténèbres. Le 13 septembre à peu près à l'heure de midi, les nuages se sont un peu séparés et la Croix Glorieuse est apparue, le Signe du Fils de l'homme venant sur les nuées du Ciel et du coup la lumière a commencé à revenir. Il y a deux cents millions de Chinois qui l'ont vue. Ils ont voulu empêcher le christianisme mais ils n'ont pas réussi leur coup ! Alors on l'a respecté et on l'a laissé entre les mains des... Et c'était aux premières Vêpres de la Croix Glorieuse.

Aujourd'hui nous sommes aux premières Vêpres de saint Jean-Gabriel Perboyre, et si vous faites ces trois jours qui vont suivre, il y a une continuité très forte, trois jours et demi, jusqu'à la Croix Glorieuse, jusqu'au quatorze septembre : un temps, un temps, un temps et un demi temps. Tout cela est très lié. Tout est lié de toute façon.

A partir du moment où nous allons fêter cette année 2015 la Fête de saint Jean-Gabriel Perboyre et de la Croix Glorieuse, nous allons avoir une neuvaine d'années très importante qui va démarrer. Il va y avoir une neuvaine d'années jusqu'en 2024, une grande neuvaine de la Croix Glorieuse qui va démarrer.

[Une fidèle] Pourquoi démarre-t-elle cette année ?

[Père Patrick] Elle finira en 2024, deux cent vingt-deux ans après la naissance de saint Jean-Gabriel Perboyre – cet espace de deux cent vingt-deux ans est très important – et elle démarre deux cent vingt-deux ans après le martyre des Prêtres et des Evêques de la Révolution française et du Roi. Et ça tombe pratiquement aujourd'hui, très exactement le 2 septembre.

Que va-t-il se passer pendant les neuf ans qui viennent ?

En tout cas, un retournement sûrement, à partir de l'an 2015.

Et il faut que ce retournement soit un retournement intérieur, vous comprenez ?

La Croix Glorieuse est une mission invisible du Saint-Esprit dans l'âme disparue de la vie chrétienne. Une Pentecôte intérieure doit se faire. Pas une Pentecôte intérieure de l'âme, comme nous l'avons dit ce matin, mais une Pentecôte intérieure de la mémoire, de l'esprit, de la liberté originelle, de la Paternité de Dieu en nous.

Il va falloir glorifier le Père. Il va falloir très bien comprendre le chemin, la vérité, la manière vivante et très simple de rendre gloire à la première Personne de la Très Sainte Trinité.

Il faut d'abord pénétrer à l'intérieur d'Elle. Quand tu aimes quelqu'un, tu rentres dans l'amour inouï qui se trouve dans lui et qui est très grand. Saint Thomas d'Aquin dit : « L'Amour qu'il y a dans la première Personne de la Très Sainte Trinité est une Spiration active, créée, substantielle et éternelle ». C'est génial, non ?

Une fois que tu rentres à l'intérieur du cœur, si je puis dire, de la première Personne de la Très Sainte Trinité – si tu aimes le Père tu vas forcément rentrer dans Son cœur qui lui se trouve à l'intérieur de Sa Personne d'Amour –, à ce moment-là tu vas t'abreuver de cet Amour qui est le sien, qui n'est pas celui du Saint-Esprit, qui n'est pas celui de l'Epousée, et tu vas te nourrir de cet Amour.

Cet Amour est une Spiration : Spiration active créée éternelle d'Amour.

Vous voyez, ce sont des mots que l'Eglise a toujours prononcés depuis les Conciles, ce sont les premiers mots de l'infaillibilité que l'Eglise ait prononcés dans son parcours historique il y a quinze siècles.

C'est beau, quinze siècles : 1996, quinze siècles pour le nouvel Israël de Dieu ; et quinze siècles aussi, Spiration active.

C'est cela, la définition de l'Amour qu'il y a à l'intérieur de la première Personne de la Très Sainte Trinité. Vous le saviez, n'est-ce pas ? Vous le saviez, quand même. Bien sûr que oui, puisque c'est le premier mot défini par l'Eglise catholique et apostolique : Spiration active créée substantielle d'Amour.

Ces mots-là, il faut vous en servir quand vous faites oraison, parce que ce sont des mots qui réalisent ce qu'ils signifient. Je rentre, je m'engloutis, je disparaissais à l'intérieur de ce qui est à l'intérieur de la Personne de mon Papa, du Père, et je veux L'aimer, donc je veux rentrer à l'intérieur de Son cœur qui est à l'intérieur de Lui. A l'intérieur de Son cœur il y a un Amour immensément grand, il est éternel. Mais si je veux être sûr que c'est vraiment Son Amour, il faut que je dise le nom exact révélé par Dieu infailliblement de cet Amour-là : c'est la Spiration active créée et éternelle d'Amour de Dieu dans le Père, c'est-à-dire l'Epoux.

Quiconque a lu les premiers mots de saint Thomas d'Aquin, c'est-à-dire le début du catéchisme pour les débutants, connaît ce mot-là. C'est comme ça que vous voyez que quelqu'un déteste la doctrine infaillible de l'Eglise : s'il ne connaît pas ce mot-là, c'est qu'il a la haine de la doctrine infaillible de l'Eglise puisqu'il n'en connaît pas le premier mot, alors il s'abreuve d'autre chose, de choses qui sont à sa portée à lui. Mais ce n'est pas d'être à la portée de nous-mêmes qui compte, c'est d'être à la portée de Dieu, alors Dieu ouvre les portes et dit : « Voilà les mots de ma Révélation ».

C'est pour ça qu'il y a neuf ans à une neuvaine. Oh, j'espère que ce sera neuf mois, après tout, je n'en sais rien. Que voulez-vous, nous ne pouvons pas savoir. Mais c'est sûr qu'il y a quelque chose. Il faut vraiment avoir le regard très fixé sur la Royauté du nouvel Israël de Dieu. Il y a le Roi et il y a le Prêtre. Il y a le Prêtre et il y a le Roi.

Et donc saint Jean-Gabriel Perboyre représente quelque chose de très important pour nous. Il est le Patron de la Croix Glorieuse, Il est le Patron de la victoire sur l'Anti-Christ, ce n'est pas rien.

Au milieu des ténèbres il y a une Croix Glorieuse qui resplendit aux yeux de la foi, de l'espérance et de la charité qui fait que nous pouvons descendre et à partir de cette Croix Glorieuse écarter les ténèbres, faire resplendir cette Croix Glorieuse dans la terre et obtenir la conversion de ces deux cent vingt-deux millions de Chinois de l'époque. Maintenant c'est deux cent vingt-deux milliards.

L'heure du Père est arrivée.

Le *Shiqoutsim Mehomem* est dégoûtant. Dévaster la Paternité toute délicate, toute subtile, toute vulnérable de Dieu qui donne tout ce qu'Il a sans réagir jamais, avec une miséricorde, une toute-puissance d'amour, d'adaptation à chacun, c'est vraiment dégoûtant, c'est sale, c'est pas beau.

Mais si nous aimons le Père, alors à ce moment-là nous n'allons pas regarder cela de l'extérieur. Nous nous engloutissons à l'intérieur de Lui, nous L'aimons, et si nous L'aimons, alors nous avons le Mystère de Compassion de l'Immaculée Conception. Vous comprenez ? C'est cela, le message du Père Jean et du Père Emmanuel, Dieu avec nous et Iohanan de l'Apocalypse, l'annonce de l'ange Gabriel dans saint Jean-Gabriel pour nous expliquer cela.

Il y a une nouvelle annonce. J'ai toujours pensé qu'il y aurait une troisième annonce de l'ange Gabriel. Il y a la première au prophète Daniel, la seconde à Marie et à Joseph. Et la troisième sera pour nous, j'en suis convaincu. Je suis convaincu qu'il va y avoir l'apparition de l'ange Gabriel et qu'il faudra bien qu'il y ait un acquiescement.

Il faudra que nous disions Oui. Nous disons Oui d'avance : « Que ce soit fait ». Et en tout cas dès maintenant il faut que nous comprenions que nous avons l'Amour du Père. C'est ce que dit Jésus quand Il rentre dans le Gethsémani des ténèbres : « Il faut que le monde sache que j'aime mon Père », alors Il part dans l'Agonie. C'est saint Jean qui note cela.

Nous devons aimer la première Personne de la Très Sainte Trinité, je trouve que c'est bien, cela : Spiration active incréée éternelle substantielle hypostatique du Père.

Alors je m'envole comme la colombe, je m'engloutis dans l'Union Hypostatique déchirée de Jésus et je suis aspiré par l'Esprit Saint qui est une Spiration passive pour m'engloutir et m'abreuver de la Spiration active incréée du Père. Voilà, vous avez la phrase qui donne le chemin de l'union transformante de la demeure de la victoire sur l'Anti-Christ.

Ce n'est finalement pas très compliqué parce que c'est Dieu qui fait tout. Nous, nous disons Oui avec les mots qu'Il nous a donnés, avec le Nom qu'Il nous a donné, c'est-à-dire la Présence vivante du chemin infaillible de la victoire sur les affidés de Lucifer.

Alors évidemment nous n'avons plus aucun jugement. Comme le Père ne juge personne, comme Il aime parfaitement, éternellement toute personne, tout être de vie, Il ne condamne personne, Il spire au contraire l'Esprit Saint qui dans une passivité muette ne jouit que de l'Amour à l'état absolu, éternel, vivifiant, ombragé par rien du tout.

Quand nous sommes là-dedans, nous allons nous apercevoir que nous ouvrons les temps, et comme nous ouvrons les temps avec Lui, alors à ce moment-là nous rentrons dans le Mystère du temps.

Quand l'Hostie est là, quand l'Hostie est déchirée, quand nous allons communier, nous disons : « Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ». L'Agneau de Dieu enlève le péché du monde.

L'Agneau est là sur l'Autel dans notre oraison, nous sommes engloutis, spirés, aspirés et nous expirons, nous n'existons plus, nous respirons dans la con-Spiration, enfin c'est une Spiration. Nous rentrons dans l'Agneau et là nous sommes vraiment in-spirés, nous sommes spirés à l'intérieur de cette Spiration active.

Dans les films sur les trous noirs, dès que le sputnik arrive près du trou noir, il disparaît dans le trou noir : ça, c'est la grimace diabolique.

Mais là, ce trou noir de la foi, nous sommes aspirés, inspirés, nous expirons, nous spirons à l'intérieur de l'Amour, de la Spiration. C'est l'Agneau qui fait cela. Si nous nous approchons de l'Agneau, Il écarte tout ce qui nous empêche d'être aspirés dans cette Spiration, d'expirer dans cette Spiration, de respirer cette Spiration, de conspirer avec l'Esprit Saint et le Verbe de Dieu – les deux envois des missions invisibles des Personnes divines dans notre âme – dans cette Spiration.

Vous voyez comme la doctrine de l'Eglise est simple, elle tient en trois phrases, il n'y a pas besoin de faire un bouquin en douze tomes, ni de baratiner des milliards de messages qui vont nous faire perdre du temps alors qu'il faut ces trois phrases toutes simples.

« Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde », et nous sommes spirés. Nous avons le droit de prendre des schèmes imaginatifs du trou noir, après tout pourquoi pas. Je donne un coup de pied aux fesses de la grimace et je prends la réalité, je rentre dans l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. Regardez ce mouvement qui se fait.

L'Agneau de Dieu qui est là enlève le péché du monde, Il le détruit. Il a toute autorité, l'Agneau de Dieu, et nous dans la foi nous avons la même autorité que Lui.

Donc quand nous sommes entièrement identifiés à l'Union Hypostatique déchirée de l'Agneau de Dieu, Il enlève tous les obstacles qui nous empêchent d'être complètement aspirés, inspirés, introduits à l'intérieur de l'Amour, de la Spiration active increée, éternelle, substantielle, hypostatique du Père, première Personne de la Très Sainte Trinité, Epoux.

Et alors nous voyons cet Amour qu'Il a, cet Amour inspireur.

Il respire et Il se nourrit de cette expiration et Il conspire dans Celui qui expire dans une Spiration active avec Lui, c'est à-dire l'Epouse, le Verbe de Dieu.

Nous nous retrouvons là à ce moment-là. L'Agneau de Dieu écarte tous les obstacles, du coup nous y sommes introduits et nous nous y stabilisons pour que le Père se serve de nous comme instruments de la Spiration du Verbe de Dieu avec tout ce qui existe en Lui. Vous comprenez ?

Et nous disons une deuxième fois : « Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde », parce qu'Il enlève les péchés du monde de maintenant jusqu'aux Noces de l'Agneau, jusqu'au sixième Sceau de l'Apocalypse, Il retire tous les obstacles, y compris celui de l'Anti-Christ.

Nous sommes du coup dans ce voyage, dans ce chemin de l'Eglise qui n'est plus l'Eglise à ce moment-là : elle devient la Jérusalem Epousée qui passe librement de la Jérusalem glorieuse à la Jérusalem spirituelle et de la Jérusalem spirituelle à la Jérusalem glorieuse, et vole librement avec ses deux ailes, l'une de la Jérusalem spirituelle, l'autre de la Jérusalem glorieuse, vole librement jusqu'aux Noces de l'Agneau.

Parce que c'est bien cette Spiration qui fait les Noces de l'Agneau.

L'Agneau de Dieu écarte tout ce qu'il y a entre le cinquième Sceau de notre temps et le sixième Sceau de notre temps.

Quand nous sommes là et quand nous avons le cinquième Sceau de notre temps derrière nous, ou que nous sommes dedans, que nous avons les deux ailes de la colombe, où y a-t-il l'ombre d'un jugement ? Le jugement est derrière nous, la condamnation est derrière nous, nous ne condamnons plus personne, nous n'avons pas un seul ennemi que nous n'aimions substantiellement, surnaturellement, totalement et sans tricher, il n'y a pas l'ombre d'une condamnation, il n'y a pas le moindre souhait qu'il y ait la condamnation.

« Attends un peu le jour du jugement, il va brûler en Enfer, dans le Tartare !  
- Tu es sûr qu'il va brûler ? Si tu dis ça, tu es sûr que ce n'est pas toi qui vas brûler ? »

Dès que nous sommes rentrés dans le Mystère de l'Agneau, nous le voyons. Mais si tu ne fais pas oraison, tu ne peux pas percevoir ces choses-là. C'est pour ça que nous nous apercevons que l'oraison est devenue la nécessité absolue du Salut et que le temps des dévotions est terminé, stérilisé. L'Anti-Christ fait que toutes les dévotions sont périmées, stérilisées, elles ne servent plus à rien, nous sommes obligés de passer à la Spiration, c'est-à-dire à l'union transformante. Vous voyez ce que je veux dire ?

« Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde... », depuis la sainteté du Roi, la grande sainteté de l'Eglise de la fin, du nouvel Israël de Dieu, celui qui obtient l'Amour dans toute la nature humaine jusqu'à être emporté à l'intérieur de l'Agneau dans cette Spiration du Père pour qu'il y ait les Noces de l'Agneau et du coup l'accueil du Paraclet : « ... donne-nous la Paix ».

Ce petit parcours est tout simple, à chaque Messe nous pouvons nous y engloutir en l'espace de quinze secondes. C'est ce que dit l'évêque quand il ordonne le prêtre : « Je vous ordonne prêtre, les mots que vous prononcez vous devez contempler ce qu'ils signifient, ce qu'ils signifient vous devez le penser, ce que vous pensez vous devez le vivre et ce que vous vivez vous devez l'actuer, alors célébrez les saints Mystères dans ces quatre dispositions ». Mais les fidèles aussi.

« Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde », et je m'engloutis dans l'Agneau et je rentre dans l'au-delà du cinquième Sceau de l'Apocalypse ou dans l'instant du cinquième Sceau de l'Apocalypse puisqu'il dure vingt-deux minutes et vingt-deux secondes.

Et là je découvre et je déguste l'Amour de la sainteté de l'Eglise qui passe de ce statut de l'Eglise à celui d'Epousée, de Jérusalem, la Jérusalem spirituelle qui vole forcément avec la deuxième aile.

C'est pour ça que Jésus dit ceci : « Lorsqu'on vous frappe sur la joue droite, tendez la joue gauche », c'est à cause de ça. Si tu passes de l'Eglise à la Jérusalem spirituelle, alors tends vite la joue gauche pour tu aies aussi la Jérusalem glorieuse, et les deux ailes de la colombe pour aller du cinquième au sixième Sceau de l'Apocalypse.

« Est-ce que vous voyez ? Est-ce que vous comprenez ? »

C'est la Sagesse de la Croix.  
En dehors de la Sagesse de la Croix, vous n'aurez rien.

Si ton « moi je » n'est pas totalement anéanti, disparu, évanoui, tu n'auras rien du tout, tu ne seras pas compté parmi les élus. Tu seras sauvé parce que le Bon Dieu veut te sauver, mais

cette faute d'omission est terrible. Il vaut mieux avoir tué quarante mille enfants puis être converti et être prêt que d'avoir respecté la vie de tous les côtés et de ne pas avoir ce geste d'oraison et de préparation.

C'est pour ça que nous ne pouvons pas condamner qui que ce soit, c'est impossible, parce que est-ce que je n'ai pas ce cheveu qui m'empêche de rentrer dans l'Agneau et la Spiration ? Est-ce que je n'ai pas ce petit cheveu de rien du tout qui m'empêche de rentrer ? A chaque fois j'ai des 'bonnes' raisons pour ne pas faire oraison jusqu'à la sixième demeure, ce n'est quand même pas normal.

Pour Dieu, du point de vue du péché, ce qui compte c'est que le péché soit dilué, mais c'est beaucoup plus difficile de diluer ce péché-là, qui est un péché contre l'Amour incréé de Dieu. Le péché de meurtre, de viol, c'est facile : « Je te fais Miséricorde, je te donne mon Sang, je t'ouvre mes bras, viens, je te pardonne » : il est tout de suite pardonné, il n'y a aucun problème ni d'un côté ni de l'autre. Mais ce péché contre l'Amour incréé, ce péché d'omission de l'Amour incréé, c'est le petit cheveu, celui-là est grave, c'est celui qui fera tomber l'Anti-Christ.

« Moi je... moi je... moi je... », « Voilà ce que je pense », « Voilà ce qui est mon inspiration », « Voilà ce que j'ai vu », « Voilà ce que j'ai entendu », « Voilà ce que je vais faire », en plus on continue à avoir des projets, c'est complètement dingue !, au jour d'aujourd'hui on continue à avoir des projets.

Comme si saint Jean-Gabriel Perboyre pendant son martyre avait des projets : « Demain je vais évangéliser à Tching Tchang Tchoung et puis à Kun Yun » : non, il n'a pas de projets, il a la victoire sur l'Anti-Christ, c'est tout, il ouvre une porte.

D'accord ?

Vous voyez, au regard de Dieu, si vous prenez l'échelle des péchés, vous avez des péchés qui sont vraiment très grands, les pires que vous puissiez imaginer.

Et puis vous avez des péchés très grands mais moins que les pires.

Et puis vous avez des péchés mortels, ça veut dire que vous allez en Enfer si vous ne demandez pas pardon, si vous ne recevez pas l'absolution même mystiquement. Le péché mortel c'est embêtant : « J'ai tué quelqu'un », par exemple.

Puis vous avez des péchés encore mortels mais moins graves :

« J'ai calomnié quelqu'un », par exemple. Qui n'a calomnié personne ? « Oui, il a un aquarium, il a décidé de... » [rires des participants].

La médisance, dire du mal de quelqu'un, est un péché mortel : « Tu es une menteuse ». Ce n'est pas vrai, ce n'est pas parce qu'elle a menti trois fois qu'elle est une menteuse. Parce que des millions elle a dit la vérité et trois fois elle a menti, du coup elle est une menteuse ? C'est dégoûtant de dire cela. Et plus c'est un mensonge, toute médisance est un mensonge, donc on ne dit du mal de personne.

Et puis vous baissez : « J'ai fait un tout petit péché, qu'il est petit celui-là !, il est minuscule, il est rien du tout, je me suis regardé dans la glace, ça n'a pas duré plus que trois secondes, je me suis souri à moi-même en disant : « Je suis pas mal, hein ? ». Qui est-ce qui ne fait pas

ça ? » Je reconnais que je n'ai pas souvent fait ce péché-là, parce que quand je me regarde dans la glace je dis : « Qu'est-ce que... » – j'en ai fait d'autres, ne vous inquiétez pas –, dès que je me considère moi-même j'ai envie de vomir.

Il y a des petits péchés de rien du tout. Une pensée furtive qui ne sert à rien, c'est minuscule comme péché. Cette pensée furtive n'est pas grotesque, ni perverse, mais elle ne sert à rien.

Et vous prenez en plus, à la fin, le cheveu qui fait que vous ne passez pas de la sixième demeure de l'Amour absolument parfait dans l'incréd de l'Amour de Dieu au mariage spirituel irréversible. Un petit cheveu de rien du tout !

Pour Dieu, quand Il nous regarde de là où Il est, il n'y a pas de gros, il n'y a pas de petit, c'est la même chose.

Nous, nous condamnons parce que nous disons : « Oh lui, il fait des péchés très gros ! Vraiment tout tourne autour de son ego ! « Moi je... moi je... moi je... » ». Mais si tu es blessé par la marque, ça veut dire que la marque, tu l'as toi aussi.

Il n'y a plus aucune condamnation quand tu es dans le Christ et dans l'Agneau, tu as passé la demeure.

L'Immaculée Conception est toute spirée par l'Amour incréé éternel de Dieu et il n'y a plus la moindre ombre, le moindre cheveu, et elle envahit, elle brûle la nature humaine tout entière, donc tous ses frères, tous les enfants de Dieu sont brûlés dans la gloire de son Immaculée Conception, et donc il n'y a que la gloire de l'Immaculée Conception.

L'Immaculée Conception est tout autre qu'elle-même puisqu'elle est le fruit du lys incréé de l'Union Hypostatique déchirée du Verbe de Dieu offert dans le sein du Père pour la Spiration active, et elle ne voit que cela, donc Marie n'a jamais condamné personne, elle est en dehors de tout jugement.

« Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » : Il enlève tout ce qui nous empêche d'aller directement du cinquième Sceau au sixième Sceau de l'Apocalypse dans la Spiration incréée qui brûle l'intérieur de la Paternité incréée de Dieu.

Quand nous nous engloutissons dedans, nous volons là-dedans et nous sommes la consolation du cerf blessé savourant la brise fraîche de notre vol et nous pouvons honorer Dieu le Père de l'intérieur de Lui-même, Le tapisser de louanges, et le Père est glorifié.

Et le Père, que fait-Il ? Il glorifie le Fils. Dieu le Père peut à travers nous glorifier le Fils. C'est ce que Jésus demande avant de partir à Gethsémani : « Père, glorifie ton Fils, pour que ton Fils te glorifie » (Jean 17, 1), « Père, glorifie-moi auprès de toi de la gloire que j'avais auprès de toi avant la création du monde » (Jean 17, 5), et Il dit cela en parlant de nous. « Glorifie ton Fils ». A partir de là le Père va pouvoir glorifier, voir la splendeur qu'il y a dans l'Épousée, cette Spiration qui est également active et incréée.

Et ces Deux font faire le nid de l'accueil du Paraclet qui fait le centre, qui fait, j'allais dire, la Substance, plus exactement l'*Energeia* du sixième Sceau de l'Apocalypse qui est les Noces de l'Agneau. L'accueil du Paraclet, Spiration passive substantielle, incréée, éternelle, hypostatique d'Amour. Alors quand nous pourrions glorifier le Saint-Esprit, alléluia !

« Si tu ne glorifies pas le Père, si tu ne glorifies pas le Fils, si tu ne glorifies pas le Saint-Esprit, pourquoi as-tu dis bêtement « Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit » toute ta vie ?  
- Pour Le louer.  
- Non, ce n'est pas pour Le louer que nous disons cela, puisqu'en Enfer les damnés loueront le Seigneur. »

Donc c'est bien une transformation d'Amour, c'est une transformation de Lumière et d'Amour, c'est une transformation sponsale créée éternelle dès cette terre en nous. Voilà la transformation de la nature humaine.

Il ne faut pas baratiner. Nous perdons beaucoup trop de temps à baratiner. Les choses sont très simples. C'est Dieu qu'il faut aimer, ce n'est pas d'aller au Ciel, ou d'entendre les messages qui viennent du Ciel, ou de se dire : « J'ai des inspirations du Ciel et ce que je veux faire ça vient du Ciel.

Dès que tu dis « je », c'est sûr que tu es dans le petit cheveu qui empêche l'Anti-Christ d'entrer dans le mariage spirituel. C'est terrible ! Et c'est ridicule. Et en plus c'est stupide. Mais qu'est-ce que c'est idiot !

C'est comme le gars qui fait les quinze Oraisons de sainte Brigitte pendant presque douze mois, et qui dit la dernière semaine, ou le dernier jour même : « Je préfère aller au cinéma, je suis fatigué, je n'y arrive pas, je recommencerais une année supplémentaire »... Pas de chance, le Seigneur arrive ! C'est d'un idiot ! « Je ne ferai pas mes Oraisons de sainte Brigitte aujourd'hui, Seigneur, puisque c'est comme ça ! J'ai joué au loto pour avoir un million pour pouvoir faire mon œuvre, une œuvre de sainteté pour la conversion du monde et je n'ai pas gagné au loto, eh bien je ne ferai pas mes Oraisons de sainte Brigitte, c'est le dernier jour, je ne les ferai pas. » C'est stupide, c'est idiot, c'est ridicule !

Ce que je vous dis là est très gros, de jouer au loto pour gagner un million pour faire une œuvre splendide qui va convertir le monde entier et protéger tous les chrétiens, mais ça peut être quelque chose de beaucoup plus subtil, beaucoup plus infime, je peux vous le dire. Je n'ai pas envie de faire des confidences mais pendant des années, de l'année 77 jusqu'à 2007, pendant trente ans j'étais terrorisé parce que je voyais ce petit cheveu-là, je disais : « Seigneur, ça, je ne peux pas », je ne pouvais pas dire Oui, ce n'était pas possible. C'était un petit cheveu de rien du tout, ça me mettait dans des états effroyables, j'allais voir des prêtres : « Je vous demande d'utiliser votre autorité pour briser, pour conjurer ce truc, que ça n'existe pas pour moi » et ils me disaient : « Non, je ne peux pas conjurer une chose pareille ». Pour un rien, vous voyez ?, pour un rien on pourra dire Non. Et ce Non, quand il est devant vous, vous voyez qu'il est invincible. Et vous voyez bien qu'il faut s'effacer puisque votre volonté, au plus haut qu'elle puisse aller, est condamnée à l'Enfer éternel. Il n'y a que l'Immaculée Conception et le Verbe de Dieu, s'ils prennent toute la place en vous et que vous avez totalement disparu, totalement, hors de votre « moi je » et de votre sainteté parfaite... Si la sainteté parfaite qui est la vôtre n'a pas totalement disparu... Je peux vous dire que c'est vrai, je vous affirme que c'est vrai, je vous promets que c'est vrai, qu'est-ce que j'ai pleuré pour qu'on m'enlève ça ! Et j'étais mort, plus que mort. Ça a duré trente ans. Je ne voulais pas regarder ça, pourtant je l'avais vu. Maintenant ça va un peu mieux, depuis 2007, je ne sais pas pourquoi, je suis moins paralysé, moins tétanisé.

C'est cela qui va nous être demandé à l'ouverture du cinquième Sceau de l'Apocalypse, l'Avertissement, pendant ces vingt-deux minutes. Nous allons voir ce Non ridicule qui est en nous. Quand nous avons accroché le péché dans la Transgression originelle, librement et lucidement, nous avons accroché la mort éternelle et nous n'y avons pas renoncé. Et c'est cette accroche à laquelle nous n'avons toujours pas renoncé à la mort éternelle qui fait que nous continuons à dire « moi je » : « Moi je me suis converti », « Moi je ne suis plus protestant », « Moi je ne suis plus alcoolique », « Moi je ne suis plus adultère », « Moi je... ».

Dieu nous attend dans quelque chose qui est immaculé, éternel, divin, irréprochable : « Bonté, Bienveillance, Tendresse, Patience, Miséricorde, Lumière éternelle ».

Et cette purification finale qui nous attend est géniale. Cela ne veut pas dire que ce sera facile mais si nous sommes libérés de ce point-là c'est faisable. Pourquoi ? Parce que nous savons où il faut dire Oui. Nous disons Oui en fermant les yeux. Nous savons que c'est là qu'il faut que nous disions Oui. Oh que c'est dur pour notre âme ! Oh que c'est libérateur pour notre esprit vivant !

Je vous demande pardon, ça ne se fait pas de dire des choses sur soi-même, nous ne devons pas le faire, mais c'est comme ça, il faut quand même que nous disions Oui, et du coup nous rentrons par cette porte et nous disparaissions, la disparition est totale et il n'y a plus que la glorification du Père dans cette Spiration.

C'est beau de commencer son oraison avec ce Oui qui nous sera si difficile mais que Dieu nous donne de pouvoir dire, et de rester vingt-deux minutes dans cette disparition. A ce moment-là nous devenons un instrument de la Spiration incréée et de la glorification sponsale éternelle, incréée, hypostatique. Alors du coup ça va rebondir dans la septième demeure, vous voyez, le Fils de l'Homme venant sur les nuées du Ciel avec tous Ses élus, c'est un rebondissement, pour la victoire de l'Amour sur tout ce qui existe, sans exception, auquel nous participons bien sûr puisque nous faisons partie des deux cent vingt-deux milliards d'élus – j'espère – qui reviennent avec Jésus sur les nuées du Ciel. Nous ne connaissons pas tous la mort. La mort n'est rien à côté de ce Oui que nous devons prononcer, mais quel bonheur pour Dieu d'avoir des enfants et des engendrés éternels dès cette terre en la chair à la même vastitude d'acceptation de l'Immaculée Conception, quel bonheur pour Dieu !

Il faut avoir l'Amour pour Dieu, il faut L'aimer. C'est pour cela que nous disons la troisième Messe de la journée. Cette troisième Messe est très importante, c'est pour l'Amour, c'est pour que nous aimions vraiment dans l'intérieur ce qui est à l'intérieur de l'Amour de Dieu, du Père, et nous disons Oui à l'avance pour la disparition de tout ce qui nous empêche d'y pénétrer, nous disons Oui à l'avance pour la disparition du petit cheveu.

## 04. Homélie du vendredi 11 septembre (matin), Il faut être formé

St Jean-Gabriel Perboyre : la Paille et la Poutre

Les 5 forces de la Vertu de religion, l'âme, l'esprit humain, la Sagesse naturelle, l'adoration et le Bien, ne savent pas du Trou où tombe l'aveugle

L'aboutissement divin, surnaturel, théologal, la grâce sanctifiante, la grâce finale : comment glorifier les Personnes incréées

Sur <http://gloria.tv/media/JTFzFCbAEwv>

1 Timothée 1, 1-2 et 12-14

Psaume 15 (16), 1-2a et 5, 7-8, 11

Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Luc 6, 39-42

Nous allons lire la méditation du pape Benoît XVI quand il était cardinal. C'est parce que Jésus dit : « Il faut être formé ». Lorsque le disciple est bien formé, lorsqu'il a une bonne formation, chacun sera comme le Rabbi, le Maître.

C'est facile, vous voyez, il y a deux qualités dans notre relation avec Dieu.

La première qualité est une qualité de base, une qualité fondamentale. Il y a un Amour fondamental de Dieu en nous, presque instinctif, et qui fait pousser autour de nous, rayonner, surabonder aussi, de la lumière, de la paix, de la bonté, de la profondeur, ça s'appelle la vertu de religion.

Il y a des gens qui sont religieux, par exemple dans l'hindouisme, ils ont la vertu de religion, ils sont unis avec Dieu, et même ils sont très contemplatifs, éventuellement, parce qu'ils ont une sagesse religieuse. Ceux-là se forment seuls, quoiqu'ils ont bien besoin de quelqu'un pour leur apprendre à faire pousser cette qualité de la vertu.

Quand tu es religieux, tu regardes – c'est la cause exemplaire, comme dit saint Thomas d'Aquin, qui fait pousser la vertu de religion –, tu regardes les modèles, tu regardes comment ils font, tu regardes ta mère, tu regardes ton père ou tu regardes tes frères et sœurs, alors ça fait pousser une qualité intérieure. Il y a des visages de carmélites qui apparaissent quand la petite jeune fille a dix-huit ans parce qu'elle a poussé dans un monde religieux.

La vertu de religion, ce n'est pas la foi, ce n'est pas l'espérance, ce n'est pas l'amour, ce n'est pas la charité. Les vertus de foi, d'espérance, de charité, ne sont pas des vertus de religion. La vertu de religion est une vertu naturelle, une qualité naturelle.

Normalement tous les hommes, même s'ils ne sont pas chrétiens, devraient avoir la vertu de religion. Ce serait normal que les gens soient très intérieurs, qu'ils laissent la liberté au

Créateur de répandre en eux Sa Lumière, de la voir surabonder en eux, d'aller dans l'au-delà de l'unité de Dieu et de sa vie, et de voir se développer tout l'Arbre de la Sagesse, de la Saveur de Dieu, et aussi la pénétration à l'intérieur du mystère métaphysique transcendantal, tout l'alphabet hébreu : א (*aleph*), l'adoration, la joie, (...) de voir que nous pouvons nommer toutes choses, c'est-à-dire les porter en nous à l'intérieur de Dieu, et même de faire que l'univers, la vie autour de nous se transforme au seul fait qu'il y ait la prière, l'adoration, la louange, la vie intérieure, mais aussi la vie extérieure, c'est-à-dire l'ajustement à tout.

Les vertus ne sont pas liées, ne sont pas des enfants, ne sont pas des émanations de la vertu de religion, la vertu de religion est une des quatre-vingt-huit vertus, et c'est la Révélation qui nous indique que ça devrait être la première. D'ailleurs c'est la première génétiquement puisque nous sommes liés à Dieu dès le départ.

Ordinairement, comme les vertus sont en vase communicant, la vertu de religion met un amour de Dieu et le cœur spirituel, du coup, se déploie et nous pouvons avoir beaucoup de bonté. C'est la bonté, principalement, la simplicité et la bonté qui se voient sur le visage de quelqu'un qui a la vertu de religion, une simplicité, un regard très ouvert, très disponible, très humble, et aussi une bonté qui à force devient une seconde nature.

Il est bon de devenir disciple de quelqu'un qui a atteint une sagesse religieuse très profonde, très grande, de nous mettre sous l'ombre de quelqu'un qui permet à notre intelligence de se purifier pour s'écarter d'un monde religieux, d'un monde sacré qui est faux, parce qu'il y a des voies qui sont fausses, il y a des choses qui ne sont pas vraies, quelqu'un qui nous aide à ne pas tomber dans des choses qui pourraient être logiques mais qui ne sont pas vraies : la réincarnation par exemple, ou des choses de ce genre, mais aussi la manière de faire un acte d'adoration.

Il y a une manière fautive de faire un acte d'adoration, il y a un mouvement dans l'adoration qui l'inverse, il y a des gens qui descendent au fond de leur âme, et descendant au fond de leur âme voient ce petit point qui est en eux et qui est la source de toute leur vie de lumière intérieure, et ils confondent ce petit point qui est une source, qui est un principe, avec Dieu, alors ils cherchent à s'engloutir, s'unir à ce point de lumière qui est une source de vie, mais cette source de vie c'est leur âme, ce n'est pas Dieu.

Alors s'ils ont un maître de sagesse, il leur explique : « Tu vois, ça c'est l'âme, ce n'est pas spirituel. L'existence, elle, est dans l'acte pur, origine de tout ce qui existe. Ton âme, ce petit point qui est au fond de toi, il t'a été donné et ce n'est pas Dieu, donc quand tu t'unis à ton âme tu t'unis à toi-même et du coup tu t'égares, tu ne peux plus contempler Dieu, alors il ne te reste plus qu'une intériorité qui n'a plus rien à voir avec la vertu de religion puisque tu n'es plus relié à Dieu, tu es relié à toi-même seulement, tu as transposé cet amour de Dieu, tu as abandonné Dieu et tu as développé la vertu de religion du côté de l'idolâtrie, tu t'idolâtres toi-même, tu t'unis à ce qu'il y a de plus pur, de plus divin en toi, c'est ton âme, du coup tu n'as même plus de vie spirituelle. Un aveugle qui conduit un autre aveugle tombe dans un trou ».

Il y a même des gens qui sont très religieux et qui sont chrétiens, qui sont baptisés, et qui confondent cette idolâtrie avec leur vie chrétienne. C'est pour ça qu'ils disent : « Moi je dois faire ci », « Moi j'ai fait cela », « Moi j'ai reçu des grâces », « Moi j'ai ressenti très fort la visite de Dieu ». Mais non ! Si tu vas expliquer ça à Gandhi par exemple, d'entendre un chrétien qui dit ça il va éclater de rire en disant : « Je n'ai jamais entendu quelque chose d'aussi ridicule ! »

Pourquoi ? Parce que quand j'idolâtre, quand je pratique tout cet instinct de la vertu de religion qui avait commencé à se déployer sur les lois de la famille, de la nature, à cause de l'orgueil je l'ai déracinée et je l'ai mis dans l'idolâtrie de moi-même, en plus j'ai mis le Nom de Jésus dessus, le Nom du Saint-Esprit dessus, ça donne ça, dans l'âme du coup, dans ce point qui est un point de source, qui est un point de principe, qui est un point de lumière, lorsqu'il s'ouvre, lorsqu'il se déploie, ça fait des effusions :

« Ah, j'ai reçu une grâce de Dieu !

- Non, ce n'est pas une grâce de Dieu, c'est ton âme qui s'est ouverte, c'est tout, ça n'a rien à voir avec Dieu. L'âme est fabriquée avec de la lumière, c'est un point de force qui t'a été donné, et tellement fort que normalement tu ne devrais pas mourir, alors c'est quand même fort puisque c'est plus fort que la mort, l'âme, normalement, d'ailleurs quand tu meurs l'âme est toujours là. Alors tu peux confondre : « Ah, j'ai reçu une grâce ! C'est le Seigneur ! Le Seigneur est vraiment venu en moi, Il m'a confirmé ! », alors que ce n'est même pas la vertu de religion. »

Vous voyez comment la vertu de religion peut nous faire tomber dans l'idolâtrie si elle n'est pas éclairée par l'adorateur. Et l'adorateur lui-même ne nous met pas dans la vie chrétienne, parce que la vie chrétienne, c'est autre chose que la sagesse naturelle. Qu'est-ce que nous sommes loin !

Quand nous nous appuyons comme cela sur nous-mêmes et sur ce que nous avons reçu, ce n'est pas démoniaque, ce n'est pas diabolique. Le démon n'y est pour rien si tu t'idolâtres toi-même, si tu dis : « J'ai une vie intérieure, et puis alors là !, ce point (...) » [petites parties inaudibles à cause des grésillements] cette capacité de lumière qui est en nous (...) à se conjoindre même dans (...) qui se trouve dans l'univers.

La formation est nécessaire. Même si nous ne sommes pas spirituels, il faut une formation. C'est pour ça que Jésus (...) et la vigne, parce que si la vigne se forme toute seule, ça donne des petits grains pas plus gros que des petits pois, et quand tu fais la vendange, c'est plus immonde que du verjus. Il faut prendre le sécateur et couper, ça saigne, la vigne se noue, ça fait des nœuds, elle se tord sur elle-même, et chaque fois on coupe, ça saigne, alors la sève monte et ça donne de belles grappes et du bon vin. Et pourtant ce n'est qu'une plante. Cette plante n'atteint pas sa finalité naturelle sans qu'il y ait la main de l'homme dessus, la main d'un autre.

Si je n'ai pas été formé par quelqu'un, si je n'ai pas été disciple, je me forme moi-même. « Mais je peux me former moi-même, j'ai tellement de grâces de Dieu, tellement de confirmations, tellement de miracles !

- Les confirmations de l'âme ne sont pas des confirmations spirituelles. Petit à petit il faut savoir la différence entre moi et Dieu. Je ne suis pas Dieu. C'est intéressant de savoir ça. Tout le monde le voit, il n'y a que toi qui ne le vois pas. « Les autres n'ont pas leur place », c'est tellement caricaturé quelquefois qu'on n'ose rien dire, parce que... ».

Alors Jésus dit qu'il faut être formé. Il y a une formation parce que deux aveugles tombent forcément dans un Trou. Et celui qui est formé, bien formé, est formé par un autre. Il est passé de la cause exemplaire, excusez-moi de dire ça, c'est peut-être un peu trop thomiste mais il est passé de la cause exemplaire à...

La cause exemplaire est belle parce qu'elle fait pousser la vertu de religion, et c'est vraiment Dieu que nous adorons dans la vertu de religion, c'est vraiment le Créateur, c'est vraiment la Présence de Dieu, c'est vraiment le Papa de notre vie, de notre existence, de notre famille. Il est là, Il est notre Père et nous L'aimons, Sa Providence est tout le temps là et nous Lui faisons confiance tout le temps. Nous sommes toujours en extase, toujours à sortir de nous-mêmes, toujours hors de nous-mêmes et suspendus à Sa main, suspendus à Son regard, nous Le regardons et nous emportons, c'est vrai, de manière très savoureuse, très pacifique et très continue, comme une seconde nature, nous emportons l'ensemble de la création en Lui pour la faire sortir d'elle-même, et Lui, du coup, irrigue de l'intérieur tout être de vie à travers nous.

La vertu de religion, c'est beau, c'est très intérieur et c'est très simple, c'est un regard toujours ouvert. Nous voyons quelquefois ces regards chez les enfants, ces enfants de l'Inde, ces enfants africains quand ils ont la vertu de religion. Ça se voit tout de suite, quelqu'un qui a la vertu de religion, par rapport à quelqu'un qui a transplanté cette vertu de religion dans l'idolâtrie de soi-même, dans sa vie intérieure. C'est ça un pharisien, c'est quelqu'un qui a une douceur, une onction, une intériorité extraordinaire.

Dans le monde, ça s'appelle le bouddhisme. Le bouddhisme, c'est le culte de l'âme, c'est le culte de la boddhéité, ou si vous préférez de l'éveil : ton âme est totalement éveillée à l'éveil du tout, entre le tout et ton âme il n'y a plus de différence. Le boddhisattva, c'est l'homme réalisé, c'est l'âme réalisée. Mais Dieu, là-dedans ? Dieu est totalement absent, totalement oublié dans le boddhisattva. Ce n'est pas du tout la vertu de religion, cela. Et pourtant on voit dégouliner quelquefois comme de l'huile de la bonté de ces gens-là, parce que l'âme est bonne quand même, elle est donnée par Dieu. Mais il ne faut pas confondre l'âme avec Dieu, vous voyez ?

Cela n'a rien à voir avec la sainteté de la grâce sanctifiante. La grâce sanctifiante, c'est tout à fait autre chose, ça n'a rien à voir, et pourtant la grâce sanctifiante a besoin quand même qu'il y ait quelque chose de juste, qu'il y ait une bonne intention. Il ne faut pas que mon intention soit de cultiver le culte religieux de moi-même. Si mon intention est de cultiver le culte de l'Acte pur du Créateur de tout ce qui existe...

Quand nous étions petits, le Curé nous apprenait : « Vous voyez, vous avez cinq marches là, vous montez ou vous descendez, c'est pareil : Dieu est mon Créateur, Dieu est mon Père, Dieu est ma Providence, Dieu est mon Juge, Dieu est mon Seigneur. Cela, c'est naturel, c'est la nature. Dieu est mon Créateur donc je L'adore, Dieu est ma Providence donc je Lui fais confiance, Dieu est mon Seigneur donc je Lui obéis, Dieu est mon Juge donc je Le crains, j'ai une très grande délicatesse en Sa Présence perceptible mais (...), et enfin Dieu est mon Père donc je L'aime. Cela, c'est la sagesse naturelle, c'est la vertu de religion. » Le Curé nous expliquait cela en montant les cinq marches et nous disait : « Tu apprends par cœur : Dieu est mon Père, Dieu est mon Créateur, Dieu est ma Providence, Dieu est mon Juge, Dieu est mon Seigneur ».

Dieu est mon Créateur, je L'adore. C'est encore mieux si je L'adore de manière contemplative, et si en plus je suis formé. Le papa, la maman, la famille forment à cela. Le Curé aussi.

« Moi, j'ai poussé dans la religion, j'ai tout fait ». J'ai tout fait ou bien j'étouffais, je ne respirais pas de la grâce du tout. Ça peut être transplanté dans l'idolâtrie. Dès qu'il y a « moi

je », c'est sûr que nous avons abandonné la vertu de religion, alors nous sommes attachés à notre parcours.

Il n'y a pas si longtemps que ça une personne faisait une retraite. Au bout de quatre jours cette personne a vu qu'elle ne pouvait pas expliquer son parcours, dire ce qu'elle avait vécu, ce qu'elle vivait encore, ce qu'elle voudrait vivre, donc elle était torturée, elle avait le syndrome de la valise jour et nuit, alors le quatrième jour, j'ai interrompu la retraite, je l'ai écoutée pendant onze heures, alors elle n'est pas partie mais elle a dit son parcours, ce que le Seigneur faisait avec elle, tout ce qu'elle vivait, les tentations, les difficultés, les croix. Son parcours était très important. Mais que ton parcours soit bien ou pas bien, c'est ton âme, cela. Ton âme, tu sais ce que tu fais ? Hop !, dans le trou. Tu ne t'en occupes même pas, tu méprises. Est-ce que c'est très bien ?, est-ce que c'est très mal ?, c'est pareil, kif kif.

L'esprit qui est en nous, le *voûs* (*noûs*) ; l'intelligence, la *voluntas*, la capacité d'amour qui est en nous, le cœur spirituel ; la liberté dans l'échange de l'accueil et du don, la liberté de Dieu, j'ai la même liberté que celle de Dieu, c'est la *Memoria Dei*, j'ai la même liberté que Lui : ce sont les puissances spirituelles qui a l'intérieur d'elles vont faire pousser la vertu de religion. Quand nous sommes un papa et une maman, bien sûr que c'est cela l'essentiel de l'éducation, de la formation de l'enfant.

Quand on rentre dans le Carmel, au noviciat, quand on arrive à Lérins chez les cisterciens, on va être formé. La personne qui forme va prendre dans les personnes qui sont là ce qui relève de la vertu de religion pour que dans l'intérieur de la vertu de religion qui est comme un bâton les fleurs purement surnaturelles et purement divines de la vie chrétienne fleurissent sur ce bâton de la vertu de religion. Nous n'avons pas d'un côté la vertu de religion et puis de l'autre côté la vie chrétienne.

Il faut adorer son Créateur. Il faut Lui faire confiance, Il est notre Providence. Il faut avoir une très grande délicatesse vis-à-vis de Sa Présence parce qu'Il est notre Juge. Nous voulons faire Sa Volonté. Il y a une loi éternelle d'enfance, d'adolescence et d'adulte, cette loi éternelle est là et nous sommes très sensibles à percevoir cette loi éternelle par laquelle Il surgit dans Sa Présence naturelle en nous pour que nous puissions suivre dans la joie et les quatre vertus cardinales ce qu'Il veut. Pour cela il faut avoir une très grande délicatesse intérieure vis-à-vis de Lui, il faut Le craindre parce qu'Il est notre Juge. On appelle ça la Crainte de Dieu. Nous craignons de ne pas percevoir cette loi éternelle d'amour qui revient dans les épreuves de la vie et à travers les âges de la vie à chaque fois de manière différente.

Il y a quatre âges de la vie, c'est pour ça qu'il y a quatre vertus cardinales.

Si nous ne sommes ajustés qu'à nous-mêmes, nous n'avons pas la vertu de justice.

Si nous ne mettons pas de l'huile dans les rouages dans la famille, dans la société, dans le village, c'est que nous n'avons pas la vertu de prudence, nous n'avons pas l'onction.

Si nous sommes égoïstes, c'est que nous n'avons pas la vertu de tempérance.

Et ce sont des choses qui se développent à travers et avec la vertu de religion.

Quand on arrive au noviciat ça fait tout drôle, on se dit : « La vie surnaturelle n'a rien à voir avec ma religion ! » Si, ça a à voir parce que c'est toujours le Bon Dieu, mais cette fois-ci c'est Personnel, ce n'est plus du tout l'âme.

Quand nous disons : « Ah les grâces que j'ai ! », c'est l'âme. « Oh les croix, les tentations, l'Enfer dans lequel Dieu m'enfoncé ! », c'est dans l'âme, ce n'est pas l'Enfer, c'est toi, parce que tu as inversé la vertu de religion. Normalement les pieds sont dans le purin, pas la tête. Si tu mets la tête dans le purin, c'est sûr que... et tu attribues ça au Démon. Ce n'est pas le Démon, c'est que tu n'as pas la vertu de religion. Ce ne doit pas être très compliqué de se remettre les pieds dans le purin et la tête dans la Providence.

J'aime bien ce que disait notre Père Curé : « Vous voyez les cinq marches, là ? Dieu est mon Créateur, Dieu est ma Providence, Dieu est mon Juge, Dieu est mon Seigneur, Dieu est mon Papa. Dieu est mon Créateur donc je L'adore. Dieu est ma Providence donc je Lui fais confiance. Dieu est mon Juge donc je Le crains, je suis délicat avec Lui (...). Dieu est mon Seigneur donc je Lui obéis. Et Dieu est mon Père, donc je L'aime.

Mais ce n'est pas le Verbe de Dieu, ce n'est pas l'Epoux, première Personne de la Très Sainte Trinité, ce n'est pas le *Ruach Ha Qadesh*, le Saint-Esprit, c'est l'unité métaphysique des trois.

Je rentre dans le noviciat et puis c'est comme si ce bois solide, cette colonne extraordinaire s'épanouissait et me projetait, les fleurs étaient cueillies et pénétraient ailleurs et j'étais emporté à l'intérieur de Dieu, et d'un seul coup c'est la vie divine surnaturelle, c'est le feu incréé qui me transforme.

« Que se passe-t-il dans ce Carmel ?, je n'ai plus du tout envie... » et puis après la maîtresse des novices me dit au bout de deux ans : « Non, votre place n'est pas ici, vous devez partir dans le monde ». Le Père Emmanuel te dit : « Ecoutez, nous, nous cherchons Dieu, donc votre place n'est pas ici, ce que vous vivez est beaucoup trop fort pour nous, nous, nous vivons de Dieu alors votre place n'est pas chez nous ».

Eh oui ! Il faut être formé. Ce n'est pas toi qui te forme à partir des expériences de ton âme. Les expériences de ton âme te font sortir même de la sagesse naturelle et de la vertu de religion. La vertu de religion, c'est très important comme conditionnement, c'est un conditionnement naturel, et au moins, du coup, nous ne faisons même plus attention à ce qui se passe dans notre âme.

« Mais il y a des miracles dans notre âme !

- Nous devons les mépriser comme on méprise du vomit par terre.

- Mais j'ai eu une visitation, de la lumière, j'ai senti du feu de l'amour !

- Saint Jean de la Croix : « Vous devez mépriser profondément ce qui relève de l'âme ».

- Mais j'ai eu une apparition !

- D'accord. Tu le méprises.

- J'ai eu une vision !

- Tu le méprises. Tu dois mépriser profondément, mais très profondément. Pourquoi ? Parce que ce sont des déploiements, un petit peu comme un vase de nectar très pur qui s'est renversé, c'est une chute. Tu dois mépriser et tu dois pénétrer dans ce que tu es, tu dois accepter ce que tu es. Tu es un mouvement éternel et incréé d'Amour en Dieu qui s'est concentré dans une petite goutte de sang et tu as dit Oui pour être ce mouvement d'Amour éternel dans une matière vivante toute dépendante, toute aspirée, toute assoiffée de se nourrir d'un Amour toujours plus grand à cause de la Volonté personnelle, intime, glorieuse, victorieuse et totalement divine de Dieu.

Alors là-dessus, après, Jésus arrive et Il dit : « Oh le pauvre, il confond son âme avec le Saint-Esprit, oh mon Dieu, si ce n'est pas touchant, ça ! Il croit qu'il voit la Lumière alors qu'il a une poutre là-haut, une poutre ici et une poutre là et il croit qu'il voit la Lumière, et il croit qu'il va expliquer à son prochain où est la Lumière. Qu'est-ce que c'est touchant, quand même ! » Et ça ne L'énerve pas.

La poutre, c'est la croix. La poutre et la paille : la poutre c'est ce qui porte le Verbe de Dieu, et la paille c'est ce qui porte l'Eucharistie. Donc il y a une signification divine, bien sûr. Il faut que tu pénètres, que tu regardes. Tu ne vois même pas la poutre, c'est-à-dire tu ne contemples même pas la Croix. Tu ne contemples pas la poutre, tu ne contemples pas et tu veux aider ton prochain. Tu ne regardes pas la poutre dans ton œil, tu ne contemples pas la Croix, l'anéantissement total de l'âme disparue, avec l'esprit tu peux rentrer à l'intérieur de Dieu et Dieu Lui-même vient s'engloutir spirituellement dans le Mystère de la Croix, c'est-à-dire de l'Union Hypostatique déchirée, tu ne contemples pas cela et tu veux aider ton prochain à rentrer dans l'Eucharistie ? Parce que la paille, c'est ce qui porte le grain. Tu n'as pas à conseiller qui que ce soit si tu n'es pas formé, transformé jusqu'au bout, complètement.

Une fois que tu es complètement formé, alors tu es comme ton Maître. C'est ce que disait saint Jean-Gabriel Perboyre, il répétait très souvent sa prière : « Seigneur Jésus dans Ta Croix, que ma mémoire soit Ta mémoire, que mon intelligence devienne Ton Intelligence, que mon cœur spirituel devienne Ton Cœur spirituel, que ma *memoria Dei*, ma liberté devienne Ta Liberté éternelle », jusqu'à ce que spirituellement il n'y ait plus que Jésus crucifié, le Verbe de Dieu immolé, le Verbe de Dieu ouvert. Saint Jean-Gabriel Perboyre était à la fin un corps vivant d'où émanait l'intelligence contemplative de la Lumière de Gloire du Verbe de Dieu, et puis le Feu brûlant qui brûle Sa Spiration active incréée dans Son Cœur humain, et la Liberté éternelle où Dieu se donne d'une manière telle qu'Il n'existe plus que dans les autres Personnes qui Elles-mêmes s'embrassent entre Elles dans l'unité subsistante du don et de l'accueil du don dans l'admirable exercice de la Sponsalité et de la Spiration. Le corps de saint Jean-Gabriel Perboyre, à plusieurs moments de sa journée, était totalement absent de son âme, il était complètement mort. Même à supposer qu'il y ait quelque chose qui soit fait à l'âme, des souffrances, des tortures ou des bienfaits extraordinaires de transfiguration de Dieu, il les méprise parce qu'il a rencontré Dieu, il est catholique.

C'est ce qui se passait avec sainte Marie l'Arabe. Lucifer dit à Dieu : « Evidemment, moi je lui ai coupé la tête et Toi Tu la ressuscites ! Et c'est la Sainte Vierge qui est venue la cicatriser ! Et puis avec tout ce que Tu lui donnes comme grâces dans son âme, Tu penses, n'importe qui dit Oui dans ces cas-là, ce n'est pas juste. Mais Tu lui enlèves tout ça et moi je rentre dans son âme, Tu vas voir Seigneur si elle continue à être fidèle ! ». Alors le Seigneur lui dit : « Oui, si tu veux, tu veux combien de temps pour en finir avec elle ? ».

Marie l'Arabe, on l'a canonisée il n'y a pas longtemps, c'était au mois de mai. On l'a canonisée en même temps que sainte Emilie de Villeneuve dont le prie-Dieu est ici. Sainte Emilie de Villeneuve était ma tante, elle habitait Castres dans le Tarn.

Le Démon répond à Dieu : « Un mois, ça me suffit largement », alors le Seigneur lui dit : « Bon, je te donne même deux mois ». Donc voilà que le Démon rentre dans l'âme de sainte Marie l'Arabe. Vous connaissez l'histoire, bien sûr.

Comme elle méprise son âme, ce qui se passe dedans de transfigurations, de miracles ou de détresses diaboliques infernales, ça ne l'intéresse pas. Que ce soit un truc purement diabolique

de l'Enfer ou purement céleste charismatico-dingo, ça ne l'intéresse pas, elle le méprise. Pourquoi ? Parce qu'elle est formée par saint Jean de la Croix, elle est carmélite. Saint Jean de la Croix dit : « Tu dois mépriser ».

« Ah j'ai vu mon âme remplie du Feu, un Feu inextinguible d'une puissance énorme, et même tout le monde a vu ce Feu sortir de moi, ça a converti plus de deux mille personnes !

- Tu le méprises. »

« Une puissance est sortie de moi, de ma bouche, je ne sais même pas ce qui s'est passé, ça a fait tomber la pluie !

- Tu le méprises. En plus ce n'est pas vrai, ce sont les gens qui s'imaginent plein de choses, qui se font tout un baratin, et du coup c'est à cause de leur foi qu'il y a ceci et cela, mais toi tu n'y es pour rien. »

Elle est habituée à mépriser, si bien qu'elle est là, elle est toujours spirituellement à l'intérieur des Processions incréées de la Spiration, bien au-delà de ce que vit l'âme, et donc le Démon ne supporte pas cela, alors au bout de quinze jours :

« Stop, je n'en peux plus, il faut que je sorte !

- Tu as demandé un mois, je t'ai accordé deux mois : deux mois, c'est tout.

- Ah non, je ne veux pas rester là ! »

C'est génial !

La vie spirituelle surnaturelle, ce n'est pas la même chose que la vertu de religion. Et la vie intérieure du monde sacré des énergies transcendantes du Divin qui est en nous, ça n'a rien à voir avec la vertu de religion. Vous avez les trois. C'est pour ça que Jésus dit : « Tu tombes dans un trou ».

C'est là que tu vois que Jésus dit : « L'union transformante est parfaitement essentielle, ce n'est pas tout seul ». C'est ce que disent les Epîtres de saint Paul : si l'Évangile et la Doctrine infaillible des Apôtres ne te sont pas annoncés, s'ils ne te sont pas proclamés, tu ne peux pas y pénétrer, et s'ils te sont manifestés de manière audible, tu les reçois, tu deviens disciple et tu te laisses former par eux. Ce n'est pas toi qui te formes tout seul, jamais, ça n'existe pas.

« Ah mais si, moi je suis théodidacte, je suis l'incarnation même de la transformation divine de Dieu sur la terre, je suis très au-dessus de saint Jean de la Croix, même Lucifer est étonné quand il me voit, j'ai même dépassé Lucifer par le bas, tu te rends compte ? »

Le Père Emmanuel t'aurait répondu : « Ecoute, tu vas la fermer maintenant, tu vas t'arrêter dans ta çonnerie, cette çouillonnade-là ! ».

Il faut être formé. Ce passage de l'Évangile est beau. Regarde la poutre qui est dans ton œil, parce que la Croix s'est plantée en toi par le Baptême, donc regarde ce qu'il y a dans la Croix.

La Croix, c'est fait avec du bois, c'est un arbre, et je me suis identifié à cet arbre mort, déraciné par Adam. La vie de l'homme, elle est dans le Nouvel Adam déchiré, anéanti, mort, ouvert dans le Verbe de Dieu, où il n'y a plus rien. Eh bien c'est cela qu'il faut contempler.

Tu vas contempler la Personne même de Dieu dans Sa Lumière sponsale de Spiration, tu vas voir parce que le caractère du Baptême te permet de rentrer dans ce qu'il y a à l'intérieur de la sève, parce que le grand Roi d'Amour du Ciel éternel se trouve dedans, dans la sève de la Croix.

Regarde, contemple, pénètre et laisse ton intelligence spirituelle, ton cœur et ta liberté s'écouler délicieusement à l'intérieur de la sève de la Croix dans le Verbe de Dieu ouvert, laisse-toi absorber, assumer, aspirer dedans par le Verbe de Dieu et laisse-Le te former pour voir que cette sève Il la fait descendre à l'intérieur d'une nourriture qui nourrit et glorifie le Père dans l'Eucharistie humblement, doucement, silencieusement, continuellement, jusqu'à la fin du monde et jusque dans l'explosion de la fin du monde à l'intérieur de l'éternité de la Gloire du Père.

A ce moment-là tu pourras dire à ton prochain : « Ah !, si nous regardions ensemble, deux par deux, si nous regardions ensemble de manière johannique, apocalyptique, le Mystère de l'Eucharistie ».

Ne vivons donc pas du Mystère de l'Eucharistie seulement avec la vertu de religion. La vertu de religion ne suffit pas pour vivre du Mystère de l'Eucharistie.

« Ma religion, c'est d'aller à la Messe et c'est de communier à Jésus Hostie.

- Non, non. Je peux avoir la religion catholique et puis m'arrêter à la vertu de religion, et Jésus dit : « Non, la poutre et la paille ». Partons ensemble avec le regard, la contemplation, c'est une contemplation mutuelle. Mais d'abord je vois le Verbe de Dieu dans le Mystère de la Croix. Ce n'est pas mon âme qui le voit, c'est l'acte de foi qui permet surnaturellement de pénétrer et quand la lumière surnaturelle qui est la sève à l'intérieur de la Croix, de la TransVerbération de Marie, la Croix de Marie, est la sève du Mystère de la Croix dans ma contemplation, à ce moment-là il n'y a plus que Jésus dans Son Union Hypostatique déchirée, il n'y a plus que Dieu en moi. J'aurais beau être transfiguré plus que mille soleils, je ne vois rien du tout, et en plus ça ne m'intéresse pas parce que ça c'est mon âme, je le méprise complètement. C'est ce que dit Jésus : « La poutre », oui, dans le Mystère de la Croix, c'est beau !, si c'est spirituel par la foi. »

L'acte de foi, c'est facile. Vous faites un acte de foi surnaturel avec votre intelligence spirituelle contemplative pour rentrer dans le Mystère de la Croix, et vous avez la Lumière surnaturelle de la foi, la contemplation de Marie, la contemplation de la foi surnaturelle, divine, tout pure, immaculée, en plénitude reçue.

La foi est toujours une lumière surnaturelle accomplie en plénitude reçue, il ne faut jamais oublier ça. Vous connaissez la formule. Monsieur le Curé nous disait ça : « Attention, la foi est une lumière surnaturelle accomplie en plénitude reçue ».

Elle surgit à l'intérieur de moi, hors de moi puisque l'intelligence est contemplative, en plénitude reçue, je pénètre à l'intérieur de la Croix et je vois (...) toute limpide, du coup il n'y a plus que cette liqueur délicieuse de l'Amour éternel lumineux du Verbe de Dieu dans l'Union Hypostatique déchirée de Jésus, et j'y pénètre, je la touche, je la contemple, je m'en nourris, je m'en abreuve, il n'y a plus que l'Union Hypostatique déchirée de Jésus, il n'y a plus que Dieu dans l'Union Hypostatique déchirée du Verbe de Dieu.

Ça y est, j'ai fait un acte de foi, ça dure cinq à sept secondes. Vous faites ça cinquante fois, ça fait cinq minutes ; et après vous êtes formés par les quinze minutes qui suivent, c'est-à-dire transformés. C'est cela l'union transformante, n'est-ce pas ?

Vous pouvez faire la même chose avec le cœur spirituel.

Et ensuite la même chose avec la *Memoria Dei*, avec la liberté éternelle divine toute pure. Nous avons la même liberté, c'est la même existence, c'est la même capacité, il faut l'actuer, c'est tout. C'est au pouvoir de l'être humain dans la vertu de religion et c'est au pouvoir de la vertu surnaturelle d'espérance de pénétrer dans toutes les grâces que Dieu donne à la nature humaine entière depuis Adam jusqu'à la fin du monde, jusqu'à l'accomplissement, à la plénitude reçue, et au dépassement au-delà du voile dans la Lumière de Gloire de la Liberté supérieure à celle du monde angélique. Je fais un acte d'espérance, je le reçois, je touche cela dans mon corps spirituel.

Et si je fais les trois en même temps : l'acte de foi divin, l'acte d'espérance divin et surnaturel et l'acte d'amour et de charité divin, si je fais les trois en même temps, ça y est, l'Esprit Saint peut commencer à me transformer et je vois que ça n'a rien à voir avec mon âme.

La vie chrétienne, la vie catholique, ce n'est pas : « Je suis allé à la Messe, j'ai communie, ça m'a fait beaucoup de bien, je me sens un peu plus fort, je me sens un peu moins tenté, je vais faire un peu moins de péchés mortels, depuis que je vais à la Messe le dimanche je regarde à peu près deux fois moins de films à la télé, et de films dans ma tête », cela, c'est la vertu de religion. Et l'Évangile d'aujourd'hui dit : « Stop ! », maintenant, allez, *sursum corda*, un peu plus haut maintenant, comme dit le Saint-Père : « Devenez catholiques ».

Une formation est nécessaire, et c'est Dieu qui nous forme à travers le Corps mystique vivant et entier de Jésus vivant et entier.

A chaque fois que nous entendons ces choses que je viens de dire pendant vingt minutes, nous nous disons : « Mais c'est vrai, nous l'avons déjà entendu très souvent, beaucoup de fois ! » et pourquoi sommes-nous obligés de le répéter une dixième fois, une quinzième fois ? Nous ne pouvons pas passer au chapitre suivant parce que nous n'avons pas intégré ce chapitre-là. Le Maître dit : « Je ne vais pas passer à la formation suivante pour approfondir parce qu'apparemment ça n'a pas été digéré ».

Pour cela il faut être un disciple. Nous pouvons demander à saint Jean-Gabriel, parce que saint Jean-Gabriel, sa prière est limpide : « Seigneur Jésus, Verbe éternel de Dieu, que mon intelligence devienne Ton Intelligence, que ma contemplation devienne Ta Contemplation, que ma volonté, devienne Ta Volonté et que mon cœur spirituel devienne Ton Cœur spirituel, que ma *Memoria Dei* devienne Ta *Memoria Dei* ».

« Que ma mémoire devienne Ta Mémoire », rien que cela : « Que ma mémoire devienne Ta Mémoire », uniquement ces deux lignes-là dans la prière de saint Jean-Gabriel, « Que ma mémoire devienne Ta Mémoire » : nous pouvons être le disciple de saint Jean-Gabriel, là.

Jésus dit : « Faites ceci dans ma Mémoire » : l'Eucharistie. Là, ensemble, dans l'au-delà de l'unité des deux, nous allons pouvoir contempler ce qui pousse à l'intérieur de la sève au bout de la paille : l'Eucharistie accomplie en plénitude reçue, ce parcours du Verbe de Dieu crucifié dans Son Immolation à l'intérieur eucharistique de la Jérusalem spirituelle jusqu'à la fin de son épanouissement dans le Don de Dieu en la vision béatifique de la Lumière de Gloire.

Voilà ce que tu dois contempler, c'est ta mémoire, c'est la Mémoire de Jésus crucifié et c'est Sa Mémoire dès qu'Il est conçu, neuf mois avant Noël. Voilà, Sa Mémoire humaine, c'est cela, Il voit cela, Il aime cela, Il va vers cela, Il ne vit que de cela, Il s'engloutit déjà dans le

Mystère eucharistique accompli en plénitude reçue jusqu'à la fin, Il s'y efface, Il se perd dedans, Il disparaît dedans, Il est eucharistique dès le premier instant de Sa conception, et le Père, Lui et le Saint-Esprit dans la chair, dans Sa liberté humaine ne vit que de cela.

C'est dans cette Mémoire que nous allons vivre de l'Eucharistie au moment où Il apparaît pour se donner, et que notre mémoire devienne Sa Mémoire, que notre mémoire disparaisse et qu'il n'y ait plus que Sa Mémoire dans le Corps. C'est le Corps du Christ, le Corps humain de Jésus qui porte cette Mémoire, cette Liberté eucharistique. Et par cette Liberté eucharistique Il est en affinité avec chacun, adapté à la liberté éternelle de chacun et au Oui de chacun avec une douceur, une onction, une adaptation, une affinité, une humilité, une discrétion, une donation inconditionnelle, et avec un amour sans limite et sans fin : « Puisqu'ils me donnent leur foi, ils veulent être mes disciples, alors à mon tour de me donner à eux dans un amour sans limite et sans fin ».

Voilà ce que nous pouvons contempler ensemble avec la contemplation immaculée. L'œil de ton prochain c'est l'œil de l'Immaculée, c'est l'œil du disciple : « En Mémoire de moi ». Cela, c'est la spiritualité de saint Jean-Gabriel Perboyre.

Vous me direz : « Dis donc, à trente-huit ans être crucifié ! ». Oui, mais à trente-huit ans il était Docteur en philosophie, il était Docteur en théologie, il était professeur de philosophie. C'est quelqu'un qui a accepté la formation du Saint-Père. Le Saint-Père demande que quand on est prêtre on fasse six ans de métaphysique, de philosophie, de sagesse naturelle dans la vertu de religion. Saint Jean-Gabriel n'a pas dit : « Oh, on va voir... ».

Dans les séminaires tu dois faire ce travail, tu dois obéir au Saint-Père, mais il y a des séminaristes qui disent : « Oh non, écoute, personne ne va voir que je ne l'ai pas fait, j'ai des choses plus importantes à faire ». Même dans ma congrégation, des séminaristes allaient au cours et puis... le baobab. Ils sont charmants, mais comment peuvent-ils accompagner les gens dans l'accomplissement en plénitude reçue de la *Memoria Dei* ? Ce n'est pas possible.

Il faut être formé, il faut accepter la formation, il faut être disciple, il faut (...) dans le travail. Ce n'est pas rien la vie surnaturelle, c'est une coopération à l'union transformante de l'Eglise catholique tout entière à l'intérieure d'elle et dans une obéissance totale au Corps mystique de l'Eglise tout entière, du Saint-Père, de l'Evêque, du Prêtre. Vous voyez ?

Quand nous avons commencé au moins par cela, par l'oraison, l'union transformante, après nous pouvons passer à la leçon suivante. La leçon suivante, ce sera pour dans trois ans peut-être, je ne sais pas, quand nous serons rentrés là-dedans. D'abord le B-A-BA, rentrer par la porte. Ça va ?

Si vous voulez faire un petit pas de plus, faites un petit pas de plus, prenez saint Thomas d'Aquin, prenez le Traité de l'Union Hypostatique. Avez-vous lu le Traité de l'Union Hypostatique de saint Thomas d'Aquin ? Mais vous sortez d'où ? Ou prenez le Traité du Verbe incarné.

[Une fidèle] Mais nous, nous ne comprendrons rien.

[Père Patrick] Si, il a fait ça pour les débutants. Saint Thomas d'Aquin est très miséricordieux, il a fait chaque question pour les débutants. Le Traité du Verbe incarné, qu'est-ce que c'est bien ! Prenez un des Traités de la Somme de saint Thomas d'Aquin. Prenez le Traité du Sacerdoce, la quatre cent quarante-quatrième question de la Somme de Saint Thomas d'Aquin : le Sacerdoce du Christ. Vous avez fait le Traité du Sacerdoce de saint Thomas

d'Aquin ? Jamais ? Personne ? Mais c'est pour les commençants, c'est très simple, et puis en plus c'est génial. Ou alors, ah !, le Traité de la Très Sainte Trinité. Ou le Traité de Dieu, c'est génial aussi, pour la vertu de religion.

Si tu as fait le Traité de la Très Sainte Trinité et après que tu rentres, tu touches déjà une des Personnes, tu te déploies, quand tu as lu la Somme de Saint Thomas d'Aquin tu es libre pour foncer et pénétrer dans tous les univers des Processions, des Subsistances créées et éternelles, des Hypostases, des Propriétés propres à l'Éternel, aux manifestations intérieures de chacune des Personnes de la Très Sainte Trinité. Tout cela, c'est dans saint Thomas d'Aquin, c'est extrêmement facile parce que Dieu n'est pas compliqué.

Si j'ai fait une fois dans ma vie le Traité de la Très Sainte Trinité dans saint Thomas d'Aquin, je crois que je n'aurai plus le moindre doute sur le fait que ce je suis en train de vivre, c'est mon âme ou c'est mon esprit dans la vie théologique surnaturelle.

Mais il y en a qui préfèrent patauger dans...

[Un fidèle] Les problèmes.

[Père Patrick] ... dans leurs problèmes psychiques et métapsychiques pseudo-néo-transcendantomystico-dingos, les pieds en haut et la tête en bas.

« Tu n'en as pas marre, dis donc ?

- Je bois de la ....., Seigneur, quelle horreur ! Pitié pour moi !

- Mais non, il suffit que tu te mettes du bon côté, c'est tout, pas « pitié pour moi ! ».

- Ah non, je reste comme ça, je suis très au-dessus de tout, je suis beaucoup plus loin que la lumière, au moins je suis dans l'incarnation de Dieu là.

- Non, tu es dans la ....., ce n'est pas pareil. »

Dieu n'a pas voulu que nous rentrions dans la sainteté en dehors de l'Église, en dehors de cette discipline, Il a voulu que nous devenions disciples, et ça demande un travail.

La paresse spirituelle fait que nous n'avons pas tellement envie de rentrer dans la vie contemplative. La paresse spirituelle touche l'intelligence contemplative : « Je ne veux pas ». Et parmi les sacrements, celui qui guérit cette paresse terrible pour se former, c'est le sacrement des malades. Le sacrement des malades débloque en nous cette paresse diabolique, obstinée. L'erreur de ne pas être disciple dans saint Thomas d'Aquin est une erreur terrible. Rester tout le temps dans les dévotions est une erreur terrible. Savoir que c'est une erreur est une chose, mais persévérer c'est diabolique. Dès que tu sais ce qu'il faut faire, il faut y aller, ne serait-ce qu'un peu, par exemple le Traité de la grâce sanctifiante dans saint Thomas d'Aquin.

Saint Jean-Gabriel Perboyre était Docteur en théologie, Docteur en philosophie. Saint Maximilien-Marie Kolbe aussi, Docteur en philosophie, Docteur en théologie. Docteur, pas simplement la petite licence. Je n'ai même pas la licence, je ne suis pas agrégé, je ne suis pas Docteur, je n'ai pas la maîtrise, donc je suis très en-dessous, mais j'ai quand même essayé de mettre mon nez dans saint Thomas d'Aquin et Aristote.

Et c'est fou, le décollage immédiat, dès que tu acceptes d'être disciple. Il peut en tomber mille, dix-mille, un milliard à tes côtés, « toi tu restes hors d'atteinte, il suffit que tu ouvres les yeux », tu contemples, ça y est tu es surnaturellement dans la lumière accomplie et en plénitude reçue de la Jérusalem céleste dans l'au-delà du voile et tu peux te consacrer à Jésus, au Christ, au Verbe de Dieu, à Son Face à Face, Sa Lumière de Gloire, le Chef, le Roi, le 7

(*Resh*) de toute la création comme disent les Hébreux, le  $\gamma$  de toute la Divinité en Dieu, la Royauté éternelle. Quand nous nous consacrons au Sacré-Cœur, c'est pour pouvoir être consacré à la Lumière de Gloire de la vision béatifique, au Chef de tous les membres du Corps mystique increé du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Tout cela nous le savons, mais les vidéos c'est uniquement pour donner le goût, en disant : « Il faudrait peut-être y aller », les vidéos ne vous forment pas, c'est uniquement pour dire : « Il faut aller à saint Thomas, il faut être disciples, il faut écouter le Saint-Père ».

Le Saint-Père explique la sponsalité une heure par semaine pendant cinq ans, et quarante ans après personne ne l'a lu. Même le résumé vulgarisé par un sanglier dans la forêt, personne ne l'a lu : « Non, ça ne m'intéresse pas, moi je préfère..., je suis amoureuse, c'est le Seigneur qui me l'a donné, qu'est-ce que je l'aime !, quand il va m'aimer ce sera la sponsalité, mais je n'ai même pas lu la Sponsalité.

- Ça ne va pas, je ne vais pas vous marier devant Dieu dans le Sacrement de mariage pour tomber dans le Trou. »

La Sponsalité, c'est inouï. Est-ce que vous ne voyez pas à cela que c'est un signe de la fin du monde ? Les catholiques ne sont plus disciples, ils ne veulent pas être formés, ils ne s'occupent que de leur âme, en disant : « J'ai une âme chrétienne parfaite ». Parfaitement damnée, oui, parfaitement orgueilleuse, parfaitement idolâtrée.

Je vous assure que c'est vrai, quand vous faites une petite formation en sagesse religieuse, en sagesse naturelle... La première fois que je l'ai fait – je l'ai fait à trente ans, c'était tard, et pourtant – j'ai fait l'induction de l'âme, j'ai vu en direct, immédiatement, la différence entre le divin qui est au fond de moi, le principe qui est au fond de moi et qui me fait vivre, c'est-à-dire moi, et Dieu. Mon âme est principe, source de ma vie. Tandis que Dieu est Source de mon être : j'existe, Il est Source de mon esprit. Si je confonds la source de ma vie et Dieu, ça veut dire que je confonds Dieu et mon âme, c'est terrible ! Pour la première fois à l'âge de trente ans on me fait faire l'induction l'âme, du coup ce qui sort de mon âme ou de mon corps, à partir de là, je le méprise totalement si j'aime Dieu, puisque Dieu est Source, Principe, Acte pur de ce que je suis dans l'existence spirituelle métaphysique de l'*Energeia* éternelle que je suis dans la Sagesse créatrice de Dieu d'avant la création du monde. Ce n'est quand même pas du tout la même chose. C'est terrible de confondre moi et Dieu, c'est le péché par excellence.

Je pense qu'en quelques heures tu peux faire l'induction de l'âme, et quand tu le vois de tes propres yeux, tu le touches de toi-même, tu t'engloutis, tu vois par induction ton âme comme principe de tout ce que tu vis. C'est tout simple. Et par l'induction analogique synthétique tu touches l'existence de l'Acte pur créateur de tout ce qui existe.

Quand tu touches l'un et l'autre, à partir de ce moment-là tu ne peux que mépriser profondément ce que tu ressens de lumière, d'amour, de divin, tu sais que ce n'est pas diabolique mais que c'est une idolâtrie.

Saint Jean de la Croix le confirme : lorsque ce sont des choses surnaturelles qui nous arrivent dans l'âme et des choses surnaturelles qui nous arrivent dans l'esprit, nous devons mépriser.

Et c'est ce que dit saint Thomas d'Aquin dans le Traité de la grâce. Il y a des grâces qui sont méprisables. Ce sont quand même des grâces, elles viennent de Dieu, mais nous devons les

mépriser, nous devons les laisser parce qu'elles ne nous forment pas. Il explique comment on fait pour rentrer dans les grâces qui viennent de Dieu et qui sont sanctifiantes, qui nous sanctifient, et il nous explique ce que c'est qu'un *habitus* entitatif. Vous avez tous lu dans la Somme de saint Thomas ce que c'est qu'un *habitus*. Non ? Vous êtes priés de vous y mettre alors.

Choisissez un Traité de saint Thomas, un seul, celui que vous préférez. Tous nourriront votre foi surnaturelle, ce n'est pas compliqué. Evidemment, c'est mieux si vous avez le Père Marie-Do pour vous expliquer ce que ça veut dire, parce que nous sommes tellement paresseux que nous disons : « Je n'y comprends rien, je passe à l'article suivant ».

L'*habitus*, c'est quoi ? C'est une qualité que nous possédons et qui nous glorifie de l'intérieur, c'est une seconde nature. La grâce est-elle un *habitus* ?

Tout de suite, saint Thomas d'Aquin met toutes les réponses qui viennent immédiatement à l'esprit des catholiques qui ne sont pas formés, qui n'ont jamais lu saint Thomas d'Aquin : « Non, la grâce n'est pas un *habitus*, l'*habitus* c'est un accident, la grâce c'est divin donc ça ne peut pas être accidentel, la grâce est forcément substantielle, c'est même super substantiel, donc ça ne peut pas être un *habitus* puisque l'*habitus* est un accident, un avoir, une possession » : première réponse de quelqu'un qui est un petit peu philosophe catholique mais pas formé par saint Thomas. Deuxième réponse qui vient immédiatement : « Ce n'est pas un *habitus*, l'*habitus* est quelque chose qui vient dans le vouç (*noùs*), c'est quelque chose qui vient dans la *voluntas* ». Il va donner les réponses qui nous viennent spontanément à l'esprit. Et ces réponses qui nous viennent spontanément à l'esprit, qui sont intelligentes, sont toutes fausses.

« Pourtant j'ai trouvé le texte dans saint Augustin, et dans saint Pierre Chrysologue, et dans Origène...

- Oui mais si tu as pris la paire de ciseaux, si tu as pris juste un petit passage d'Origène sans plonger dans saint Thomas d'Aquin, tu n'as rien compris à la phrase d'Origène. Il faut avoir toute la Doctrine pour être disciple. »

Saint Thomas d'Aquin prend les réponses coupées de leur contexte et qui donnent la fausse réponse, et puis après il dit : « Jésus-Christ Notre-Seigneur, Dieu a parlé, Il nous a révélé la réponse, la réponse de l'autorité infaillible est : Oui, la grâce est un *habitus* entitatif. Et les lignes suivantes, saint Thomas explique pourquoi la grâce est un *habitus* entitatif. Voilà la Doctrine, deviens un disciple, essaie de comprendre pourquoi, ne dis pas : « Je crois que c'est un *habitus* entitatif » sans comprendre, comprends de l'intérieur ce que ça veut dire. Et il explique aussi pourquoi les réponses données au début sont hérétiques.

Si tu étudies la Somme de saint Thomas d'Aquin sur toutes les questions, tous les articles, au bout d'un mois tu as compris que la réponse que tu apportes toi-même à une question transcendante très élevée, très importante pour le Salut du monde, la première réponse qui te vient à l'esprit est forcément fausse. « Pourtant je suis catho depuis vingt ans, quand même ! Maintenant je m'y connais ! » Quand tu lis saint Thomas, tu vois que la réponse qui spontanément sort de ton âme est une réponse qui n'est pas vraie, ce n'est pas celle de la Doctrine infaillible, c'est mystico-dingo. Tu le vois une fois, tu le vois deux fois, tu le vois trois fois... : « Oh là là, je ne suis pas disciple, il va falloir que je m'y mette ! »

Alors tout de suite nous allons dans la Révélation surnaturelle infaillible de la Doctrine du Corps mystique de l'Eglise dans son accomplissement et sa plénitude reçue qui vient jusqu'à nous pour nous former à la cause finale et nous disposer à recevoir la Lumière de Gloire de la vision béatifique.

Voilà pourquoi nous passons de la consécration au Sacré-Cœur à la consécration à la Sainte Face, c'est-à-dire au Chef, à la Lumière de Gloire qui illumine l'unique Face du Père et du Fils dans la Lumière de Gloire. Comme l'explique sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, il y a une seule Sainte Face de Dieu, c'est le Face à Face.

Donc si tu as encore la poutre dans ton œil, si tu ne la regardes pas, comment est-ce que tu vas voir la paille ? Vous aviez repéré que dans l'Evangile Jésus dit : « Il faut que vous soyez formés ». Si vous n'avez pas de formation, si vous n'êtes pas disciples de la Doctrine de formation révélée et infaillible, vous tomberez dans un Trou, tous les conseils que vous allez donner ne vont servir à rien et en plus vous allez faire perdre du temps à la personne que vous voulez aider. C'est vrai ou ce n'est pas vrai ?

[Un fidèle] C'est vrai.

[Père Patrick] Alléluia !

[Un fidèle] Alléluia !

[Père Patrick] Si vous voulez bien, nous allons célébrer la Sainte Messe, nous avons attendu que l'acolyte principal, l'acolyte royal, soit arrivé.

## 05. Homélie du vendredi 11 septembre (soir), Le Nard, Saint Joseph

1 Timothée 1, 1-2 et 12-14

Ps 15 (16), 1-2a et 5, 7-8, 11

Evangelie de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Luc 6, 39-42

C'est le pape Benoît XVI :

[Homélie du dimanche 20 juillet 2008 pour la 23<sup>e</sup> Journée Mondiale des Jeunes à Sydney]

« L'Amour de Dieu peut répandre sa puissance uniquement quand nous Lui permettons de nous transformer intérieurement ».

Dieu nous forme. « Une fois bien formé chacun sera comme le Seigneur, comme le Maître, comme le Christ » (Luc 6, 40), si nous Lui permettons de nous former, de nous transformer intérieurement.

« Nous devons Lui permettre de traverser dans la dure carapace de notre indifférence, de notre lassitude spirituelle, de notre conformisme aveugle à l'esprit de notre temps. Alors seulement nous pouvons Lui permettre », Lui donner la permission en fait, « d'enflammer notre imagination et de façonner nos désirs les plus profonds. Voilà pourquoi la prière est si importante : la prière quotidienne, la prière personnelle, la prière silencieuse dans le silence de notre cœur et devant le Saint Sacrement ainsi que la prière liturgique à l'intérieur de l'Eglise tout entière. Elle est réceptivité pure de la Grâce de Dieu, Amour en acte, Communion avec l'Esprit Saint qui demeure au-dedans de nous et nous conduit en Communion avec Jésus dans l'Eglise à notre Père céleste. Par la puissance de Son Esprit Saint, Jésus est toujours présent à l'intérieur de nous, et c'est tranquillement qu'Il attend que nous nous mettions en silence pour qu'Il nous forme, qu'Il nous transforme dans Son Côté, pour écouter Sa Présence, Sa Voix, demeurer à l'intérieur de Son Amour et recevoir la « Force qui vient d'en-haut », une Force qui nous forme, qui nous transforme et nous donne la capacité d'être sel et lumière pour notre monde et gloire pour l'éternité. »

Le pape Benoît XVI est un contemplatif, il n'est jamais à la périphérie, il a toujours été comme ça d'ailleurs.

Et le pape François I aussi, remarquez bien, il nous le dit : « Le fond de mon secret, je ne peux pas en dire plus, c'est ce que saint Joseph vivait quand il parfumait le corps déchiré du futur Messie Agneau de Dieu, c'était cela la prière continuelle de Saint Joseph enfant, et c'est cela le fond de mon âme ». Etre le nard, « le parfum qu'elle me met sur les pieds » (Luc 7, 46), c'est quand même quelque chose d'inouï ! Le silence du Saint Sépulcre de Jésus est présent à l'intérieur de la prière transformante de Saint Joseph quand il est enfant. N'est-ce pas extraordinaire ? Ce pape est courageux parce qu'il met cela en pleine lumière. Il a tellement été transformé.

Qu'est-ce que le nard ? D'où vient le nard ? Saint Joseph, il a bien fallu qu'il prenne le nard quelque part, il ne l'a pas tiré de lui-même, c'est par l'Amour donc il a fallu qu'il prenne le

nard dans le cœur de quelqu'un d'autre. Pas de l'Immaculée Conception, elle n'était toujours pas là.

Quand Marie Madeleine casse l'*albatron*, c'est-à-dire cette bouteille en cristal assez épais avec une pointe au sommet, il y avait beaucoup de nard dedans. C'est une bouteille qui est fermée, il faut vraiment la casser et le nard se répand. Il y avait de quoi construire une cathédrale ou une basilique avec le prix de ce nard, c'était un prix faramineux. Elle verse le nard sur les pieds de Jésus avec ses larmes. « Le monde entier comprendra ce que veut dire ce geste, c'est pour ma sépulture qu'elle a fait ça » (Matthieu 26, 12-13). Elle Le couvre de baisers avec son nard, elle essuie Ses pieds avec ses cheveux. C'est tellement extraordinaire que Jésus ait dit ça.

Où est le nard ? Il est dans la main d'un petit enfant.

« Et toi petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut, tu marches devant, face à la Face du Seigneur, tu prépares Ses voies, tu annonces à Son peuple le Salut, la Rédemption de ses péchés, c'est l'Amour du Cœur de notre Dieu, Soleil levant qui vient nous visiter ».

Saint Joseph est le petit enfant, et ce nard, il le tire bien de quelque part. Il y a une dimension sponsale à sa vie. Depuis qu'il est petit, Saint Joseph a une mission qui est sponsale, c'est-à-dire qu'il sait que toute la viridité de son cœur brûlé par Dieu appartient à un mariage spirituel extraordinaire qui est réservé à sa moitié sponsale. Et il n'a pu connaître sa moitié sponsale que dans le premier instant de sa vie, dans la conception.

Comme dit le pape Wojtyla, dans le premier instant de notre vie il y a une vision sur ce qui est inscrit dans le Livre de la Vie de la fin et que l'Ange vient confirmer, développer, c'est pour cela qu'il y a un acquiescement immédiat à notre mission sponsale. C'est pour ça que quand nous sommes créés, nous sommes créés époux ou épouse, masculin ou féminin, et la dimension sponsale surnaturelle, divine et éternelle de notre vie est inscrite en nous immédiatement, d'une manière parfaitement claire. La liberté n'est pas aveugle, c'est une liberté infuse, éclairée. Il y a une science infuse et angélique en même temps, c'est vrai, parce qu'elle est en affinité avec la présence angélique, avec cette inscription, cette odeur, cette liquéfaction, ce parfum inouï de notre inscription dans le Livre de la Vie.

Il a tiré le nard de l'au-delà de son unité sponsale avec son Epousée.

L'Epousée du Roi d'Israël, de l'Oint, du Messie, du Soleil levant venant nous visiter, de l'Astre d'En-Haut brillant au milieu de la ténèbre pour la nature humaine tout entière, ne peut être que la Jérusalem glorieuse. Saint Joseph sait que la Jérusalem glorieuse a un visage dans l'inscription dans le Livre de Vie, il est possible qu'il ne sache pas encore exactement que c'est celle qui sera Marie, mais le nard, il le tire du visage glorieux et incarné dans la chair de celle qui est la moitié sponsale dans l'extase de son ravissement dans l'au-delà de l'unité des deux : cela, ça fait un nard délicieux.

Ce nard-là, cet au-delà de l'unité sponsale de Joseph et de la Jérusalem glorieuse de la fin descendant jusqu'à lui dans la conception lui donne l'absolution, parce qu'il y a eu la propagation du péché originel et il a demandé pardon. Mais il a demandé pardon d'une manière telle que cette absolution avait un visage. De lui à l'au-delà de l'unité des deux dans la transactuation glorieuse sponsale, à partir de là, ça s'est écoulé en lui dans la vastitude d'un cœur pur. Il savait bien sûr que tout cela est ce qui permettait l'absolution de la nature

humaine entière, il ne pouvait pas ne pas le savoir. C'est pour ça qu'il a cultivé cela, il a parfumé, versé cette absolution sponsale en personne incarnée, de chair, de sang, et pétrie des plus haut sommets de la Gloire.

Gloire ouverte, il faut bien le dire, parce que quand vous êtes dans l'unité sponsale, l'époux et l'épouse, vous êtes dans les sommets de l'unité des deux, et il y a quelque chose qui s'ouvre dans les sommets de l'unité des deux. Ce quelque chose qui s'ouvre, c'est en même temps quelque chose qui descend et qui s'écoule, et en même temps quelque chose qui vous fait déborder.

Il faut bien qu'il y ait quelque chose qui s'ouvre, sinon où se trouve le ה (hè) ? C'est ce qu'exprime la lettre ה en hébreu : c'est un écoulement, un parfum, c'est la sponsalité à l'état pur. C'est ce que disent les rabbins dans les *midrash* rabbiniques sur la lettre ה, la cinquième lettre de l'alphabet, celle qu'il y a au milieu du Nom d'Elohim : יה (yod hè), et puis à la fin du Nom d'Elohim : הו (vav hè).

Je ne sais pas quel âge a le pape François, depuis des dizaines d'années il fait oraison là [il est né le 17 décembre 1936]. Quand il vous regarde, il a une manière de baisser la tête qui n'est pas du tout forcée, et il y a quelque chose qui dégouline un peu de lui, ce n'est pas du tout la même chose qu'avec Karol Wojtyła, c'est comme s'il y avait quelque chose qui coulait, tandis que de Karol Wojtyła il y avait quelque chose qui rayonnait.

Je trouve ça très courageux de sa part, ou du moins très étonnant qu'il dise : « Pour moi, c'est le nard, c'est l'Eglise qui s'ouvre, deux papes qui s'effacent dans l'oraison pour s'appeler à la fois Joseph et à la fois ce que fait Joseph depuis le début jusqu'à la fin, c'est ça que je vis dans le silence de l'oraison, c'est ça qui me forme, Dieu me forme avec cela, je suis formé, transformé par cela ». Pour cela il faut être très carmélitain.

Le fruit du nard dans l'enfance et la transformation de l'époux de la Jérusalem glorieuse qui a un visage, le visage de l'Immaculée Conception, c'est évident...

Je ne serais pas étonné que quand Dieu a créé Saint Joseph, bien sûr Il l'a laissé à lui-même, c'était très important qu'il connaisse comme Dieu le Père l'a connue cette ouverture de la dévastation qui lui tombe dessus, ce que nous vivons en ce moment avec la Paternité de Dieu : Sa vulnérabilité est telle que les portes s'ouvrent, le rideau aussi, par le Mauvais, pour qu'Il soit dévasté. Dieu ne connaît pas le mal, Il ne sait pas ce que c'est, Il est innocent du mal. Saint Joseph a connu cela et il y a eu un arrêt, et c'est ce qui a fait sa participation au péché originel. Il y a une propagation du péché originel qui s'est faite sur Saint Joseph dans les secondes qui ont suivi sa conception et il y a un moment d'arrêt.

Ce n'est pas comme l'Immaculée Conception dont l'existence fait immédiatement l'inexistence du mal. Tandis que Saint Joseph, la dévastation du mal qui lui tombe dessus provoque en lui un arrêt, et tout de suite il demande pardon justement. Il sait qu'il a besoin de l'Immaculée Conception dont l'existence fait que le mal n'existe plus. Il y a une complémentarité entre les deux. Est-ce que vous voyez ce que je veux dire ? Il y a une complémentarité, alors tout de suite il demande pardon, et ce pardon ne peut être qu'un pardon qui est en affinité avec la nature humaine tout entière.

Alors tout de suite il rentre dans l'échange de l'accueil et du don tourbillonnant et il disparaît immédiatement dans l'unité des deux, de la Jérusalem glorieuse et de lui qui fait éclater

l'*albatron*, c'est-à-dire le Saint des Saints cristallin de la nature humaine tout entière pour que le nard se répande comme cela. C'est un gâchis épouvantable, d'accord, mais ça vient *masharer* la Paternité dévastée de Dieu.

C'est le rôle que Saint Joseph a eu par rapport à la Transgression suprême, la Transgression de notre génération.

Oui, bien sûr, on peut dire : « Quel gâchis ! », mais ce n'est pas un gâchis. Judas a dit : « Quel gâchis ! ». Ce n'est pas du gâchis, pourquoi ?, parce qu'immédiatement il y a quelqu'un qui demande pardon et qui vient mettre l'onction émanant de l'Epousée du Père, parce que lui, immédiatement, dans l'au-delà de l'unité sponsale avec la Jérusalem glorieuse, brise cet *albatron* et tout de suite il va y avoir ce nard extraordinaire qui va se répandre à travers sa foi et il ne va vivre que de cela. Parce que l'Epouse du Père, de l'Epoux, libère d'une manière tout à fait sensible, d'une manière tout à fait universelle, d'une manière tout à fait accomplie, en plénitude reçue, en affinité avec la Lumière de Gloire, ce nard extraordinaire que le Verbe de Dieu déchiré déverse comme Epousée dans l'Epoux.

Il a fallu que quelqu'un prenne cela dans le Verbe de Dieu devenu l'Epousée. S'il n'avait pas eu cette Sponsalité avec l'Immaculée Conception déployée dans son accomplissement final et glorieux, est-ce qu'il aurait pu répandre le nard comme cela continuellement dans le Père ?

Vous voyez, c'est quelque chose de très spirituel, ce n'est pas avec son âme que Saint Joseph peut faire cela, mais il peut faire cela avec sa chair et avec son sang, avec la matière vivante toute palpitante du Saint-Esprit dans la Jérusalem glorieuse qui s'ouvre.

Et cette ouverture permet la Sponsalité de Joseph et de Marie. Mais lui ne sait pas que son nom est Marie. Il se réserve pour elle, il a dit Oui à sa vocation, sa mission surnaturelle d'Amour immaculée et glorieuse. Tout de suite il a dit Oui, il est réservé pour cela. C'est pour ça que toute la Tradition dit, et c'est dans l'Ecriture, qu'il est entièrement transformé divinement en chasteté.

La Chasteté incarnée, c'est Saint Joseph. Dieu incarné, c'est Jésus. La Spiration d'Amour brûlant et incréé de Dieu incarnée, c'est le Sacré-Cœur. Le Cœur brûlant de Jésus est l'incarnation de l'Amour éternel, du mouvement éternel d'Amour, de la Spiration des Personnes. La Virginité de Dieu, c'est-à-dire la Contemplation toute brûlante, tout incendiée, tout embrasée, la Virginité de Dieu incarnée, c'est Marie, parce que Dieu est virginal dans Sa Sponsalité, dans Son Amour, dans Sa Lumière. Et nous sommes créés à l'image ressemblance de Dieu de ce point de vue là.

Alors, comme il a dit Oui, forcément toute l'amplitude, toute l'intensité, toute la profondeur, toute la gloire, toute l'éternité de la gloire de son Epousée se déverse dans son oraison, et du coup il se déploie avec cela dans la vastitude angélique, puisque vous savez que les neuf mois opèrent cette transformation dans la vastitude angélique : c'est le propre de notre oraison avant la naissance.

Et après c'est dans le silence parce que ce sont les trois Personnes de la Très Sainte Trinité qui font la transformation, et ça a duré dix-neuf ans pour que ça atteigne toute la matière de la création, toutes les possibilités d'Amour, pas les actualisations de la création telle qu'elle a été ou elle sera, mais toutes les possibilités d'Amour de toutes les créations possibles dans le Principe.

Est-ce si difficile de le percevoir, de le sentir, ou de l'éprouver sensiblement, de le toucher, de le savourer ? Je ne pense pas. C'est pour ça que le pape met cela sur ses armes, pour dire : « L'oraison transformante de Saint Joseph enfant est la mienne », et s'il dit : « C'est la mienne », ça veut dire que c'est facile. C'est ce qu'il n'arrête pas de dire, le pape François : « Vous savez c'est facile, si vous prenez cette voie-là ça coule tout seul ».

[Une fidèle] C'est le pape François ou le pape Benoît ?

[Père Patrick] C'est le pape François qui a mis le nard sur ses armes. C'est le nard, c'est le fruit qui parfume, c'est le fruit du nard. C'est l'acte dans la main droite de Saint Joseph, donc c'est sa vie surnaturelle. La main droite c'est la vie surnaturelle, la main gauche c'est la sagesse parfaite. Toute son humanité est entièrement donnée. Sa vie surnaturelle, c'est quand le Saint-Esprit brûle son acte d'amour surnaturel dans l'au-delà de son unité sponsale avec la Jérusalem glorieuse, alors c'est le parfum de l'Epousée, c'est-à-dire la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, qui se répand à travers Saint Joseph dans le sein de la Paternité dévastée de la première Personne de la Très Sainte Trinité.

Est-ce que c'est difficile à expliquer ? Oui. Est-ce que c'est difficile à comprendre ? Evidemment, puisque ça ne peut pas se comprendre avec le mental. Est-ce que c'est difficile d'en faire une théologie ? Oui, c'est difficile d'en faire une théologie.

Mais est-ce que c'est difficile à percevoir ? Est-ce que c'est difficile à vivre ? C'est très facile à vivre, à éprouver jusqu'à ce que ça dégouline de nous aussi de l'intérieur de nous et de l'extérieur aussi.

C'est à cette école-là que sont nos deux cents milliards d'enfants, parce qu'ils sont très proches de cela. S'ils ont un désir explicite, chacun de ces deux cents milliards d'enfants qui sont les nôtres, c'est d'exprimer de manière palpitante, délicieuse, discrète, indicible, ce nard de l'Epousée. Il faut que le Verbe de Dieu pour qui ils ont donné leur vie devienne l'Epousée qui répand Son nard dans l'Epoux, le Père ouvert et dévasté – quelque chose s'ouvre dans le Père et le dévaste : que Satan ait eu cette idée-là et que les hommes le suivent est terrible ! –, et ces enfants-là bien sûr sont très proches, ils comprennent beaucoup plus facilement que nous, et comme ils le font, pour nous ce n'est pas très difficile de le faire avec eux. Il y a Saint Joseph, les enfants et nous.

La main représente l'acte surnaturel, l'*energeia*. Quand Saint Joseph fait un acte, c'est celui-là, le fruit du nard, c'est cela qui fait sa transformation intérieure, et comme cela il passe de l'âme à l'Epousée. Je reconnais qu'il faudrait trouver des mots différents que ceux que je viens de vous donner.

En tout cas il y a un mot qui est facile et qui aide beaucoup, c'est le mot assumption, parce que dès qu'il fait ça il est en affinité avec la Spiration. C'est ce que dit saint Vincent de Paul : Saint Joseph inspire, spire de l'intérieur la Nature créée divine éternelle de la première Personne de la Très Sainte Trinité. Connaissez-vous par cœur cette formule ?

Que fait Saint Joseph dès le départ ? Ayant reçu en plein visage intérieur dans son Oui originel dans sa *Memoria Dei* son Oui à son unité sponsale avec la Jérusalem glorieuse, qu'est-ce qui jaillit du dedans de lui ? C'est cette grâce de spirer, *inspiratur* comme dit saint Vincent de Paul, de spirer de l'intérieur – je ne sais pas si vous voyez ce que veut dire spirer de l'intérieur –, inspirer – mais ça ne va pas en français –, spirer de l'intérieur la substance de

la Divinité créée de la première Personne de la Très Sainte Trinité. Voilà ce que fait Saint Joseph dans sa vie embryonnaire. Alors du coup, effectivement, il est identifié, il devient le sacrement dans cette Spiration qui fait tout son intérieur de la substance de la Nature créée de la première Personne de la Très Sainte Trinité, ça fait toute sa vie.

Il a été le premier à rentrer dans la transformation de l'intérieur de lui-même de la Spiration de la Nature créée et divine d'une Personne de la Très Sainte Trinité, il est le seul, le premier, le principe, dans sa chair, dans son corps humain.

Nous, nous pouvons atteindre, vivre et être transformés dans la Spiration intérieure et active de la seconde Personne de la Très Sainte Trinité. C'est ce que disent Monsieur Olier et saint Vincent de Paul. Nous sommes des millions de saints qui sommes les membres vivants et physiquement vivants de la deuxième Personne vivante de la Très Sainte Trinité, nous sommes image du Fils, nous sommes le sacrement du Fils, du Verbe de Dieu, de l'Épousée, de la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité.

Tandis que lui, il a été le premier à rentrer dans cette Spiration. D'accord ? Il spire de l'intérieur la substance de la Divinité créée de la première Personne de la Très Sainte Trinité et du coup il est le sacrement du Père, il est le sacrement de l'Époux. Il est à la fois l'Époux et le sacrement de l'Époux, il est les deux.

Est-ce que c'est difficile pour nous de nous enfoncer là-dedans et d'assister de l'intérieur à ce spectacle étonnant de sa transformation à lui ? Ce n'est pas difficile du tout, parce que quand nous faisons oraison, il suffit de nous y enfoncer, de le désirer, de dire : « Je voudrais regarder le spectacle intérieur et surnaturel de cette Spiration où Saint Joseph spire de l'intérieur la substance créée de la Nature divine de la première Personne de la Très Sainte Trinité. C'est ce qui fait sa transformation. Je voudrais tellement voir ce spectacle inouï de l'intérieur », et je le vois.

Du coup sa Sponsalité dans la chair et le sang et dans l'Union Hypostatique déchirée de l'Épouse, le Verbe de Dieu, l'a mis immédiatement en affinité avec sa Sponsalité avec la Jérusalem glorieuse, avec Marie accomplie, et il vivait cela tout le temps, continuellement, et puis explicitement, enfin je ne sais pas comment vous dire ça. Il avait le désir de vivre cela de plus en plus explicitement. D'accord ?

Et du coup il avait cette capacité d'ouvrir dans l'Épousée tous les parfums qui permettaient au Père d'être entièrement envahi par ce parfum sponsal à la fois créé et puis émanant de la création toute pure et effaçant immédiatement les dévastations que Satan et ses affidés voulaient, auraient voulu ou pourraient vouloir introduire dans la Paternité de Dieu dans la Transgression ultime.

C'est pour cela d'ailleurs, vous êtes au courant, que la Dévastation du *Shiqoutsim Meshomem* est une Dévastation qui ne marche pas. Nous le voyons bien dans le Livre de Daniel, l'ange Gabriel explique bien au prophète Daniel. Bien sûr c'est une dévastation de la Paternité de Dieu directe, sans voile, c'est terrible ! Mon dieu, quand tu dévastes sans voile les entrailles paternelles de Dieu en Personne en direct, c'est dégoûtant, bien sûr. Mais dans le Livre d'Ezéchiel, dans le Livre de Daniel, il est marqué que le *Shiqoutsim Meshomem*, la Dévastation de l'Amour paternel si vulnérable, si extraordinairement délicat – c'est une délicatesse éternelle –, cette Dévastation n'atteint que l'aile gauche du Temple, le septentrion

comme dit Ezéchiel, l'aquilon comme dit sainte Hildegarde, l'aile gauche du Temple, mais elle ne pénètre pas le Saint des Saints, elle ne pénètre pas le Sanctuaire, l'Autel des Parfums.

Pourquoi ? Parce qu'il y a ceux qui ont anticipé, et Saint Joseph a anticipé, c'est lui le nard.

Eh bien que le pape dise : « C'est ça que je vis », on pourra le critiquer des milliards de fois, ça n'a pas d'importance parce que si c'est ça qu'il vit, il peut laisser tomber tout le reste, ça c'est certain. C'est ça qu'il dit qu'il vit, et ça me paraît absolument impossible qu'il dise : « C'est ça que je vis » et qu'il ne le vive pas. Vous comme moi, nous n'aurions jamais osé mettre ça sur nos armes pour dire : « Si vous voulez savoir quelle est ma spiritualité, c'est ça ». Vous auriez osé, vous, mettre ça sur vos armes, pour dire : « Si vous voulez savoir ce que je vis intérieurement, c'est ça » ? Aucun saint n'aurait osé. Lui, il ose, parce que c'est vrai. Les papes, c'est vraiment génial ! Les trois Blancheurs ! Deux cent vingt-deux ans après ! Nous sommes rentrés dans la neuvaine depuis le 2 septembre, la neuvaine d'années. La miséricorde !

Nous avons l'habitude de tout cela parce que nous entendons dire ces mêmes phrases que je vous dis là depuis deux ans, ça fait deux ans que nous n'arrêtons pas de dire cela, depuis qu'il y a le pape François nous explicitons.

Ce que je viens de vous dire, j'ai l'impression de l'avoir répété au moins quarante ou cinquante fois, de l'avoir répété même presque tous les jours peut-être. Ce serait faux de dire que je n'ai pas l'impression de répéter, j'ai parfaitement l'impression de répéter, je sais que je le répète, je le sais très bien, mais je le répète parce que je désire surnaturellement proclamer divinement au Ciel et à la terre que je voudrais m'enfoncer là, voir cela, je veux voir Dieu là, je veux regarder la poutre qui est dans mon œil, sinon je ne peux pas voir ce qu'il y a dans l'Eucharistie.

Vous vous rendez compte, ces deux cents milliards d'enfants, comme ils sont merveilleux ! Parce qu'ils vivent à l'unisson de Saint Joseph enfant dans cette mission invisible, surnaturelle, efficace, prodigieusement actuelle en plénitude reçue aujourd'hui. Est-ce que ce n'est pas merveilleux, cela ?

Est-ce que nous ne comprenons pas que cela rempli complètement le Saint des Saints, l'Autel des Parfums, et que cela rejette dans le vide de l'aquilon les *shiqoutsim meshomemiseurs* de notre humanité aujourd'hui ? Ah ils pénètrent quand même par la porte de gauche, c'est vrai.

Savez-vous où est la porte gauche dans le Temple à Jérusalem ? La porte gauche est là où on place la Nativité de Marie, et puis derrière il y a la piscine aux cinq colonnades de *Beit-Hasda* (Bethesda). Il y a la Nativité de Marie et la maison d'Anne. Marie est née là, d'après la Tradition orthodoxe.

Quelque part, le *Shiqoutsim Meshomem* est coincé entre la Nativité de Marie et Saint Joseph de l'intérieur du Saint des Saints. C'est trop fort ! Les *shiqoutsim meshomemiseurs* sont coincés sur l'aile gauche du Temple.

Comment expliquer ce que dit l'ange Gabriel au prophète Daniel ? : « Le *Shiqoutsim Meshomem* sera sur l'aile gauche du Temple » (Daniel 9, 27).

La Nativité de Marie, c'est la *Santissima Bambina*, elle aussi elle exhale le parfum de l'Époux dans l'au-delà de son unité avec Lui dans la Rédemption qu'il a acquiescée en son absolution principielle et accomplie en toute la nature humaine à travers l'au-delà de l'unité des deux.

Au moment où on descend Jésus crucifié dans le tombeau, Joseph apporte de la myrrhe, μύρρα. Ces deux parfums signifient bien sûr quelque chose.

Ce serait génial pour nous de percevoir comment on fait pour faire dégouliner ce parfum de nos mains à nous aussi, mais de l'intérieur de nos mains, de l'intérieur de nos actes par les missions invisibles des Personne divines dans notre oraison. Cela, c'est un petit secret que nous pouvons demander à la Sainte Vierge, à Saint Joseph et au Seigneur quand nous faisons oraison, en disant : « C'est un petit secret que nous voudrions voir, entrevoir, et que cela s'actue à travers nous, nous avons ce désir, dans la cinquième demeure et la sixième demeure ». Ce serait un très beau désir chrétien, et très moderne, très adapté à la nécessité du temps d'aujourd'hui.

« Est-ce que vous voyez ? Est-ce que vous comprenez ? », comme disait le Père Thomas. Lui, quand il nous faisait étudier saint Thomas d'Aquin, c'était extraordinaire ! A chaque ligne de saint Thomas d'Aquin il levait la tête : « Est-ce que vous voyez ? », avant de passer à la ligne suivante de saint Thomas d'Aquin, « Est-ce que vous comprenez ? ».

Cela se comprend spirituellement, cela se comprend dans une autre Lumière que notre lumière, cela ne se comprend pas par l'âme. C'est pour ça qu'une fois que l'âme n'est plus là, c'est-à-dire que nous sommes dans la nuit accoisée de l'âme, à ce moment-là une autre lumière apparaît, c'est celle de l'esprit.

Si en plus dans l'intérieur de cet esprit la Lumière toute divine fait que s'écartent tous les obstacles à la Lumière surnaturelle qui atteint la Lumière née de la Lumière, le Verbe devenu Épousée, alors là ça y est, j'ai fait un acte de foi, vous voyez ? C'est à travers la nuit accoisée de l'âme.

Si c'est avec l'âme que je veux voir cela, je ne vois rien du tout. Il faut donc bien que notre âme soit dans une nuit profonde, accoisée, sinon notre esprit ne peut pas être dans la lumière, notre intelligence ne peut pas contempler, et nous ne contemplons rien si nous n'avons aucun désir du cœur spirituel, du cœur extatique, et si nous n'exerçons pas la toute-puissance de notre liberté dans l'échange de l'accueil et du don.

Vous voyez cela ? J'espère que vous ne dormez pas trop profondément. Saint Antoine, lui, il faisait des sermons pour les poissons à Cuges-les-Pins, il disait : « Puisque je vois que vous dormez, je m'adresse aux poissons », alors les poissons venaient, ils ouvraient leur bouche et ils buvaient les paroles de saint Antoine de Padoue, « Au moins les poissons entendent », et il continuait pour les poissons. C'est pour ça que je voudrais un aquarium.

C'est peut-être pour ça que le pape François a fait une encyclique sur les animaux, qu'au moins ils puissent entendre le cri immaculé de la Sponsalité créée de Dieu dans le désert de notre monde d'aujourd'hui, qu'au moins eux entendent.

J'aime bien quand je vois des vaches. S'il y en a plusieurs, je le fais systématiquement : je les appelle, je leur dis : « Ne vous inquiétez pas, il va y avoir l'ouverture des temps dans pas longtemps, je vais vous dire, écoutez bien, ça va vous surprendre comme tout le monde, c'est

sûr, ce sera une très grande surprise, et je vous préviens déjà à l'avance, quand ce temps-là sera suspendu il va se passer quelque chose d'extraordinaire et vous serez en affinité avec le dévoilement de l'Amour victorieux de tout qui vient de l'accomplissement des temps et de la création dont vous faites partie », et je commence à leur expliquer ce qui va se passer, alors elles sont là, elles regardent, puis elles se rapprochent, elles s'agglutinent, elles sont collées les unes contre les autres, elles aiment bien, et à la fin je leur dis : « Maintenant ça va, vous pouvez partir », alors elles s'en vont. Je leur dis : « A ce moment-là, pensez à nous ».

Alors le pape fait une encyclique pour les animaux, très bien, pour les plantes, parfait, pour les molécules, c'est bien, pour la matière. Le cosmos est très grand et en même temps il est exactement de la même forme que la rotondité de la face de l'homme, comme dit sainte Hildegarde, exactement la même forme, exactement la même composition en proportion parfaite. Il n'y a aucune galaxie qui n'ait pas sa place. Si quelconque galaxie dans l'ensemble de l'univers n'était pas à sa place, l'ensemble de l'univers n'aurait pas l'équilibre de sa rotondité et de sa parfaite proportion avec le visage de l'homme. Donc, que l'homme lève la tête et qu'il prenne la création tout entière dans la rotondité intérieure de son visage ! Il n'y a rien qui appartienne au mouvement, qui appartienne à la lumière, qui appartienne à la fécondité, qui appartienne à la splendeur et à la beauté, les cinq, qui ne viennent de Dieu. Il est très beau ce passage de sainte Hildegarde.

Il y a des gens qui critiquent le pape parce qu'il a fait une encyclique sur la création. Je ne vois pas pourquoi le pape n'aurait pas le droit d'écrire une encyclique sur la création puisque c'est le nard. Le visage de l'Immaculée Conception, le visage – encore plus beau – du Face à Face et de l'au-delà du Face à Face sponsal de l'Immaculée Conception et de l'Epoux, de lui et d'elle dans l'au-delà de l'unité des deux, c'est génial, parce que la Jérusalem glorieuse s'efface, le Saint des Saints de la Paternité spirée dans Sa substance créée divine, Sa nature créée elle-même, s'efface dans l'au-delà de l'unité des deux et se dévoile l'unique visage de l'au-delà de l'unité des deux dans la Sponsalité. Oh que c'est beau ! Cela, ça a les mêmes proportions que notre univers. Mouvement, lumière, splendeur, fécondité et beauté, les cinq. Nous n'aurions jamais fini d'en parler. L'Immaculée dégouline de tout cela dans la myrrhe, le jasmin et la rose, il y a un triple parfum.

Mais l'unique nard... Nous avons quelque chose de très facile à désirer voir, y pénétrer, nous engloutir et disparaître dedans et nous y laisser transformer nous aussi. Saint Joseph n'a pas arrêté d'être transformé là, donc c'est très facile pour nous de nous enfoncer là, de le voir, d'y disparaître et de nous y laisser transformer nous aussi avec nos deux cents milliards d'enfants.

De plus en plus maintenant je dis deux cent vingt-deux milliards d'enfants, parce qu'il y a les deux cents milliards, mais il y a les vingt-deux autres milliards, puis les deux milliards. Comprenez qui pourra. Est-ce que vous voyez ce que je veux dire ? Est-ce que vous comprenez ? Est-ce que vous savez compter ? Deux cents milliards, ça c'est sûr.

Bon, vous savez, quand je prolonge comme cela, c'est un peu parce que j'ai du mal à me lever, ce n'est pas pour vous endormir, c'est parce que j'ai du mal, c'est très difficile de dire la Messe.

[Une fidèle] Oui, ça doit être très difficile.

[Père Patrick] C'est très dur, alors c'est comme la femme qui est sur le point d'enfanter, je préfère encore attendre une heure avant d'avoir les soubresauts, encore un peu, si vous voulez, encore un peu, surtout quand nous avons des accidents cérébraux, c'est vrai, c'est à cause de ça.

C'est un péché, c'est évident, j'en ai conscience, ne vous inquiétez pas, il y a quelque chose qui n'est pas bien de prolonger : « Il faudrait que ce soit juste cinq ou dix minutes, pas plus, tu sais, ça suffit déjà », mais c'est dur, je trouve ça dur. Pas de prolonger, je pourrais continuer huit heures si vous voulez, mais il faut être miséricordieux. Ne pas être miséricordieux, ce n'est pas bien. L'autre jour il y avait quelqu'un était là et qui disait : « Mais ça, je l'ai entendu huit cents fois ! », vous n'étiez pas là quand elle a dit ça.

Mais ce n'est pas parce que je ne veux pas, c'est parce que je trouve ça dur. On disait toujours à l'école : « Je ne veux pas y aller ». Monter à l'autel, célébrer la Messe c'est dur. En même temps nous voulons, nous sommes d'accord, d'ailleurs nous le disons bien dans les prières de la Messe : « Oui je me lèverai et j'irai vers l'autel », « *Introibo ad altare Dei* ».

[Une fidèle] Pourquoi est-ce si dur ? Nous ne pouvons pas comprendre, nous.

[Une fidèle] Nous ne pouvons rien faire, nous, pour vous ?

[Père Patrick] Vous ne pouvez pas aller à l'autel à ma place.

[Une fidèle] Ah non.

[Père Patrick] C'est extraordinaire, Marie ne pouvait pas aller sur la Croix à la place de Jésus, et Saint Joseph non plus.

Pourtant il y est allé, à la Croix, et avant que Jésus n'y monte, mais il est allé dans l'intérieur de la Croix pour la parfumer à l'avance et que Marie puisse y mettre sa myrrhe. Il n'y aurait pas eu Saint Joseph, il n'y aurait pas eu de Co-Rédemption mariale, le nard montre bien cela. C'est comme cela que nous aidons Jésus, parce que Jésus ne peut pas offrir Sa mort, puisqu'Il est mort. C'est terrible pour le Prêtre de ne pas pouvoir offrir son propre Sacrifice, et donc il faut qu'il y ait quelqu'un pour offrir. C'est pour ça que je ne comprends pas ceux qui disent que Marie n'est pas Corédemptrice, puisqu'il n'y a personne pour offrir le Sacrifice sinon. L'offrir en s'offrant soi-même en affinité avec lui par la foi.

Il l'a offert dans la dernière goutte d'eau et de sang dans Son Cœur ouvert par la lance, Il a offert cette Spiration passive substantielle, et il fallait qu'il y ait un cœur déchiré par cette même blessure mortelle – la TransVerbération, c'est ça – qui ne meurt pas, c'est pour ça qu'il fallait qu'elle soit Immaculée Conception, parce que du coup elle ne pouvait pas mourir. Tandis que Saint Joseph en est mort, c'est à cause de ça qu'il est mort. Mais l'Immaculée Conception, la mort ne peut pas l'atteindre, et donc la blessure du Cœur en elle ne la tue pas.

Regardez sainte Thérèse d'Avila, elle a été transpercée de part en part sept fois de l'âge de quarante-sept ans jusqu'à sa mort, elle a vécu avec sept blessures mortelles largement ouvertes. Elle l'a dit, alors les médecins ont pris le scalpel, ils ont ouvert la poitrine, ils ont sorti le cœur et ils ont dit : « Oui, c'est vrai ».

Marie, donc, était morte dans son cœur biologique incarné de femme toute bénie, mais elle restait vivante, un petit peu comme l'embryon à qui on arrache la main et la jambe, reste toujours vivant. Elle ne peut pas mourir. Et donc c'est bien la blessure du Cœur de Jésus crucifié qui est dans sa poitrine à elle mais vivante. C'est pour ça qu'on dit que le Sacrifice de Jésus est vivant. « Mais nous offrons la mort de Jésus sur la Croix, pourquoi est-ce que vous dites qu'il est vivant ? » Il est vivant bien sûr de la Personne créée du Verbe de Dieu, c'est la Personne du Verbe de Dieu qui passe à travers l'ouverture de Son corps ouvert et déchiré par l'arme, arraché. Mais la blessure est aussi engloutie dans un cœur humain vivant, c'est celui de Marie. Alors elle peut offrir la blessure du Cœur, la seule blessure mortelle, avec

l'eau, le sang, et du coup l'émanation sponsale de l'au-delà de la gloire de la Jérusalem glorieuse, et c'est cela le nard. Nous voyons bien que l'émanation de l'Esprit Saint apparaît là. Sinon cela voudrait dire que l'offrande du Sacrifice n'est pas vivante.

C'est terrible qu'il y ait des gens qui disent que Marie ne peut pas être Corédemptrice, la foi je veux dire, la foi immaculée, parfaite, en affinité. C'est impossible que Marie ne soit pas Immaculée Conception. C'est nécessaire. C'est la preuve que Jésus est Dieu, c'est la seule preuve que nous ayons que Jésus est Dieu. Et c'est la seule preuve que l'arrachement de l'âme humaine de Jésus hors de Son corps relève non pas de ce qu'on Lui a fait subir mais de la Toute-Puissance du Père. C'est l'Amour du Père qui a arraché l'âme humaine hors du corps de Jésus et qui a produit Sa mort, ce n'est pas les clous ou le fait qu'il n'y ait plus une seule goutte de sang qui ont provoqué la mort, pas du tout.

« Personne ne prend ma vie, c'est moi qui la donne », « Il faut que le monde sache que le Père m'aime et qu'Il me glorifie, et que j'aime mon Père ».

C'est pour qu'il y ait la Co-Rédemption de l'Immaculée Conception qu'il y a eu la mort de Jésus, cet arrachement de l'âme humaine de Jésus.

Alors cette ouverture béante de l'Epousée fait dégouliner les torrents, les cataractes, les chutes du Niagara de la Sponsalité de l'Epouse et de l'Epoux dans le sein du Père.

Voilà la place de Saint Joseph maintenant.

Vite, célébrons la Messe !

*« Allons, allons à Sa rencontre, allons, allons à Sa rencontre, car voici Jésus qui vient à nous  
Allons, allons à Sa rencontre, volons, volons à Sa rencontre, car voici le Verbe qui vient en nous  
Eclaire ta lampe et fais-la brûler dans ton cœur »*

## o6. Homélie du samedi 12 septembre (matin), Le Saint Nom de Marie

1 Timothée 1, 15-17

Psaume 112 (113), 1-7

Évangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Luc 6, 43-49

Petite leçon de catéchisme

Celui qui a les pieds sur le roc

L'Acte pur, l'*Energeia protè*

La ferveur

Le Don de piété

Ces fondations ? c'est précisément cet Amour fou de l'Acte pur de Dieu pour Son Principe qui est en Lui-même Amour.

Dieu est Un

Il faut passer du corps du temps au corps d'éternité

L'Immaculée Conception

Le Verbe est devenu chair, mais avant que le Verbe ne soit devenu chair, le Verbe dans le Principe

Marie

Toutes les formes d'amour possibles se récapitulent dans la Femme

La foi

## 07. Homélie du samedi 12 septembre (soir), Le Mystère de Compassion de Marie

1 Timothée 1, 15-17

Psaume 112 (113), 1-7

Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Luc 6, 43-49

L'homélie du silence

Un sermon doit être bâti sur le silence

L'Écriture est bâtie sur le silence

Pour moi c'est une Messe qui est belle parce que c'est la dernière avant ma trentième année de Sacerdoce.

Les actes de foi

C'est depuis avril 2005 que nous célébrons tous les soirs la Messe à cause du *Shiqoutsim Meshomem*, pour faire retentir le Nom, la Présence de Marie dans l'Arche d'Alliance que Dieu a choisie dans le Principe pour créer le monde entier.

Nous sommes dans la neuvaine de la *Santissima Bambina*

Elle est née le 8 septembre

Le Mystère de la Compassion de Marie est le mystère de sagesse le plus difficile à expliquer

Le Livre de Job

L'Agonie dans la Sainte Famille

La célébration de la Messe du Soir

La première Résurrection est inséparable du Mystère de Compassion

Importance de l'intention de la Messe du soir

Dans cette Eucharistie du soir le Verbe de Dieu s'est laissé complètement dévaster et perdre dans la Miséricorde incréée du Père, et nous aussi avec Lui.

Il faut que le Bon Dieu nous permette de rentrer dans les mots qui nous permettent de réaliser l'intention eucharistique elle-même.

## 08. Matines du dimanche 13 septembre, Ezéchiél 1, St Augustin, *Te Deum*

### Ezéchiél, chapitre 1

« 01 La trentième année, le quatrième mois, le cinq du mois, je me trouvais à Babylone au milieu des exilés près du fleuve Kebar ; les cieux s'ouvrirent et j'eus des visions divines. 02 Le cinq du mois, la cinquième année de la déportation du roi Jékonias, 03 la parole de Dieu fut adressée à Ézékiel, fils du prêtre Bouzi, dans le pays des Chaldéens, au bord du fleuve Kebar. La main d'Adonaï se posa sur lui. 04 J'ai vu un vent de tempête venant du nord, un énorme nuage, un feu jaillissant et, autour, une clarté ; et au milieu, comme un scintillement de vermeil du milieu du feu. 05 Au milieu, la forme de quatre Vivants qui paraissait une forme humaine. 06 Ils avaient chacun quatre faces et chacun quatre ailes. 07 Leurs jambes étaient droites ; leurs pieds, pareils aux sabots d'un veau, étincelaient comme scintille le bronze poli. 08 Des mains humaines, sous leurs ailes, étaient tournées dans les quatre directions, ainsi que leurs visages et leurs ailes à tous les quatre. 09 Leurs ailes étaient jointes l'une à l'autre ; ils ne se tournaient pas en marchant : ils allaient chacun droit devant soi. 10 La forme de leurs faces, c'était face d'homme et, vers la droite, face de lion pour tous les quatre, face de taureau à gauche pour tous les quatre, et face d'aigle pour tous les quatre. 11 Leurs ailes étaient déployées vers le haut ; deux se rejoignaient l'une l'autre, et deux couvraient tout leur corps. 12 Chacun allait droit devant soi ; là où l'esprit voulait aller, ils allaient. Ils avançaient sans s'écarter. 13 Ils avaient une forme de Vivants. Leur aspect était celui de brandons enflammés, une certaine apparence de torches allait et venait entre les Vivants. Il y avait la clarté du feu, et des éclairs sortant du feu. 14 Et les Vivants s'élançaient en tous sens : leur aspect était celui de l'éclair. 15 J'ai vu les Vivants : il y avait un cercle à terre, à côté de chaque Vivant, pour leurs quatre faces. 16 Ces cercles et leurs éléments scintillaient comme de la chrysolithe. Tous les quatre avaient même forme. L'aspect de leurs éléments était tel que les cercles paraissaient imbriqués l'un dans l'autre. 17 Quand ils avançaient, ils allaient dans les quatre directions ; ils avançaient sans s'écarter. 18 Leur pourtour était grand et immensément effrayant, rempli de scintillements autour de chacun des quatre cercles. 19 Quand les Vivants avançaient, les cercles avançaient à côté d'eux ; quand les Vivants s'élevaient de terre, les cercles s'élevaient. 20 Là où l'esprit voulait aller, ils allaient, et les cercles s'élevaient avec eux : l'esprit du Vivant était dans les cercles ! »

C'est une très belle vision du Christ, avec les cercles qui représentent les Personnes éternelles des Hypostases.

« 21 Quand ils avançaient, les cercles avançaient ; quand ils s'arrêtaient, les cercles s'arrêtaient ; et quand ils s'élevaient de terre, les cercles s'élevaient avec eux : l'esprit du Vivant était dans les cercles ! 22 La forme au-dessus de la tête des Vivants était un firmament ; scintillant comme un cristal éblouissant, il s'étendait sur leurs têtes, bien au-dessus. 23 Sous le firmament, leurs ailes étaient déployées l'une vers l'autre ; chacun en avait deux qui lui couvraient le corps. 24 J'entends le bruit de leurs ailes, pareil, quand ils marchaient, au bruit des grandes eaux, pareil à la voix du Puissant, une rumeur comme celle d'une armée. Lorsqu'ils s'arrêtaient, ils laissaient retomber leurs ailes. 25 Il se fit entendre un bruit venant de plus haut que le firmament qui était au-dessus de leurs têtes. 26 Au-dessus de ce firmament, il y avait une forme de trône, qui ressemblait à du saphir ; et, sur ce trône, quelqu'un qui avait l'aspect d'un être humain, au-dessus, complètement en haut. 27 Puis j'ai

vu comme un scintillement de vermeil, comme l'aspect d'un feu qui l'enveloppait tout autour, à partir de ce qui semblait être ses reins et au-dessus. À partir de ce qui semblait être ses reins et au-dessous, j'ai vu comme l'aspect d'un feu et, autour, une clarté. 28 Comme l'arc apparaît dans la nuée un jour de pluie, ainsi cette clarté à l'entour : c'était l'aspect, la forme de la gloire d'Adonai Elohim. En voyant cela, je tombai face contre terre, et c'est de là que j'entendis la voix qui me parla. »

### Sermon de saint Augustin sur les pasteurs

La méditation est de saint Augustin. A côté des prophètes il y a les pasteurs.

« Toute notre espérance se trouve dans le Christ, et toute notre gloire véritable et salutaire, c'est le Christ lui-même : ce n'est pas la première fois que votre charité reçoit cet enseignement. Parce que vous êtes dans le troupeau de celui qui veille sur Israël comme son berger. Mais, parce qu'il y a des pasteurs qui veulent recevoir ce nom alors qu'ils ne veulent pas remplir l'office de pasteurs, rappelons ce qui leur est dit par le prophète Ézéchiél. ~ Écoutez avec attention ; quant à nous, écoutons avec crainte.

*La parole du Seigneur me fut adressée : Fils d'homme, prophétise sur les pasteurs d'Israël et parle-leur. Vous avez entendu faire cette lecture tout à l'heure ; c'est pourquoi nous avons décidé d'en parler avec vous. Dieu nous aidera à dire des choses véritables, du moment que nous ne disons pas des choses tirées de nous-même. Parce que si ce que nous disons est tiré de nous-même, nous serons pasteur pour nous-même et non pas pour les brebis ; au contraire, si ce que nous disons vient de lui, c'est lui qui est notre pasteur, quel que soit l'intermédiaire.*

*Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Malheureux pasteurs d'Israël, qui sont pasteurs pour eux seuls ! Ne sont-ils pas les bergers des brebis ? C'est-à-dire que les bergers véritables ne cherchent pas à assurer leur propre nourriture, mais celle des brebis. Le premier motif de reproche adressé à ces mauvais pasteurs, c'est qu'ils nourrissent eux-mêmes, et non pas les brebis. Qui sont-ils ? Ceux dont l'Apôtre a dit : Tous cherchent leurs propres intérêts, non pas ceux de Jésus-Christ Notre-Seigneur.*

Quant à nous, nous occupons cette fonction qui oblige à une dangereuse reddition de comptes, parce que le Seigneur nous y a placé non pas selon notre mérite, mais par condescendance. Et nous devons faire une distinction nette entre deux choses : l'une, c'est que nous sommes chrétien ; l'autre, c'est que nous sommes évêque. Que nous soyons chrétien, c'est pour nous ; que nous soyons évêque, c'est pour vous. En tant que chrétien, nous devons veiller à notre propre avantage ; en tant qu'évêque, à votre avantage uniquement.

Beaucoup sont chrétiens sans être évêques ; ils arrivent à Dieu par un chemin peut-être plus facile et ils marchent sans doute avec une allure d'autant plus dégagée qu'ils portent un moindre fardeau. Quant à nous, nous sommes chrétien, et nous devons donc rendre compte à Dieu de notre propre vie ; mais nous sommes en outre évêque, et nous devons donc rendre compte à Dieu de notre gestion. »

*Te Deum : A Toi Dieu notre louange*

09. Matines (suite),  
Les exercices de saint Ignace sur la vision du Christ

## 10. Messe du dimanche 13 septembre (matin)

Isaïe 50, 5-9

Psaume 114 (116 A), 1-9

Jacques 2, 14-18

Évangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Marc 8, 27-35

*Veni Creator Spiritus*

# 11. Homélie du 24<sup>e</sup> Dimanche, 13 septembre, Jésus

Isaïe 50, 5-9

Psaume 114 (116 A), 1-9

Jacques 2, 14-18

Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Marc 8, 27-35

« Pour vous, qui suis-je ? »

Jésus est Dieu dans la nature humaine

Marie sait ce que le péché représente comme épouvante

Ce que vit la nature humaine normale

Le travail de Dieu dans notre oraison

Dieu va rentrer dans l'épouvante

Relisez le Mystère de Gethsémani

L'Unité entre le Père et le Fils

L'Union Hypostatique de Jésus

La Croix de Jésus

« Passe derrière moi Satan »

La foi avec les œuvres

On le sait, mais pourquoi est-ce qu'on ne le fait pas ?

On ne le sait pas et du coup ça se fait dans la nuit accoisée de l'âme

L'acte de foi

La nuit de la foi

L'objet de la foi est Dieu Lui-même

Aimer Jésus vraiment

## 12. Matines du lundi 14 septembre, La Croix Glorieuse

Début de l'année 5776

Livre des lamentations de Jérémie 3, 19-23

Galates 2, 19 à 3, 7.13.14 et 6, 14-16

Homélie de saint André de Crète

A Toi, Dieu

## 13. Accueil de la Messe du lundi 14 septembre (matin), La Croix Glorieuse

Psaume 90

Sainte Jeanne d'Arc

Les enfants non-nés

Petit catéchisme sur la Croix Glorieuse

Les 36 heures du grand Sabbat

## 14. Accueil de la Messe du lundi 14 septembre, La Croix Glorieuse

Nb 21, 4b-9

Ph 2, 6-11

Ps 77 (78), 3-4a.c, 34-35, 36-37, 38ab.39

Jn 3, 13-17

Le bâton de Moïse représentait la Croix

Catéchisme de la Croix Glorieuse et de la première Communion avec Blaise

# 15. Homélie du mardi 15 septembre (matin), Notre-Dame des Douleurs

La Compassion de Marie